TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 9777 — 30 PAGES — JEUDI 1er JUILLET 1976

THE LIBRARY THE UNIVERSITY OF JORDAN AMMAN 15018 DATE 28 SEP 1977

De nouvelles mesures contre l'enlaidissement de la France sont demandées par le chef de l'État à M. Chirac

LIRE PAGE 30

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,20 dir. ; Tunisie, 100 m. Allemagne, 1 DM ; Autriche, 10 sch. ; Belgique, 11 fr. ; Canada, 1 $ 65 ; Danemark, 1 kr. Espagne, 20 pes. ; Grande-Bretagne, 20 p. ; Grèce, 10 dr. ; Iran, 45 rls. ; Italie, 300 L. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 11 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 1 fl. ; Portugal, 12,50 esc. ; Suède, 2,25 kr. ; Suisse, 1 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 20

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS — CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 65572
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Cordialité et malentendus entre la France et l'Autriche

Quelque chose a-t-il changé dans les relations franco-autrichiennes au cours des dix dernières années ? Entre la visite à Vienne de Georges Pompidou, alors premier ministre, en septembre 1967, et la visite à Paris que le chancelier Bruno Kreisky achève ce mercredi, ces relations ont souvent été marquées par les malentendus et les espérances déçues. Même si la cordialité n'a jamais fait défaut entre deux pays que rien n'oppose, mais que rien non plus ne prédispose à une alliance particulièrement étroite.

Les malentendus sont patents du côté français, où l'on n'a pas toujours su évaluer l'ambition du chancelier Kreisky de jouer un rôle à la mesure de ses talents sur l'arène internationale, et d'imaginer, pour son pays, une politique étrangère de médiation basée à la fois sur son statut — nécessaire — de neutralité permanente et la réalité d'une indépendance que n'avait jamais connue l'Autriche de la Ire République. S'y ajoute, depuis 1970, une certaine méfiance à l'égard d'un cabinet socialiste, dont le chef est l'un des animateurs de l'Internationale. Malgré les volontés de « décrispation » du président de la République, il n'est pas très normal que M. Kreisky soit obligé de baptiser « visite privée » le dernier après-midi de son séjour à Paris, afin de recevoir M. Mitterrand, avant de redevenir un visiteur « officiel » pour recueillir à Orly les honneurs qui lui sont dus.

On peut aussi s'étonner, entendant M. Chirac établir comme il l'a fait au cours du toast prononcé lundi soir, une correspondance entre l'enseignement du français en Autriche et celui de l'allemand dans les lycées français. L'Autriche aurait-elle donc la charge de représenter toute la culture germanique ? Le propos reflète aussi, il est vrai, une part des espérances déçues dont le bilan a été dressé ces derniers jours : des rapports commerciaux déséquilibrés — au profit de la France, — des relations culturelles limitées. Dans les deux cas, ce résultat découle de certaines orientations de politique générale plus que de la conjoncture bilatérale.

En matière culturelle notamment, la France subit en Autriche comme ailleurs les conséquences des choix déplorables des dernières années, et qui ont abouti au démantèlement de nombreuses institutions et de positions acquise dans le monde. En mesurant chichement les hommes et les crédits, c'est au recul de la France et du français qu'on aboutit un peu partout.

Cette tiédeur distinguée vis-à-vis de l'Autriche, aujourd'hui comme hier, n'est d'ailleurs pas le seul fait des gouvernements français. Tout l'effort du chancelier Kreisky tend à surmonter chez ses interlocuteurs étrangers les réflexes qui aboutiraient à isoler l'Autriche, sous le prétexte que les grands conflits comme les grandes alliances ne la concernent pas directement. Certains de ses compatriotes n'hésitent pas à le taxer d'ambitions irréalistes et regrettent la diplomatie bien tranquille des « chanceliers-paysans » de l'après-guerre.

Or c'est en s'affirmant, non en s'effaçant, que l'Autriche échappera à la situation d'enjeu éventuel où la placent les stipulations du traité d'État et la neutralité à laquelle elle s'est engagée. En s'appuyant sur l'Europe de l'Ouest, qui couvre ses arrières vis-à-vis de l'U.R.S.S., mais aussi vis-à-vis du grand frère allemand. En étendant sa présence économique à l'extérieur, comme en développant chez elle des influences étrangères qui s'équilibrent.

Si malaise il y a, notamment entre l'Autriche et la France, n'est-ce pas que, aux conceptions globales de M. Kreisky, ses partenaires n'ont opposé qu'une philosophie des relations bilatérales, qui débouche nécessairement sur des réalisations modestes ?

(Lire nos informations page 4.)

La conférence des P.C. européens est dominée par la confrontation des thèses soviétiques et occidentales

La conférence de vingt-neuf P.C. européens doit prendre fin à Berlin-Est mercredi soir 30 juin. Elle est dominée par la confrontation des thèses soviétiques et « occidentales ». Cette dernière étiquette est employée pour la commodité de la présentation, puisqu'à bien des égards les positions des Yougoslaves, par exemple, sont proches de celles des Italiens.

M. Brejnev a usé d'un ton conciliant, faisant même l'éloge du P.C. italien. Mais quant au fond, il s'en tient à ce qui a été dit à Moscou : l'internationalisme prolétarien n'est pas périmé et la politique soviétique est exemplaire.

M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C. d'Espagne, a fait entendre un autre son de cloche : Moscou a cessé d'être la Rome des communistes qui sont devenus adultes. M. Berlinguer a développé un thème semblable, parlant des circonstances particulières de l'expérience soviétique et insistant sur la nécessité de l'esprit critique. M. Marchais doit prendre la parole au début de l'après-midi.

De notre envoyé spécial

Berlin-Est. — Les congrès ou les conférences des partis communistes ne sont pas le lieu idéal pour la tenue d'un débat. La conférence de Berlin-Est ne fait pas exception à cette règle : on parle de ses « travaux », mais il ne s'agit, ici comme ailleurs, que d'une série de discours préparés à l'avance et dans lesquels chacun réaffirme ses positions, défend ses points de vue.

Quelque chose pourtant est en train de se produire ici : quelque chose qui ressemble à un dialogue. Reste à savoir s'il ne s'agit pas d'un dialogue de sourds. Même dans ce cas, on peut déjà affirmer que ce qu'on appelle le mouvement communiste international ne sera jamais plus ce qu'il était. Grâce, en particulier, aux interventions d'une franchise étonnante faites mardi 29 juin par M. Santiago Carrillo, au nom du P.C. espagnol, et, mercredi matin, par M. Enrico Berlinguer, au nom du P.C. italien.

M. Brejnev fait l'éloge de l' « internationalisme prolétarien »

Il avait fallu attendre la fin de la matinée du mardi 29 juin pour entrer dans le vif du sujet avec l'intervention de M. Leonid Brejnev (cinquième orateur après les représentants des partis de Finlande, d'Autriche, de Chypre et de Berlin-Ouest). Le discours du secrétaire général ne tenait pas d'éléments réellement neufs par rapport à celui qu'il prononcé, en février dernier, le vingt-cinquième congrès de son parti, mais il avait au moins le mérite de faire comprendre clairement que l'Union soviétique n'approuve que formellement l'esprit de la déclaration qui doit être adoptée, ce mercredi soir, à l'issue de la conférence.

D'entrée de jeu, M. Brejnev a formulé la position de son parti d'une manière ambiguë : « Nos partis, a-t-il dit, *œuvrent dans des conditions différentes et travaillent à des tâches différentes, adaptant leur tactique et leur stratégie aux situations spécifiques de leurs pays respectifs. Mais nous participons tous à une lutte commune, nous nous dirigeons dans la même direction, nous sommes unis par un objectif et un but communs.* » Puis, après une longue description de la politique étrangère de l'Union soviétique (« *tout entière consacrée à la recherche de la paix* », selon le secrétaire général), M. Brejnev en est arrivé à un vibrant hommage de l'internationalisme prolétarien, cette notion qui ne figure justement pas dans le document final, et à laquelle on a substitué celle de « *solidarité internationaliste* ».

Quel est le meilleur exemple de l'internationalisme prolétarien, pour M. Brejnev ? La politique étrangère de l'U.R.S.S. justement, « *qui ne s'est jamais écartée des intérêts des pays de l'Europe et du monde entier. Notre politique étrangère, tout comme d'ailleurs notre politique intérieure, correspond non seulement aux intérêts du peuple soviétique, mais constitue également — et de ceci nous en sommes conscients — notre contribution à la lutte commune des communistes du monde entier.* »

M. Brejnev n'allait laissé, comme devait le faire, un peu plus tard, M. Jivkov, le secrétaire général bulgare, une mise en garde formelle contre les dangers de l'opportunisme. Mais on peut penser qu'il était animé par les mêmes préoccupations lorsque, après avoir félicité le parti italien pour le « *remarquable succès* » qu'il vient de remporter aux élections parlementaires, il a ajouté : « *Il est tout particulièrement important qu'en s'alliant avec des mouvements démocratiques, y compris des socio-démocrates et des chrétiens, les communistes restent de vrais révolutionnaires fermement décidés à remplacer le système capitaliste par le système socialiste. Ils subordonnent toute leur activité à cet objectif historique.* »

Semblant faire un pas en direction des thèses des partis « *indépendantistes* », M. Brejnev devait immédiatement ajouter : « *Chaque parti est l'émanation de la classe ouvrière de son pays. Il est avant tout responsable de ses actions devant sa classe ouvrière, dont il exprime et défend les intérêts. Mais ce fait crée justement les bases de la solidarité internationaliste des communistes car (...) les travailleurs de tous les pays ont les mêmes intérêts et les mêmes aspirations.* »

M. Brejnev a ensuite condamné, une fois de plus, ceux qui affirment que l' « *internationalisme prolétarien est devenu périmé* », et déclare que « *personne n'a l'idée de créer quelque centre « organisationnel »* » du mouvement communiste international.

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 3.)

Les milices chrétiennes accentuent leur pression à Beyrouth

Un des deux camps palestiniens assiégés serait tombé

Après plusieurs jours de siège, les milices chrétiennes de droite ont annoncé, ce mercredi matin 30 juin, la chute du camp palestinien de Jisr-El-Bacha, à Beyrouth. Le commandement palestinien a reconnu implicitement cette défaite en rendant hommage « à ceux qui ont résisté héroïquement pendant neuf jours ». Les Palestiniens affirment que le deuxième camp enclavé dans le secteur chrétien de Beyrouth, celui de Tell-El-Zaatar, sera « défendu jusqu'à la mort ».

La veille, M. Kamal Joumblatt, leader de la gauche libanaise, avait affirmé qu'il n'y aurait « jamais de paix » au Liban si Tell-El-Zaatar et Jisr-El-Bacha tombaient. Le commandant Jalloud, premier ministre libyen, qui a décidé de mettre un terme à sa mission de médiation et de rentrer à Tripoli, a pour sa part déclaré que ce qui se passait au Liban était « un complot international auquel participent tous les Arabes ».

On ne compte plus les victimes...

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Un vrombissement au-dessus des immeubles : on croirait entendre le passage d'un avion à réaction à basse altitude en direction des positions qu'occupent les forces de droite autour des camps de Tell-El-Zaatar et Jisr-El-Bacha. Le pilonnage réciproque des différents quartiers de Beyrouth et de toute la région avoisinante s'intensifie chaque jour. La nuit, il est de plus en plus difficile de trouver le sommeil tant la ville est secouée par les explosions. Le jour, les habitants profitent des quelques heures d'accalmie pour chercher — souvent en vain — un point d'eau encore alimenté. On fait la queue devant une canalisation crevée sur laquelle un bricoleur a installé une pompe à moteur. Les enfants cessent de jouer à la guerre pour transporter des seaux et des caisses remplies de bouteilles. L'incendie du port continue de faire rage et une partie de la ville disparaît sous un épais nuage noir. Désormais, on ne compte plus les victimes. Beyrouth, coupée du monde, tente de survivre à la bataille la plus longue du conflit libanais en attendant une trêve qui paraît de plus en plus hypothétique. Mardi, alors qu'aucun des camps palestiniens n'était encore tombé, on s'étonnait, de source palestinienne, de cette résistance.

La chute de Tell-El-Zaatar et Jisr-El-Bacha semblait imminente mardi après-midi. Au cours de la matinée, les troupes phalangistes et leurs alliés avaient réussi à pénétrer dans le village de Jisr-El-Bacha. D'autre part, les forces palestiniennes et progressistes avaient tenté une contre-attaque désespérée à partir du quartier musulman chiite de Nabaa. Tous les observateurs redoutent que la chute des deux camps ne provoque une série de représailles et de contre-représailles, comme cela fut le cas, en janvier, après la prise et la destruction du quartier de la Quarantaine par les phalangistes, et la conquête du camp palestinien de Dbayeh.

La situation politique n'est plus seulement bloquée, elle se détériore d'heure en heure. Mardi, en fin de matinée, le premier ministre libyen, M. Abdel Salam Jalloud, a laissé entendre, au cours d'une conférence de presse, qu'il était sur le point de mettre fin à sa mission de médiation. Sa rencontre avec les dirigeants chrétiens à Kfour (près de Jounieh) a été définitivement annulée. Il a annoncé que l'arrivée des renforts de « casques verts » soudiens et soudanais était une nouvelle fois ajournée. M. Jalloud a estimé que son intervention avait en partie réussi, dans la mesure où son objectif essentiel était le retrait des troupes syriennes.

FRANCIS CORNU.

(Lire la suite page 4.)

Comment succéder à Franco ?

I. — La mauvaise conscience

De notre [illegible] spécial
MARCEL [illegible]ERGANG

Madrid. — Le général Franco est mort le 20 novembre 1975. Sept mois seulement mais qui paraissent presque sept ans aux Espagnols. « *C'est à peine croyable.* » L'étonnement sincère de l'homme de la rue rejoint celui des hauts fonctionnaires et des ministres qui font volontiers chorus à l'occasion d'entretiens privés. « *Qui aurait pu imaginer que son image s'estomperait aussi vite ?...* »

Au cours de son voyage officiel aux Etats-Unis, le roi Juan Carlos n'a pas prononcé une seule fois le nom de [illegible]. Le Pardo est un musée. [illegible] de l'ancien chef de l'Etat [illegible] discrètement à Madrid dans un appartement proche [illegible] de sa fille, la marquise [illegible] Villaverde. Le marquis, dont [illegible] proprement politique avait été important de juillet 1974, date de la première maladie grave de son beau-père, à novembre 1975, a fait acte de candidature à un poste de conseiller national vacant, n'hésitant pas à adresser un message personnel à chacun des cent douze conseillers : « *Je me présente en mémoire du Caudillo. Accomplis ton devoir en conscience. Merci.* » Il a été battu, n'obtenant que vingt-cinq voix, c'est-à-dire que les quarante conseillers à vie, les *ayete* (1), nommés par Franco, n'ont même pas tous voté pour lui.

(Lire la suite page 2.)

(1) Ayte : du nom du palais de Saint-Sébastien où Franco réunissait les conseils de gouvernement pendant l'été.

ROLE★MOREAU SPÉCIAL PÉTROLE★MOREAU SPÉCIAL

APRÈS "DOSSIER F...
COMME FRAUDE FISCALE"
ET "DOSSIER B...
COMME BARBOUZES"
LA PREUVE DU RACKET
PAR LES DOCUMENTS OFFICIELS

PHILIPPE SO[illegible]
Le Co[illegible] Pétro[illegible]

PAR L'AUTEUR D'
"I.T.T.
L'ÉTAT SOUVERAIN"
TOUT SUR LES
MULTINATIONALES
DU PÉTROLE

contrebilan
comme racket pétrolier
EN FRANCE

LES RAPPORTS
DE COMPLICITÉ
ENTRE L'ÉTAT
ET LES GRANDES
COMPAGNIES
PRIVÉES

AU JOUR LE JOUR

Alain Colas ou colin-maillard ?

Tout le monde sera d'accord pour applaudir l'exploit de Tabarly. Mais peut-être tout le monde ne sera-t-il pas d'accord pour trouver du meilleur goût la tension dramatique créée et entretenue autour de son retard et de son silence.

Que Tabarly, en bon solitaire qu'il est, n'aime pas que la radio trouble sa solitude, on peut le comprendre. Mais qui empêcherait de munir chaque concurrent d'une radio-balise automatique ?

Ils sont encore une trentaine qui suivent Alain Colas sur la route de Newport. Pourquoi leur faire jouer avec la mer une partie de colin-maillard qui peut tourner à la tragédie ?

ROBERT ESCARPIT.

UN FEUILLETON DE VACANCES

«Un train d'or pour la Crimée»

Le feuilleton que nous présentons cet été aux lecteurs du Monde et dont nous commençons demain la publication est une reconstitution, par un jeune écrivain américain, d'un grand hold-up de l'époque victorienne. Le roman est « best-seller » aux Etats-Unis.

Nous sommes en 1855. Les troupes anglaises se battent en Crimée. Régulièrement, leur solde — de l'or en barres — part de Londres, en train, dans des coffres blindés et jalousement surveillés. S'y attaquer serait folie... Et pourtant...

Cette histoire mouvementée se déroule au cœur du Londres de l'époque, parmi le pègre, cette « classe criminelle » comme on disait alors, dont les moyens d'action et la mentalité étaient très différents.

Peinture colorée d'une grande cité du dix-neuvième siècle, et autour, d'un empire, celui de la reine Victoria. Un empire en pleine industrialisation et qu'on attaque dans son mythe le plus neuf, le symbole même de son progrès : le chemin de fer.

L'ISLAM A LONDRES

Le message de l'absolu

Le Festival du « Monde de l'Islam » qui a lieu en Grande-Bretagne depuis le printemps a donné lieu à de très nombreuses manifestations (concerts, conférences, spectacles de théâtre et de danse, etc.), dont les plus importantes, celles qui laisseront le souvenir le plus durable, sont les expositions consacrées à l'art.

Expositions étonnamment riches et variées, rassemblant des objets souvent d'accès très difficile venus du monde entier, et d'une telle qualité scientifique qu'elles illustrent à peu près tous les aspects d'une histoire dont les moments les plus heureux couvrent plus de dix siècles, et dont l'extension géographique a porté le message de l'Islam du Nord de la Méditerranée aux rives de l'Indus et du Gange, en passant par la Sicile, le Maghreb, le monde nilotique, l'Asie-Mineure et toute une partie de l'Asie centrale.

Si la province (Birmingham, Manchester) n'est pas demeurée en reste, c'est à Londres que l'éventail s'est le plus largement déployé. On ne peut citer toutes les expositions qui y furent ou y sont encore présentées; encore moins rendre compte des milliers de chefs-d'œuvre qu'elles rassemblaient. On se limitera à ce qui nous a paru être le plus significatif et le plus délectable. Les deux expositions consacrées par le British Museum aux manuscrits coraniques et à la peinture des cours mogholes de l'Inde. L'exposition qui, au Science Museum de Kensington, faisait revivre les divers aspects de la science et de la technologie arabe.

Et surtout à la Hayward Gallery, dont le béton morose semblait pour une fois, la chaleur aidant, tout embaumé de splendeur orientale : The Art of Islam, exposition organisée par l'Art Council de Grande-Bretagne. On n'a rien vu de tel en Europe (et ailleurs) depuis la fameuse exposition de Munich en 1911.

Cela dit, tout n'est pas perdu pour ceux qui n'auront pas l'occasion d'aller à Londres, puisque les Musées nationaux annoncent pour 1977 une exposition d'art musulman qui sera certainement de portée plus considérable que celle de 1971 à l'Orangerie.

(Lire page 11 l'article d'ANDRÉE FERMIGIER.)

هكذا من الأصل

EUROPE

Espagne

Comment succéder à Franco ?

(Suite de la première page.)

La création d'une fondation Francisco-Franco, qui doit approfondir et analyser les « *enseignements de la vie du Caudillo* », a été annoncée discrètement par la presse. Les principaux groupes bancaires espagnols, sollicités pour participer au financement de la fondation, ont significativement boudé cette initiative des leaders ultras.

La télévision ne fait que très exceptionnellement allusion au chef de l'Etat disparu.

Les vœux de la couronne

Dans l'aride sierra de Guadarrama, au nord-ouest de Madrid, le tombeau de l'homme qui a régné sans partage pendant quarante ans sur l'Espagne, est visité le dimanche par des foules paisibles qui réapprennent leur histoire sans émotion excessive. Depuis décembre, aucun ministre du gouvernement Arias Navarro n'a participé ès qualités aux rares cérémonies organisées à la mémoire de Franco. Pour le 20 mai, les associations d'anciens combattants franquistes, dont le président est M. José Antonio Giron, ancien ministre du travail, membre des Cortès, du Conseil du royaume et du Conseil national du Mouvement, avaient projeté une manifestation de masse dans le centre de Madrid, en hommage au généralissime. Le gouvernement a mis son veto en affirmant que « *l'ordre public risquait d'être perturbé* ». Cette décision n'a pas été aisée. M. Fraga, ministre de l'intérieur, chef de file des réformistes, a dû, affirme-t-on, menacer de donner sa démission si la manifestation n'était pas interdite. Mais l'épisode est révélateur : le tabou lié à la personne de Franco a également disparu.

Il n'y a plus en Espagne d'ultime recours, de chef charismatique et infaillible, incontestable et incontesté, de César disposant du droit de vie et de mort et dont l'entourage interprétait les murmures. La politique est de nouveau la résultante des conflits entre les multiples groupes de pression qui s'affrontent à l'intérieur comme à l'extérieur de l'appareil d'Etat. Certes, les institutions n'ont pas encore été sérieusement modifiées. Une subtilité très « franquiste » continue de régler les rapports politiques, particulièrement entre le gouvernement et les secteurs de l'opposition démocratique. Mais l'autorité, hier concentrée entre les mains d'un seul monarque, s'est diluée.

Aucun homme n'est en état de bloquer, seul, les mécanismes d'une transition délicate et dont les finalités ne sont pas encore évidentes. Ni le roi, d'abord soucieux de renforcer l'institution monarchique, ni M. Fraga, « homme fort » du gouvernement sans doute mais qui doit compter avec les mises en garde et les pressions des ministres militaires liés à la vieille garde franquiste, ni M. Torcuato Fernandez Miranda, agent de liaison subtil, austère et fidèle du palais, qui tente de faire admettre les vœux de la couronne aux hiérarques encore récalcitrants des Cortès, ni M. Arias, dont le manque avoué d'ambition, la molle ténacité et les susceptibilités déconcertent ses proches collaborateurs et certains ministres.

Ces rapports de force mouvants expliquent en grande partie les contradictions et l'apparente incohérence de l'actualité espagnole. On a vu, au moins en une occasion, des policiers escorter, et même protéger, des ouvriers en grève qui se rendaient en délégation auprès de la direction de leur entreprise. D'autres assemblées de grévistes ont été depuis lors, et dans la plupart des cas, dispersés sans ménagement par les forces de l'ordre. Non seulement les instructions semblent parfois contradictoires, mais les directives émanant de Madrid donnent l'impression d'être appliquées de manière différente en Catalogne, en Andalousie ou au Pays basque.

Un film d'amateur et le Livre noir sur les émeutes du 3 mars à Vitoria, vendu à peu près librement pendant quelques jours en librairie avant d'être interdit, établissent clairement la responsabilité des policiers qui ont tiré sur une foule de grévistes rassemblés dans une église de cette cité industrielle de la province d'Alava. Aucune mesure administrative, que l'on sache, n'a encore été prise. En revanche, l'un des leaders ouvriers de la longue grève de Vitoria, l'ancien prêtre Jesus Fernandez Naves, est incarcéré à Carabanchel, accusé de « sédition » en vertu d'une loi de 1944 qui punit « l'interruption de la production ». Il risque une peine de douze ans de prison.

Plusieurs revues espagnoles ont publié des reportages très complets sur la fusillade du 9 mai à Montejurra, en Navarre, au cours de laquelle deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées. Tous les témoignages concordent : l'opération montée contre les partisans de Charles-Hughes de Bourbon-Parme à l'occasion du traditionnel pèlerinage carliste au monastère d'Irache a été minutieusement préparée par des personnalités de l'extrême droite franquiste. Les photos publiées montrent des militants d'extrême droite, revolver à la main, face aux carlistes orthodoxes. Deux des agresseurs ainsi identifiés se sont constitués prisonniers et sont actuellement incarcérés à Pampelune. La garde civile, alertée dès le 8 mai par des carlistes sur la présence de mercenaires armés au sommet de la colline de Montejurra, n'avait pas jugé utile d'intervenir. Mais aucune instruction, apparemment, n'a été ouverte.

La presse espagnole, dont le courage, la qualité, la résolution, sont remarquables, a également publié la photographie d'une jeune syndicaliste navarraise, Mlle Amparo Arangoa, si sévèrement brutalisée par les policiers qui l' « interrogeaient » qu'elle a dû être hospitalisée. Dans ce cas une sanction a été prise : un officier de police a été, semble-t-il, déplacé. Mais le rapport publié par la revue *Cambio 16* sur les brutalités policières au Pays basque a provoqué une riposte de la direction de la garde civile qui a menacé de poursuites les journaux trop « audacieux ». Certains organes de presse se sont résignés à pratiquer de nouveau l'autocensure. En outre, la Cour suprême a décidé que toutes les informations sur les tortures seraient « matière réservée », c'est-à-dire en fait censurées, aussi longtemps que l'enquête officielle sur les méthodes des forces de l'ordre ne serait pas close.

Les libertés, conquises par la presse et non pas accordées, puisque l'article 2 de la loi Fraga de 1966 n'a toujours pas été abrogé, irritent de plus en plus le secteur conservateur du gouvernement. Comme en 1974, alors que M. Pio Cabanillas, ministre de l'information, symbolisait l' « ouverture » promise, déjà, par M. Arias Navarro, des ministres, liés à la droite du régime, réclamaient des mesures énergiques contre les journaux trop courageux. En octobre 1974, M. Pio Cabanillas avait été finalement limogé, sacrifié par M. Arias pour donner satisfaction à une droite exaspérée. La capacité de résistance aux pressions de M. Adolfo Martin Gamero, un libéral proche de M. Fraga, actuellement ministre de l'information, est donc l'un des « tests » de l'épreuve de force engagée au sein même du gouvernement.

La vérité sur Guernica

Cette ambiguïté, reflet de conflits de tendances dont l'issue varie selon les problèmes et les moments, se retrouve à d'autres niveaux. Rentré en Espagne après un exil de quarante ans, Salvador de Madariaga a osé dire publiquement que le franquisme avait été « néfaste » pour son pays.

L'hommage à Federico Garcia Lorca, assassiné près de Grenade en 1936, a été enfin autorisé. Sous les regards décontenancés de la garde civile, dix mille personnes ont, à cette occasion, réclamé « l'amnistie et la liberté ». En revanche, les cérémonies qui devaient avoir lieu à la fin mai à Elche et à Alicante à la mémoire d'un autre grand poète de la République, Miguel Hernandez (2), ont été interdites par le gouverneur civil.

Consciente de la pauvreté des lettres et des arts pendant la période franquiste, l'Espagne d'après Franco tente de récupérer toutes ses gloires. Mais elle le fait avec un embarras évident et en adoptant des mesures contradictoires. Picasso, qui avait juré de ne pas revenir dans sa patrie aussi longtemps que Franco vivrait, est au pinacle. Son musée est un des hauts lieux de Barcelone. Une campagne se développe pour le retour en Espagne de son fameux *Guernica*, actuellement au Musée d'art moderne de New-York et l'un des plus éclatants symboles de l'opposition au franquisme.

D'éminents intellectuels exilés, comme Ramon Sender ou Manuel Tuñon de Lara, historien de grande qualité, sont accueillis, salués avec émotion et reconnaissance chaque fois qu'ils donnent une conférence dans les universités espagnoles. Guernica encore : toute la presse, de la droite à la gauche, a largement et favorablement commenté un ouvrage de l'historien irlandais Gordon Thomas sur la cité basque bombardée le 26 avril 1937 par les appareils de la Luftwaffe. Selon Thomas, la responsabilité de ce raid de terreur incomberait totalement au général allemand von Richthofen, commandant la Légion Condor, qui ingorait, semble-t-il, le caractère sacré de Guernica pour les Basques. Von Richthofen aurait pris la décision, seul, pour mettre en pratique la technique du *Blitzkrieg*, de la guerre-éclair, sans même consulter le général Franco et son état-major.

Ces révélations ne pouvaient tomber à un moment plus favorable. Le franquisme absous d'un crime qu'il n'avait jamais reconnu ! Car tout se passe aujourd'hui comme si l'Espagne de la monarchie, héritière de Franco, se libérait d'une certaine mauvaise conscience. Jamais les souvenirs, les récits, les témoignages sur la guerre civile et la période trouble ayant précédé le conflit fratricide n'ont été aussi nombreux dans la presse et l'édition.

Comment succéder à Franco ? en respectant rigoureusement son enseignement et les « principes fondamentaux » qui ont justifié le soulèvement national du 18 juillet 1936, affirment les derniers partisans du franquisme « pur et dur », les ultimes défenseurs d'un « bunker », qualifié ironiquement « d'éléphant de papier » par M. Tierno Galvan, dirigeant du parti socialiste populaire. En instaurant une véritable démocratie rétorquent le roi et les ministres les plus libéraux du gouvernement Arias. Encore convient-il de s'entendre sur la définition exacte de cette démocratie « à l'espagnole » selon le chef du gouvernement qui se contenterait sans doute d'un régime assez proche de celui que M. Marcelo Caetano avait mis en place à Lisbonne pour « réformer » le salazarisme.

L'une des conditions de la restauration démocratique est en tout cas une réconciliation réelle entre les deux Espagnes. Malgré les contradictions et les hésitations du gouvernement, ses velléités et ses retours en arrière, il est clair que la société espagnole pousse résolument dans cette direction.

Conférences académiques, discours à l'Ateneo de Madrid, qui retrouve son prestige d'avant-guerre, hommages aux grands noms de l'exil, congrès de partis politiques ou de syndicats de gauche autorisés, explosion de récits sur la guerre civile : l'Espagne étonnée se penche sur son passé, et le régime, malgré lui, amorce quelque chose qui ressemble à un débat sur le franquisme. C'est bien ainsi, en tout cas, que beaucoup d'Espagnols l'entendent. « *Si Franco était si mauvais* », disent-ils, *pourquoi l'ont-ils supporté si longtemps...* ? »

MARCEL NIEDERGANG.

Prochain article :

LE PARI

(1) Mort de tuberculose dans la prison d'Alicante en 1942.

Portugal

Le futur gouvernement socialiste devra soumettre son programme à l'Assemblée

De notre correspondant

Lisbonne. — Le tribunal suprême doit proclamer officiellement les résultats des élections présidentielles le lundi 5 juillet. Une semaine plus tard, le général Eanes sera investi dans ses fonctions de président de la République, au cours d'une cérémonie qui aura lieu à l'Assemblée législative. Il désignera ensuite le premier ministre, M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste, majoritaire à l'Assemblée. Le gouvernement qui sera alors constitué devra soumettre son programme à l'appréciation des députés. Selon le pacte conclu entre les forces armées et les partis politiques, l'Assemblée peut refuser à deux reprises ce programme. Si tel était le cas, un nouveau gouvernement serait constitué. Un troisième refus entraînerait la dissolution de l'Assemblée par le président de la République et de nouvelles élections.

Les grandes lignes du prochain programme de gouvernement ont déjà été tracées par le général Eanes qui a montré ainsi son intention d'intervenir directement dans les affaires de l'Etat. Selon lui, le gouvernement doit être « *homogène, cohérent et opérationnel* ». Le plan de redressement économique sera « *pragmatique* » et respectera « *les intérêts des travailleurs* ». Il empêchera « *le pouvoir économique d'exercer des pressions sur le pouvoir politique* ». Les relations entre les patrons et les employés obéiront aux « *principes consignés dans la Constitution* ». Pour le général Eanes, les « *divergences* » entre les patrons et les employés sont « *théoriques* », puisque l'application des lois permettra de trouver des « *convergences* ». La réintégration des chefs d'entreprises exilés à l'étranger doit respecter les normes fixées par la justice : « *Ceux qui n'auront pas de comptes à rendre*, a-t-il précisé, *pourront revenir faire leur vie normalement : les autres devront se soumettre aux décisions des tribunaux.* »

En politique étrangère, le Portugal s'efforcera de maintenir de bonnes relations avec tous les pays. Indépendamment de leur régime politique. Mais le général Eanes semble vouloir réviser les accords passés avec l'Espagne au temps de MM. Salazar et Caetano. Selon lui, les relations entre les deux pays voisins ne doivent pas être bilatérales, mais considérées dans le « *cadre européen* ».

Profitant de la pause qui a suivi son élection, le nouveau chef de l'Etat s'est rendu à Porto afin de rendre visite au général Pires Veloso, qui se remet d'un accident d'hélicoptère, et à l'amiral Pinheiro de Azevedo, dont l'état de santé semble s'améliorer.

D'autre part, le général Costa Gomes, qui quittera bientôt le palais présidentiel de Belem, fêtera son soixante-deuxième anniversaire ce mercredi 30 juin. Il atteint ainsi l'âge de passer à la réserve de l'armée. Certains milieux influents cherchent néanmoins à prolonger son service actif. Deux hypothèses semblent se présenter : la promotion du général Costa Gomes au grade de maréchal ou la prorogation du service actif pour lui permettre d'atteindre quatre étoiles jusqu'à ses soixante-cinq ans. La décision revient au Conseil de la révolution.

JOSÉ REBELO.

● *Quelques erreurs*, imputables à la transmission, ont pu être relevées dans le tableau des résultats par départements des élections présidentielles au Portugal publié dans *le Monde* du 30 juin. Le général Eanes a obtenu : à Porto : 450 236 voix ; à Vila Real : 91 216 ; à Angra do Heroismo : 30 646. Le général de Azevedo a obtenu à Guarda : 11 194 voix.

Enfin, M. Pato a obtenu à Aveiro 7 866 voix (et non 7 [illegible]) et le total des voix du candidat de Carvalho est de [illegible] (et non 796 392).

LE COMMANDANT DE CARVALHO [illegible] LES COMMUNISTES À PARTICIPER À UN « GRAND [illegible] D'OPPOSITION À [illegible] ».

Le commandant Otelo de Carvalho, [illegible] seconde position derrière le général Ramalho Eanes avec 16,52 % des voix, exprime sa satisfaction dans un interview publiée le 1er juillet par *Libération*. Il estime que le parti socialiste a subi une « plus grande défaite » que le parti communiste et réaffirme son intention de créer un [illegible] populaire de masse, qui [illegible] des luttes concrètes et [illegible] compréhension et l'adhésion des masses pourra atteindre [illegible] au sujet du parti communiste, le commandant de Carvalho ajoute :

« *Il peut y avoir un tournant dans la gauche portugaise, mais je n'y crois pas beaucoup. Le parti communiste, qui a un appareil [illegible] et une grande capacité d'action, a maintenant une [illegible] stratégie. Il peut continuer à faire des conciliations et des compromis, avec des partis qui se disent de gauche, mais qui sont en fait, dépendant du capitalisme européen. Le résultat des élections pourra démontrer au parti communiste que seuls ses électeurs les plus fidèles lui sont restés. Ceci pourra le pousser à s'intégrer dans une opposition au pouvoir qui se constituera avec l'élection du général Eanes au lieu de chercher à maintenir une conciliation ou bien [illegible] à la droite, et surtout [illegible] socialiste.*

« *Le refus du P.S. vis-à-vis du P.C. vient, à mon avis, également l'amener à abdiquer cette position de compromis et de conciliation. Si le P.C. se décide finalement pour une voie révolutionnaire, ce qui [illegible] un grand nombre de ses [illegible] et de ses sympathisants, nous pourrons créer un grand pôle d'opposition à la droite. Si le P.C. continue à se débattre entre le choix d'une voie de conciliation bourgeoise et d'une voie révolutionnaire, ou si il opte pour la voie bourgeoise, les difficultés seront beaucoup plus grandes.* »

Pologne

Des intellectuels demandent « l'élargissement des libertés démocratiques afin d'éviter de nouvelles explosions populaires »

De notre correspondant

Vienne. — *A la suite des manifestations de Radom et d'Ursus contre la hausse des prix, onze intellectuels polonais ont adressé mardi 29 juin une lettre au Parlement, pour demander* « l'élargissement des libertés démocratiques afin d'éviter de nouvelles explosions populaires ». *Déjà, en février dernier, un groupe de cinquante-neuf contestataires avait été à l'origine de la vague de protestations contre la réforme constitutionnelle* (1).

Les derniers événements n'ont pas éclaté comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. Depuis plusieurs mois déjà, la vie politique, sociale, intellectuelle du pays trahissait des tensions et une nervosité croissante : inquiétude de nombreux cadres de l'appareil troublés dans leurs habitudes à la suite de la réorganisation administrative de l'été dernier, agitation contre l'intention du pouvoir de maintenir dans la Constitution le rôle dirigeant du parti, durcissement des rapports avec l'épiscopat. Cinq ans et demi après les émeutes de la Baltique, vingt ans après les manifestations de Poznan, le « cycle polonais » paraît se dérouler selon un invariable processus.

Moins usée que celles qui l'ont précédée, plus habile aussi, l'équipe de M. Gierek, le chef du parti, ne semble pas encore avoir épuisé tout le capital de confiance dont elle disposait en 1970. Mais les problèmes qu'elle va devoir affronter sont immenses. Déjà, avant le manifeste des « onze », un savant polonais célèbre, l'économiste Lipinski, avait, fin avril, dans une lettre ouverte à M. Gierek, réclamé la légalisation d'une opposition. Agé de près de quatre-vingt-dix ans, le professeur Lipinski est entré en 1906 dans le mouvement socialiste. Il est aujourd'hui encore membre du parti ouvrier unifié polonais. — M. L.

(1) Les onze signataires affirment qu'ils expriment l'avis des auteurs de la « lettre des 59 », dont la plupart sont actuellement en vacances ; ils avaient eux-mêmes signé la « lettre des 59 ». Parmi ceux-ci, on trouve : les sociologues Jakub Karpinski, Jacek Kuron et Josef Rybicki ; le publiciste Stefan Kisielewski ; l'historien Adam Michnik ; trois avocats, dont Me Wladyslaw Siwa-Nowicki, et deux prêtres catholiques.

La lettre des « onze »

Varsovie (*A.F.P., UPI*). — Dans une lettre adressée aux Parlements, les onze intellectuels libéraux expriment leur « *solidarité avec les ouvriers polonais* » qui ont manifesté contre la hausse des prix.

Ils soulignent « *la pondération des autorités* » qui, face à la « *grave situation* » dans le pays, « *ont rapidement modifié leur attitude, évitant ainsi une répétition des tragiques événements de Poznan, en 1956, et du littoral de la Baltique en 1970* ».

Faisant état « *des grèves massives et des manifestations ouvrières* » qui ont eu lieu la semaine dernière, les signataires constatent que « *les événements de ces derniers jours ont démontré que, dans le système en vigueur en Pologne, les citoyens n'ont qu'un seul moyen pour exprimer leur position : celui de manifester pour traduire leur mécontentement* ».

Rappelant que M. Jaroszewicz, président du conseil des ministres, a promis d' « *examiner attentivement* » les desiderata des travailleurs, les intellectuels déclarent : « *Nous estimons que la discussion ne peut se limiter aux seuls cabinets officiels. Un authentique dialogue entre les autorités et la société est indispensable. Un tel dialogue ne peut être poursuivi dans un climat de répression que certains tentent d'instaurer pour rétablir leur autorité ébranlée.* »

Les signataires estiment qu'il est indispensable d' « *élargir les libertés démocratiques pour procéder à un authentique débat national* ». A ce propos, ils dénoncent le rôle des syndicats qui, selon eux, ne sont qu'une « fiction » et « *ne représentent pas* » les véritables intérêts des travailleurs. Ils demandent également la « *liberté de la presse et d'association* ».

Les intellectuels rappellent que ces demandes avaient été formulées il y a quelques mois, lors du débat sur les amendements de la Constitution. Ils regrettent que les « lettres » et les « Mémoires » adressés à cette époque par l'intelligentsia libérale aux autorités n'aient pas été publiés et que leurs auteurs fassent l'objet de chicanes, voire qu'ils soient « *victimes de répression* ».

Italie

Trois jeunes gens de la « bonne société » comparaissent devant la cour d'assises pour avoir torturé deux jeunes filles

L'une d'elles avait été retrouvée noyée

De notre correspondant

Rome. — Un procès assez exceptionnel s'ouvre ce mercredi 30 juin à la cour d'assises de Latina, près de Rome. Au banc des accusés, trois jeunes gens de la « bonne société » romaine, qui torturèrent, le 30 septembre 1975, deux jeunes filles d'un quartier populaire. L'un d'elles, Rosaria Lopez, dix-neuf ans, mourut noyée pendant cette orgie sanglante ; l'autre, Donatella Colasanti, dix-huit ans, réussit à faire croire à ses bourreaux qu'elle avait subi le même sort. On la retrouva dans le coffre d'une voiture aux côtés du cadavre de sa camarade. C'est elle qui devait raconter à une *Roma Bene* stupéfaite ce dont étaient capables trois de ses enfants.

L'affaire prit très vite une tournure politique. On peut le constater pendant le service funèbre, quand l'officiant fustigea la jeunesse des beaux quartiers (avant d'être sermonné à son tour par l'évêque). La dimension politique sera rappelée à Latina par le Mouvement de libération de la femme (M.L.D., équivalent du M.L.F. français), qui entend intervenir au cours du procès pour dénoncer « *les traits d'une politique d'oppression sexuelle que la démocratie chrétienne a toujours conduite contre les femmes* ».

En mêlant le parti gouvernemental à cette affaire, le M.L.D. ne contribue guère à éclaircir le débat. Ce qui caractérise Gianni Guido, Angelo Izzo et Andrea Ghira, âgés tous trois d'une vingtaine d'années, ce sont leurs liens avec des groupuscules fascistes, très actifs dans les « *Parioli* », l'élégant quartier où ils habitent ; d'où le qualificatif de « *Parioli noir* » que la presse de gauche n'a pas manqué de leur attribuer.

Pour éviter à leurs fils la prison à vie — la peine de mort n'existe plus en Italie depuis la fin du fascisme, — les parents de Gianni Guido et d'Angelo Izzo sont allés jusqu'à offrir cette semaine 68 millions de lires aux familles des deux victimes. Ce geste a été considéré comme une « *offense* » par les parents de Rosaria et de Donatella, qui en ont aussitôt averti la presse.

Quant à Andrea Ghira, considéré comme le chef de la bande, il est en fuite : c'est dans la luxueuse villa du Circeo, appartenant à sa famille, que les deux jeunes filles avaient été attirées pour « *faire une promenade* ».

Les avocats des deux meurtriers entendent plaider l'*infirmité mentale* de leurs clients. Ils réclameront sans témoins.

ROBERT SOLÉ.

Suisse

UN SERVICE CIVIL SERAIT CRÉÉ POUR LES OBJECTEURS DE CONSCIENCE

(De notre correspondant.)

Berne. — Comme l'y invitait une initiative populaire, dont le principe avait été approuvé en 1973 par le Parlement, le gouvernement helvétique vient de rendre public le texte d'un projet d'article constitutionnel visant à la création d'un service civil. D'après ce projet, « *celui qui, du fait de ses convictions religieuses ou morales, ne peut concilier l'accomplissement dans l'armée du service militaire avec les exigences de sa conscience, est appelé à faire un service civil de remplacement équivalent* ».

La proposition gouvernementale ne retient donc pas l'objection de conscience pour des motifs politiques. Or, sur un total de deux cent vingt-sept personnes condamnées en Suisse en 1975 pour refus de servir, cinquante-neuf avaient invoqué des raisons politiques.

La révision constitutionnelle devra encore être ratifiée par le peuple et les cantons. Le cas échéant, elle pourrait entrer en vigueur vers 1980. — J.-C. B.

هكذا من الأصل

EUROPE

LA CONFÉRENCE DES PARTIS COMMUNISTES EUROPÉENS A BERLIN-EST

Confrontation des thèses soviétiques et occidentales

(Suite de la première page.)

Toujours à l'adresse des communistes occidentaux, mais sans les nommer bien sûr, il a trouvé dans *« la coordination internationale des activités de la bourgeoisie »* la preuve qu'il est nécessaire pour les communistes de pratiquer *« une coopération librement consentie, dans le plus strict respect de l'égalité en droits et de l'indépendance de chaque parti »*.

On peut penser que M. Brejnev avait tout spécialement à l'esprit le parti italien lorsqu'il s'est exclamé : *« Loin de nous l'idée de mettre sur le même plan le traité de Varsovie et l'OTAN. Le traité de Varsovie est une organisation foncièrement d'ensive. Quant à l'OTAN, ce bloc a été créé comme un instrument d'agression et d'écrasement de la lutte libératrice des peuples. Quoi qu'on fasse pour abolir son activité, il est resté tel jusqu'à présent. »* Sans doute a-t-on lu à Moscou la fameuse interview que M. Enrico Berlinguer avait accordée à la veille des élections au quotidien *Corriere della Sera*, et dans laquelle il affirmait qu'il était aujourd'hui plus facile de construire le socialisme démocratique à l'intérieur de l'OTAN qu'à l'intérieur du pacte de Varsovie...

Un seul passage de l'intervention de M. Brejnev contient une idée qui n'avait pas encore été exprimée, notamment par les Soviétiques. C'est celle que *« seule l'expérience pratique peut servir de critère de la justesse, ou au contraire de l'erreur de telle ou telle thèse »*. Cette idée est importante dans la mesure où elle exclut toute condamnation *a priori* d'expériences ou de projets socialistes ne s'inspirant pas forcément du modèle soviétique. Mais là encore M. Brejnev a fait une concession pour mieux se reprendre ensuite. Il a, en effet, ajouté : *« Avant que la pratique ne prononce son verdict définitif, on peut et on doit vérifier ces thèses par des discussions entre camarades, par une large confrontation des points de vue et de l'expérience des différents partis (...). Nous estimons qu'il serait utile de convoquer de temps à autre des rencontres multipartis pour procéder à un échange d'informations et d'opinions sur telle ou telle question politique d'actualité. »*

Qu'a voulu dire par là M. Brejnev ? Pourquoi avoir repoussé l'idée d'un *« centre organisationnel »* pour lancer ensuite l'idée d'une concertation régulière ? N'y a-t-il pas là quelque contradiction ? C'est ce que certains se demandaient mardi dans les couloirs de la conférence.

Deux détails sont encore significatifs de l'état d'esprit qui règne à Moscou : alors qu'il avait été entendu, au début de la conférence, que chaque orateur ne parlerait que trente minutes (et cette règle a été respectée *grosso modo*), M. Brejnev a gardé la parole pendant une bonne heure. De même il avait été décidé que le problème de la Chine ne serait pas évoqué au cours des débats. Là encore, M. Brejnev, ainsi que M. Jivkov d'ailleurs, s'est cru autorisé à rompre la règle et a *« condamné les leaders maoïstes qui appellent à préparer une nouvelle guerre pour en tirer les bénéfices »*. Les vieilles habitudes décidément ne se perdent pas facilement...

M. Ceauseseu célèbre la nation

Le premier orateur à contester certaines des vues de M. Brejnev fut M. Nicolas Ceausescu. Mais le secrétaire général du parti roumain évolue décidément entre trop d'écueils géo-politiques pour contribuer d'une façon décisive au débat engagé. Il n'empêche que M. Ceausescu a dû surprendre pas mal de ses auditeurs, non pas en affirmant qu'un *« centre internationaliste n'était pas nécessaire »*, mais en s'étendant longuement sur l'importance de l'idée de nation, idée qui n'est nullement incompatible, selon lui, avec la nouvelle solidarité internationaliste. M. Ceausescu n'a pas manqué non plus, se référant aux accords d'Helsinki, de préciser une fois de plus que *« toute agression est inadmissible, quelle qu'en soit la forme, quel qu'en soit le prétexte »*. Mercredi matin, en tout cas, on ne disposait toujours pas du texte du discours de M. Ceausescu, alors que toutes les autres interventions avaient été distribuées par écrit.

Les « hérésies » de M. Carrillo

La première véritable surprise a été constituée par le discours de M. Carrillo. Non qu'il ait exposé des positions nouvelles, mais parce qu'il fut le premier à le faire avec autant de franchise et de résolution, abandonnant le langage que se sont forgé, au cours des ans, tous les idéologues qui se réclament du marxisme-léninisme, pour revenir à un langage clair accessible à tous.

Les *« hérésies »* accumulées en trente minutes par M. Carrillo sont innombrables. Signalons-en quelques-unes (outre la critique implicite de l'U.R.S.S. pour avoir accepté que le régime franquiste ait été représenté l'an dernier au « sommet » d'Helsinki).

« Les souffrances que nous avons dû endurer et que nos partis endurent encore, notre période de catacombes, ont fait naître dans nos rangs une fusion entre le socialisme scientifique et une sorte de mystique du sacrifice et de la prédestination ; c'était comme si nous avions une nouvelle Eglise avec nos martyrs et nos prophètes ; des années durant, Moscou, quand nos rêves commençaient à devenir une réalité, a été notre Rome. Nous parlions de la grande révolution socialiste d'Octobre comme de notre Nativité. C'était là notre période d'enfance. Aujourd'hui, nous sommes devenus des adultes.

» Nous, communistes, n'avons aujourd'hui aucun centre dirigeant, aucune discipline internationale, qui s'imposent à nous ; ce qui nous unit, ce sont les liens d'affinité, sur la base des théories du socialisme scientifique. Nous ne reviendrons pas aux structures et aux conceptions de l'internationalisme du passé.

» Nous, communistes, ne prétendons pas être les seuls à défendre les intérêts des peuples. Nous ne voulons ni minimiser ni supprimer le rôle des autres forces ; tout en sauvegardant notre indépendance et en respectant celle des autres, nous cherchons l'union et l'entente ; lorsque le sort de l'Europe et celui de l'humanité sont en jeu, aucun préjugé hérité de l'histoire, aucun intérêt de parti ne peuvent prendre le pas sur les intérêts vitaux de l'immense majorité des hommes et des femmes d'aujourd'hui et de demain.

» En certaines occasions, on a sous-estimé quelque peu les libertés formelles. Nous, qui avons subi quarante années de dictature fasciste, avons appris la valeur réelle de ces libertés, qui méritent d'être défendues très énergiquement. (...) Aucun concept, aucun régime social, et encore moins le socialisme, ne nous fera accepter l'idée de leur disparition.

» On parle ces derniers temps d'euro-communisme dans des lieux qui nous sont étrangers. Le terme n'est pas justifié ; il n'existe pas d'euro-communistes, car certains partis communistes, comme le parti japonais, ne peuvent pas entrer dans cette catégorie.

» Il est nécessaire que la diversité de notre mouvement soit acceptée une fois pour toutes et que l'on renonce aux intrigues destinées à la mettre en cause. Les différences ne conduiront à aucun schisme, à condition que l'on n'élève pas en dogme ses propres conceptions. »

M. Santiago Carrillo a également invité l'U.R.S.S. à donner l'exemple en évacuant ses troupes qui se trouvent en pays étrangers.

Le maréchal Tito estime qu'il n'y a pas de formule toute faite du socialisme

Le maréchal Tito, premier orateur de la journée de mercredi, s'est tout d'abord réjoui de voir reconnus dans le document final *« les principes de l'indépendance, de l'égalité en droits et de la non-ingérence en tant que base de coopération entre partis communistes et ouvriers »*. Il a ensuite passé en revue l'évolution de la situation internationale *« caractérisée notamment par la profonde crise du système capitaliste qui accentue les anciennes contradictions et en engendre de nouvelles »*.

Constatant la montée des forces du socialisme, il a affirmé que celui-ci *« ne possède pas non plus de formule toute faite, donnée une fois pour toutes et valable dans toutes les circonstances (...). Les forces socialistes conscientes doivent trouver des solutions qui non seulement approfondiront, mais dépasseront les valeurs politiques, économiques et spirituelles atteintes par la démocratie »*. Après un vibrant hommage au non-engagement, il a regretté qu'un an après le « sommet » d'Helsinki *« aucun progrès n'ait été réalisé jusqu'à présent en ce qui concerne la limitation et la réduction des armements »*. Sans mentionner les Etats-Unis, il a affirmé que *« la course aux armements se poursuit et s'intensifie et que l'on assiste à une nouvelle augmentation de la quantité et de la puissance destructrice des armements atomiques et conventionnels »*.

Pour le maréchal Tito, *« la détente doit dépasser le cadre des blocs et des limites régionales (...). L'interdépendance, la paix et la sécurité en Europe, en Méditerranée, doit prendre maintenant une forme concrète, avant tout dans le règlement de la crise du Proche-Orient. »*

Le maréchal Tito s'est déclaré satisfait de voir réglés *« les problèmes litigieux qui existaient encore entre la Yougoslavie et l'Italie »*. Il a ajouté que *« la non reconnaissance des minorités nationales et de leurs droits est en opposition flagrante avec les droits élémentaires de l'homme et à plus forte raison avec l'approche marxiste de la question nationale »*.

Il a également souligné que *« l'ingérence dans les affaires intérieures d'autrui est ce qui fait courir à la paix les plus grands dangers (...) C'est du reste pourquoi nous nous sommes opposés et nous continuerons à nous opposer à toutes les formes d'immixtion dans les affaires intérieures des autres pays, à toute ingérence du dehors, sous quelque forme que ce soit »*.

Tout de suite après le maréchal Tito a fait une très claire allusion à la doctrine Sonnenfeld pour la condamner solennellement : *« Ces théories qui professent ouvertement ou de manière voilée, la politique des sphères d'intérêt, déniant aux peuples le droit à l'indépendance et à un développement autonome, sont en opposition avec les décisions d'Helsinki et la charte des Nations unies. »*

En ce qui concerne la situation du mouvement ouvrier international, le chef de l'Etat yougoslave a déclaré qu'on constate *« de plus en plus aujourd'hui différentes voies dans la lutte pour le socialisme et de nouvelles formes de coopération des forces révolutionnaires et démocratiques les plus larges. (...) Les échanges d'opinions libres et sur un pied d'égalité en vue d'appréhender avec réalisme les problèmes actuels de la lutte pour le socialisme et le progrès, peuvent constituer une contribution importante. Il est devenu nécessaire de chercher des réponses différentes pour le progrès. Un débat créateur sur ces points doit exclure les étiquettes et les attaques. C'est une des conditions indispensables pour surmonter ce qui gêne le développement du mouvement ouvrier. »*

M. Berlinguer : pour un retour à l' « esprit critique »

M. Enrico Berlinguer devait encore plus surprendre que M. Carrillo. Le secrétaire général du parti italien, pour qui *« un organisme international communiste n'existe pas et ne saurait exister ni à l'échelle mondiale ni à l'échelle européenne »*, a commencé son intervention en s'interrogeant sur l'utilité de telles rencontres. Regrettant que certains partis aient exigé avant toute réunion de la conférence que les résultats en soient connus à l'avance *(« la longue et laborieuse préparation aurait pu être évitée si on avait décidé qu'une telle réunion pouvait se tenir, même sans l'élaboration d'un document »)*, il a tranquillement proposé qu'on ne renouvelle pas ce genre d'expérience.

« La situation actuelle du mouvement ouvrier international et des rapports entre les partis communistes exige l'abandon de méthodes désormais surannées. (...) Nous voulons vous dire en toute sincérité qu'il s'agit là pour nous d'un point définitivement acquis. » M. Berlinguer s'est, en revanche, prononcé en faveur *« d'un débat plus ample, moins formel, le développement dans l'élaboration du marxisme n'étant pas allé de pair avec les grandes transformations de la réalité du monde contemporain, avec les différentes expériences de lutte et d'édification socialiste. On se borne souvent à l'emploi de formules stéréotypées, à des batailles à coups de citations ou à étiqueter de manière arbitraire comme révisionniste toute position différente de la sienne. La vérité, c'est qu'il n'y a pas et qu'il ne peut pas y avoir de parti ou d'Etat-guide »*. Et M. Berlinguer de lancer un appel en faveur d'un retour à l' *« esprit critique »*.

Mais pourquoi ne peut-il y avoir d'Etat ou de parti-guide ? Tout d'abord parce que l'expérience soviétique a été effectuée *« en des circonstances historiques et sociales particulières »* et que *« la construction du socialisme en U.R.S.S. a été ainsi assortie de duretés, de difficultés et même d'erreurs »*. Cette expérience, d'autre part, *« a marqué le pas »* au lendemain de la deuxième guerre mondiale ; M. Berlinguer a notamment mentionné à ce propos l'invasion de la Tchécoslovaquie (il a été le seul jusqu'à présent à le faire) et *« les problèmes plus généraux afférents aux rapports entre démocratie et socialisme dans plusieurs pays socialistes »*.

La solution pour un certain nombre de partis communistes occidentaux passe donc par *« la recherche de voies nouvelles vers le socialisme »*. Comme M. Carrillo, M. Berlinguer a alors évoqué la notion d'eurocommunisme. *« Ce terme n'est pas de nous,* a-t-il dit, *mais le fait même qu'il circule assez largement montre bien à quel point est étendue et profonde l'aspiration dans les pays de l'Europe occidentale à affirmer et à faire progresser des solutions de type nouveau dans la transformation de la société en un sens socialiste. »*

M. Berlinguer a ensuite rappelé que son parti s'est prononcé pour la garantie des libertés personnelles et collectives, *« le caractère laïc et non idéologique de l'Etat, le pluralisme et la possibilité de l'alternance de majorité, l'autonomie des syndicats, la liberté religieuse, d'expression de la culture, de l'art et des sciences (...), le respect des alliances internationales de l'Italie, pas d'altération unilatérale de l'équilibre stratégique entre le pacte de Varsovie et l'OTAN »*.

M. Berlinguer a enfin proposé une nouvelle définition de l'internationalisme. *« C'est un mouvement,* a-t-il dit, *qui va à l'heure actuelle bien au-delà des partis communistes. (...) C'est le fait de se sentir participant et protagoniste dans l'action qui se déroule à l'intérieur de son propre pays et à l'échelle internationale, de tous les mouvements des travailleurs et des peuples en lutte pour leur émancipation sociale et politique, pour leur indépendance nationale, pour la paix et le progrès de l'humanité toute entière. »*

JACQUES AMALRIC.

● *Des essais de fusées soviétiques* auront lieu dans la mer de Barentz du 1er au 10 août prochain, à quelques 300 milles au nord de la base navale de Mourmansk. La mise en garde demande aux navires et avions étrangers d'éviter cette zone de 40 milles de rayon, de 4 h. du matin à minuit durant cette période. Le secteur est défini par le 73e degré de latitude nord et le 35e de longitude est. Des essais similaires avaient permis l'an dernier, du 16 au 27 septembre, affirmaient les observateurs occidentaux, l'expérimentation des missiles balistiques intercontinentaux à ogives multiples. — *(A. P.)*

● *Le Mouvement pour l'indépendance de l'Europe*, que préside M. Olivier Guichard, ancien ministe, député et maire de La Baule, lance une publication trimestrielle intitulée : *la Revue de l'Europe*. Cet organe présentera des analyses, documents et entretiens de nature à éclairer les objectifs de ce mouvement, à savoir l'édification d'une Europe indépendante, appuyée sur ses assises nationales. Le premier numéro, diffusé à huit mille exemplaires, comporte notamment un dossier consacré au « Portugal en Europe ».

DANS LA PRESSE ITALIENNE

UNITA (Rome, organe du P.C.I.) : notre parti ne partage pas toutes les thèses soviétiques.

« La diversité est une caractéristique importante de cette rencontre, parce qu'elle l'est dans l'histoire des divers partis, dans leurs traditions, dans leur élaboration culturelle et politique, aussi bien que dans la réalité de chaque pays (...). Sur une série de problèmes — façon de voir aujourd'hui l'OTAN, rapport entre démocratie et socialisme en U.R.S.S. et dans les autres pays d'Europe orientale, circulation des idées et de la culture entre les divers pays — Brejnev a exprimé des thèses qui sont habituelles des orientations soviétiques, mais qui ne sont pas partagées par tous les présents. Elles ne le sont pas, par exemple, par notre parti. Ces différences aussi ressortiront inévitablement. Dans d'autres parties de son discours, Brejnev a exposé au contraire des idées qui peuvent trouver un large consensus. »

IL POPOLO (Rome, organe de la démocratie chrétienne) : une date importante dans le développement des relations inter-européennes.

« Nous nous rendons parfaitement compte que la réunion en cours à Berlin-Est marque une date importante dans le développement des relations inter-européennes, dans l'accentuation progressive du processus d'autonomie des différents mouvements communistes nationaux, qui, vingt ans après la dissolution du Kominform, ne se sont toutefois pas encore beaucoup éloignés de la vieille matrice. Nous sommes convaincus qu'un tel processus ne peut devenir irréversible que dans la mesure où les partis communistes occidentaux « à l'abri de l'OTAN » et abandonnant certaines positions typiques de la stratégie internationale de Moscou réussiront à rendre toujours plus vigoureuse et concrète une nouvelle élaboration originale et authentiquement autonome de leur propre présence et de leur propre fonction dans les différentes sociétés nationales. Mais tout cela présuppose aussi une certaine évolution — dans un sens plus libéral et ouvert — de l'hégémonie de fer soviétique sur les Républiques de l'Est. »

DIPLOMATIE

LA RÉUNION DES « NEUF » A LUXEMBOURG

Les négociations pour l'adhésion de la Grèce à la C.E.E. s'ouvriront avant la fin juillet

Réunis le mardi 29 juin à Luxembourg, les ministres des affaires étrangères des neuf pays de la Communauté ont brièvement parlé du rapport Tindemans sur l'Union européenne et de l'élection du Parlement européen au suffrage direct. Ils ont décidé de laisser au Conseil européen, qui se réunit les 12 et 13 juillet à Bruxelles, le soin de prendre une décision définitive sur le mode de répartition des sièges. Ils ont enfin étudié le problème des relations de la Communauté avec la Grèce et la Turquie.

De notre correspondant

Luxembourg *(Communautés européennes)*. — Les ministres des affaires étrangères des « Neuf », ont pris l'engagement d'entamer officiellement, avant la fin juillet, les négociations sur l'adhésion de la Grèce à la C.E.E.. Il s'agirait d'adopter une déclaration solennelle à l'occasion du prochain conseil d'association C.E.E.-Grèce qui devrait se tenir le 27 juillet à Bruxelles.

Le déroulement de ce scénario dépendra du fait de l'évolution des travaux communautaires au cours des prochains jours, relatifs à l'amélioration de l'accord d'association entre la C.E.E. et la Turquie. Soucieux de maintenir leur politique d'équilibre à l'égard d'Athènes et d'Ankara, les « Neuf » ne veulent pas ouvrir les pourparlers d'adhésion avec la Grèce, sans être en mesure au préalable de relancer l'association avec la Turquie. Ils doivent présenter aux Turcs, au cours du prochain conseil d'association — prévu le 21 juillet prochain à Ankara — des offres portant sur la situation des travailleurs turcs dans la C.E.E., des concessions supplémentaires dans le secteur agricole et des aides financières pour la réalisation de projets de développement en Turquie.

Les difficultés ont trait notamment à l'agriculture, parce qu'il s'agit de produits (huile d'olive, concentré de tomate, agrumes, jus et conserves de fruits entre autres) d'une grande importance pour l'économie italienne. Dans le secteur social, l'Allemagne fédérale, qui accueille traditionnellement de nombreux émigrants turcs, est prête, semble-t-il, à aller au devant des préoccupations d'Ankara. Enfin, la C.E.E. devrait accorder, au cours des cinq prochaines années, une aide de 300 millions d'unités de compte (5,70 F environ) à la Turquie contre 280 millions à la Grèce, soit moins pour ce pays que ne le souhaitait la France.

(Intérim.)

● *M. Constantin Caramanlis*, premier ministre grec, déjeunera vendredi 2 juin à l'Elysée avec M. Giscard d'Estaing, à l'occasion d'un *« séjour privé »* qu'il fera à Paris.

● *Dans une interview* accordée au journal de Rotterdam *N.R.C. Handelsblatt*, le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Max Van Der Stoel, estime que l'état actuel de la Communauté européenne est « alarmant » et que si des « sommets » du genre de Porto-Rico devaient être institutionnalisés, *« les relations de confiance entre les Neuf seraient mises en danger »*. — *(A.F.P.)*

SELON LE JOURNAL JAPONAIS « MAINICHI »

Washington et Pékin normaliseraient leurs relations après l'élection présidentielle américaine

De notre correspondant

Tokyo. — Selon des sources gouvernementales japonaises, les Etats-Unis et la Chine populaire se seraient mis d'accord en décembre, lors de la visite de M. Ford à Pékin, pour rétablir des relations diplomatiques complètes et normales après l'élection présidentielle américaine.

L'obstacle majeur à une normalisation — le soutien accordé et maintenu par les Etats-Unis au régime de Taïwan — serait contourné en adoptant ce qu'on appelle la « formule japonaise » : le Japon a lâché Taïwan sur le plan diplomatique mais continue d'avoir avec l'île des relations économiques très actives.

Le grand journal *Mainichi*, en annonçant mercredi 30 juin cette nouvelle, ajoute que les Etats-Unis auraient averti Taïwan dès l'automne dernier de cette décision. Le Japon aurait été également informé. M. Kissinger, se rendant à Pékin pour accompagner le président Ford, s'était arrêté à Tokyo et avait rencontré M. Miyazawa, ministre des affaires étrangères, qu'il aurait alors mis au courant.

On rappelle ici que M. Ford eut à Pékin un entretien exceptionnellement long avec M. Mao Tse-toung, et trois rencontres avec M. Teng Hsiao-ping, alors vice-premier ministre. Depuis la chute de celui-ci, les dirigeants chinois ont déclaré à maintes reprises que la politique étrangère de la Chine n'en était nullement affectée.

Toujours selon les mêmes sources, il existerait un accord tacite entre les gouvernements chinois et américain, à la suite de la rencontre Ford-Mao, aux termes duquel Pékin s'abstiendrait d'employer la force pour *« libérer »* Taïwan, le président Ford ayant promis de son côté de mettre fin aux divers accords existant entre Washington et Taipeh, et notamment l'accord d'assistance mutuelle qui assure à l'île la protection militaire américaine. Un échec éventuel du président Ford aux élections ne devrait pas affecter le rapprochement sino-américain, le candidat démocrate, M. Carter, étant favorable à une normalisation complète des relations entre Washington et Pékin.

Le ministère des affaires étrangères japonais s'abstient de commenter ces informations, remarquant seulement que la dernière étape vers la normalisation des relations diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis demandera probablement encore un certain temps.

On pense ici, dans les milieux diplomatiques, qu'un nouveau rapprochement sino-américain ne serait pas sans influencer la politique japonaise. Le problème est aujourd'hui de savoir si Tokyo acceptera finalement de signer le projet de traité d'amitié sino-japonais en discussion depuis plus d'un an. Le Japon ne veut pas voir insérer dans le traité — ce que demande la Chine — une clause dirigée contre l'Union soviétique. De nouveaux sondages ont eu lieu récemment entre Tokyo et Pékin. Ils paraissent indiquer que les deux parties ne sont pas loin d'un compromis permettant au Japon de ménager l'U.R.S.S., mais c'est la situation intérieure des deux pays qui ferait obstacle au progrès de la négociation, et, notamment, la fragilité du cabinet Miki.

ROBERT GUILLAIN.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

● UN DES DIRECTEURS DE L'USINE RENAULT-ARGENTINE, M. Horacio Serracan, a été assassiné, le mardi 29 juin, au moment où il quittait son domicile. — *(A.F.P.)*

Bolivie

● LA GRÈVE DES CINQUANTE MILLE OUVRIERS des mines d'étain, qui avait débuté voici trois semaines, a pris fin le lundi 29 juin, a annoncé le ministre de l'intérieur, le colonel Juan Pereda. (Vingt-huit personnalités politiques ont été expulsées du pays à la suite de cette grève et après avoir été accusées de complot contre le gouvernement. — *(A.P.)*

Egypte

● LE CHEF DU BUREAU LIBYEN DES RELATIONS au Caire (ambassade de Libye), M. Mayloud El Sadik, a été arrêté mardi 29 juin dans la capitale égyptienne, annonce l'agence officieuse Mena. L'agence précise que le diplomate libyen a été arrêté en flagrant délit, alors qu'il distribuait des tracts s'opposant au régime et au peuple égyptiens *« dans le but de provoquer les masses »*. — *(A.F.P., A.P.)*

Ethiopie

● LA DIXIEME DIVISION D'INFANTERIE ET L'AVIATION ETHIOPIENNES ont participé, le 29 juin, à d'importantes manœuvres aux frontières de la Somalie et du Territoire français des Afars et des Issas. Radio-Addis-Abeba a précisé que le ministre éthiopien de la défense, M. Ayalew Mandrefo, et le général Gizaw Belayneh, chef d'état-major des forces armées, ont assisté à ces manœuvres, qui se sont déroulées près d'Aysha. — *(Reuter.)*

DIPLOMATIE

AVANT DE QUITTER PARIS

M. Kreisky s'entretient avec M. Mitterrand

Après s'être entretenu avec M. François Mitterrand, qu'il reçoit à l'hôtel Crillon dans l'après-midi, le chancelier Kreisky devait quitter Paris dans la soirée du mercredi 30 juin. Il donne, en fin de matinée, une conférence de presse et est l'hôte à déjeuner de la chambre de commerce de Paris.

Mardi 29 juin, le chef du gouvernement autrichien s'est entretenu avec le président de la République, après un déjeuner donné à l'Elysée en son honneur. Il a ensuite rencontré de nouveau M. Chirac. M. Kreisky s'est déclaré très satisfait de ces conversations qui ont porté notamment sur les problèmes de la détente et la convocation, dans le cadre du Conseil de l'Europe, d'une conférence « au sommet » destinée à préparer la réunion pan-européenne de Belgrade. La collaboration franco-autrichienne en Afrique et la situation au Proche-Orient ont également été évoqués.

En ce qui concerne les questions culturelles, le doublement du lycée français de Vienne a été envisagé, ainsi que la création d'une école des affaires, en Autriche, avec la participation de l'école du même type existant à Fontainebleau. Mais rien n'a été décidé quant au financement des deux projets.

Le chancelier Kreisky a invité M. Jacques Chirac à se rendre en visite officielle en Autriche en février 1977.

TOUT EN DEMEURANT MODESTES

Les échanges commerciaux entre Paris et Vienne ont évolué favorablement

De notre correspondante

Vienne. — La France n'est pas l'un des grands partenaires économiques de l'Autriche. Néanmoins, après plusieurs années de stagnation et même de régression, sa part dans les échanges commerciaux de ce pays a connu en 1975 une progression assez appréciable : globalement, ses exportations vers l'Autriche ont augmenté de 7,8 % et ses importations de 8,6 %. Le fait est d'autant plus intéressant que, durant cette période de récession générale, la France a été, parmi les principaux partenaires commerciaux de l'Autriche, le seul pays pour lequel ces échanges ont évolué positivement dans les deux sens.

Devançant d'une courte tête la Grande-Bretagne, la France est ainsi passée du cinquième au quatrième rang des fournisseurs avec 1 *milliard 500 millions* de francs d'exportations en 1975. Ce succès reste relatif car notre pays n'occupe qu'une part modeste du marché autrichien (4,1 %), loin derrière la République fédérale d'Allemagne (40 %), venant aussi après l'Italie (8,1 %) et la Suisse (6,7 %). Ses ventes portent essentiellement sur les biens de consommation, notamment les voitures de tourisme. En 1975, ce secteur a représenté 30 % du montant global des exportations, constituant à lui seul la quasi-totalité de l'augmentation des ventes vers l'Autriche. Ce manque de diversité représente un risque pour notre position commerciale, la rendant particulièrement fragile.

Peu d'entreprises françaises

En tant que client, la France a également progressé d'un rang, mais elle ne se situe encore qu'en onzième position (785 millions de francs d'importations en 1975, soit 2,5 % du marché autrichien contre 21,9 % pour la R.F.A.). Ses acquisitions portent surtout sur les produits finis et semi-finis (produits réfractaires, papier, carton et demi-produits en acier), les machines et matériels mécaniques et électriques, les produits chimiques et des biens de consommation. Au total, si la balance commerciale de l'Autriche s'est un peu améliorée, ses ventes en France couvrent la moitié à peine de ses achats.

Comment la position commerciale de la France pourrait-elle s'améliorer ? Les spécialistes estiment que les exportateurs français devraient s'attacher à maintenir au maximum la stabilité des prix, surtout face à des concurrents comme la R.F.A. et la Suisse, qui connaissent des taux d'inflation particulièrement bas. Il faudrait également que nos industriels multiplient les contacts directs et personnels avec les importateurs autrichiens.

Il est curieux que la R.F.A., qui n'est pas un pays à vocation agricole, vende à l'Autriche des quantités importantes de produits alimentaires et même plus de fromages que la France. Dans un autre domaine, celui des vins et spiritueux, les Italiens et les Allemands nous devancent nettement.

Vendre à la France plus de produits industriels est, en revanche, l'un des souhaits de l'Autriche. Un autre serait de voir progresser la coopération entre les deux pays, notamment sous forme d'association avec des entreprises françaises sur place, mais aussi là où ces dernières sont mieux implantées (pays francophones en particulier). La visite du chancelier Kreisky en France pourrait favoriser une coopération franco-autrichienne pour la construction d'un métro au Caire.

Enfin, l'Autriche regrette que la Communauté économique européenne ait pris des mesures aussi strictes à son égard, en particulier pour la vente du bétail sur pied. Elle ne cache pas qu'elle aimerait se voir accorder des facilités en ce domaine et souhaite peut-être secrètement que la France soit plus compréhensive à cet égard.

ANITA RIND.

En visite privée

LE PRÉSIDENT NEMEIRY EST REÇU PAR M. GISCARD D'ESTAING

Le général Nemeiry, président de la République du Soudan, qui est attendu ce mercredi 30 juin en visite privée à Paris, est l'hôte à dîner de M. Giscard d'Estaing. Il devait être reçu auparavant à l'UNESCO par le directeur général de l'Organisation, M. Amadou-Mahtar M'Bow, et s'entretiendra également avec des représentants de l'industrie française du rôle que la France pourrait jouer dans le développement de son pays.

C'est la première visite en France du chef de l'Etat soudanais.

Né à Omdurman en 1930, et entré en 1950 à l'Ecole militaire de Khartoum comme élève officier, le général Nemeiry, qui a accédé au pouvoir après le coup d'Etat du 25 mai 1969, a attaché son nom à la pacification des trois provinces du Sud, en rébellion depuis dix-sept ans contre le gouvernement central. Après les accords d'Addis-Abeba (27 février 1972), le chef de l'Etat a rallié les rebelles, et même intégré d'anciens guérilleros anya-nya dans l'armée et la police.

Cette victoire, bien qu'elle ait pu paraître un moment remise en question, à la fin 1974, assure au président Nemeiry l'appui de la plus grande partie de l'armée. Grâce à cet appui, il a pu venir à bout, d'abord de l'opposition religieuse d'extrême droite (soulèvement des Ansars) en 1970, puis de celle l'extrême gauche (tentative de coup d'Etat communiste de juillet 1971).

La répression contre les communistes a conduit le président Nemeiry à se rapprocher de l'Occident. Elu président de la République en 1971, il a rétabli, en juillet 1972, les relations diplomatiques avec les Etats-Unis, où il vient de faire un séjour.

Tout en maintenant ses liens avec le monde arabe, dont il fait partie, et en améliorant ses relations avec l'Egypte, le chef de l'Etat soudanais a adopté dans le conflit du Proche-Orient une position modérée

Cette position modérée est-elle approuvée aussi par toute la jeunesse, et n'y a-t-il pas encore une opposition dans l'armée ? En 1973, le président Nemeiry a dû faire face à de graves désordres à l'université de Khartoum, et, en septembre 1975, à une nouvelle tentative de coup d'Etat contre son régime, fomentée notamment par des officiers, qui a été réprimée.

R. D.

(PUBLICITE)

VACANCES 76

PARTIR A LA BONNE HEURE !

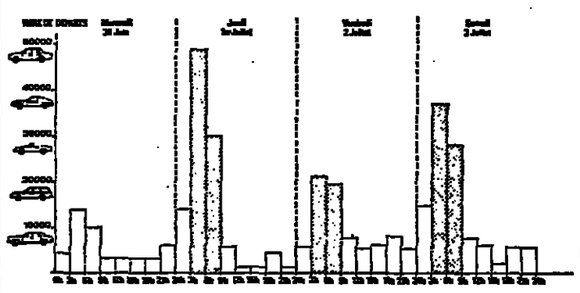
Ça y est ! C'est le jour du grand départ !

Mais avant d'arriver vers son lieu de détente, pour l'automobiliste, il y a la route à faire.

Partir à la bonne heure est la seule solution. A deux reprises, nous avons publié le schéma ci-dessous pour vous aider à choisir votre heure de départ.

Ne pensez pas « c'est bon pour les autres ». Cette année, fin juin, si les Français n'étaient pas leur départ, il y aura sur tout le pays 230 000 voitures au total qui vont être bloquées !

Les enquêtes, réalisées par la Direction des Routes, qui ont permis d'établir ce graphique, sont les plus vastes sondages jamais réalisés. Les automobilistes qui feront confiance à cette information pour choisir leur horaire de départ, sont assurés de trouver des routes plus libres dans leur région et sur les grands axes qui mènent aux vacances.



REGION PARISIENNE

COMMENT LIRE LE SCHÉMA ?

C'est très simple, il vous suffit de vérifier que votre heure de départ durant l'un des quatre jours ne correspond pas à une colonne hachurée. Si vous êtes dans une des colonnes hachurées, changez votre horaire de départ, il y a des risques importants de bouchons.

Si votre heure de départ correspond à une colonne blanche, maintenez votre horaire de départ.

N'ayez aucune inquiétude si vous changez d'heure, tout le monde ne choisira pas la même heure que vous. C'est prouvé statistiquement et par les premières expériences d'étalement des horaires.

Les heures sont marquées par tranche de trois. Pour connaître le détail de la situation de votre région et des régions vers lesquelles vous vous dirigez, reportez-vous à la suite du texte.

LA SITUATION DANS LA RÉGION PARISIENNE

Dans la Région Parisienne, les quatre jours de départs en vacances (30-6, 1-7, 2-7 et 3-7) seront des jours de circulation particulièrement chargée. En tenant compte des prévisions sur les routes du Sud, notre conseil sera : ne partez pas entre 3 heures et 9 heures du matin durant ces trois jours, mais partez plutôt l'après-midi ou la veille.

Si vous partez vers le Sud, l'autoroute du Soleil est encombrée jeudi de 3 heures à 9 heures du matin et samedi de 3 heures à midi.

Si vous partez par l'autoroute Aquitaine, les bouchons sont attendus au sud de Tours de 6 heures à 15 heures le jeudi, de 8 heures à 12 heures le vendredi et de 6 heures à 15 heures le samedi.

Si vous partez en direction du Mans, les encombrements vous attendent de 3 heures à 9 heures du matin durant ces deux jours.

Alors, suivez bien nos conseils pour trouver des heures moins encombrées.

AMÉRIQUES

Chili

● *L'identité du jeune homme qui aurait tenté d'assassiner l'ambassadeur du Chili à Paris*, M. Jorge Errazuriz *(nos dernières éditions)*, a été révélé mardi 29 juin par les policiers chargés de l'enquête : il s'agit d'un employé de la R.A.T.P., M. Jean-Luc Leblanc, âgé de vingt-trois ans, qui avait été interpellé dans la nuit du 24 au 25 juin, alors qu'il rôdait autour de l'immeuble de l'ambassade.

« *Je veux tuer l'ambassadeur* », avait-il dit aux agents qui l'interpellaient. Il était porteur d'une carabine 22 long rifle.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE

M. Jalloud dénonce «le massacre de la résistance palestinienne»

A l'issue de huit jours de combats acharnés, les forces chrétiennes de droite semblent avoir réussi à s'emparer du camp palestinien de Jisr-El-Bacha. La radio phalangiste a, en effet, affirmé, ce mercredi matin 30 juin, que « *les milices chrétiennes avaient achevé le nettoyage de la région de Jisr-El-Bacha mardi, à 18 heures* ». Cette information a été partiellement confirmée par la radio progressiste, qui a reconnu que les forces de droite étaient parvenues à pénétrer dans le camp palestinien. Mardi soir déjà, M. Salah Khalaf, chef du commandement central unifié de la résistance palestinienne, avait admis que les milices chrétiennes s'étaient emparées d'une « petite portion » de Jisr-El-Bacha. Il avait ajouté : « *Je déclare solennellement devant la presse arabe et internationale qu'elles* » *porteront l'entière responsabilité des conséquences qui s'ensuivront.* »

Le leader de la gauche libanaise, M. Kamal Joumblatt, avait pour sa part déclaré mardi soir aux ambassadeurs des pays arabes qu'il n'y aurait « *jamais de paix* » au Liban si Tell-El-Zaatar et Jisr-El-Bacha tombaient. Le dirigeant socialiste avait demandé que les pays arabes envoient immédiatement des avions et des parachutistes pour briser le siège des deux camps. « *La chute de Tell-El-Zaatar et de Jisr-El-Bacha*, avait-il précisé, *rendrait impossible tout règlement politique. Elle signifierait la poursuite de la guerre populaire avec pour objectif la vietnamisation du Liban, quoi qu'il puisse nous en coûter.* »

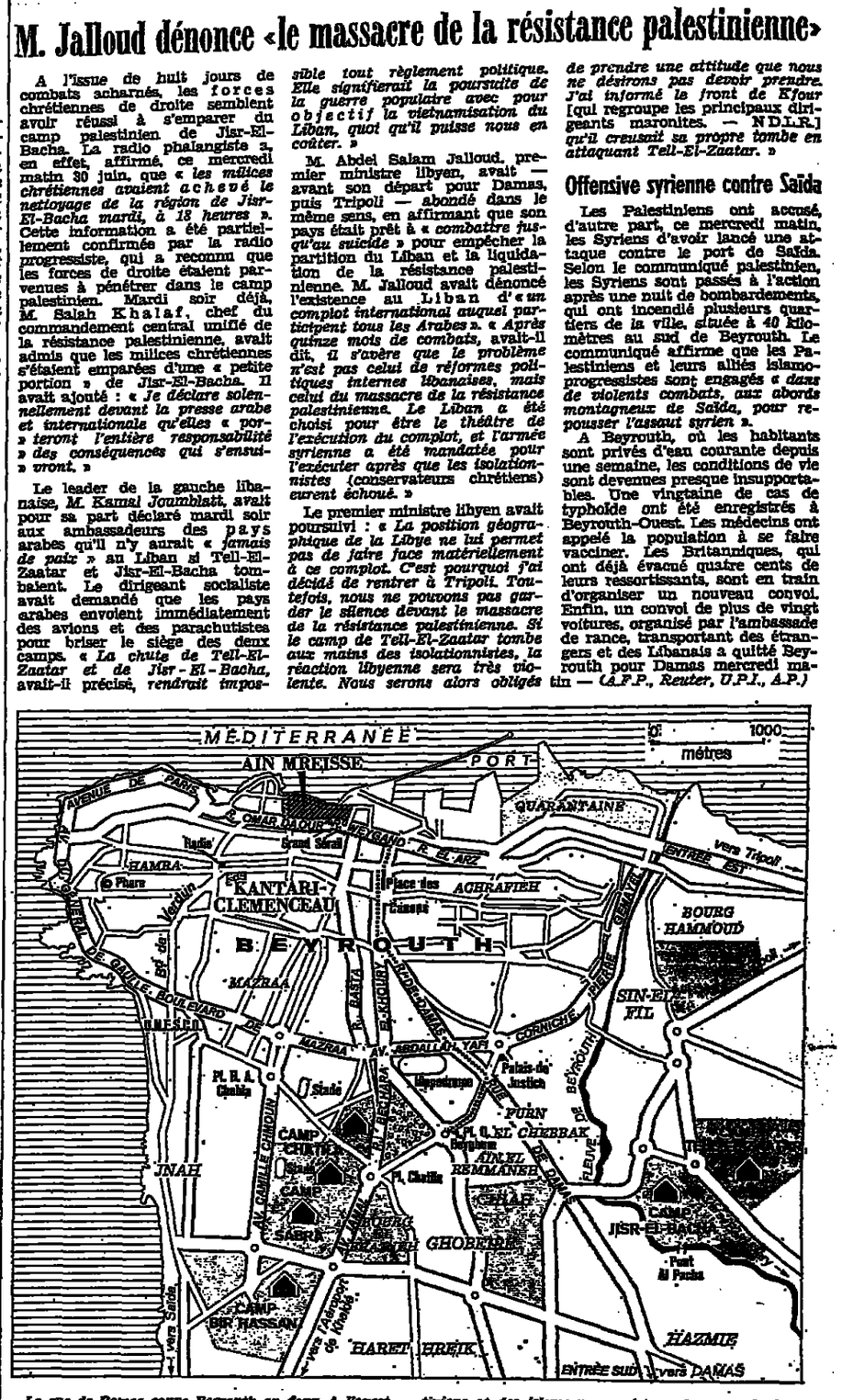
M. Abdel Salam Jalloud, premier ministre libyen, avait — avant son départ pour Damas, puis Tripoli — abondé dans le même sens, en affirmant que son pays était prêt à « *combattre jusqu'au suicide* » pour empêcher la partition du Liban et la liquidation de la résistance palestinienne. M. Jalloud avait dénoncé l'existence au Liban d'« *un complot international auquel participent tous les Arabes* ». « *Après quinze mois de combats*, avait-il dit, *il s'avère que le problème n'est pas celui de réformes politiques internes libanaises, mais celui du massacre de la résistance palestinienne. Le Liban a été choisi pour être le théâtre de l'exécution du complot, et l'armée syrienne a été mandatée pour l'exécuter après que les isolationnistes* (conservateurs chrétiens) *eurent échoué.* »

Le premier ministre libyen avait poursuivi : « *La position géographique de la Libye ne lui permet pas de faire face matériellement à ce complot. C'est pourquoi j'ai décidé de rentrer à Tripoli. Toutefois, nous ne pouvons pas garder le silence devant le massacre de la résistance palestinienne. Si le camp de Tell-El-Zaatar tombe aux mains des isolationnistes, la réaction libyenne sera très violente. Nous serons alors obligés de prendre une attitude que nous ne désirons pas devoir prendre. J'ai informé le front de Kfour* [qui regroupe les principaux dirigeants maronites. — N.D.L.R.] *qu'il creusait sa propre tombe en attaquant Tell-El-Zaatar.* »

Offensive syrienne contre Saïda

Les Palestiniens ont accusé, d'autre part, ce mercredi matin, les Syriens d'avoir lancé une attaque contre le port de Saïda. Selon le communiqué palestinien, les Syriens sont passés à l'action après une nuit de bombardements, qui ont incendié plusieurs quartiers de la ville, située à 40 kilomètres au sud de Beyrouth. Le communiqué affirme que les Palestiniens et leurs alliés islamo-progressistes sont engagés « *dans de violents combats, aux abords montagneux de Saïda, pour repousser l'assaut syrien* ».

A Beyrouth, où les habitants sont privés d'eau courante depuis une semaine, les conditions de vie sont devenues presque insupportables. Une vingtaine de cas de typhoïde ont été enregistrés à Beyrouth-Ouest. Les médecins ont appelé la population à se faire vacciner. Les Britanniques, qui ont déjà évacué quatre cents de leurs ressortissants, sont en train d'organiser un nouveau convoi. Enfin, un convoi de plus de vingt voitures, organisé par l'ambassade de France, transportant des étrangers et des Libanais a quitté Beyrouth pour Damas mercredi matin — *(A.F.P., Reuter, U.P.I., A.P.)*



La rue de Damas coupe Beyrouth en deux. A l'ouest de cette ligne, les quartiers sont entièrement contrôlés par les forces palestiniennes et la gauche libanaise. Dans la zone est, qui est aux mains des forces conservatrices chrétiennes, trois enclaves demeuraient encore, jusqu'à mardi soir, sous le contrôle des Palestiniens et des islamo-progressistes : le camp de Jisr-El-Bacha (six mille palestiniens, pour la plupart des chrétiens), Tell-El-Zaatar (quinze mille réfugiés palestiniens) et le quartier populeux de Nabaa, à majorité *musulmane chiite. Le quartier de la Quarantaine* avait été occupé en janvier par les phalangistes, qui l'avaient rasé.

ON NE COMPTE PLUS LES VICTIMES...

(Suite de la première page.)

Toutefois, les troupes de Damas se trouvent toujours dans la montagne libanaise. Et, de source palestinienne, on a appris que de nouvelles unités étaient entrées au Liban et avaient progressé dans la région de Baalbeck et du Hermel, dans le nord du pays. Du côté progressiste, on affirme que des soldats syriens ont participé à l'assaut de Tell-El-Zaatar. La radio des Kataeb (phalangistes) assure pour sa part que des « casques verts » libyens combattent avec les Palestiniens.

M. Jalloud a quitté Beyrouth mardi après-midi pour Damas. Il s'est montré très pessimiste pour les jours à venir.

Il s'est emporté en déclarant : « *Nous empêcherons par la force la partition et l'internationalisation du conflit souhaitées par les isolationnistes* (partis de droite). » Dans un communiqué, le commandement central de la Résistance palestinienne et du Mouvement *national* (partis musulmans et progressistes) a affirmé que la poursuite des attaques contre les camps palestiniens risquait de provoquer une « *explosion généralisée* ».

C'est dans ces conditions que sont arrivés à Beyrouth, le 28 juin, M. Mohamed Sabri El Kholi, adjoint au secrétaire général de la Ligue arabe, et le général Ghoneim, commandant la force de paix arabe au Liban. On doute qu'ils puissent obtenir un cessez-le-feu et qu'ils réussissent à convaincre les diverses parties de hâter l'organisation d'une « *table ronde* », alors que les combats ne cessent de s'intensifier.

FRANCIS CORNU.

SC. PO.

Plusieurs cycles de préparation. Entrée en année préparatoire. Admission en 2e année. Profs de Fac. et Enseignants I.E.P. Résultats performants. Groupes de 15 étudiants maximum. Nombre limite de places. Préparation par correspondance. Possibilité d'inscription conditionnelle.

I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 633.81.23 / 033.45.87

Le Monde publie, en langue anglaise, un numéro spécial de 18 pages

AMERICA'S FIRST TWO CENTURIES : A TALE OF TWO WORLDS

Ce cahier de la série « Dossiers et Documents », regroupe l'ensemble des articles publiés à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis d'Amérique.

Au sommaire :

Pages 1 à 9 : **Politique et histoire**
avec la collaboration d'Ulane Bonnel, Jeanine Brun, Alain Clément, Marcus Cunliffe, Roger Errera, André Fontaine, Jack P. Greene, Jean-Jacques Lentz, René Rémond, John Shy et Edmond Wright.

Pages 10 à 14 : **Arts et Spectacles**
Théâtre : Colette Godard et Guy Scarpetta.
Cinéma : Louis Marcorelles et Jacques Siclier.
Musique : Yves Bourde.
Arts : André Chastel.

Pages 15 à 18 : **Littérature américaine contemporaine**
Avec la collaboration de Carlos Fuentes, Pierre Kyria, Kate Millet, Pierre-Yves Pétillon et Françoise Wagener.

Ce dossier est disponible au « Monde »
5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09
Prix de vente en France : 5 F.

هكذا من الأصل

PROCHE-ORIENT

AU LIBAN

RÉUNI A BAGDAD

Un «congrès populaire arabe» condamne «l'invasion syrienne»

De notre envoyé spécial

Bagdad. — Tandis que des informations alarmantes sur la situation au Liban parvenaient à Bagdad, où les milieux officiels s'attendaient à la conquête imminente par les forces conservatrices des camps palestiniens assiégés à Beyrouth, un « *congrès populaire arabe* » adoptait, mardi 29 juin, après quatre jours de débats, une série de mesures destinées à venir en aide aux Palestiniens et aux progressistes.

La conférence, qui regroupait quelque deux cents représentants de partis, de mouvements de gauche, d'unions syndicales et d'associations professionnelles de dix-neuf pays arabes (à l'exception de la Syrie), a adopté à l'unanimité (1) une résolution condamnant, en des termes particulièrement violents, « l'invasion syrienne » du Liban et exigeant le retrait « *total, immédiat et inconditionnel* » de l'armée de Damas.

Neuf Etats étaient représentés par des partis au pouvoir : l'Algérie, l'Egypte, l'Irak, la Libye, la Mauritanie, la République démocratique du Yémen (du Sud), la Somalie, le Soudan et la Tunisie. Tous les partis communistes du monde arabe (à l'exception de celui de Syrie, qui soutient le régime du président Assad) étaient également présents aux côtés des formations baasistes, nassériennes, etc., ainsi que les organisations palestiniennes de toutes tendances, y compris celles du « Front du refus ».

En dépit de divergences, parfois fondamentales, qui ont suscité de vifs débats, un consensus s'est dégagé devant le péril qui menace le camp palestino-progressiste. La chute des camps de Tell-El-Zaatar et de Jisr-El-Bacha, estime-t-on ici, risque de constituer un tournant capital dans la guerre civile. Les actions de diversions menées par l'armée syrienne en dehors de Beyrouth contribueraient à renforcer le rapport de forces en faveur du camp conservateur. Ce dernier aurait la partie d'autant plus belle que la réconciliation entre l'Egypte et la Syrie, sous le double patronage de l'Arabie Saoudite et du Koweït, consacrerait la formation de ce que l'on appelle ici la « sainte alliance ». Il ne resterait plus alors qu'à donner le coup de grâce à l'O.L.P. de M. Yasser Arafat et à ses alliés progressistes libanais.

Un appel de l'O.L.P. à l'Irak

Le gouvernement irakien, apprenon-nous de bonne source, a reçu mardi soir — ainsi que d'autres gouvernements arabes — un appel pressant de la résistance palestinienne l'invitant à intervenir militairement au Liban. Le message, qui a été transmis à l'ambassadeur d'Irak à Beyrouth, suggère que Bagdad tente de briser le blocus maritime auquel est soumis le Liban, afin de débarquer des armes et, éventuellement, des troupes. Un délégué égyptien à la « conférence populaire », membre dirigeant de l'Union socialiste arabe, M. Loutfi El Kholi, a fait sensation en révélant publiquement qu'un navire égyptien transportant des armes a dû rebrousser chemin, il y a quelques jours, après s'être heurté, à proximité des côtes libanaises, à des unités des flottes israélienne et syrienne. L'opération, a-t-il précisé, avait été pourtant menée sous la supervision personnelle du ministre de la guerre, le général Gamassi.

Selon le message adressé au gouvernement de Bagdad par M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., la résistance palestinienne estime que l'agression syrienne contre le Liban justifie une intervention militaire des pays arabes, laquelle serait conforme aux résolutions du « sommet » de Rabat de septembre 1974.

L'appel de l'O.L.P., indique-t-on de bonne source, est actuellement à l'étude. Cependant, nous croyons savoir que les dirigeants irakiens ne veulent prendre aucune initiative qui ouvrirait la voie à une internationalisation du conflit, et peut-être même à une crise mondiale. Leur stratégie, pour l'instant, consiste à isoler davantage le régime syrien, dont les jours, selon eux, seraient comptés. Les informations en leur possession font état de fébriles préparatifs de divers groupes d'officiers au sein de l'armée de Damas, pour renverser le régime du président Assad. Certains de ces groupes, venant d'horizons politiques très différents, agiraient séparément et chercheraient à prendre de vitesse leurs concurrents.

Les résolutions adoptées

Que ces informations soient fondées ou non, les responsables irakiens sont parvenus à faire adopter par le « *congrès populaire arabe* », qui s'est tenu à Bagdad du 26 au 29 juin, l'essentiel de leurs thèses concernant le conflit libanais. Parmi les treize résolutions contenues dans la déclaration finale, on relève les points suivants :

● Soutien à la souveraineté nationale du peuple libanais, seul habilité à définir librement, et en dehors de toute pression étrangère, les moyens de parvenir à un règlement politique entre les parties belligérantes ;

● Rejet de toute intervention étrangère au Liban et de l'internationalisation du conflit ;

● Garantie de la présence et de la liberté d'action de la résistance palestinienne au Liban et dans tous les autres pays arabes pour favoriser sa lutte en faveur de la libération de l'ensemble des territoires occupés ;

● Mise en échec des tentatives de certains régimes arabes pour placer sous leur tutelle le mouvement palestinien, afin de l'amener à accepter un règlement du conflit israélo-arabe sur des bases « capitulardes » ;

● Lutte aux côtés des forces patriotiques jordaniennes pour favoriser l'instauration à Amman d'un pouvoir national et démocratique, et l'intégration de ce pays dans le « *camp de la confrontation* », face à l'« *entité sioniste* » ;

● Création d'un large front à l'échelle du monde arabe, regroupant les formations patriotiques et progressistes, en vue de la lutte contre le complot fomenté par « *l'impérialisme, le sionisme et la réaction arabe* », dont le régime syrien s'est fait le docile exécutant. Ce « front » est chargé de coordonner son action avec tous les mouvements de libération nationale, avec les partis progressistes à travers le monde, ainsi qu'avec le camp socialiste. Le secrétariat permanent de ce front a élu domicile à Bagdad ;

● Intensification de la lutte armée et de l'action des masses en « Palestine occupée » ;

● Condamnation de la diplomatie de M. Kissinger, dite du pas à pas, des solutions partielles et des accords de dégagement militaire sur les divers fronts israélo-arabes (la conférence a évité de condamner nommément l'accord du Sinaï, afin de ne pas heurter de front l'Egypte, que l'on espère encore séparer du camp conservateur arabe et, en particulier, de la Syrie).

Accroissement de l'aide matérielle, politique et diplomatique au camp palestino-progressiste au Liban. Des délégations seront envoyées dans divers pays du tiers-monde, ainsi qu'en Europe, pour diminuer le « *rôle criminel* » assumé par la Syrie au Liban.

A propos de ce dernier point, le Kremlin — apprenons-nous de bonne source irakienne — vient d'informer M. Kamal Joumblatt, leader de la gauche libanaise, que des bateaux soviétiques transportant de la farine, des produits alimentaires et pharmaceutiques (au total une dizaine de milliers de tonnes) destinés aux sinistrés du Liban, ont dû rebrousser chemin après avoir essuyé un refus des autorités syriennes de prendre livraison des cargaisons. Un premier chargement aurait été déjà confisqué la semaine dernière dans le port de Lattaquieh. Le gouvernement de Damas aurait justifié son attitude en faisant valoir que M. Camille Chamoun, vice-président du conseil et des affaires étrangères du Liban, s'oppose à toute assistance humanitaire en provenance des pays communistes.

ERIC ROULEAU.

(1) Seule la délégation libyenne a émis des réserves quant à l'absence d'une condamnation formelle de la « trahison » égyptienne de la cause palestinienne

Au Conseil de sécurité de l'O.N.U.

Les Américains opposent leur veto à un projet de résolution favorable aux Palestiniens

De notre correspondant

Nations unies (New-York). — Un projet de résolution soumis par le comité sur les droits des Palestiniens (créé par la dernière Assemblée générale et aussi appelé « comité des Vingt ») a été rejeté mardi 29 juin par le Conseil de sécurité en raison du veto américain. Il avait recueilli 10 voix et enregistré 4 abstentions (France, Royaume-Uni, Suède et Italie).

Ce projet invitait le Conseil à prendre note des recommandations contenues dans le rapport du comité des Vingt et à réaffirmer les droits inaliénables du peuple palestinien à l'autodétermination, à l'indépendance nationale et à la souveraineté en Palestine. Dans ses grandes lignes, ce rapport traduisait les propositions formulées par le représentant de l'O.L.P., M. Terzi, pendant les travaux du comité, en mars et avril. Il prévoyait le retour immédiat des réfugiés d'après 1967 et établissait un délai d'un an pour le retrait des troupes israéliennes des territoires occupés. Une entité palestinienne devait être créée en Cisjordanie et à Gaza, qui serait chargée de négocier ensuite les autres problèmes : le retour des réfugiés d'avant 1967, la question des frontières et l'existence d'Israël.

La position de la France a été définie par M. de Guiringaud. « *Les composantes du règlement sont indissociables*, a déclaré ce dernier. *Il s'agit d'abord du droit pour les Etats arabes de recouvrer leur intégrité territoriale, ce qui signifie l'évacuation des territoires occupés en 1967 ; il s'agit ensuite du droit des Palestiniens à une patrie indépendante ; enfin, du droit de chacun des Etats de la région à vivre l'intérieur de frontières sûres, reconnues et garanties. Or, le rapport du comité s'attache à la deuxième de ces composantes et de manière dérivée à la première. Il ignore la troisième.* » M. de Guiringaud a ajouté : « *On ne peut à la fois réclamer la négociation, comme le Conseil l'a fait par ses résolutions 242 et 338, et anticiper sur ses résultats.* »

Le délégué américain a justifié son recours au veto en disant que la question du Proche-Orient était des plus complexes et ne serait pas résolue à coups de résolutions et de rapports, mais par un règlement d'ensemble négocié sur la base des résolutions 242 et 338. Un représentant de M. Yasser Arafat a déclaré de son côté : « *La question est de savoir si les pays qui refusent le rapport souhaitent que le peuple palestinien atteigne ses objectifs — comme il le fera inévitablement — dans l'ordre et la paix.* »

LOUIS WIZNITZER.

Iran

ONZE « TERRORISTES » TUÉS A TÉHÉRAN AU COURS D'OPÉRATIONS DE POLICE

Téhéran (*A.F.P.*). — Onze « *terroristes* », dont le chef d'un important groupe, ont été tués ces derniers jours à Téhéran, au cours de deux opérations de police, a-t-on annoncé mardi 29 juin, de source officielle.

Dix « *terroristes* », dont deux femmes, ont été tués mardi près de l'aéroport. Cernés à l'aube dans leur retraite par la police, les les « *terroristes* » ont, selon la version officielle, ouvert le feu sur les forces de l'ordre qui les ont tués après quatre heures de combats. Parmi les victimes, la police a identifié Ahmid Achraf, qui aurait été le chef d'un des plus importants groupes « *terroristes* » d'Iran.

Une femme a d'autre part été tuée samedi dans une rue de Téhéran, après avoir ouvert le feu sur les forces de l'ordre qui tentaient de l'arrêter, indique un communiqué officiel. Au cours des échanges de tirs, quatre policiers et trois passants ont été blessés.

Ces deux derniers affrontements portent à quarante-neuf le nombre des « *terroristes* » officiellement tués depuis le début de l'année.

[Ahmid Achraf, présenté officiellement comme le chef du groupe, était recherché par la police iranienne depuis 1971 année pendant laquelle la guérilla a été portée dans les villes.

La radio iranienne a repris à l'occasion du dernier affrontement ses accusations contre la Libye et affirmé qu'une somme de 20 000 dollars avait été trouvée dans le repaire des « terroristes », qui représentait « le solde de l'argent donné aux terroristes par la Libye ». Dans ses déclarations au « Monde » (28 mai 1976), le premier ministre iranien, M. Hoveyda, avait accusé la Libye de « téléguider » les groupes de « terroristes » en Iran.]

AFRIQUE

Les ministres de l'O.U.A. dénoncent l'« occupation » de Mayotte par la France

De notre envoyé spécial

Port-Louis. — Le conseil des ministres de l'O.U.A., réuni à Port-Louis (île Maurice) a pris note, mardi 29 juin, du rapport d'une commission d'enquête dépêchée aux Comores au début du mois. Les enquêteurs ont dressé une liste des « atrocités » dues à l' « occupation française » de Mayotte, et mentionnent, en particulier : les mariages forcés de femmes mahoraises avec des soldats français afin de « blanchir » l'île ; l'expulsion de citoyens des Comores qui refusent l' « *occupation illégale* » de Mayotte ; l'existence d'une base militaire française (1).

Selon le même rapport, l'éventuelle départementalisation de Mayotte ne serait pas le résultat d'un choix populaire, mais celui des « machinations » de politiciens francais en quête, « *comme M. Michel Debré à la Réunion* », d'un siège au Palais-Bourbon. Le rapport cite « *l'un des cousins* » de M. Poher, cousin demeuré jusqu'ici anonyme...

Les ministres ont également pris note « *avec indignation* » du « *sabotage économique* » des autres îles de l'archipel par les Français, qui y ont suspendu, selon le rapport, tous les projets de développement en cours.

Le « *contentieux* » entre la France et l'O.U.A. est particulièrement lourd en ce moment : Djibouti, le projet de vente de centrales nucléaires à l'Afrique du Sud, Mayotte... Le gouvernement mauricien a été contraint de démentir les informations selon lesquelles le représentant de la France aurait été convoqué pour être saisi d'une protestation contre les ventes d'armes françaises au gouvernement de Pretoria. Ce démenti est intervenu après que la presse locale se fut faite l'écho de la présence, dans les couloirs de l'O.U.A., d'un Français chargé de faire des démarches auprès de délégations africaines. En fait, il s'agirait d'un diplomate en poste à Addis-Abeba venu suivre les travaux du treizième « sommet » de l'O.U.A. qui se réunit vendredi à l'île Maurice.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Il y a actuellement deux cents légionnaires et quarante gendarmes français à Mayotte. Au ministère de la défense on affirme ne pas avoir la moindre intention d'y installer une base militaire. (*N.D.L.R.*)

SOS-MATH
Etablissement d'enseignement privé
● Cours de vacances DE LA 3e AUX TERMINALES
● Recyclage MATH-PHYSIQUE (entrée en Fac)
87, bd Saint-Michel (5e) 326-93-54 ou 326-30-75

RENÉ-VICTOR PILHES La Bête

"Tel est le talent particulier de Pilhes. Quand il écrit, il ne perd jamais contact avec le réel. C'est un enquêteur minutieux et un reporter fidèle... La Bête n'est pas morte, même si elle se rase de près quand elle passe à la télévision."
YVAN AUDOUARD / LE CANARD ENCHAÎNÉ

"Page à page, construite comme un suspense à la Hitchcok, mais bruissante de résonances contemporaines dans notre cœur et notre raison, l'action se noue et passe à travers cet homme de bonne volonté, donc casseur et gâcheur comme il n'est pas permis... Le style est clair et pur comme une eau de source. Tout est vie dans ce livre."
CLAUDE MANCERON / LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

"...Mais, derrière l'excès et le schématisme de son exemple imaginaire, s'il y avait un peu de vrai ? Si nous n'étions pas aussi "civilisés" que nous le croyons ? Derrière la fable — cruelle — il y a un appel. A la raison."
ANNIE COPPERMANN / LES ÉCHOS

"C'est de la fiction, mais la question que pose René-Victor Pilhes est simple : jusqu'où peut aller la volonté d'un ordre scientifique, économique et industriel ? Jusqu'où peut aller l'Ordre ?"
LE QUOTIDIEN DE PARIS

"On peut légitimement reprocher à René-Victor Pilhes d'avoir mis d'un côté les bons, de l'autre les mauvais... Mais tout pourrait bien se produire un jour. Les prophètes sont là pour nous alerter." KLÉBER HAEDENS / LE JOURNAL DU DIMANCHE

"Qui croit encore que la barbarie est morte ? Qui croit encore que cela ne peut pas arriver ? Pilhes a su nous montrer du doigt les vrais dangers, ceux qui ne sont pas évidents ; là est le mérite et le talent."
E. SCHLEGEL / L'APPEL

"Je ne m'étonne guère que René-Victor Pilhes soit angoissé sur point d'écrire ce livre... Il y a du parti pris, des simplifications qu'on jugera abusives, des outrances délibérées. Mais vous, moi, n'est-ce pas cela que nous entendons et voyons tous les jours ?" MICHEL JOBERT dans LA DÉPÊCHE DU MIDI

"La Bête est un roman d'alarme : il faut à notre société des guetteurs aux yeux grands ouverts, au cri perçant. Un écrivain peut remplir ce rôle. René-Victor Pilhes y réussit en un langage clair et fort que nous devrions écouter."
MAURICE CHAVARDÈS / TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

"Le roman noir du libéralisme"
LES NOUVELLES LITTÉRAIRES
Roman 160 pages 25 F
Par l'auteur de l'imprécateur (Prix Femina 1974)
SEUIL

William H. Hinton
FANSHEN
LA REVOLUTION COMMUNISTE DANS UN VILLAGE CHINOIS
"Fanshen, l'un des livres les plus extraordinaires jamais écrits sur la Chine et au-delà même l'un des documents les plus fantastiques qu'il m'ait été donné de lire depuis très longtemps."
MARC KRAVETZ "LE MAGAZINE LITTERAIRE"

Don C. Talayesva
SOLEIL HOPI
L'AUTOBIOGRAPHIE D'UN INDIEN HOPI
"Je ne vois guère de grands personnages dont les mémoires soient préférables à ceux de ce modeste héros".
ANDRE PIETRE DE MANDIARGUES "N.R.F."

"Par quelle grâce, cette collection Terre Humaine ne publie-t-elle rien de médiocre et si souvent des chefs-d'œuvre ?"
GILLES LAPOUGE "LE MONDE"
TERRE HUMAINE
Collection dirigée par Jean Malaurie
PLON

ANGLETERRE
spécial étudiants
2 semaines 750 F.
3 semaines 1190 F.
Pension complète.
Audio-visuel : anglais gén. : 4 1/2 h de cours par jour. Intensive drills. Anglais commercial. Activités variées, club, discothèque, etc.
British European Centre
5, rue Richepanse, Paris 8e
260.18.34
Bon à découper

POLITIQUE

Révolution et la Gauche ouvrière et populaire vont fusionner

La Gauche ouvrière et populaire et Révolution ont décidé de réaliser leur fusion, dont le principe avait été arrêté au cours des récents congrès des deux formations d'extrême gauche les 19 et 20 juin à Lyon, et les 26 et 27 juin à Paris. Un congrès commun aura lieu en novembre pour arrêter les modalités de cette fusion et préciser les structures de la nouvelle formation.

Ainsi se trouve confirmée la tendance actuelle de l'extrême gauche au *regroupement (ou, selon* le terme en usage dans cette famille de pensée, à la « *recomposition* »). Tout particulièrement parmi les marxistes-léninistes, dans la mouvance desquels se situent désormais explicitement Révolution et la GOP. Cette dernière était déjà le fruit d'un premier regroupement : celui de Pour le communisme et du Parti d'unité populaire (P.D.U.P., avatar du « P.S.U. maintenu ») en octobre 1975.

Il est peu probable, cependant, que ce processus de réunification du courant maoïste puisse être étendu aux deux autres principales formations marxistes-léninistes : le parti communiste révolutionnaire et l'Humanité rouge. Avec le premier, les contacts déjà existants seront poursuivis, mais sans intention de fusionner. Avec la seconde existent trop de divergences (sur l'antimilitarisme et le degré d'hostilité au P.C., en particulier) pour que la nouvelle organisation puisse, estiment les dirigeants de Révolution et de la GOP, entamer un dialogue ayant la moindre chance d'aboutir.

Au cours d'une conférence de presse commune, réunie mardi 29 juin, Révolution et la Gauche ouvrière et populaire ont rendu publique une déclaration dans laquelle on lit notamment :

« *Au-delà de leurs histoires différentes, nos deux organisations sont les seules forces organisées de l'extrême gauche à avoir compris que la gauche ouvrière doit occuper une place centrale dans la construction du parti révolutionnaire (...) et que l'intervention d'une organisation communiste, centralisée, fondée sur le marxisme, le léninisme et les acquis de la révolution chinoise, capable de contribuer à l'organisation et à l'unification de la gauche ouvrière par son travail prolongé et ses initiatives, était indispensable pour que celle-ci prenne dans la direction des luttes et la construction du parti la place fondamentale qui est la sienne. (...)*

» *Les prochaines échéances électorales seront marquées par la possibilité de chasser la droite au pouvoir. (...) Nous n'hésiterons pas à appeler à voter union de la gauche au second tour, dans la mesure où cela peut permettre une défaite du quartier général actuel de la bourgeoisie, une aggravation de la crise politique favorable aux luttes des travailleurs. (...)* »

LE P.C.F. APPELLE AU BOYCOTTAGE D'EUROPE 1 PENDANT UNE SEMAINE

Le bureau politique du P.C.F., qui a siégé mardi 29 juin, s'est félicité de l'accord électoral intervenu la veille lors du « sommet » des dirigeants de l'union de la gauche. Il estime que cette décision « *constitue un succès de la politique d'union du parti communiste français* ».

Le bureau politique a, d'autre part, protesté « *contre la façon dont certains organes d'information — en particulier l'A.F.P. et Europe 1 — ont rendu compte des discussions* » du 28 juin. Il dénonce « *des campagnes mensongères qui constituent de véritables tentatives de manipulation de l'opinion, dont la multiplication est malsaine, dangereuse pour la vie démocratique du pays* ».

En conséquence, le P.C.F. a décidé d'écrire à la direction de l'A.F.P. et d'appeler « *les travailleurs à signifier leur indignation à Europe 1 en se détournant de l'écoute de ce poste dans la semaine du 5 au 15 juillet* ».

● *M. François Billoux*, député communiste des Bouches-du-Rhône, a fêté, mardi 29 juin, ses quarante ans de mandat parlementaire. Une réception avait été organisée par le groupe communiste de l'Assemblée nationale, et M. Georges Marchais a adressé à M. Billoux un message de félicitation.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le VII^e Plan est adopté

L'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Le Douarec (U.D.R., Ille-et-Vilaine), a poursuivi, le mardi matin 29 juin, la discussion générale sur le projet de loi portant approbation du VII^e Plan.

M. SCHLOESING (Réf., Lot-et-Garonne) préconise des mesures d'aides aux agriculteurs, à la création d'emplois, aux industries et aux industries traditionnelles de la région de l'Aquitaine.

M. FRELAUT (P.C., Hauts-de-Seine) relève parmi les faiblesses du Plan « *l'absence de mesures tendant à fournir des ressources nouvelles aux collectivités locales* » dont le déficit, en 1980, atteindra 15 milliards de francs.

Pour M. SERGE MATHIEU (R.I., Rhône), l'achèvement du canal du Rhin au Rhône est d'un intérêt capital. Il souhaite que la date de 1977 soit respectée pour la déclaration d'utilité publique et que soient dégagées chaque année des tranches de financement de 500 à 600 millions de francs.

M. CLAUDE WEBER (P.C., Val-d'Oise), traite de la situation outre-mer, notamment à La Réunion. Il déclare que « *la solution ne réside pas dans des mesures économiques et sociales, mais politiques, qui passent par l'autonomie* ».

Après M. DENIAU (app. U.D.R., Loiret), qui souligne l'intérêt de certaines liaisons ferroviaires dont l'exploitation est abandonnée, M. HAESEBROECK (P.S., Nord) évoque le retard pris au cours des V^e et VI^e Plans pour les voies navigables dans la région du Nord. Il insiste notamment sur la nécessité de la liaison Lille-Belgique, par la vallée de la Lys et sur celle de l'achèvement du canal à grand gabarit Dunkerque-Escaut.

M. COUDERC (R.I., Lozère) met l'accent sur la nécessité du désenclavement de son département par l'amélioration des liaisons routières et ferroviaires. M. GAU (P.S., Isère) note que rien dans le VII^e Plan « *n'ouvre une perspective cohérente à propos de la Sécurité sociale* ».

Il faut, selon lui, s'attaquer « *aux privilèges* » de l'industrie pharmaceutique, de l'hospitalisation privée à but lucratif et de la distribution des soins.

M. CORNETTE (U.D.R., Nord) souhaite obtenir des précisions sur la traduction pratique de la priorité donnée au secteur agro-alimentaire dans le Plan.

Pour M. CABANEL (R.I., Isère), le VII^e Plan restera, « *dans l'histoire de la planification française, comme le Plan du téléphone* ». Ce sera aussi celui « *de la continuité dans les intentions, mais également de l'inquiétude* » que suscite la situation économique.

Pour M. HAMEL (R.I., Rhône), « *le Plan, si parfait soit-il, conduit à l'échec si l'ensemble de la population ne croit pas aux objectifs qui lui sont proposés* ». L'orateur regrette ensuite qu'un meilleur sort ne soit pas fait aux collectivités locales. Il considère aussi que « *c'est une erreur de ne pas avoir inscrit au rang des priorités des priorités la politique familiale* ».

Avant de critiquer l'insuffisance des dispositions concernant les collectivités locales, M. MULLER (réf., Haut-Rhin) note l'intérêt que représente pour l'Alsace, et notamment pour le sud de cette région, le développement des liaisons fluviales, routières et aériennes. Après que Mme CREPIN (réf. Aisne) eut regretté l'abandon de la politique d'aménagement des vallées prônée par le VI^e Plan, M. GUENA (U.D.R., Dordogne) déclare « *Il n'est pas de grand dessein politique qui ne soit sous-tendu par un dessein économique.* » « *Sans le Plan*, constate-t-il, *l'orientation des investissements et le contrôle des investissements étrangers seraient arbitraires et l'indépendance de la France menacée.* »

Après avoir assuré que « *la bataille de l'emploi peut être gagnée à condition de ne pas la perdre sur un autre terrain, celui de l'inflation — dont on a tendance à trop s'accommoder* », il rappelle que l'U.D.R. réclame « *une politique globale de la famille* ».

M. BOULLOCHE : la dégradation de la notion de Plan.

M. BOULLOCHE (P.S., Doubs) relève dans le Plan « *la trace de l'implacable dégradation de la notion même de Plan qui conduisit les gouvernements successifs de l'« ardente obligation » à l'« affligeante énumération »* de vœux contradictoires, tels que les présente le VII^e Plan. Soulignant l'« *indigence presque absolue* » en données chiffrées, il met l'accent sur la « *détermination arbitraire à 5,7 % du taux de croissance* » et sur l'« *effondrement des ambitions gouvernementales en matière de réforme fiscale* ».

En matière d'inflation, M. Boulloche estime que le gouvernement compte « *sur une autodiscipline des Français* » ; selon lui cette expression recouvre pudiquement une « *police des salaires* ».

En conclusion, M. Boulloche déclare : « *Nous continuerons à opposer notre proposition d'un Plan démocratiquement élaboré puis voté par la représentation nationale à un autre Plan qui, sous couvert de libéralisme avancé, est établi loin de tout contrôle démocratique dans les buildings sophistiqués des grandes entreprises multinationales.* »

Dernier orateur inscrit, avant la suspension de séance à 13 h 10, M. RICKERT (U.D.R., Bas-Rhin) déplore l'absence de plan d'action prioritaire en faveur du sport, et notamment en faveur de l'équipement sportif. — A. CH.

Mardi après-midi, sous la présidence de *M. LEENHARDT (P.S.)*, l'Assemblée poursuit l'examen du projet.

M. FOURCADE répond tout d'abord, en présence de MM. Mitterrand, mais en l'absence de MM. Debré et Marchais, aux soixante-dix-huit orateurs qui sont intervenus dans la discussion générale.

Pour le ministre de l'économie et des finances, « *les Français attendent du Plan qu'il permette de conduire le changement* ». Des interventions entendues il retire trois impressions :

1) *Une* assez grande convergence sur les objectifs : retour au plein emploi, rétablissement de l'équilibre extérieur, réduction des inégalités, amélioration de la qualité de la vie. Après avoir relevé le désaccord entre MM. Marchais et Mitterrand, ce dernier jugeant ces objectifs « *louables et ambitieux* », il constate que « *la frontière passe désormais non entre la majorité et l'opposition, mais à l'intérieur même de cette dernière* » ;

2) Une inquiétude sur les conditions de réalisation du Plan. A ce sujet, il *évoque successivement* :

— Le dérèglement du système monétaire international : « *Face aux risques de rupture, la position de la France est ferme en ce qui concerne le retour à des parités fixes, ce qui n'exclut pas des politiques concertées, auxquelles l'on doit la reprise économique mondiale qui se confirme* » ;

— La hausse du prix de l'énergie.

— L'inflation. Il rappelle la double réponse du Plan : une politique de régulation de la demande globale ; une progression moins rapide (9 %) des revenus nominaux, l'objectif final étant toujours de retomber à un taux de 6 % par an.

3) Un certain scepticisme sur les moyens mis en œuvre. Il *évoque successivement* :

— Le financement des investissements et la nécessité pour les entreprises de reconstituer leurs fonds propres.

— Le développement de l'épargne : M. Fourcade annonce qu'il fait étudier l'institution de plans d'épargne financiers voisins des plans d'épargne logement. La gamme des taux sera discutée lors du budget de 1977.

— La politique industrielle : « *Nous en avons une* », affirme-t-il.

Et il conclut : « *Ce qui m'a frappé, c'est que personne n'a pu me convaincre qu'il existe une autre voie que celle qui est proposée. Je n'ai pas vu de contre-Plan de l'opposition car il n'y en a pas ; en fait, un tel contre-Plan mettrait en évidence la désunion de la gauche et les difficultés d'application, au niveau des faits, de la doctrine économique un peu surannée sur laquelle repose le programme commun.*

— M MITTERRAND : « *Rassurez-vous !* »

— « *Ce Plan*, conclut M. FOURCADE, *est le seul qui convienne à notre pays.* »

M. DURAFOUR, ministre du travail, évoque ensuite plus particulièrement les problèmes de l'emploi, de l'aménagement du territoire et de la Sécurité sociale.

En ce qui concerne la situation démographique, il précise que la population continue malgré tout de croître : l'excédent a été de trois cent mille en 1975.

Pour ce qui est de l'emploi, il qualifie de gratuite l'affirmation selon laquelle il y aura un million de chômeurs en 1980. « *Le gouvernement*, rappelle-t-il, *a retenu un seul objectif ; assurer le plein emploi.* » Le ministre plaide ensuite en faveur d'une croissance forte (« *Il est facile de mettre deux travailleurs là où il n'en faudrait qu'un mais l'important est de créer deux emplois* ») mais différente. « *Je ne crois pas opportune*, précise-t-il, *une réduction brutale de la durée du travail ; notre objectif est de ramener au-dessous de quarante heures la durée hebdomadaire moyenne.* » « *Je ne crois souhaitable* ajoute-t-il *d'avancer de façon significative l'âge de la retraite. Des formules plus souples devront être recherchées, étant entendu que priorité sera donnée aux travailleurs manuels.* »

Evoquant l'évolution des dépenses sociales il cite plusieurs chiffres : « *Aujourd'hui, 70 % des dépenses de santé sont prises en charge, et les soins hospitaliers le sont à 8 %. En 1976 plus d'un quart du revenu national sera consacré au budget social de la nation dans lequel la sécurité sociale représente 80 % des dépenses.* »

Réaffirmant le respect des droits acquis par les assurés, il indique que l'effort doit s'orienter vers la maîtrise des dépenses d'hospitalisation : une réforme de la tarification est indispensable. Quant à la situation financière de la Sécurité sociale, elle impose une nouvelle définition des responsabilités respectives de l'Etat et de cette dernière. Il précise qu'un projet sera déposé cet automne pour aménager l'assiette des cotisations de Sécurité sociale afin de diminuer les charges des entreprises de main-d'œuvre.

Avant la discussion de l'article unique du texte M. Durafour note que le contenu du projet de loi forme un ensemble cohérent ; aussi le gouvernement demande-t-il à l'Assemblée de se prononcer par un vote unique. Décidé cependant à tenir compte des avis exprimés par les députés, il a déposé une lettre rectificative dans laquelle il retient un certain nombre de proposition. (Voir ci-contre.)

M. BOULLOCHE (P.S.) proteste contre « *ce vote bloqué qui exprime* [à son avis] *le refus d'un dialogue démocratique* ».

Plusieurs amendements sont ensuite discutés avant d'être réservés :

— Un amendement de la commission de la production demandant que la production de charbon soit maintenue au niveau de 22 millions de tonnes en 1980. Le projet indique qu'elle sera de l'ordre de 20 millions. M. Durafour observe que le gouvernement a déjà révisé ses prévisions en hausse.

— Des amendements de la commission de la production souhaitant une action spécifique dans les branches du machinisme agricole et de la machine-outil. M. Durafour retient ce dernier point.

— Des amendements socialistes proposant : la création d'une banque nationale d'investissement qui orienterait les investissement industriels et gérerait (M. DURAFOUR estime qu'il n'appartient pas à l'Etat d'orienter les investissements privés) ; l'adaptation des garanties bancaires afin d'assurer aux petites et moyennes entreprises un accès plus facile au crédit (M. PAPON, U.D.R., s'y déclare favorable).

M. DURAFOUR préfère s'attaquer à l'insuffisance de fonds propres ; le réaménagement de l'assiette des cotisations sociales supportées par les entreprises, afin d'alléger les charges de celles qui emploient une main-d'œuvre nombreuse (M. Durafour indique

Les sénateurs protestent contre l'absence d'une réforme du régime fiscal de la presse

Prenant connaissance du décret de convocation du Parlement en session extraordinaire, M. MONORY (Union centr.), rapporteur général de la commission des finances, a élevé une vive protestation, mardi 29 juin, au début de la séance publique du Sénat, en constatant que la réforme du régime fiscal de la presse ne figure pas dans cet ordre du jour.

« *Ce texte*, a-t-il ajouté, *aurait dû venir en discussion dès le début de la session ordinaire, comme la loi en faisait obligation au gouvernement, lequel s'y était d'ailleurs solennellement engagé.* »

Les sénateurs ont ensuite examiné plusieurs conventions internationales, et définitivement adopté, dans la même rédaction que l'Assemblée nationale, les dispositions de la commission mixte paritaire concernant la lutte contre le tabagisme. Ce texte (*le Monde* du 30 juin) prend donc force de loi.

Ils ont enfin voté le projet de loi sur le financement de la formation professionnelle continue (avec plusieurs modifications) et le projet tendant à proroger certaines dispositions concernant l'apprentissage. M. EECKOUTTE (P.S., Haute-Garonne) était le rapporteur de ces deux textes.

Le premier tend à faire participer financièrement les entreprises aux actions de formation organisées en faveur des travailleurs privés d'emploi. Il offre aux entreprises la possibilité juridique de participer à des actions concernant des travailleurs qui leur sont étrangers. Le Sénat a voté des amendements visant à simplifier le mécanisme proposé et à renforcer le contrôle de l'utilisation des fonds.

Le second projet de loi ne vise qu'à prolonger la période transitoire prévue par la loi de 1971 pour mettre en œuvre une réforme de l'apprentissage.

« *Déjà*, a précisé le ministre M. HABY, *85 % des centres de formation pour adultes fonctionnent sur les bases prévues par la loi de 1971. Les commissions professionnelles consultatives examinent le contenu des diplômes pour conférer une valeur identique à ceux-ci, quel que soit le mode de formation. Ce travail est avancé, mais nous n'avons pas voulu le hâter davantage. Un délai permettra de le parachever.* » — A. G.

Polynésie française

M. SANFORD S'EST DÉMIS DE SON MANDAT DE DÉPUTÉ

Afin de « provoquer de nouvelles élections législatives qui auront valeur de référendum sur la volonté de la Polynésie d'être autonome », M. Francis Sanford, député réformateur de la Polynésie française, a décidé de maintenir sa décision, rendue publique le 8 juin, d'abandonner son mandat parlementaire.

La démission, qui entraînera une élection partielle dans la circonscription, a été annoncée mardi 29 juin à l'Assemblée nationale.

Après l'annonce par M. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, de l'élaboration d'un nouveau projet pour la Polynésie française, M. Sanford a consulté ses amis politiques pour savoir s'il devait revenir sur sa décision (« le Monde » du 26 juin).

Le député réformateur a expliqué, lundi 28 juin à Paris, les raisons de sa décision : « Je n'ai plus confiance en M. Stirn, a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse. Il a trop varié dans les différents projets de statut, qu'il voulait à chaque fois à notre mesure. »

Plus-values : le gouvernement laissera au Sénat une marge étroite d'amendements

La commission sénatoriale des finances, réunie le 29 juin sous la présidence de M. Edouard Bonnefous (gau.-dém., Yvelines), a entendu un exposé de M. Jean-Pierre Fourcade, avant de poursuivre l'examen du projet d'imposition des plus-values.

Le ministre de l'économie et des finances a affirmé que le gouvernement n'avait pas l'intention de mettre en cause les assouplissements introduits par l'Assemblée mais souhaitait que, sur le plan technique, le texte transmis au Sénat soit amélioré. « *Je m'opposerai*, a-t-il déclaré, *aux amendements qui modifieraient l'esprit du texte.* »

Selon M. Fourcade, les dispositions relatives aux licitations (traitées à l'article 2 A) et aux expropriations suivies de réemploi pourraient être revues, mais le gouvernement en laissera l'initiative au Sénat. En revanche, le ministre a l'intention, pour améliorer le texte adopté par l'Assemblée nationale, de soumettre au Sénat des amendements sur les points suivants : les ventes en viager (article 8) ; les peuplements forestiers (article 10) ; les valeurs mobilières (mode d'évaluation des titres, détachements de droits, échanges de titres en cas de fusion, transactions sur titres non cotés) ; les lotissements.

Le rapporteur du projet, M. COUDE DU FORESTO (Union centriste, Deux-Sèvres) a soulevé différents problèmes concernant notamment les comptes d'investissement et le calcul de la valeur moyenne des titres en cas de fusion.

En réponse au rapporteur, le ministre a déclaré qu'il était disposé à examiner un amendement tendant à modifier le mode de révision des seuils d'imposition, mais que cette affaire serait réglée au vu de l'ensemble des amendements proposés par la commission.

Le rapporteur général, M. MONORY (Un. cent., Vienne), a annoncé son intention de faire adopter par la commission un amendement prévoyant que tous les contribuables ayant un patrimoine inférieur à 500 000 francs (chiffre majoré de 100 000 francs par enfant à charge) seraient exonérés de l'impôt sur les plus-values.

M. EDOUARD BONNEFOUS a analysé les causes du malaise provoqué par le dépôt de ce projet, et a observé que, présenté initialement comme un moyen de taxer la spéculation, il était ensuite apparu comme devant permettre d'élargir l'assiette de l'impôt sur le revenu et, finalement, comme l'amorce d'un impôt sur le capital.

Répondant à ces sénateurs, ainsi qu'à d'autres membres de la commission qui avaient présenté leurs observations, M. Fourcade a notamment déclaré :

« — *Les exonérations contenues dans le texte adopté par l'Assemblée nationale aboutissant pratiquement au même résultat que l'amendement proposé par le rapporteur général ;*

» — *Le gouvernement est défavorable à la notion de réemploi ainsi qu'à une remise en cause des dispositions de l'article 35 A du code général des impôts ;*

» — *L'article 92 du code général des impôts doit être maintenu à cause de la création des comptes spéciaux d'investissement ;*

» — *L'exonération des terrains agricoles ne sera que partielle en raison du prix maximum au mètre carré fixé au paragraphe II de l'article 5 du projet de loi ;*

» — *Pour l'évaluation des portefeuilles, la technique du prix d'entrée est d'une application plus aisée que celle du prix moyen.* »

« LA RÉFLEXION SUR LA STRUCTURE DE LA FISCALITÉ DOIT SE POURSUIVRE » estime M. Labbé

Le bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale réuni mardi 29 juin a approuvé les modifications apportées par la commission des lois au projet de réforme du code électoral dont la discussion doit avoir lieu durant la session extraordinaire du Parlement.

La commission a estimé, on le sait, que les candidats au second tour des élections devraient avoir recueilli au premier 10 % des inscrits — et non 15 % comme le demandait le gouvernement — pour se maintenir au second.

M. Labbé, président du groupe, a indiqué que la réunion extraordinaire du groupe U.D.R. le 7 juillet au Pré-Catelan dans le Bois de Boulogne, permettrait de tirer les conséquences du vote de la taxation des plus-values. Il a déclaré notamment :

« *Les problèmes, après ce vote, ne sont pas réglés. Nous restons insatisfaits et nous demandons que se poursuive la réflexion sur la structure de la fiscalité.* »

M. Chirac participera au déjeuner des députés U.D.R. et à la fin de leurs travaux, à huis clos, l'après-midi.

Enfin, du 29 septembre au 1er octobre, les élus U.D.R. réuniront leurs journées d'études parlementaires à Rocamadour, dans le Lot.

canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir à partir de

5740 F

20 modèles - 16 coloris - crédit possible

La Boutique du Brésil

PARIS - 43 av. Friedland (métro Etoile) - Tél. 359.22.10
NICE - 5 promenade des Anglais - Tél. 87.16.07

l'ensemble 5 places cuir : 5740 F ttc

la chauffeuse cuir : 1680 F ttc

هكذا من الأصل

Plan est adopté

par 289 voix contre 181

que le dépôt d'un projet gouvernemental à ce sujet a été différé, afin de permettre une réflexion supplémentaire) ; la reconversion progressive et partielle des industries d'armement vers la production de biens civils, sans suppression d'emploi ; une profonde réforme du système fiscal (le ministre déclare « inacceptables » l'institution d'un impôt sur les grosses fortunes et la création d'un impôt foncier) ; un amendement demandant que les régions soient érigées en collectivités territoriales.

— Des amendements de la commission de la production souhaitant l'augmentation de la surface des logements construits et la réalisation de grandes liaisons transversales Est-Ouest ; M. Durafour les accepte.

— Un amendement de M. GLON (app. U.D.R., Côtes-du-Nord) souhaitant que soient entreprises des études sur les aménagements tarifaires indispensables au désenclavement des régions excentrées ou défavorisées.

La séance est levée après un plaidoyer de M. DE ROCCA-SERRA (U.D.R., Corse) en faveur des départements insulaires.

En séance de nuit l'Assemblée examine :

— Des amendements de MM. PARTRAT (réf., Loire) et PLANTIER (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques) relatifs à la présentation des dotations budgétaires affectées aux programmes d'action prioritaires ;

— Un amendement de M. HAMEL (R.I., Rhône) proposant la suppresion du programme d'action prioritaire n° 2 destiné à industrialiser la construction, car il le juge « inquiétant » pour les P.M.E. M. DURAFOUR indique que la lettre rectificative diminuera ce « malentendu » ;

— Un amendement de M. SPRAUER (U.D.R., Bas-Rhin) demandant la poursuite du programme expérimental engagé en faveur de la petite et moyenne industrie. Le gouvernement l'accepte ;

— Un amendement de M. XAVIER DENIAU (app. U.D.R., Loiret) souhaitant que la liaison fluviale Rhin—Rhône ne se fasse pas au détriment des opérations estimées prioritaires par les établissements publics régionaux. M. DURAFOUR le rassure ;

— Un amendement de la commission de la production demandant que la promotion de l'utilisation de la chaleur nucléaire se fasse grâce à la réalisation de centrales électro-calogènes. M. MESMIN (réf., Paris) souhaite que le choix des sites des centrales de l'E.D.F. soit revu afin de mieux répartir ces sources électro-calogènes sur le territoire. M. DURAFOUR accepte le principe de l'amendement ;

— Un amendement de la commission de la production proposant la mise en place d'une collecte générale des huiles et leur mise à la disposition de l'industrie de la régénération ;

— Un amendement de M. HAMEL souhaitant que soit confirmée « *la priorité des priorités* » accordée à la politique familiale.

— Un amendement du groupe réformateur présenté par M. BRIANE exposant les grandes lignes d'une politique familiale globale.

M. DURAFOUR retient la philosophique et la politique générale de cet amendement tout en refusant de s'enfermer dans un programme trop précis dont l'application impliquerait d'importantes mesures fiscales.

— Des amendements de la commission de la production souhaitant que l'un des plans d'action prioritaires se fixe pour objectif, d'une part, de réduire progressivement le nombre des accidents malgré la constante augmentation de la circulation ; d'autre part, d'améliorer les conditions de sécurité dans les agglomérations.

M. DURAFOUR accepte le premier amendement.

Après une suspension de séance demandée par le groupe réformateur, l'Assemblée entend les explications de vote. M. MONTAGNE (réf.) annonce que son groupe votera le texte à la quasi-unanimité. M. LABBÉ (U.D.R.) indique que le soutien de son groupe sera unanime.

M. JACQUES BLANC (R.I.) annonce que son groupe votera « *ce plan ambitieux* ». M. BOULLOCHE (P.S.) indique que son groupe votera contre ce plan « *mystificateur* ». M. CANACOS (P.C.) annonce que son groupe fera de même à l'égard d'un « *plan d'austérité* ».

Le projet de loi modifié par la lettre rectificative est adopté par 289 voix contre 181 (l'opposition votant contre) ainsi que deux non-inscrits, MM. CORNUT-GENTILLE et ZELLER, sur 480 votants. Dix députés se sont abstenus volontairement : MM. BAUDIS et CORNET (app. R.I.), DENIAU (app. U.D.R.), DRAPIER, DUVILLARD et HUNAULT (non-inscrit), YVES MICHEL (U.D.R.), DE MONTESQUIOU (réf.), RIBIÈRE et ROYER (non-inscrit). Cinq députés étaient excusés : MM. CHAUMONT, DEBRE et SIMON-LORIERE (U.D.R.), COMMENAY (app. réf.) et DUROURE (P.S.).

Avant que ne soit levée la séance à 1 h. 10, mercredi 30 juin, les députés adoptent définitivement en deuxième lecture le projet de loi relatif à la prospection, à la recherche et à l'exploitation des substances minérales non visées à l'article 2 du code minier et contenues dans les fonds marins du domaine public métropolitain, et la proposition de loi relative aux rapports des bailleurs et locataires ou occupants de locaux d'habitation ou à usage professionnel et instituant des allocations de logement.

La session extraordinaire

LE CALENDRIER DES TRAVAUX

La conférence des présidents, réunie mardi 29 juin à l'Assemblée nationale, a établi comme suit l'ordre du jour des travaux de la session extraordinaire :

— 1er juillet (après-midi et éventuellement soir) : projet relatif aux deux cent milles nautiques ;

— 6 juillet (après-midi et soir) : projet modifiant le code électoral ; projet relatif à la nationalité dans le territoire français des Afars et des Issas ;

— 7 juillet (après-midi) : deuxième lecture du projet portant approbation du VIIe Plan ;

— 8 juillet (après-midi) : commissions mixtes paritaires ou navettes sur les projets relatifs au repos compensateur et à l'organisation de Saint-Pierre-et-Miquelon ; et sur les quatre projets relatifs à la représentation de Mayotte et de Saint-Pierre-et-Miquelon.

— 9 juillet (matin, après-midi et, éventuellement, soir) : commissions mixtes paritaires ou nouvelles sur les projets relatifs aux plus-values, aux modifications du code électoral, à la nationalité dans le Territoire français des Afars et des Issas et aux 200 milles nautiques.

Au début de la séance de nuit du mardi 29 juin, dans le cadre d'un rappel du règlement, M. BORDU, député communiste de Seine-et-Marne, a protesté, au nom de son groupe, « *contre le refus du gouvernement d'inscrire à l'ordre du jour de la session extraordinaire un débat sur les mesures à prendre contre les conséquences de la sécheresse* [qui], a-t-il poursuivi, *prend l'ampleur d'une catastrophe nationale aggravée par la carence du gouvernement* ».

● *M. François Mitterrand* séjournera les 7 et 8 août à Helsinki. Le premier secrétaire du P.S. participera ensuite au congrès de l'Internationale socialiste, prévu pour la fin novembre, à Genève. Il doit, en outre, se rendre cette année au Japon, en Israël et en Guinée.

M. Mitterrand a prévu pour le début de l'année 1977 un voyage au Venezuela et au Mexique.

Pour les amateurs de calme à Paris. Une résidence au milieu d'un jardin paysagé. 4 bis, rue Fabre d'Eglantine 12e.

Habitables immédiatement :
• très beaux studios sur jardin, prix fermes parking inclus : 184.000 F.
• grands 2 pièces (55 m² + 13 m² de balcon) plein sud et sur jardin; prix fermes parking inclus : 363.000 F.

Renseignements et vente sur place, ouvert tous les jours de 14 h à 19 h sauf le mardi, samedi et dimanche de 10 h à 19 h au Gefic, 52 Champs-Elysées. ALM. 98-98.

GEFIC

LA LETTRE RECTIFICATIVE DU GOUVERNEMENT

Une nouvelle politique de la famille pour enrayer notamment la baisse de la natalité

Afin de tenir compte des propositions formulées par l'Assemblée, le gouvernement a décidé, mardi après-midi, d'apporter plusieurs rectifications au rapport annexé au projet de loi portant approbation du VIIe Plan de développement économique et social.

C'est ainsi qu'il a tenu à préciser que « *le Plan doit comporter la mise en œuvre d'une nouvelle politique de la famille* », cette dernière figurant désormais en tête des actions « *significatives* » qui devront être entreprises d'ici 1980 « *pour donner un contenu nouveau à la croissance* ».

« *La nécessité d'une telle politique*, précise le gouvernement, *répond aussi à une autre et grave préoccupation : la natalité baisse en France depuis plusieurs années ; environ cent mille naissances de moins en 1975 qu'en 1973. Certes, la population totale poursuivra sa croissance au cours du VIIe Plan compte tenu par ailleurs de la mortalité. Mais si les taux de fécondité actuels n'augmentaient pas, la population française diminuerait à terme.* »

Outre un aménagement des prestations familiales, le gouvernement entend offrir de meilleurs services pour la famille. Il précise à ce sujet :

« *Les mesures financières auraient un impact insuffisant si elles n'étaient accompagnées de toute une série d'actions destinées à améliorer les conditions concrètes de la vie familiale et des personnes âgées (...). Il s'agit d'abord de rendre la société plus accueillante à la mère et à l'enfant. L'interruption temporaire du travail à l'occasion de la naissance d'un enfant sera favorisée par des garanties de réemploi et un congé semblable au congé de maternité sera institué au profit des femmes adoptant un enfant. Le développement des crèches et des écoles maternelles, l'adoption d'un statut pour les gardiennes et nourrices d'enfants permettront d'assurer dans de meilleures conditions la prise en charge des jeunes enfants dont les deux parents travaillent.*

» *Le logement, les services de voisinage et les loisirs ont aussi pour les familles une grande importance. Une attention particulière sera portée à l'adaptation aux besoins des familles des logements et des services de voisinage mis à leur disposition tant en zone rurale qu'en zone urbaine. L'Etat apportera une aide accrue aux initiatives des municipalités et des associations pour les loisirs des enfants et des adolescents et aux maisons familiales des vacances ; de nouvelles bases de plein air et loisirs seront aménagées à proximité des agglomérations.*

» *Les personnes âgées souhaitent pour la plupart demeurer dans leur cadre de vie habituel. Leur maintien à domicile sera facilité par la mise en place de services diversifiés (soins à domicile, clubs, restauration) et l'amélioration de leur logement.* »

En ce qui concerne la politique du logement, le gouvernement précise que « *les surfaces minimales et les surfaces de référence de l'ensemble des logements neufs aidés par l'Etat seront augmentées. Les normes réglementaires de surface et de volume par habitant applicables à l'ensemble des bâtiments à usage d'habitation seront également relevées* ».

Dans son projet initial le gouvernement indiquait qu'un effort particulier devait être fait par les entreprises de certains secteurs jouant un rôle d'entraînement dans les échanges internationaux, notamment la machine-outil. Dans sa lettre rectificative, il précise que, dans cette branche, et « *parallèlement à un effort de rationalisation et spécialisation des petites et moyennes entreprises, un regroupement d'actifs industriels autour d'un petit nombre de pôles français sera encouragé par les pouvoirs publics qui prendront à cet effet les mesures nécessaires après consultation de la profession* ». Le rapport indiquait également que la réduction du handicap dont souffrent les régions de l'Ouest et du Sud-Ouest en matière de transport serait assurée par la modernisation des communications routières et ferroviaires sur les liaisons vers Paris et, précise la lettre rectificative, « *surtout sur les liaisons intérieures et transversales, afin notamment de mieux relier la façade atlantique aux grandes concentrations industrielles de l'Est de la France et du centre européen* ».

En ce qui concerne les programmes d'action prioritaires, la lettre remplace le titre du programme n° 2 (« *Industrialiser la construction* ») par un nouveau titre : « *Promouvoir de nouvelles techniques pour une construction de qualité.* » « *Cette action*, est-il précisé, *devrait donner à la moyenne et à la petite entreprise du bâtiment une chance nouvelle de développement* », l'un des objectifs visés étant de « *développer de nouvelles formes d'industrialisation fondées sur l'utilisation d'éléments de construction standardisés, fabriqués en usine et assemblés sur les chantiers, même de petite taille, de réhabilitation comme de construction neuve* ».

Dans le programme n° 8 (réduction de la dépendance en énergie), il est précisé que l'Etat favorisera la promotion des diverses formes d'énergie nouvelle dont « *l'utilisation de la chaleur industrielle et de la chaleur nucléaire (centrales calogènes et électro-calogènes)* ».

Dans le programme numéro 14 (« *la nouvelle politique de la famille* »), il est précisé que « *la famille est l'un des fondements de notre vie sociale et que les Français y sont profondément attachés. Cependant, les mutations de notre société entraînent une évolution des conditions dans lesquelles la famille et chacun de ses membres exercent leurs fonctions. Il importe que les réalités familiales soient prises en compte dans l'élaboration de toute politique, non seulement sociale mais également économique et financière. Le gouvernement entend, par une politique globale prenant en considération ces réalités, promouvoir une vie familiale plus heureuse et le plein épanouissement de chacun de ses membres. Seules ces conditions permettront de répondre aux préoccupations démographiques et sociales de la nation* ».

La lettre rectificative fixe également au programme destiné à renforcer la sécurité routière, l'objectif de réduire le nombre des accidents à un niveau inférieur à celui de 1975.

Pour vous montrer un vrai Livre d'Art l'éditeur relieur Jean de Bonnot vous prête avec joie le premier volume de l'Œuvre complète de Victor Hugo dans l'Edition de l'Apogée

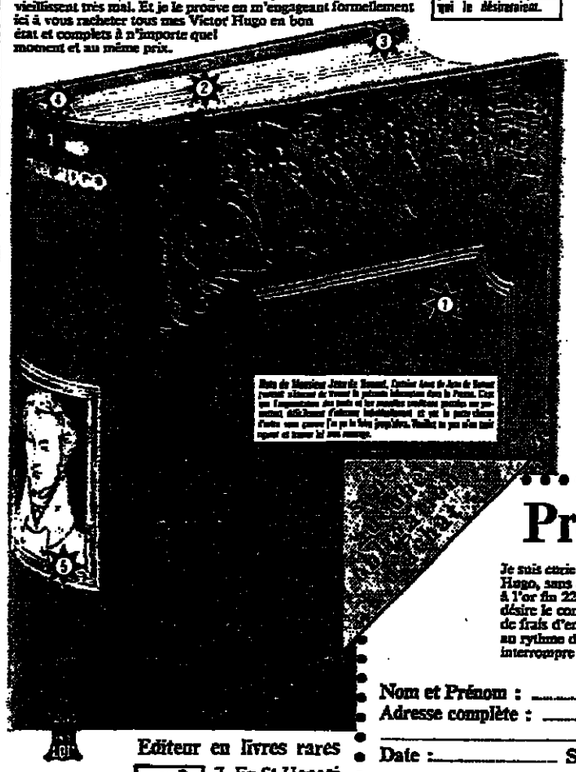
Vous verrez alors comment est fait un vrai Livre d'Art

avec le premier volume de « l'Intégrale de Victor Hugo », illustrée par 52 artistes de son époque (2 027 illustrations, 30 000 pages environ).

Je voudrais vous faire toucher du doigt l'énorme différence qu'il peut y avoir entre certains livres « tape-à-l'œil » et une véritable édition d'art, réalisée artisanalement avec amour et conscience. Ou aime ou on n'aime pas les belles choses. C'est affaire de goût et de culture. Quant à moi, je me refuse à faire du faux, du clinquant, du bon marché, de la reliure en déchets de cuir ou en « vrais » matière plastique, du papier bouffant vulgaire qui « bouffe » surtout de l'espace et fait passer un livre de 250 pages pour un livre de 500 pages. Vous le savez, un amateur lucide préfère avoir moins de livres et les choisir de qualité. Pour cela, il sait qu'il doit payer le prix mais, à la fin, c'est lui le gagnant. Comptez les pages des livres tapageurs et faites vos comptes. Mieux encore, les beaux livres donnent des joies durables et prennent de la valeur avec l'âge alors que les faux-semblants vieillissent très mal. Et je le prouve en m'engageant formellement ici à vous racheter tous mes Victor Hugo en bon état et complets à n'importe quel moment et au même prix.

GARANTIE

Les beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix et donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot en publie qui demeurent soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année; c'est pourquoi il s'engage à les racheter au même prix aux souscripteurs qui le désireraient.



Editeur en livres rares
7, Fg St-Honoré
75392 Paris
Cédex 08

JEAN DE BONNOT

Les Romans :
Notre-Dame de Paris - Han d'Islande - Bug Jargal - Le Dernier jour d'un Condamné - Les Misérables - Les Travailleurs de la Mer - L'Homme qui rit - Quatre-Vingt-Treize - Claude Gueux.

Les Poèmes :
Odes et Ballades - Les Orientales - Les Feuilles d'Automne - Les Chants du Crépuscule - Les Voix Intérieures - Les Rayons et les Ombres - Les Châtiments - Les Contemplations : Autrefois-Aujourd'hui - La Légende des Siècles.

Le Théâtre, Actes et Paroles, Histoire, Philosophie, Essais,

forment l'Œuvre Complète de Victor Hugo.

① Mes reliures sont « pleine peau » de mouton. Cela veut dire que les deux plats et non seulement le dos sont entièrement habillés de cuir d'une seule pièce.

② L'or utilisé pour la frappe « à chaud » des dos « ronds » et des tranches supérieures est de l'or véritable, titré à 22 carats. Le fer utilisé pour décorer les plats est un fer authentique d'époque et non une copie. Après utilisation, il sera déposé au Musée du Livre d'Art.

③ Afin d'éviter plissures et boursouflures les coins des peaux sont repliés manuellement à l'os de bœuf et non à la machine.

④ Les tranchefiles, signet et pages de garde traditionnels sont présents dans chaque volume de la collection.

⑤ La miniature en « trompe-l'œil » reproduite sur le dos de chaque volume, représente Victor Hugo à l'âge de 30 ans, à l'époque où paraissait la première édition de Notre-Dame de Paris.

Mon papier est un beau vergé « chiffon » fabriqué à la forme ronde comme autrefois et exempt de produits chimiques de blanchiment. Il est authentifié par un filigrane « brodé » au passage de la pâte liquide et non « frappé » après coup.
La mise en page est dans le style des « Années 1870 ». Elle comporte bandeaux et illustrations, mais aucun « cul de lampe », la page devant se terminer nue.
Les 2 027 illustrations de l'époque, exécutées par 52 différents maîtres graveurs, sont prises directement sur des gravures originales et non sur des reproductions.
Les « cahiers » représentant plus de 500 pages par volume sont solidement cousus avec un fil naturel de fibre textile, à la fois souple et résistant.

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

Je suis curieux de recevoir, à l'essai pour huit jours, le premier tome des Œuvres Complètes de Victor Hugo, sans aucun engagement d'achat de ma part. Si ce précieux ouvrage relié pleine peau et doré à l'or fin 22 carats ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage et à vos frais. Si je désire le conserver, je vous règlerai son prix spécial de lancement, soit 63,90 F seulement (+ 4,60 F de frais d'envoi). Vous m'enverrez dans ce cas, les 39 volumes suivants de cette splendide collection au rythme d'un volume par mois et au même prix. Il est bien entendu que je pourrai à tout moment interrompre l'achat de cette collection. La liste des œuvres de Victor Hugo sera jointe au tome 1.

Nom et Prénom : .....
Adresse complète : .....
Date : ..... Signature : (pour les mineurs signature des parents) .....

Bon à envoyer à JEAN DE BONNOT 7, faubourg Saint-Honoré, 75392 Paris Cédex 08.

SOCIÉTÉ

LE COLLOQUE DE LA PORTE MAILLOT

L'automobile de toujours

Rassembler pendant deux jours au Palais des congrès de la porte Maillot le plus grand nombre possible de spécialistes pour discuter de l'*« avenir de l'automobile »* n'était pas une mauvaise idée. Ce moyen de transport modèle nos villes et règle notre vie quotidienne. Il a engendré un des principaux *piliers de notre industrie.*

Pour attirer les spécialistes, les grands moyens ont été utilisés. *Pas moins de trois ministres :* MM. d'Ornano (industrie et recherche), Galley (équipement) et Cavaillé (transports), se sont déplacés à plusieurs reprises pour présider les séances plénières. L'assistance a été nombreuse *et de choix. Mais la montagne* n'a même pas accouché d'une souris.

Quelle est la conclusion de ces deux journées de travail ? L'automobile de demain ne sera que *l'automobile* d'aujourd'hui (sinon d'hier)...

Le conservatisme des gens en *place, et particulièrement des* constructeurs, a empêché les idées nouvelles de s'imposer. Et, tout bien pesé, il n'y a rien là d'étonnant.

Les points noirs

L'industrie automobile est une des plus sophistiquées qui soient. Les *industriels savent aujourd'hui* construire un type bien précis de matériel. Ils ne sont pas certains de réussir aussi bien des véhicules vraiment nouveaux. Seule une nécessité impérieuse pourrait les faire changer.

La crise de l'année dernière et de 1974 les avait poussés à s'interroger. Mais le renouveau actuel des ventes et la prospérité qui en résulte les ont rapidement convaincus que l'automobile classique avait encore de beaux *jours à vivre et que son rôle* comme son importance n'étaient pas vraiment menacés. Pourquoi alors se lancer dans des innovations dont la réussite comporte obligatoirement une part de risque ? Les acheteurs sont là : le parc devrait s'accroître de six cent mille véhicules par an. Les constructeurs étrangers *américains et japonais nous imitent,* lançant sur le marché des voitures à l'européenne. Notre production est donc bien adaptée.

Il y a certes des points noirs : la pollution, les encombrements, la difficulté de trouver des ouvriers pour construire les voitures à la chaîne comme on le fait aujourd'hui (surtout si l'*immigration est limitée). Mais il faut* être optimiste. Tout cela s'arrangera, affirment les professionnels. Les acheteurs, eux, ne sont intimidés ni par des prix fortement relevés ni par les embouteillages.

Le danger pour les constructeurs ne peut donc venir que des pouvoirs publics. Responsables de l'intérêt général, ils pourraient prendre en compte le coût social de l'automobile. La vitesse des voitures est déjà *limitée, la ceinture de sécurité* exigée. Ne va-t-on pas, demain, renforcer les mesures antipollution, exiger une diminution des nuisances et même peut-être réglementer d'une manière restrictive la circulation en ville ?

L'accumulation des commodités individuelles engendre parfois des contraintes collectives. C'est ce qui arrive avec l'automobile. Le gouvernement doit alors intervenir pour en limiter les effets par une action réglementaire efficace. Le moins que l'on puisse dire est que les deux *journées d'études du Palais du* congrès ne l'y auraient pas beaucoup aidé.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

Le gouvernement lance un concours pour la mise au point de véhicules électriques utilitaires

Les constructeurs automobiles vont être invités à participer à un concours visant à la mise au point de véhicules électriques utilitaires. C'est ce qu'a décidé le groupe interministériel véhicule électrique (crée en 1975) au cours de sa réunion du lundi 28 juin, présidé par M. André Fosset, *ministre de la qualité de la vie. Les* utilisateurs potentiels de véhicules électriques ont fixé eux-même la liste des engins dont ils seraient disposés à s'équiper. La S.N.C.F. a besoin de camions de 3 tonnes pour la livraison des messageries en ville, les P.T.T. de fourgonnettes pour le ramassage du courrier, et de camionnettes pour la distribution des colis, les aéroports et les compagnies aériennes de véhicules légers pour le service des pistes, les municipalités de triporteurs pour le ramassage des ordures et de balayeuses électriques, l'E.D.F. d'engins de taille réduite pour les dépannages en ville.

*Tous modèles confondus le mar*ché du véhicule électrique utilitaire reste modeste : moins de dix mille unités. Mais le concours permettra de lancer les bureaux d'études sur des voies réalistes, de déboucher sur des fabrications de série et de tester enfin les capacités réelles de ces véhicules électriques dont on parle depuis si longtemps sans aucun résultat.

PRÉPARATION A SCIENCES-PO
— Sur place (1-31 août)
— Par correspondance (15-7 - 31-8)
● Examen d'entrée en année préparatoire.
● Examen d'entrée directe en 2e année
● Seconde session fin d'année préparatoire.
● Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P et diplôme)
PSP 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél. : 504-19-73

(Publicité)
COMMUNIQUÉ DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS
CONCOURS D'ENTRÉE
A L'ÉCOLE DES AFFAIRES DE PARIS RÉSERVÉ AUX DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris ouvre en septembre 1976 l'Ecole des Affaires de Paris aux diplômés du premier cycle de l'enseignement supérieur.

Sont admis à présenter leur candidature les étudiants connaissant deux langues dont l'anglais, titulaires des diplômes suivants :
— Diplôme sanctionnant les études universitaires du premier cycle de toutes spécialités ;
— Diplôme universitaire de technologie, toutes spécialités ;
— Titres admis en équivalence par le Secrétaire d'Etat aux Universités ;
— *Ainsi que les étudiants des Instituts d'Etudes Politiques ayant* subi avec succès les examens de fin de deuxième année.

Les candidats qui accomplissent leur deuxième année d'études de premier cycle peuvent faire acte de candidature en fournissant une attestation de leur faculté ou institut.

Pour toute information écrire Secrétariat de l'Ecole des Affaires de Paris, 108, boulevard Malesherbes, 75017 Paris, tél. 267-32-40.

Les candidatures devront nous parvenir avant le 31 août 1976. Les dossiers d'inscription peuvent être retirés au Secrétariat de l'Ecole.

L'ÉCOLE DES AFFAIRES DE PARIS appartient au groupe des Grandes Ecoles de la Chambre de Commerce de Paris. Elle offre un programme européen d'enseignement supérieur sanctionné par un diplôme reconnu par l'Etat, et compte une année d'études en France, une année d'études en Angleterre, une année d'études en Allemagne.

SCIENCES

L'Europe spatiale un an après

« Il n'y a pas de crise spatiale en Europe », déclarait le lundi 28 juin le directeur de l'Agence spatiale européenne (ESA), M. Roy Gibson, en commentant le vote récent du conseil de l'Agence, par lequel sept des dix pays membres *de l'ESA avaient repoussé* une proposition franco-allemande, qui visait à donner aux centres de Toulouse et d'Oberspattenhofen la tâche de mettre sur orbite puis de contrôler, pendant leur durée de vie, deux des satellites que l'ESA doit lancer l'année prochaine, OTS et Météosat.

Le vote serait sans doute passé inaperçu, si l'annonce de trente licenciements au Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.), à la fin du mois de mai, et la grève générale votée par le centre de Toulouse, n'avaient à nouveau fait surgir le problème de la répartition et de l'harmonisation des programmes entre les organismes nationaux et l'ESA. D'aucuns ont voulu voir là l'amorce d'une nouvelle crise de l'Europe spatiale, sentiment qui n'est partagé ni par la direction du C.N.E.S. ni par celle de l'ESA.

L'Agence spatiale européenne, qui a succédé aux organismes pré-existants ESRO et ELDO, a un an. Juridiquement, *elle est née* en avril 1975, seize mois après que les dix pays membres de l'ESRO se furent mis d'accord sur un vaste programme comprenant des satellites scientifiques, des satellites d'application, le lanceur Ariane et le laboratoire orbital Spacelab. Cette décision fondamentale de décembre 1973 entraînait trois conséquences que les pays membres avaient accepté d'assumer en toute responsabilité :

● La lourdeur financière des *projets européens signifiait pratiquement* l'impossibilité pour la Grande-Bretagne, la République fédérale d'Allemagne et la France de continuer à financer leurs propres programmes nationaux.

● Pour utiliser les compétences des agences nationales, il fallait que la nouvelle agence européenne coordonne et harmonise ses activités avec les agences des *principaux pays membres, en* sous-traitant certaines de ses études, de ses tâches de contrôle et de gestion.

● L'importance des programmes ne trouverait de justification que si les pays membres utilisaient *plus tard de manière opé*rationnelle les moyens qu'ils auraient mis au point, les satellites d'applications comme la fusée *Ariane et le laboratoire Spacelab.*

Un budget de 2,2 milliards

Ces problèmes, l'Agence doit y faire face aujourd'hui. Une dernière difficulté vient s'y ajouter : certains obstacles techniques rencontrés dans le déroulement des programmes.

Les années 1976 et 1977 sont les *plus difficiles à franchir* pour l'ESA, puisque tous les programmes ou presque atteignent en même temps leur financement maximum.

L'Agence a, cette année, un budget de 443 millions d'unités de compte (une U. C. = 5,20 F), soit 2,2 milliards de francs environ. Sur ce total, 48,5 millions d'U.C. (M.U.C.) ont été bloqués. *Ariane bénéficie de 123 M.U.C.*, dont 10 bloqués. Spacelab de 85 M.U.C., dont 16,4 bloqués, le programme scientifique de 50,7 *M.U.C., le satellite de communi*cations O.T.S. de 44 M.U.C., le satellite de météorologie Meteosat de 41 M.U.C., le satellite de communications maritimes de 36 M.U.C. Compte tenu de l'inflation, le budget proposé par l'ESA pour 1977 est de 494 M.U.C. au prix de 1976, environ 2,5 milliards de francs, même si en M. U. C. constants il diminue légèrement. *Aussi la France, qui est le premier* participant à l'ESA avec 34 % de cotisation, voit-elle sa part passer de 760 millions de francs en 1976 à *875 millions de francs en 1977.*

La difficulté, pour l'ESA, est de maintenir chaque programme dans l'enveloppe financière qui lui a été allouée au départ. L'Europe n'a toujours pas appris à réaliser des satellites en moins de trois ans, comme sait le faire l'industrie américaine. Les projets s'échelonnent en moyenne sur cinq ans, et il se produit souvent des *glissements de plusieurs mois*, ce qui accroît le coût des projets. Le satellite de météorologie a pris neuf mois de retard, et sera *lancé au troisième trimestre 1977*, le satellite de communications maritimes Marots sera lancé en avril 1978, et non en 1977, à cause de difficultés techniques. De son côté, le satellite de communications O.T.S. a du mal à respecter son enveloppe financière de 143 M.U.C. qui a été fixée en 1972, tandis que le programme Spacelab tend à prendre du retard. La société allemande ERNO, *qui le construit, ne sait pas* si elle pourra respecter les délais fixés par la NASA, qui doit le lancer pour la première fois en 1980 avec la navette spatiale. Pour la fusée Ariane, on fera appel à une partie — 50 M.U.C. — des réserves financières (20 %) pour faire face à des dépenses qui n'avaient pas été prévues dans l'enveloppe initiale de 2 060 millions de francs 1973.

Préparer l'avenir

La gestion des programmes se complique avec la participation d'entreprises industrielles appartenant à dix pays. L'ESRO connaissait déjà ce problème et le maîtrisait assez bien, mais l'ampleur des nouveaux programmes a multiplié le nombre de sous-contractants travaillant sur chaque projet. Encore faut-il pour le programme Spacelab harmoniser l'avancement des travaux avec ceux qui se font outre-Atlantique sur la navette. Les méthodes de travail sont différentes, et la *société* ERNO n'a guère la réputation d'un bon « manager ».

Jusqu'ici cependant, ces grands *programmes sont encore dans* leur phase de « lune de miel », puisque les essais des équipements n'ont guère commencé, et que les difficultés, si elles surgissent, apparaîtront en 1977 et en 1978.

La direction de l'ESA est cependant consciente qu'un second objectif aussi important que le bon déroulement des programmes actuels doit être respecté sans tarder : la préparation des programmes futurs. Si, pour l'Europe, la décennie 1970-1980 est celle de la mise au point de nouveaux *moyens spatiaux, la décennie* 1980-1990 devrait être celle de la commercialisation de ces moyens. Pour être rentable, Ariane devrait lancer trois ou quatre satellites opérationnels chaque année et Spacelab emporter régulièrement dans l'espace des instruments scientifiques. Le dernier tir d'essai de la fusée Ariane devant avoir lieu en 1980, les vols opérationnels devraient débuter en 1981. La décision sur les premiers satellites opérationnels qu'elle lancera doit donc être prise sans *plus tarder, au cours de l'an*née 1977.

L'ESA a commencé d'élaborer un programme jusque vers 1986, qui suppose un niveau de dépenses annuelles inférieur au budget de 1976, de l'ordre de 400 M.U.C. (environ 2 milliards de F). Deux types de satellites devraient rapidement devenir opérationnels : les satellites de télécommunication *et les satellites de météorologie.* Du satellite O.T.S. devrait dériver un satellite opérationnel d'environ 450 kilogrammes, que les *P.T.T. européens et l'Eurovision* envisagent depuis un an d'un œil assez favorable. Seuls les P.T.T. allemands et britanniques restent compliqué avec la participation à convaincre. L'ESA espère que les P.T.T. européens prendront une décision favorable sur le satellite opérationnel avant la fin de 1976.

Un satellite de 450 kilogrammes *est loin de faire appel à toute la* capacité du lanceur Ariane, qui peut aujourd'hui en emporter une charge double. D'où les premières *études d'une plate-forme lourde* de 900 kilogrammes qui pourrait être munie de charges variables de télécommunications, pour usage téléphonique, pour des liaisons avec les avions ou les navires. La capacité de la fusée Ariane vient même d'être légèrement accrue pour qu'elle soit capable d'emporter les satellites internationaux de l'organisation INTELSAT. La société COMSAT, *qui gère* INTELSAT, commence à s'intéresser à Ariane pour le lancement des deux derniers engins de la série INTELSAT-5.

L'avenir de la coopération entre les Etats-Unis et l'Europe reste aussi à préciser. Outre le premier modèle de vol du Spacelab que l'ESA livre gratuitement à la NASA, l'agence américaine s'est pratiquement engagée à commander à l'Europe, mais à titre onéreux cette fois, un second Spacelab. Ni la configuration de l'engin, *ni son prix ne sont définitivement fixés. La commande* de la NASA tournera sans doute autour de 100 millions de dollars, et le contrat devrait être définitivement conclu d'ici *la fin de l'année.* Au delà de 1985, l'ESA envisage de participer pour 10 % au coût de construction d'un grand télescope optique évalué aujourd'hui à 80 millions de dollars. Elle souhaite aussi continuer à coopérer avec la NASA sur les futurs stations orbitales qui succéderont au Spacelab.

Le rôle des agences nationales

A partir de 1980, la réalisation des satellites et des lanceurs sera la responsabilité de l'industrie européenne. L'ESA ne conservera que des tâches de contrôle et de préparation des projets futurs. Avec les mille quatre cents personnes qu'elle emploie, il ne fait guère de doute que les agences nationales, le C.N.E.S. en France, le Royal Air Force Establishment en Grande-Bretagne, le D.F.V.L.R. en Allemagne, offrent des compétences *qui ne pourront pas être* toutes employées à l'avenir. En Grande-Bretagne et en Allemagne, le problème est moins crucial qu'en France, car les agences s'occupent aussi d'aéronautique, et le personnel spatial peut se convertir dans une certaine mesure. En France, le centre de Toulouse du C.N.E.S. gère le programme du satellite météorologique Météosat. L'ESA envisage de conserver cette équipe à Toulouse, qui s'occuperait à l'avenir soit du second modèle de vol de Météosat, *soit des études sur les satellites* d'observation de la Terre.

Le directeur de l'ESA, M. Gibson, affirme, en effet, sa volonté d'utiliser les capacités nationales. Mais il se refuse à prendre en charge des équipes qui n'auraient *pas de plan de charges et il sou*haite ocnserver à l'Agence ses tâches de contrôle et la responsabilité des programmes.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

ÉDUCATION

La situation au rectorat de Versailles

Après la publication d'un article consacré au « Malaise du rectorat de Versailles » (le Monde du 22 juin), Mme Madeleine Frustié, conseiller administratif des services universitaires et responsable de la division des personnels au rectorat, invoquant son droit de réponse, nous écrit :

J'arrive au rectorat de Versailles avec le recteur Albarède, en septembre 1975. La division du personnel est en crise. Le chef de la *division vient* d'être muté d'office. Le chef de service, après avoir tenté l'impossible pour redresser la situation, est parti. Aux portes, chaque jour, *mille maîtres* auxiliaires piétinent, que personne ne peut renseigner. Dans les bureaux règne un climat de panique, puisqu'il s'avère impossible de nommer à temps des enseignants devant les élèves. Une partie du personnel en place reporte la responsabilité de cette rentrée désastreuse sur le chef de service précité, attaché d'administration universitaire, qu'aucun syndicat ne viendra défendre tandis que la division, oppressée par tous, syndicats, délégations de parents d'élèves, chefs d'établissements, sombre dans l'anarchie.

Personne, au rectorat, ne veut reprendre la direction de la division. Je me dévoue. *Hélas, le passif* est accablant, le courrier n'est pas répondu depuis des mois, le classement non fait depuis plus longtemps encore. Parallèlement, on a pris l'habitude de tout faire, du bain de soleil sur les pelouses pendant les beaux après-midi d'été aux séances de maquillage. Chacun se prend pour un chef. Personne n'accepte plus ni ordres ni *directives.*

Que faire ? Je réorganise avec les moyens dont je dispose, mais me heurte à l'esprit de routine de certains, passionnés de changement à condition de n'en point faire l'objet.

Cependant, à la faveur de départs librement consentis de personnels auxiliaires, je peux recruter, non pas à partir d'un *imaginaire fichier politique, mais* sur la foi d'analyses graphologiques, du personnel sérieux. A force d'imagination, un nouveau service peut être créé de toutes pièces à l'intérieur de la division, service « au service des établissements » qui doit permettre d'assurer la prochaine rentrée dans de bonnes conditions.

A la mi-mai, la partie semble gagnée. C'est alors que tout est mis en œuvre pour y faire échec. Le secrétaire général ayant été amené début juin à demander sa mutation, le jour même est déclenchée une offensive de tracts patronnés par différents syndicats où mon départ est demandé contre son maintien en poste, grèves à l'appui. Je n'avais jusqu'alors commis aucun crime. A partir de cet instant, je les ai commis tous.

Pendant trois semaines, les syndicats, essentiellement de l'administration universitaire, vont soutenir — *sans jamais* m'avoir entendue — l'incompétence et le laxisme administratifs qui ont été de règle dans certains services du rectorat de Versailles depuis trois ans (de 1972 à 1975).

(PUBLICITE)
UNIVERSITÉ DE NANCY II
CENTRE EUROPÉEN UNIVERSITAIRE
Diplôme d'études approfondies de droit européen

U.E.R. de 3e cycle, le C.E.U. est spécialisé depuis 25 ans dans l'étude des questions d'intégration européenne en droit et en économie. Cette vocation le désignait tout naturellement pour la préparation au D.E.A. de droit européen.

L'enseignement approfondi et la recherche portent sur le droit européens et l'initiation aux droits étrangers, tout particulièrement au droit des affaires. *Le corps enseignant est constitué* d'universitaires français et étrangers ainsi que de praticiens du droit européen. L'admission est subordonnée à la décision d'une commission de spécialistes. Les candidatures doivent être adressées au :

CENTRE EUROPEEN UNIVERSITAIRE
15, place Carnot, 54042 NANCY CEDEX
(tél. 52-77-50)
où des renseignements complémentaires peuvent être obtenus.

N. B. — D'autre part, le Département de Sciences économiques du C.E.U. a la responsabilité d'assurer un séminaire de recherche et un séminaire d'enseignement, intégré au Diplôme d'Etudes Approfondies « Croissance et Développement », organisé par la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de Nancy.

usa
1 mois à Los Angeles 3240 F tout compris.
– Voyage sur T.W.A.
– Séjour en famille américaine
– Cours d'anglais - Séminaires de civilisation américaine - Forum
– Programme complet d'activités et d'excursions.
british european centre
5, rue Richepanse - 75008 Paris
Tél. : 260.18.34

• BACHELIERS •
l'IFAG
Institut privé d'enseignement supérieur du groupe IFG/ICG
vous prépare aux carrières de CADRES DE GESTION en trois années d'études, dont :
● 14 mois d'enseignement intensif
● + 22 mois REMUNÉRÉS en entreprise avec sessions mensuelles de 3 jours à l'école.
Les inscriptions sont ouvertes pour les tests de sélection du 13 sept. 1976
ifag 37 Quai de Grenelle 75738 Paris Cedex 15 578 61 52

ECOLE NOUVELLE DE GESTION
BAC G2 — Baccalauréats Techniques quantitatives de gestion. Recyclage des candidats. B.C.D.G3.
APTITUDE PROBATOIRE — Cours du jour ou du soir. Bacheliers ou non. Filière professionnelle de l'expertise comptable.
BTS — Brevet de technicien supérieur de comptabilité et de gestion. Deux ans d'étude. Diplome d'état.
RENSEIGNEMENTS SUR SIMPLE DEMANDE A
ECOLE COMMERCIALE PRIVÉE "STRASBOURG"
35, Boulevard de Strasbourg 75010 PARIS
523.01.98 246.16.38 523.05.41
etcps
publicité

هكذا من الأصل

L'élection de M. Pierre Boutang à l'université Paris IV

L'élection de M. Pierre Boutang au poste de maître de conférences à l'université de Paris-IV (Paris-Sorbonne) a suscité une pétition du collège de philosophie, appuyée par une centaine d'universitaires et de chercheurs. « Le Monde » du 15 juin a publié ce texte et la réponse de l'intéressé. Cette affaire a provoqué un certain émoi dans les milieux universitaires, ainsi qu'en témoignent les nombreuses lettres que nous avons reçues. Les textes que nous publions aujourd'hui portent essentiellement sur le point de savoir si l'Université doit être ouverte à un homme dont l'extrémisme politique de droite et l'antisémitisme sont avérés par des textes parfois anciens et si la tolérance peut être illimitée ou doit fixer un seuil à l'inacceptable.

Où sont les chasseurs de sorcières ?

M. Jacques Derrida, maître-assistant à l'Ecole normale supérieure, écrit :

Malgré quelques réserves sur lesquelles je m'expliquerai, j'ai cru devoir signer la déclaration dont le Collège de philosophie a pris l'initiative. Cette déclaration, entre autres résultats positifs, a ouvert un large débat. Je m'en réjouis et souhaite qu'il reste ouvert à tous. La plupart de ceux qui y ont participé publiquement me paraissent, toutefois, avoir négligé jusqu'ici de lire attentivement la déclaraton et, ce qui n'est pas moins grave, de lire Pierre Boutang.

Lisons, donc, relisons Boutang en premier lieu. Car il ne suffit pas de rappeler que nous ne voulons empêcher personne de parler, d'écrire, d'enseigner, et que cette revendication de liberté est d'abord la nôtre. Il faut ajouter : nous souhaitons sincèrement que Boutang aujourd'hui soit lu. Cette lecture donne leur portée à la déclaration du Collège de philosophie et aux questions qui s'y trouvent posées : pourquoi le conseil de telle université tente-t-il, aujourd'hui, d'imposer l'auteur de tels textes à une U.E.R. de philosophie qui, juge de la compétence dans sa discipline, lui avait préféré d'autres candidats ? Pourquoi un usage est-il rompu, et la compétence officielle ignorée par ceux-là mêmes qui disent en faire grand cas ? Pourquoi cette fois-ci, aujourd'hui ?

Les écrits de Boutang qui imposent de telles questions sont au moins de trois types.

Ce sont, premièrement, si l'on commence par le plus connu, des professions de foi antirépublicaines et antidémocratiques. Elles en appellent sans cesse à un Etat *« débarrassé de la démocratie »* (Amis du maréchal).

Ce sont, deuxièmement, sous l'occupation, des appels à la répression brutale (« au moins en paroles ! »), à la délation et à la « constitution de sources pures de renseignements » (« leurs groupements naturels sont capables de renseigner le maréchal, de briser les tentatives de sabotage moral de son œuvre, de désigner les essais de sabotage administratif. [...] Vous brutaliserez, au moins en paroles, ce qui doit l'être. [...] Vous renseignerez avec précision sur les abus qu'on vous aura indiqués (vous saurez bientôt comment faire). [...] Vous serez aux aguets. [...] Vivez parmi les choses et les gens en état d'alerte incessant, paré à redresser ce qui est à votre portée, à signaler aussitôt le reste. » (Amis du maréchal.) Et Boutang nous traite, nous (!), de « chasseurs de sorcières ». Nous ne laisserons pas de délai à l'ignoble calomnie.

Ce sont, troisièmement, des manifestations de racisme violent, hargneux et, comme toujours, vulgaire, ôtant toute crédibilité, si même elle pouvait en avoir jamais, à telle distinction rhétorique entre antisémitisme et racisme, entre l' *« antisémitisme d'Etat »*, que Boutang n'a jamais cessé de proclamer (*« antisémite d'Etat, je le suis... »*) et l'antisémitisme tout court. Il faudrait citer (par exemple), toute *la République de Joanovici* (1949) qui s'en prend à longueur de pages à l' « internationale apatride », à la « canaille apatride », à la « pourriture cosmopolite, dont la Russie communiste elle-même cherche à nettoyer le grand corps qu'elle laissa ronger si longtemps ». Et par exemple ceci : « Le caractère constitutionnellement étranger de toute République en France allait donc se manifester dans l'histoire de la « forme » républicaine entre 1946 et 1947. Cette histoire est tragique. [...] La Constitution refusée par le peuple, le 5 mai 1946 eut, pour rapporteur un juif letton, Zaksas. La Constitution acceptée en novembre 1947 fut rédigée par un nègre, Léopold Senghor. Ce sont là deux faits auxquels nous ne pouvons rien, deux faits que nous n'avons aucun plaisir à rappeler, car nos arrière-neveux penseront que nous étions bien faibles ou bien lâches pour les avoir tolérés. Mais ce qui établissait la continuité entre la fondation de la République et son pouvoir constituant, ce qu'il y avait de commun entre Joanovici et Zaksas, c'était d'être venus d'ailleurs, et d'appartenir à une nation pour qui la continuité des mœurs, la tradition des autres et le souvenir n'ont pas de sens. » Qu'on lise ailleurs (*la Politique*, 1948) ce qui est dit de la *« mesure de la vie civilisée »* dont la *« destruction méthodique »* a *« presque toujours des juifs pour instruments »*. Ailleurs, Boutang dit son *« amour de la réalité, que la mécanique juive décompose, émiette, anéantit »*.

Lire et relire

Et Boutang aura osé, ayant écrit de tels texte, se plaindre de la « hargne » (la nôtre !), il aura osé évoquer le Goulag ! Allons ! Aperçoit-on ici la figure de l'un de ces distingués idéologues d'extrême droite qu'on nous présente depuis peu ? Un de ces penseurs de droite prenant part au grand débat politique de la nation ? Passons. Pourtant la question reste de savoir si le racisme déclaré est une idéologie parmi d'autres, parmi toutes celles que la démocratie doit laisser librement se propager. Dans la situation politique d'aujourd'hui, certains s'en étonneront peut-être, cette question semble recevoir une réponse presque unanimement positive. Au nom du pluralisme. Soit. *L'Humanité* elle-même, avec une prudence que nous nous expliquons sans pouvoir la partager à ce point, prend ses distances ; elle souligne, pour s'en réjouir avec empressement, qu'aucun communiste n'a signé la déclaration du Collège de philosophie. Ce n'est pas vrai *Le Monde* n'a pas publié toutes les signatures.

Donc, lire, relire Boutang. Mais aussi la déclaration. Elle n'a pas refait le procès de Boutang. Nulle part elle n'a même suggéré qu'il fallait l'empêcher d'enseigner ou remettre en cause une élection dont elle a rappelé au contraire qu'elle restait légale, même si elle contredit singulièrement l'usage. Elle n'a pas rappelé (c'est *le Monde* qui en a pris l'initiative) que Boutang avait été « radié des cadres de l'enseignement ». Elle n'a pas cherché à en publier les raisons « avoir espéré » à vingt-quatre ans, comme il le dit lui-même ?) Avec la même discrétion, elle n'a pas fait allusion à l'épisode Giraud, sur lequel Boutant à peut-être tort d'insister. Pour nous limiter ici à des généralités impersonnelles, sachons que, sous l'autorité de Giraud, les lois raciales ont, en fait, été maintenues en Algérie près de six mois après le débarquement des alliés. Les enfants juifs n'ont été réintégrés dans l'enseignement qu'en mai 1943. Quant aux conscrits juifs, ils étaient d'abord enrôlés dans un bataillon spécial, aux pratiques quasi disciplinaires.

Si la déclaration s'est interdit de refaire le procès de Boutang, si elle n'a jamais demandé la moindre limitation à son droit de parole ou d'enseignement, qu'a-t-elle voulu faire ? Comme nous revendiquons hautement la liberté de parole, d'enseignement et d'expression, nous voulons avoir le droit de poser des questions, de proposer des interprétations, d'appeler à des analyses et à des luttes.

Notre question principale était donc : pourquoi le conseil d'une université ne tient-il, cette fois, aucun compte de l'avis très clair de l'U.E.R. de philosophie qui doit accueillir un enseignant ? Pourquoi ce conseil a-t-il rompu avec un usage bien établi, contredit les principes déclarés et le respect traditionnellement voué à ce qu'on appelle la compétence des « spécialistes » ? Pourquoi dans ce cas où le candidat imposé à l'U.E.R. (qui l'avait placé en queue de liste) se trouve être précisément l'auteur que nous venons de citer, ennemi acharné de toute démocratie et « antisémite d'Etat » déclaré ? Dans de telles conditions, le geste du conseil ne peut avoir d'autre motivation que politique et partisane. Ceux qui se sont empressés avec légèreté d'accuser notre parti pris doivent le savoir : c'est en vérité le conseil de Paris-Sorbonne qui a manqué non seulement à telle « neutralité » (réclamée par *le Figaro*) mais au libéralisme même qui exige le refus de tout sectarisme. C'est lui qui a ainsi créé le « précédent dangereux » dont parle si fortement M. Frappat. De notre côté, nous n'avons pas retenu pour lui-même un cas individuel, mais deux faits révélateurs pour qui s'intéresse aux choses de l'université (oui, deux, car il faudra reparler de l'éviction de Heinz Wismann qui se sera trouvé exclu une deuxième fois dans la ruée générale).

L'université de Paris-Sorbonne n'est pas une université parmi d'autres. C'est, depuis 1968, la plus forte concentration de pouvoirs et d'enseignants, disons, pour faire la moyenne, conservateurs. Grâce à un jeu de lois complexes qui ne se réduisent pas toujours à ce que *l'Humanité* appelle dans ce cas « le pouvoir giscardien », cette université joue un rôle prédominant dans l'appareil scientifique et pédagogique du pays. Voudrait-on nous interdire d'analyser ce phénomène, ses causes et ses effets ?

Une radioscopie idéologique

La commission des spécialistes s'étant prononcée (Pierre Boutang en queue de liste), les motivations du conseil étant désormais étrangères à la discipline et aux critères habituels de compétence, avait-on à parler de la valeur de l'ouvrage philosophique de Boutang ? Et surtout en quelques lignes ? C'est sur ce point (et quelques autres, de forme ou de perspective) que la déclaration m'avait inspiré des réserves secondaires. Si l'on voulait juger des thèses en effet (mais pourquoi ?) ce n'était pas le lieu ni le bon moyen, et il ne faudrait pas s'arrêter à celle-ci. Je n'y reviens donc pas et de *l'Ontologie du secret*, je ne dirai pas ce que je pense. Mais au-delà des réserves secondaires, j'étais d'accord pour attirer l'attention sur la dimension politique de certains problèmes universitaires, sur les enjeux de certaines opérations qui débordent les schémas classiques de la protestation politique ou de l'analyse institutionnelle. D'autres textes, du GREPH (Groupe de recherches sur l'enseignement philosophique) ceux-là, et notamment celui qui concerne la mesure récemment prise à l'encontre d'Althusser, définissent plus précisément nos inquiétudes et nos objectifs. Et puis, fallait-il accepter les silences prudents, le caractère privé de désapprobations murmurées ? L'appareil d'intimidation le plus complexe, le plus étendu, parfois le plus inattendu dans ses réseaux, se trouvait en place pour nous interdire de poser des questions. J'ai donc pensé que je ne devais pas refuser de signer une déclaration dont tout démontre aujourd'hui qu'elle fut courageuse. Et, je le crois, mieux entendue qu'il n'y paraît. Elle aura déclenché les symptômes les plus intéressants. Et rompu un silence. (...)

Il y aura beaucoup à dire encore. Cela sera dit. En attendant, je souhaite qu'on lise et entende Boutang. Plus et mieux qu'on ne l'a fait. Et puis, à qui sait voir (avant le cliché), les réactions qui ont jusqu'ici dominé le débat fourniront peut-être une radioscopie saisissante du corps idéologique et politique de la France en 1976.

Une mise au point du collège de philosophie

M. Philippe Forstmann, président du collège de philosophie, nous a adressé une mise au point :

Les réactions suscitées par la déclaration du collège de philosophie, en raison notamment de la présentation qu'en a donnée *le Monde*, nous obligent à apporter les précisions suivantes.

Nous n'avons nullement le projet de contribuer à aggraver la polarisation politique et idéologique des universités autonomes. Nous nous opposons au contraire à cette évolution, jugée inéluctable par votre rédacteur. C'est à ce titre que nous considérons que l'élection de Pierre Boutang à la chaire d'Emmanuel Levinas constitue à nos yeux un véritable coup de force et politique et idéologique. Le désaccord qui, dans ce cas, s'est manifesté entre l'instance qui apprécie (la commission des spécialistes) et l'instance qui décide (le conseil de l'université, composé d'une majorité de non-spécialistes) en est le signe révélateur. En effet, la décision du conseil de l'université ne vise pas ici à corriger un choix partisan qui serait le fait de spécialistes politisés, mais au contraire à imposer une volonté politique. Faute de correspondre toujours à la sanction d'un travail réel et d'une recherche effective, les critères formels de la cooptation (titres, diplômes) peuvent ainsi être invoqués pour légitimer un rapport de forces.

Mais la portée de l'événement dépasse largement l'enjeu habituel des batailles arbitrées par la loi d'orientation.

Paris-IV n'est pas une université autonome comme les autres. Elle a su réaliser en peu d'années une telle concentration de pouvoir universitaire que son ambition de reconstituer l'empire de l'ancienne Sorbonne ne rencontre plus beaucoup de résistance ; ce qui ouvre les portes à des abus de toutes sortes, dont la mésaventure de Louis Althusser n'est que l'illustration la plus récente.

Pierre Boutang, quant à lui, n'est pas un professeur engagé comme les autres. Il fonde ses théories politiques, auxquelles, pour critiquables qu'elles soient, on ne peut refuser le droit de cité, sur une conviction irrationnelle qui constitue la négation même du débat politique : dans sa *République de Joinovici* il n'a pas hésité à se définir sinon comme « raciste », du moins (!) comme « *antisémiste d'état* ». Une telle profession de foi est-elle compatible avec la haute responsabilité de former et de recruter des fonctionnaires de l'Etat ? Les pouvoirs accrus dont disposera Pierre Boutang à Paris-Sorbonne ne font qu'accroître l'inquiétude que provoque son apologie de l'intolérance et de la discrimination la plus infâme.

L'insuffisance philosophique de l'œuvre de Pierre Boutang, sur laquelle le collège de philosophie a voulu attirer l'attention, sans prétendre la prouver en quelques lignes, est liée à ce parti pris irrationnel dont elle n'est que l'expression à la fois rhétorique et euphémisée.

LE TÉMOIGNAGE D'UN ANCIEN ÉLÈVE

M. René Schérer, professeur sans chaire à l'université de Paris-VIII (Vincennes), apporte le témoignage d'un ancien élève de M. Boutang :

Ayant été invité à signer la déclaration du collège de philosophie, j'ai refusé de donner ma signature, et cela pour des raisons que je tiens à rendre publiques.

L'Université ne peut pas s'engager sans risque mortel dans la voie des exclusives politiques. Cette tendance à la discrimination, qui commence à être, cela est certain, celle du gouvernement ou des instances supérieures comme le comité consultatif, des gens qui se disent de gauche ou d'extrême gauche ne peuvent la faire leur. Notre raison d'être, et particulièrement en tant que philosophes, est précisément de rejeter en bloc de telles méthodes. Ou alors, serions-nous, déjà, des gens de pouvoir ? Je m'y refuse.

Mon propos est plutôt personnel. On vilipende la personnalité et les capacités de Pierre Boutang comme professeur. Or il se trouve que, personnellement, j'ai été, ayant dix-sept ans, à Clermont-Ferrand en 1941, en classe de première supérieure, l'élève de Pierre Boutang. Le souvenir que j'ai gardé de lui est très vivant, et je dois dire que nul ne m'a plus apporté que lui sur le plan philosophique. Son attention à l'étude des textes, son enthousiasme pour quelques-uns, son habileté à pratiquer de brusques raccourcis ou à ouvrir des perspectives inattendues en transgressant les limites des disciplines, étaient propres à éveiller, en nous qui n'étions pas des spécialistes, un intérêt soutenu et des passions philosophiques.

Disciple et ami de Jean Wahl — juif et résistant, — il le suivait, je crois, dans le choix de ses auteurs d'élection et nous a transmis une tradition que je persiste à considérer comme celle de la philosophie de grand style. Voilà pour Boutang en tant qu'éducateur.

Mais la politique ? Eh bien ! Quelque curieux que cela puisse paraître à ses détracteurs, Boutang, qui ne se privait pas de faire de la politique et d'exposer ses idées, n'a jamais prétendu les imposer et a toujours accepté la polémique ouverte. Aucune discipline imposée (il avait vingt-quatre ans, il est vrai), aucun exercice du pouvoir professoral. Parmi ses élèves, il y avait des juifs, d'anciens membres des jeunesses socialistes ou communistes (partis dissous), des garçons et des filles déjà résistants ou futurs résistants. Il les a fréquemment reçus chez lui sans exclusive, sur un plan de camaraderie qui n'empêchait pas les heurts, mais au niveau des propos libres, ouverts.

M. VIDAL-NAQUET : il n'a jamais hésité à pratiquer la violence.

M. Pierre Vidal-Naquet, directeur de recherches à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, explique pourquoi il a signé la pétition :

Ayant appuyé le texte du Collège de philosophie, je tiens à dire publiquement pourquoi.

1) La chaire à laquelle M. Pierre Boutang a été élu était occupée, ce qu'omet de rappeler *le Monde*, par M. Emmanuel Lévinas, éminent philosophe juif, spécialiste, notamment, de la phénoménologie et de la philosophie juive. Bien entendu, cette chaire n'est la propriété ni des juifs ni de la philosophie juive, mais il faut tout de même une dose peu commune de perversité politique pour élire à la succession de M. Emmanuel Lévinas un homme comme M. Pierre Boutang.

2) Celui-ci est, en effet, un antisémite avéré. Antisémite, il le fut avant la guerre, il le fut pendant la guerre, il l'a été depuis la guerre. Contre ses adversaires, juifs ou non, M. Pierre Boutang n'a jamais hésité à pratiquer personnellement la violence physique, ou à faire appel à celle-ci. Il me paraît mal placé pour se plaindre d'un texte qui demeure sur un plan intellectuel, qui ne fait appel à aucune répression, ni « illégalité », ni « injustice », mais qui proteste politiquement contre ce qui a été un acte politique.

M. BOUTANG : calomnie.

Nous avons soumis le texte de M. Vidal-Naquet à M. Pierre Boutang, qui nous a adressé la réponse suivante :

M. Vidal-Naquet a l'aveu, sinon l'esprit, de l'escalier : nous apprenons qu'il a signé la pétition du collège de philosophie pour une raison étrangère au contenu explicite de ce texte. C'est un historien du quiproquo. Or j'ai écrit, à plusieurs reprises depuis vingt ans, mes claires raisons de n'être plus antisémite. Je le fus, et n'en ai pas honte, à la manière très particulière de l'Action française, étroitement associée à son antigermanisme. Dès 1941, dans *les Décombres*, Rebatet me reprochait violemment de renier cet antisémitisme au profit de la lutte contre l'occupant. La démesure de M. Vidal-Naquet ne me fera pas revenir sur ce choix fondamental.

1) La chaire de M. Lévinas est une chaire de métaphysique. Il n'y a pas de métaphysique sémitique ou antisémitique. On y peut enseigner Husserl comme Heidegger, Platon, Aristote ou saint Thomas. Il est indécent de déclarer qu'elle *« n'est pas la propriété des juifs »* pour accuser aussitôt le conseil de l'université qui m'a fait le très grand honneur de m'y élire de *« perversité politique peu commune »*. Cette insulte (annonciatrice de quelles persécutions ?) sera relevée, ou méprisée, par les maîtres de toutes disciplines à qui elle est adressée. Je suis certain qu'honnête homme et vrai philosophe, M. Lévinas la juge avec sévérité.

2) Je n'exerce ni n'appelle contre personne la violence physique — à la différence des amis de M. Vidal-Naquet, doctrinaires ou praticiens de la guerre civile — bien que je la tienne pour moins dégradante que la calomnie et la violence morale déployées contre moi dans cette affaire.

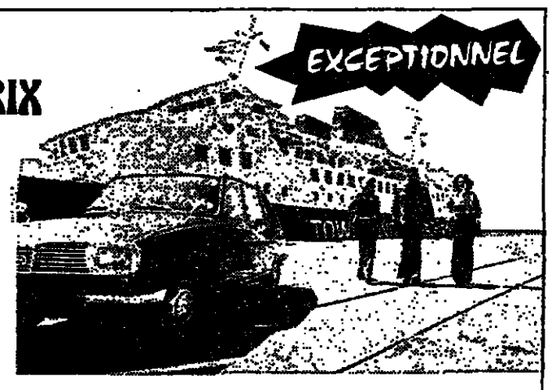
Toutefois, cette violence m'oblige à rendre publique un fait crucial (avéré, dirait M. Vidal-Naquet), que connaissent d'ailleurs les gens du collège de philosophie, et cela explique leur silence sur le point imprudemment avancé par cet « historien » : pendant la période de 1940 à 1942, et jusqu'au débarquement allié en Afrique du Nord, je n'ai fait qu'une intervention à Vichy, n'ai demandé qu'une chose au maréchal Pétain, et ce fut, en effet, à propos d'un juif. Il s'agissait de tirer des griffes et de la prison allemandes mon maître Jean Wahl. Grâce à René Gillouin, nous y sommes parvenus. Mais si cela avait été à ma portée, j'aurais agi de même pour tout juif placé dans la même situation. Jean Wahl et Gabriel Marcel le savaient. De très nombreux juifs, mes amis, et des amis chrétiens, le savent. Mais M. Vidal-Naquet sait, de science infuse ou d'opinion chuchotée, que je fus et suis resté persécuteur des juifs. Il accuse de perversité politique ceux qui n'ignorent pas que c'est faux. Tant pis pour lui.

● *A l'Institut universitaire de technologie de Clermont-Ferrand*, trois des quatre chefs de département, MM. Lucien David (biologie appliquée), Jean Roche (mesures physiques) et Charles Ducateau (informatique), ont démissionné pour protester contre les projets du secrétariat d'Etat aux universités visant à réduire le nombre d'heures d'enseignement et les programmes dans les I.U.T., ainsi que contre le « gel » de cent huit postes vacants dans l'ensemble des I.U.T.

L'ANGLETERRE PULVERISE LES PRIX

des affaires en or pour vos vacances profitez en...

EMBARQUEZ !



Révisez vos projets.

Plus que jamais, l'Angleterre est une mine d'or. En effet, le change n'a jamais été aussi favorable pour ceux qui veulent, pendant leurs vacances, joindre l'utile à l'agréable. Pour vous cet été, tout est moins cher : l'hôtellerie, le carburant et tous les articles du commerce sur lesquels vous réaliserez d'importantes économies. Avant de partir ailleurs, réfléchissez bien !

Choisissez la ligne qui vous convient le mieux

TOWNSEND THORESEN vous propose un grand choix de lignes et de départs :

— CALAIS-DOUVRES
— CHERBOURG-SOUTHAMPTON
— CHERBOURG-PORTSMOUTH
— LE HAVRE-SOUTHAMPTON
— ZEEBRUGGE-FELIXSTOWE
— ZEEBRUGGE-DOUVRES.

La situation géographique des ports permet l'accès rapide aux différentes régions du Pays : Kent, littoral sud, Pays de Galles, Région Ouest, Midlands, ainsi que LONDRES bien entendu.

Quel que soit le port de départ, celui-ci est desservi par des autoroutes ou des routes principales.

Pour quelques jours ?...
Minitour TOWNSEND THORESEN

Petite escapade de courte durée (de 48 heures jusqu'à 5 jours), le MINITOUR est la formule idéale pour ceux qui ne disposent que de quelques jours.
Elle vous fait bénéficier de tarifs forfaitaires très avantageux.
Avec TOWNSEND THORESEN, l'Angleterre est toute proche pour un week-end ou un court séjour « pas comme les autres ».

Pour plus amples informations, retournez-nous le coupon ci-dessous, vous recevrez nos brochures et nos tarifs 1976.

TOWNSEND THORESEN
CAR FERRIES
41, bd des Capucines
75002 PARIS
261.51.75 –
Veuillez me faire parvenir vos brochures 1976

NOM _____
ADRESSE _____

TOWNSEND THORESEN
European Ferries

LAM B

JUSTICE

PLAINTES CROISÉES AUTOUR DE LA SOCIÉTÉ « OLIMATIC »

«Pour relancer le marché de l'olive française»

Le Comptoir national technique agricole (C.N.T.A.) est un organisme puissant, au statut original. « Nous faisons 1 milliard de francs (lourds) de chiffre d'affaires, déclare M. Roger Petit, président du directoire, mais nous n'ayons pas la notion capitaliste de profit. » Créé en 1950 par des coopératives et des négociants agricoles, le C.N.T.A. contrôle en fait le marché français des oléagineux. Depuis 1965, il s'est illustré dans les activités industrielles, et notamment de 1973 à 1975, par son acharnement à défendre la culture du colza, produit dont l'inocuité reste pour de nombreux spécialistes à démontrer. Cette campagne fut couronnée de succès.

C'est en 1968 que le C.N.T.A., dans le but de « relancer le marché de l'olive française », explique M. Petit, imagina de fabriquer et d'exploiter un distributeur d'olives, comparable aux distributeurs de chewing-gum ou de cacahuètes qu'on voit dans les bars. Après quelques tentatives artisanales, l'Olimatic fut monté en série dès 1970 par la Soliser, petite entreprise familiale appartenant à M. Roger Lecoin, l'un des cinq membres du directoire du C.N.T.A.

M. Lecoin confia à un ancien représentant, M. René Michel, l'un des promoteurs de l'appareil, la direction de la « division Olimatic » installée dans les locaux du C.N.T.A., 12, avenue George-V, à Paris (huitième arrondissement). Très vite, les difficultés apparurent. « *Les olives pourrissaient rapidement* », raconte l'un des premiers concessionnaires, M. Tort, qui dut arrêter l'exploitation au bout de quelques mois. A cette époque (en 1970) l'appareil était en métal. Le C.N.T.A. décida de le plastifier.

Pour assurer une meilleure commercialisation, MM. Lecoin et Michel firent appel à un spécialiste de la distribution automatique, M. Guy Cayla. Après un premier contrat limité à cinq départements (janvier 1971), M. Cayla fut nommé agent général pour la majeure partie du territoire français (novembre 1972). En quelques mois, plus de sept mille appareils furent vendus à des concessionnaires qui les revendaient, ou, plus souvent, les plaçaient dans les bars pour les exploiter, sous le contrôle du C.N.T.A.

Alléchés, de « petites gens », disposant d'un capital modeste, se rendaient au siège de la société où il leur était distribué généreusement les plaquettes publiées chaque année par le C.N.T.A., dont l'éditorial portait souvent une signature prestigieuse : l'étroitesse des relations qui unissent cet organisme au ministère de l'agriculture était soulignée. Les concessionnaires repartaient enthousiasmés, engageaient leurs économies, s'endettaient.

Pourrissement et mécontentement

Eux aussi déchantèrent : les olives pourrissaient, les rations (pour 1 franc) variaient du simple au quintuple. Parfois les olives étaient immangeables à l'ouverture des boîtes et les cafetiers étaient mécontents. Au mois d'octobre 1973, après une visite de routine d'un inspecteur, le bureau d'hygiène de la ville de Vichy interdit l'appareil, le jugeant non conforme au règlement sanitaire départemental. Par la suite, les services de la répression des fraudes dépendant du ministère de l'agriculture prononcèrent des interdictions dans une quinzaine de départements.

Le C.N.T.A. réunit alors, au mois de novembre, une assemblée générale des concessionnaires, écouta les plaintes, promit d'améliorer la qualité des olives et de l'appareil, décida de lancer une nouvelle campagne publicitaire, limogea l'agent général, M. Cayla, et, pour finir, créa une société Olimatic dont le siège était toujours 12, avenue George-V, et dont la direction fut confiée à M. Michel. Cependant, les concessionnaires, que ces mesures et ces promesses n'avaient pas tous convaincus, fondèrent un syndicat de défense. Le C.N.T.A. proposa donc de de baisser rétroactivement le prix de l'appareil, et suggéra un « nouveau programme de promotion ».

Cela ne faisant pas l'affaire du syndicat, plusieurs de ses membres assignèrent le C.N.T.A. devant le tribunal de commerce de Paris (mars 1974). Quinze d'entre eux acceptèrent une transaction, mais dix-sept tinrent bon, et le C.N.T.A. fut condamné le 10 mai dernier à annuler les contrats de vente, à rembourser les sommes versées par les concessionnaires et à payer des dommages et intérêts.

Entre-temps, l'affaire s'était aggravée par la découverte qu'au printemps 1974, le C.N.T.A. avait continué, comme si de rien n'était, à chercher de nouveaux concessionnaires et à vendre des Olimatic sans que l'appareil ni les conditions d'exploitation aient été modifiés de façon satisfaisante. Une carte de France avait même été remise aux nouveaux clients, leur indiquant quels départements étaient déjà « couverts » par des concessionnaires, sans préciser que la plupart refusaient depuis plusieurs mois de s'occuper des Olimatic.

Le syndicat ayant alors publiquement accusé le C.N.T.A. d'utiliser des procédés « *dépassant la simple duperie* », le comptoir porta plainte en diffamation contre X. Du coup, le syndicat porta plainte pour escroquerie contre les dirigeants du C.N.T.A. et certains de *ses membres se constituèrent* partie civile au mois d'août 1975. Il s'avéra par la suite qu'au printemps 1975.

Des « médiocres »

M. Petit se désole : « *Je ne comprends pas ce qu'ils veulent. Nous avons toujours proposé de les rembourser...* »

Le C.N.T.A. estime que les concessionnaires ont été abusés par M. Cayla, l'agent général qui, après son licenciement, s'est retourné contre ses anciens employeurs.

D'autres questions méritent d'être posées. Les olives distribuées ou vendues n'étaient pas, pour la plupart, des olives françaises mais des olives d'Afrique du Nord. Etait-ce le meilleur moyen de « *relancer le marché de l'olive française* » ? De plus, l'appareil était vendu, de l'aveu même de M. Michel, quatre fois son prix de revient — et même davantage selon le syndicat. Pour une société qui « *n'a pas la notion capitaliste de profit* », c'est beaucoup. Enfin, l'appareil était-il ou non réglementaire ? Le C.N.T.A. a toujours essayé de se retrancher derrière l'ambiguïté des textes. Le ministère de l'agriculture a fini par se prononcer en 1974 en faveur d'une interprétation souple. En revanche, le ministre de la santé a adopté une attitude rigoureuse. Finalement, l'avis du Conseil supérieur d'hygiène publique a été requis. Mais les avis de ce conseil, aussi surprenant que cela paraisse, ne sont pas publics et, selon certaines informations, le conseil aurait donné deux avis, l'un défavorable en décembre 1974, l'autre favorable (sur la foi d'un rapport de l'Institut national de la recherche agronomique) *en juin* 1975. Sur ce point, le ministère de la santé se refuse à tout commentaire.

Un nouvel événement a secoué le syndicat. En janvier 1976, l'un des concessionnaires recrutés au printemps 1974, M. Bertrand Siégel, s'est suicidé. D'après sa mère, l'achat des appareils — qui l'aurait ruiné — serait la cause de son geste. C'est une raison supplémentaire pour le syndicat de s'étonner qu'aucun acte d'instruction n'ait pour l'instant été effectué, alors que l'instruction de la plainte en diffamation — même si elle n'a pas abouti — n'a pas traîné.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

Au camp du Larzac

DIX-HUIT PERSONNES ONT ÉTÉ PLACÉES SOUS MANDAT DE DÉPOT

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. — Dix-huit des vingt-deux personnes — objecteurs de conscience, non-violents et agriculteurs — qui, lundi 28 juin, avaient été interpellés par les gendarmes mobiles après avoir saccagé l'antenne du génie et des domaines au camp militaire du Larzac (« le Monde » du 30 juin), ont été placés sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de Rodez. Les quatre autres ont été laissées en liberté ; tous comparaîtront, vendredi 2 juillet, devant le tribunal correctionnel de Millau.

Parmi les personnes interpellées se trouvent les principaux leaders du groupe d'agriculteurs rassemblés dans le mouvement des « 102 » : M. et Mme Guy Tarlier, MM. Pierre Burguière, Léon Maillé, Michel Courtin, gérants du groupement foncier agricole Larzac-I, et de nombreux sympathisants résidant dans le Causse, notamment M. Pierre-Yves de Boissieu ; un prêtre, M. Birault, et un pasteur de l'Eglise réformée, M. Hervé Ott.

A Périgueux

ATTENTAT A L'EXPLOSIF CONTRE L'OFFICE DU TOURISME

Une bombe a explosé pendant la nuit du mardi 29 au mercredi 30 juin, à 3 h. 30, devant l'Office du tourisme de Périgueux (Dordogne), situé au centre de la ville. Toutes les vitrines de façade et l'intérieur des bureaux, au rez-de-chaussée, ont été soufflés par la déflagration, ainsi que plusieurs vitres des immeubles voisins. La charge explosive avait été vraisemblablement posée dans la rue, contre la façade.

Cet *attentat* n'a *pas été* revendiqué, mais les policiers estiment qu'il pourrait s'agir de l'œuvre de mouvements extrémistes occitans hostiles à la venue de touristes étrangers en Périgord. Ces mouvements s'étaient déjà manifestés, il y a plusieurs mois, à Sarlat en plaçant des bombes devant les principales agences immobilières de la ville (« le Monde » daté 4-5 janvier).

● *Les meurtiers de M. Guedj déposent un pourvoi en cassation.* — Michel Binon et José Alborch, condamnés vendredi 25 juin à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises de la Corrèze, qui les jugeait pour le meurtre de M. Amédée Guedj, surveillant à la maison d'arrêt de Brive (*le Monde* daté 27-28 juin), ont décidé de déposer un pourvoi en cassation. Plusieurs violations de la procédure pénale avaient, au cours du procès, provoqué des incidents, et la défense avait même déposé une requête en suspicion légitime auprès de la Cour de cassation.

● *Le meurtrier présumé de Mlle Michèle Abbecassis*, tuée *lundi 28 juin par l'automobiliste* qui l'avait prise en auto-stop dans la région de Beauvais (*le Monde* du 30 juin) a été arrêtée trente-six heures après son crime à Forges-les-Eaux (Seine-Maritime) où il demeure chez ses parents. Il s'agit de M. Joël Leroy, vingt-deux ans, que les policiers ont retrouvé grâce au numéro de la carabine qu'il avait utilisée pour tuer Michèle Abbecassis et blesser sa sœur Marie-France.

Selon les enquêteurs, Joël Leroy était connu dans sa région pour être un « *dingue de la gâchette* » et une récente déception sentimentale aurait ébranlé sa raison : depuis que sa fiancée l'avait quitté il avait abandonné son emploi d'horticulteur et répétait çà et là qu'il allait « *faire une bêtise* ».

SPORTS

VOILE

Tabarly n'avait que sept heures d'avance sur Alain Colas

Sept heures et vingt-quatre minutes, c'est le temps qui séparait Eric Tabarly d'Alain Colas à leur arrivée à Newport, le mardi 29 juin. Après plus de trois semaines (Tabarly a mis officiellement vingt-trois jours vingt heures et quatre minutes), les deux favoris de la course transatlantique en solitaire n'étaient donc séparés que par quelques heures, bien qu'Alain Colas ait perdu deux jours et demi en réparations à Terre-Neuve. Ce dernier pouvait légitimement croire en sa victoire quand, vers 3 heures du matin, mardi, il entendit à sa radio les gardes-côtes américains discuter entre eux en cherchant à identifier un bateau qui venait de passer la ligne d'arrivée. Pour lui, comme il le dira plus tard, ce ne pouvait être que le Pen-Duick-VI, *dont il félicita aussitôt le barreur, Eric Tabarly, qui devait descendre ce mercredi 30 juin les Champs-Elysées, avait déjà reçu à Newport les télégrammes de félicitations du président de la République et de la plupart des membres du gouvernement.*

Newport. — « *J'avais bien pensé qu'il était difficile à un autre concurrent de me devancer sur la route nord, mais je ne savais pas si un bateau comme celui de Tabarly n'était pas passé par le sud* », a déclaré à son arrivée Eric Tabarly. N'ayant absolument jamais écouté la radio, Tabarly ne pouvait savoir qu'il arrivait le premier à Newport.

Il faut saluer l'exploit d'un authentique marin qui, ayant cassé son pilote automatique le quatrième jour, a décidé après *vingt-quatre heures de réflexion* de continuer la course. Il dut affronter cinq coups de vent successifs, dont le quatrième le contraignit à se mettre à la cape sèche, c'est-à-dire sans aucune voilure, pendant vingt-quatre heures d'affilée, dans la journée du 14 juin.

« *Je n'ai jamais vu* Pen-Duick *taper aussi dur dans la mer. C'est difficile de décrire le gros mauvais temps. J'ai un anémomètre gradué jusqu'à 60 nœuds et il a été bloqué en permanence pendant plusieurs heures. A voir l'état de la mer, on se rendai tbien compte que ça soufflait très fort. Quand on voit que la mer est blanche d'écume et que le vent soulève des volées d'embruns aux crêtes des vagues, que toute cette écume s'oriente en grandes traînées blanches dans le sens du vent, cela veut dire que ça souffle vraiment fort, et c'est un très joli spectacle.* »

Pour qu'un marin de cette expérience reconnaisse qu'il n'a jamais travaillé autant pour progresser vers l'ouest, on est en droit de penser qu'il a affronté du très gros temps.

En fait, c'est la violence des vents debout et la détérioration de son pilote automatique qui obligèrent Tabarly à une veille beaucoup plus intensive et à des réglages incessants de la voilure pour l'adapter aux conditions météorologiques du moment. Quand on sait que le chauffage n'a pu être mis en route, que le groupe électrogène nécessaire à la fabrication de l'électricité du bateau ne fonctionnait plus, que la barre à roue avait été mise hors d'usage, que la sonnerie chargée de le réveiller lorsque le bateau changeait de cap était détériorée, enfin que l'appareil de radiogoniométrie était en panne, on entrevoit les qualités de ce marin hors pair et de son bateau dû, rappelons-le, au crayon de l'architecte marseillais André Maurice.

Sans un parfait équilibre de carène et un gréement de ketch bien étalé, le pari d'Eric Tabarly de continuer au cinquième jour de course n'aurait pu être tenu. Sans la résistance au froid et au sommeil, sans le métier et l'endurance de cet homme, jamais un classe I de trente tonnes, généralement mené par quinze hommes d'équipage, n'aurait pu atteindre son but. *Pen-Duick* rentre de sa dure navigation sans aucune voile déchirée, ce qui laisse supposer le travail incessant de ce skipper pour rentrer la toile au bon moment. « *J'ai dû changer en moyenne deux à trois fois de voile par jour et certaines des manœuvres me prenaient, par moments, près d'une demi-journée de travail sur une plage avant balayée par les vagues.* » Les dépressions d'ouest qui se succédèrent donnaient un ciel bouché et les observations astronomiques durent, certaines fois, être espacées de quatre à cinq jours. Heureusement, l'un des rares appareils en état de marche à bord était le sondeur, et c'est grâce à cela que Tabarly put approcher la côte et passer, à tâtons, dans le brouillard, la tour de Brenton, marque d'arrivée.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Des questions à propos de Freddy Maertens

Verviers. — On conçoit mal, pour le grand public, que le Tour de France passe par Louvain et Bastogne, encore que le précédent ne soit pas nouveau puisque la *course pénétrait déjà en Allemagne* avant la guerre de 1914, pour faire étape à Metz. Il est bien certain que le Tour franchit les *frontières parce qu'il y trouve son* intérêt... financier.

On ne saurait désapprouver l'initiative même si ces deux étapes belges, *considérées comme* deux classiques, n'ont pas tenu toutes leurs promesses. Elles se sont pratiquement soldées par un *match nul entre les vedettes*, la sélection s'opérant à l'arrière du peloton, pour les sans-grade.

Autre élément de surprise : la défaite des Belges sur leur terrain. Ici, nous avons enregistré une victoire néerlandaise, celle de Kuiper, et là un succès espagnol, beaucoup plus inattendu, celui de Miguel Lasa.

A Verviers, mardi 29 juin, Freddy Maertens a conservé le maillot jaune, mais il n'a pris que la sixième place. L'impossibilité dans laquelle il s'est trouvé de répondre à l'attaque déclenchée par Lasa et Sibille en fin de parcours, après qu'il eut été surpris la veille par l'offensive de Kuiper, fait naître une certain nombre de questions : Maertens, qui *fournit de gros efforts* depuis le départ de Saint-Jean-de-Monts, a-t-il accusé un léger fléchissement ou n'a-t-il accordé qu'une importance relative à ce qu'il pouvait considérer comme un mouvement de diversion ?

A ces deux hypothèses parfaitement plausibles, il faut sans doute en ajouter une troisième qui concerne la tactique et le *rapport des forces. Contraint de* faire face en permanence, Maertens a paru assez isolé au sein d'une équipe à laquelle appartient *Michel* Pollentier, un grimpeur doublé d'un rouleur, qui possède lui aussi des ambitions personnelles et qui ne les exprimera pas sans nuire à son partenaire.

JACQUES AUGENDRE.

Course par équipes contre la montre à Louvain (4,300 km). — 1. Equipe Post, 5 min. 21 sec. 9 ; 2. Equipe Driessens, 5 min. 22 sec. 1 ; 3. Equipe De Muer, 5 min. 25 sec. 1 ; 4. Equipe Caput, 5 min. 26 sec. 5 ;

Etape Louvain-Verviers (144 km). — 1. Lasa (Esp.), 3 h. 51 min. 17 sec. (moyenne 37,357 km-h.) ; 2. Sibille (France), même temps ;

Classement général. — 1. Maertens (Belg.) ; 2. Pollentier (Belg.), à 2 min. 4 sec. ; 3. Kuiper (P.-B.), à 3 min. 16 sec. ; 4. Manzaneque (Esp.), à 3 min. 25 sec. ; 5. Schuiten (P.-B.), à 3 min. 28 sec. ; 6. Danguillaume (France), à 3 min. 29 sec. ;

TENNIS

CONNORS ÉLIMINÉ A WIMBLEDON

Connors l'invincible, le champion de 1974, est tombé sous les coups de son compatriote Tanner, qui, en trois sets, lui a rendu la monnaie de sa pièce de la demi-finale qu'il avait perdue devant lui en 1975.

Roscoe Tanner, vingt-quatre ans, un « sudiste », né à Chatanooga sur la rivière Tennessee, classé numéro trois aux Etats-Unis, est un gaucher dont le service dévastateur sur herbe, chronométré à 210 km/h, lui permet d'empocher un jeu sur deux. Ainsi il réussit le chiffre pharamineux de dix-neuf aces.

Celui-ci dont on craignait qu'une gêne musculaire ne le handicapât, s'est débarrassé aisément de son partenaire inséparable et généreux (peut-être trop), Guillermo Vilas.

Ramirez, déjà demi-finaliste à Roland-Garros, a emporté son quart de finale sur Gerulaitis, tandis que Pasarell ne faisait pas le poids devant Nastase.

ATHLÉTISME

QUARANTE-SIX SÉLECTIONNÉS POUR MONTRÉAL

MESSIEURS

100 m. — Amoureux, Chauveldt, Echevin.
200 m. — Arame, Mayer.
Relais 4 × 100 mètres. — Amoureux, Arama, Chauvelot, Echevin, Mayer, Sainte-Rose.
400 m. — Velasquez.
Relais 4 × 400 m. — Duvoir, Kerbiriou, Llatser, Nallet, Roger, Velasquez.
800 m. — Marajo, Sanchez, Philippe.
1 500 m. — Gonzalez.
5 000 m. — Conrath, Boxberger.
10 000 m. — Gomez, Leviseur, Raulf.
110 m haies. — Corvel, Druit.
400 m haies. — Nallet, Pertnelle.
3 000 m steeple. — Villain.
Hauteur. — Aletti, Poaniewa.
Longueur. — Deroche, Rousseau.
Triple saut. — Lamitié.
Perche. — Abada, Tracanelli, Bellot.
Poids. — Brouzet.
Marteau. — Accambray.
Décathlon. — Bobin, Le Roy.
Marathon. — Kolbeck.
Marche. — Lelièvre.

DAMES

100 m. — Rega Tellier.
200 m. — Rega, Delachanal.
Relais 4 × 100 m. — Delachanal, Rega, Rosset, Sulter, Tellier.
100 m haies. — Prévost.
Hauteur ou pentathlon. — Debourse.

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York
sans escale.
Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 45.
Deuxième vol quotidien. Départ : 15 h - Arrivée : 17 h 15.

Chicago
sans escale.
Le seul vol quotidien sans escale - Départ : 14 h 30 - Arrivée : 16 h 45.

Boston
sans escale.
Le seul vol quotidien sans escale - Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 25.

Washington
sans escale.
Le seul vol quotidien sans escale - Départ : 12 h 45 - Arrivée : 15 h 30.

Los Angeles
San Francisco
Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle.
Départ : 11 h 40. Arrivée Los Angeles : 16 h 10.
Arrivée San Francisco : 18 h 46.

TWA

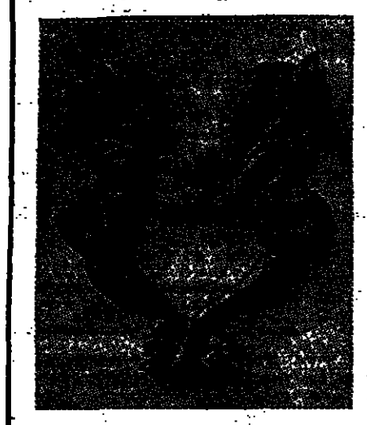
TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

TWA. N°1 sur l'Atlantique.

Le Monde
DES ARTS ET DES SPECTACLES

L'Islam à Londres

LE MESSAGE DE L'ABSOLU



NÉ sans tradition préalable au carrefour de deux empires, Byzance et la Perse des Sassanides, l'art arabe recueille le double héritage de l'Occident hellénistique et de l'Orient iranien, lui empruntant tant de motifs décoratifs, de techniques et de partis architecturaux que l'on a pu écrire que, lors des premiers siècles de son histoire, à l'époque des califes omeyyades et abbassides, *« il semblait une floraison tardive du génie des peuples vaincus »*.

Plusieurs objets présentés à l'exposition, mihrab mésopotamien, chapiteaux venus de Raqqa en Syrie, de Séville et de Cordoue, montrent que même le déplacement du califat de Damas à la cour beaucoup plus iranienne de Bagdad, la tradition hellénique a continué longtemps à inspirer les artistes arabes, et certains chapiteaux de la grande mosquée de Kairouan semblent bien avoir été exécutés par des sculpteurs indigènes *« convertis à l'Islam ou fidèles à la foi de leur père et incorporés comme clients à la société musulmane »* (Georges Marçais).

C'est seulement au dixième siècle que l'art arabe conquiert sa pleine autonomie, comme on peut le voir à travers le fameux voile de Sainte-Josse ou en comparant les plus anciens bois sculptés d'origine syrienne au superbe ensemble de panneaux fatimides que réunit l'exposition, l'entrelacs de palmes n'étant plus, ici, qu'un très lointain souvenir du rinceau de vigne hellénistique.

L'unité du monde arabe ne survit pas à la décadence du califat de Bagdad et, à partir du milieu du neuvième siècle, il n'est guère de provinces où n'apparaissent, sous l'impulsion de dynasties locales, des capitales qui sont autant de foyers artistiques que de centres politiques et religieux : Cordoue, puis Séville et Grenade, Palerme, Kairouan, dont l'influence, à l'époque des Aghlabides, rayonne sur toute l'Ifriqiya, Boukhara, Samarcande, Le Caire, fondé en 973 par les califes fatimides, et où s'élèvera bientôt El-Azhar, l'Iran enfin qui, des Seldjoukides aux Séfévides, poursuit une histoire à peu près indépendante, deux fois traversée par les invasions mongoles, et transmet le message artistique de l'Islam à Lahore, Delhi, Agra et Fatehpur-Sikri (dont la construction est contemporaine de celle de Chambord).

De l'époque des califats à la conquête ottomane, une histoire aussi diverse (et violente) signifie évidemment une variété de styles qui, s'ils ne sautent pas aux yeux des non-spécialistes, sont aussi foisonnants que ceux de l'Europe chrétienne. Mais de même qu'il y a un « art d'Occident », il y a un art de l'Islam, véhiculant les mêmes croyances, les mêmes formes et les mêmes matériaux, et il n'est pas un objet, tissu ou céramique, aiguière mamlouk ou manuscrit timouride qui ne dise le même type de vie, le même recours à des pratiques, à des choix culturels définitivement fixés et à peu près imperméables aux influences étrangères, si l'on excepte ce retour à Byzance qu'opère le grand architecte turc Sinan lorsqu'il couvre Istanbul et Brousse de mosquées qui sont les derniers chefs-d'œuvre de l'Islam.

L'unité de la foi

Une telle unité s'explique par la parenté de la langue, des mœurs, des traditions littéraires, par les constants échanges qui s'opèrent d'un bout à l'autre du monde arabe : voyages de commerçants, de prêtres, d'artistes, parfois spontanés, parfois provoqués par de véritables déportations, ainsi lorsque Tamerlan fait venir dans sa nouvelle capitale de Samarcande les carreleurs, les calligraphes et les peintres de Bagdad ou lorsque les marqueteurs du Khorassan, fuyant l'invasion, viennent s'établir à Mossoul puis à Damas et au Caire.

Mais cette unité est avant tout celle de la foi, une foi immuable, intensément vécue, qui recouvre aussi bien la vie politique que la vie privée, règle méticuleusement l'activité spirituelle comme les heures du jour et les pratiques corporelles. L'art n'ayant de sens qu'au service de la foi, de la loi (et du prince qui s'identifie à elle), l'architecture religieuse est l'art majeur par excellence et une exposition d'art musulman, si complète soit-elle, ne peut donner une idée de la splendeur des mosquées, des collèges, des tombeaux, des palais parfois, qui de Damas à Cordoue, de Kairouan à Sultaniya, Ispahan et Erzurum, sont l'expression la plus haute du génie de l'Islam.

A l'architecture se rattachent d'ailleurs tout un ensemble d'objets et de techniques dont le raffinement est fête et repos pour le regard occidental, parfois un peu déconcerté par un art d'où toute représentation est exclue, et qui est toujours plus conceptuel que spatial : marbres, stucs, carreaux de faïence d'une fraîcheur et d'une luminosité exquises, bois sculptés ainsi ce « mimbar » venu tout exprès et tout entier d'une mosquée de Mossoul, ou ce merveilleux ensemble de verres et de lampes mamlouks dont la transparence fleurie devait diffuser une lumière de jardin des délices dans la nudité silencieuse, l'espace intemporel du sanctuaire.

Nulle figuration, on le sait, dans l'art islamique, ni peinte, ni sculptée. Dieu seul a le pouvoir de créer et, à un peintre qui lui demandait s'il pourrait encore exercer sa profession une fois devenu musulman, Ibn Abbas répondit un jour : *« Oui, à condition que tu décapites les animaux de telle manière qu'ils ne paraissent plus vivants, mais semblables à des fleurs. »* D'où l'entrelacs, le rinceau, la musique au motif indéfiniment repris de l'arabesque, que ce motif soit strictement géométrique ou qu'il soit inspiré d'un élément floral, l'acanthe, les vrilles de la vigne, le lotus, la pivoine venue de Chine.

Il peut aussi partir de thèmes animaliers parfaitement identifiables malgré la vigueur de la stylisation. Nous retrouvons ici les merveilleux bois toulounides et fatimites, avec leurs chevaux, leurs gazelles, leurs oiseaux affrontés, et dans tout le répertoire de l'art décoratif, il est peu d'objets qui surpassent en beauté, en perfection plastique ce marteau de porte seldjoukide venu d'une collection privée danoise. Si le motif des dragons nouant leurs pattes et leurs queues est à la fois un symbole astronomique (celui de l'éclipse), un talisman et, pour le spectateur occidental, le heurtoir du palais de Schéhérazade ou de Saladin, tout ce qu'il pouvait avoir d'asiatique, est ici relevé de luxe savant et d'élégance courtoise.

L'interdiction de représenter, on le voit, n'est pas absolue. Elle est même largement tolérée dans les franges séculières de la production artistique, comme le montrent tant de mortiers, de plats de cuivre et de bronze, d'aiguières en forme de daim ou de lion fabriqués en Syrie et au Khorassan, ou encore cet extraordinaire bassin incrusté d'argent, d'époque ayyoubide, qui est conservé au Louvre (lequel possède également le fameux « baptistère de Saint-Louis » de la Sainte-Chapelle de Vincennes) et où l'on peut voir des scènes de chasse, et de combat, miniaturisés avec un art exquis qui n'exclut ni la notation réaliste ni la volonté de suggérer l'espace.

L'espace, même s'il n'aboutit pas à la perspective occidentale (sauf, parfois, chez les peintres indiens), apparaît aussi dans tout ce qui touche à l'art du livre, à l'illustration des romans, des poèmes, des récits historiques et légendaires. L'espace, et les arbres, les rochers, les palais, le paysage tout piqueté et bruissant de fleurs et d'oiseaux si caractéristique de la miniature persane, avec ses scènes de chasse et de cour, ses cavaliers au galop, ses pages, ses jeunes filles au bain et ces gentils seigneurs aux barbes parfumées et au sourire aussi malicieux que celui des derviches de Voltaire.

L'art des princes

L'exposition nous présente un choix remarquable de manuscrits de l'époque sétévide mais elle éclaire aussi fort bien les origines de l'art de l'illustration en terre d'Islam : traduction d'images de botanique de l'Antiquité, ceux de Dioscoride en particulier, influence dès le XIIIe siècle de la peinture chinoise introduite à la cour mongole de Tabriz par un juif converti à l'Islam, Rachid-al-Din, qui fut un des plus grands historiens et administrateurs de son temps. Elle nous montre enfin plusieurs manuscrits (les « Cinq poèmes » de Nizami, le « Bustan » de Sadi) attribués à Bihzad, le grand peintre de l'école d'Herat, Herat dont le rayonnement culturel peut être comparé au XVe siècle à celui des villes italiennes de la Renaissance.

Bien que l'illustration accompagne parfois les textes sacrés, nous sommes ici dans un domaine évidemment profane. Il existe, en effet, *« pendant tout le Moyen Age musulman un art somptuaire et opulent, palatin en même temps que dynastique »* lié à *« un type de gouvernement à la fois personnel et autocratique, appuyé sur une puissante aristocratie de courtisans, de scribes et de mercenaires »* (Oleg Grabar). Un art monarchique *« dominé par les goûts de luxe et d'ostentation de ses mécènes, mais qui puise aussi ses forces vives dans l'activité de bourgeoisies commerçantes et artisanales »*.

Cet art des princes et de la grande bourgeoisie, deux techniques l'illustrent particulièrement bien : l'art du métal et la céramique, qui constituent les deux sections peut-être les plus complètes et les plus belles de l'exposition. Aiguières du Khorassan, de Mossoul ou de l'époque mamlouk, coupes ilkhanides, plats ciselés de l'époque abbasside ou timouride brûle-parfums syriens, on n'imagine rien de plus viril et de plus somptueux, rien qui évoque mieux les usages de courtoisie, d'hygiène et de loisir poétique d'une des sociétés les plus raffinées qui furent jamais.

Quant aux deux cent pièces de céramiques que réunit l'exposition (les plus anciennes remontent à la Mésopotamie du neuvième siècle), il vaut mieux n'en rien dire, car parler de l'une d'entre elles serait oublier que sa voisine est aussi belle.

On ne peut pas non plus ignorer l'exposition de consacre à la calligraphie le British Museum (elle est ouverte jusqu'au 15 août, ainsi que l'exposition consacrée aux sciences et à la technique).

Quel que soit l'intérêt des immenses Corans mamlouks ou de ceux, plus admirablement fleuris, qui viennent du Cachemire ou de Golconde, la merveille des merveilles, c'est l'ensemble des manuscrits en coufique archaïque exécutés à Kairouan aux IXe et au Xe siècle, et qui sont parmi les choses les plus incroyablement belles que l'on ait vues de sa vie. Aucun ornement, ici, les caractères sont tracés avec une fermeté, une dignité monumentale qui, même si on est bien incapable de les lire, transmettent à l'évidence une sorte de message de l'absolu. Comme l'artisan des plats de Transoxiane, le scribe égale ici l'architecte de la mosquée d'Ibn Touloun ou de Samarra, qui a su organiser le silence autour de la parole divine.

ANDRÉ FERMIGIER.

LES « TACHISTES » A FLORENCE

Bonjour, Monsieur Fattori

LE sort de la peinture italienne étonne et attriste toujours un peu. Les artistes abondent partout, mais on dirait qu'ils n'arrivent pas à tirer tout le bénéfice des grands mouvements contemporains qui, néo-classicisme, romantisme ou vérisme, doivent tant à l'Italie. Ou alors, comme Hayez à Milan, D. Morelli à Naples, ils sont toujours en seconde position. Et l'appréciation générale ne répond pas à l'estime qu'on leur porte localement.

Une seule exception dans ce bilan simplifié : le groupe florentin des *tachistes* (« macchiaioli »). C'est le moins méconnu de tous et, après un bon siècle, il se trouve remis en valeur. Une exposition de réhabilitation lui a été consacrée en 1976 à La Haye, un vaste panorama de près de trois cents pièces à Munich (*« Haus der Kunst »*) l'automne dernier, et, sans crier gare, une présentation plus riche et plus complète encore à Florence (*« Forte dei Belvedere »*) ce printemps, sous la direction de Dario Durbe.

C'est l'occasion de voir et d'apprécier une foule d'œuvres chères au cœur des Italiens, l'aquarelle fameuse, ironique et gentille, du *Café Michel-Ange* (1861) par Cecioni — le portrait du groupe, une sorte d'équivalent du « Café Guerbois » à Paris, le lieu des débats élevés, interminables et passionnés ; aussi et surtout les croquis, études et tableaux de Fattori, suivant la campagne libératrice des troupes françaises et piémontaises à Magenta, etc. (1859-1862) ; les scènes familiales de Lega (vers 1870), d'un fini attentif et un peu crispé ; les « scènes vues » attachantes de Signorini, dont la fameuse *Salle des agités* (1865), silhouettes des folles dans la grande pièce blafarde d'un asile, qui enthousiasma Degas « *comme une œuvre forte et originale* » ; l'excellent et ferme portrait de *Diego Martelli* (1879) par Zandomeneghi qui monta en 1874 à Paris et participa aux dernières expositions des impressionnistes. Avec une foule d'ouvrages modestes de ton, et un peu monotones, sérieux et même peut-être trop sérieux.

Dans le retour d'intérêt manifesté aujourd'hui pour les développements du siècle dernier, il n'est pas possible de minimiser cet épisode. C'est dans l'espoir de lui assurer un meilleur sort dans l'historiographie moderne que l'on a déployé tous ces ouvrages, affiné les articulations, rappelé les originalités et abattu, si l'on peut dire, le grand-père. La conscience commune en Italie est infiniment plus attentive que dans notre pays aux évidences de la peinture ancienne, y compris celle-là, à la signification humaine d'images peintes où elle continue à se reconnaître. D'où une obstination bien naturelle à les valoriser, ce qui, dans le cas particulier, veut fatalement dire reprendre la confrontation avec la redoutable rival français.

Le groupe qu'animaient Fattori et ses amis eut sa première exposition importante en 1861. Il était « révolutionnaire », ennemi des grandes « machines » officielles, soucieux de rejoindre l'élan collectif qui soulevait alors l'Italie et renouveler le *ton* de la peinture. On voit assez bien ici comment cela s'est passé, et d'autant mieux que le parti pris de l'exposition, contrairement à la pratique monographique traditionnelle, est de présenter les tableaux des divers artistes côte à côte, phrase par phrase, en soulignant d'abord les solidarités et seulement après les divergences.

Le paysagisme

Comme il était arrivé depuis longtemps en France avec Barbizon, etc., c'est le « paysagisme » qui changeait tout. Le rôle de Nino Costa, un garibaldien romain, accueilli en 1859 à Florence est mis en évidence. Il apporte son paysage des *Femmes d'Anzio* (1852) qui fit sensation ; il n'étonne pas aujourd'hui par son audace et ce bord de mer mélancolique gris et or fait plutôt penser à Hébert. Mais il communiqua son impatience et les jeunes partagèrent sa conviction que le paysage toscan appelait une facture nouvelle.

Ici intervient Fattori, le « méditatif » du groupe. Il avait vu dans une grande collection florentine, Demidoff, des esquisses militaires de Raffet. A l'huile, sur des cartons de format allongé, avec des touches larges et bien articulées d'une sobriété convaincante, il fixe les silhouettes des fantassins français. Dans le même esprit, avec une netteté provocante qui est la fierté de la jeunesse, Vito d'Ancona et Sernesi peignent, toujours sur carton, de minuscules coins de village toscan.

On peut, on doit faire le rapprochement des Nabis des années 90, qui multiplièrent les études franches sur boîtes de cigares, et d'autant plus que, souvent chez les « macchiaioli », l'effet décoratif est soutenu en laissant jouer le support de bois avec ses stries. Ils ne s'en lassaient pas. Ces petits exercices, si heureux et fondés sur les contrastes purs et les jeux familiers de la lumière découpant l'ombre, sont devenus et restent toujours des « talismans ». Fattori appliquera ce cadrage et ce découpage en bandes jaunes, bleu acéré, dans ces scènes célèbres : *la Rotonde des Palmiers* (1866). C'est là de loin, de très loin, la réussite, le trésor, l'alibi supérieur des « macchiaioli ».

La suite est longue, enchevêtrée et ne se laisse pas résumer. On nous propose des subdivisions du mouvement, en fonction des villages où les amis se rencontrent sous les tonnelles et trimbalent leur chevalet. Moret et Saints-Adresse, se nomment ici Castiglioncello, chez Diego Martelli, le critique le mieux informé, et Piagentina, une petit domaine au sud de Florence, où, autour de Lega, qui fait un peu bande à part, on travaille sur le motif. Les horizons toscans imprègnent toutes ces œuvres d'une sévérité voulue.

Tandis que Fattori se laisse envahir par la désolation de la Maremme, Signorini s'attache aux ruelles, aux murs nus, qui vibrent sous la torpeur du jour d'été, et s'il peint une grande toile aérée, comme *la Toilette du matin* (1898) on pense à Bastien-Lepage, Lega travaille dans des formats qui ne sont jamais très grands à des scènes au jardin ou à des rencontres familiales, qui veulent rappeler tantôt Claude Monet, tantôt... Meissonnier.

Là est, en effet, le petit malheur de ces novateurs réduits à un développement trop court, par l'inertie propre au second temps de toute révolution artistique, par retombée provinciale, mais aussi par une perception imparfaite des événements parisiens. Diego Martelli les tient au courant de ce qui se passe et Degas, demi-italien, connaît Signorini, mais Cicioni, qui a fait le voyage au début de 1870, trouve que là-bas, il n'y a décidément rien de bien intéressant, sauf peut-être Courbet.

On ne fait pas la différence entre Jules Breton, lui aussi peintre des paysans, et Millet, entre Stevens et Renoir ; on n'aime pas Manet. Soucieux de réagir contre le cinquant de l'italianisme de pacotille qu'encouragent les marchands européens, et contre un art religieux nauséeux, ils comptent trop sur la discipline toscane et ne prennent pas au sérieux la palette allégée, le claquement coloré des premiers Monet. Il y a de l'*« Italia farà da se »* dans leur repli progressif. Et d'ailleurs, les mondains, les virtuoses du chic, Boldini, de Nittis, attirés par le succès parisien de Fortuny, ne s'attarderont pas à Florence.

Il ne faudrait pas méconnaître la fraîcheur et la franchise des premières propositions des « tachistes ». Avec eux, on redécouvre qu'un renouvellement de la facture peut s'aller à une aspiration vers le ciel, vers une vérité qui serait celle de l'humain tout entier, y compris les liens sociaux. Il y a peut-être un malentendu sur la *« macchia »*, la « tache », ce terme était évidemment employé contre eux par dénigrement; Cecioni l'a repris pour glorifier le groupe comme on a fait pour « impression » en 1875.

Tâches et touches

Mais, justement, nous avons tendance à lire dans les « tachismes » florentins la promesse de l'impressionnisme et du tableau soumis à la sensation ; mais la *« macchia »* signifie surtout une manière grave et sobre de tenir l'espace ; ce petit système coloré qui sert à la fois la raison d'être de la toile et le support de l'imagination. Seulement, pour ces Toscans, la fantaisie ne doit pas jouer, l'invention sera sobre, et une sorte de moralité pèse sur l'esquisse comme sur le tableau. Ils ont peint des portraits, quelques-uns d'une force incontestable comme la *Cousine Argia* (1861) de Fattori, en gris sur gris, ou sa célèbre *Belle Fille* (1889), en blanc sur blanc ; mais le type humain compte d'abord et la tache n'est plus que l'assiette générale, d'ailleurs brillante, du tableau.

On ne peut apprécier le besoin d'authenticité des *« macchiaioli »* — qui les rend sympathiques — sans saisir ce qui a fait tourner court leur mouvement. Fatalité italienne ? On s'irrite parfois dans la péninsule de ce qu'on croit être le résultat d'une mauvaise publicité : les impressionnistes, eux, ont eu les Durand-Ruel, le tremplin parisien, et toute une critique active. Les aventures des amis du Café Michel-Ange devraient plaire, l'une a fait le coup de feu en 1848 à Livourne, tel autre a galopé derrière Garibaldi, il y en a même un, Abbati, qui a perdu un œil au combat à Capoue en 1860...

Eh bien ! justement, la peinture n'a pas trouvé son engagement. Un petit tableau d'un ami de Lega, O. Borrani, intitulé *Couseuses de chemises rouges* (1863), présente, dans un intérieur bourgeois détaillé comme un Meissonnier, les dames qui travaillent pour Garibaldi : un charmant contre-jour sauve un peu cette mièvrerie. Sentimentalité, vertu en deçà des Alpes, vice au-delà ?

Fattori avait quatorze ans de plus que Cézanne et est mort deux ans après lui. On pourrait risquer un parallèle : tempérament méditerranéen, impulsions fortes, attachement à la terre, tendance au repliement. Le portrait fameux devant le chevalet (1894), malgré la modulation du veston et une certaine unité de bleu, explique pourquoi Fattori n'a pas eu le destin de Cézanne. Le peintre, âgé, inquiet, fier, est sur la défensive. Il n'attend plus rien. Déçu dans les idéaux de sa jeunesse ? Sans doute. Cézanne aussi déteste son époque.

Leur art est devenu, en un sens, la preuve d'une non-participation à la société, le recours contre un désenchantement. Mais précisément, résistant à une situation générale identique, ils ont un comportement artistique opposé. Le Toscan ne s'interroge plus sur la « tache » et la « touche », qui sont devenues l'obsession du Provençal. La « Sainte-Victoire » bouchait peut-être son horizon, comme les étendues de la Maremme celui de Fattori, mais la vie avec ses promesses était dans la peinture du vieillard irritable d'Aix.

Quand, il y a cinquante ans, a commencé une première fois la réhabilitation, bien normale en Italie, des *« macchiaioli »* oubliés, Roberti Longhi eut un mot qui mettait un peu vivement les choses en place. La peinture moderne, dit-il, commence avec le *« Bonjour, monsieur Courbet »* du musée de Montpellier ; mais, en Italie, elle ne commencera qu'avec un : *« Bonsoir, monsieur Fattori »* (*Buona notte, signor Fattori*). Aujourd'hui, on peut le saluer autrement.

ANDRÉ CHASTEL.

★ *I Macchiaioli* à Florence, 335 numéros, notices, bibliographies, catalogue par D. Durbé, avec un essai de S. Pinto. Au fort du Belvédère, jusqu'au 22 juillet.

Les expositions d'été à l'étranger

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

● **Berlin**
Yves Klein (jusqu'au 15 juillet) ; *Kennet Snelson* (juillet-août) ; *New-York en Europe* (septembre-novembre). Nationalgalerie.

● **Brême**
Andy Warhol, dessins (jusqu'au 11 juillet) ; *Exposition internationale d'arts graphiques* (jusqu'au 8 août) ; *Friedrich Karl Gotsch*, aquarelles, gouaches, et *Erich Hartmann*, peintures, aquarelles, dessins (18 juillet-22 août) ; *Gustav Seitz*, sculptures, dessins (15 août-10 octobre). Kunsthalle.

● **Dortmund**
Lucio Fontana. Museum am Ostwall, jusqu'au 25 juillet.

● **Düsseldorf**
Peter Ackermann, peintures et gravures récentes. Kunstevrein, jusqu'au 22 août.
Yves Klein (juillet-septembre) ; *Robert Motherwell*, peintures, collages (septembre-octobre). Kunsthalle.

● **Francfort**
Claes Oldenburg, dessins et objets (juin-juillet) ; *La peinture russe de 1890 à 1917* (septembre-novembre). Stadelsches Kunstinstitut.

● **Hambourg**
Turner et le paysage de son temps (jusqu'au 18 juillet) ; *Renaissance du dessin* (septembre-novembre). Kunsthalle.

● **Cologne**
Goerg Meistermann, peintures, vitraux (7 juillet-22 août). Kunstverein.
L'Allemagne et les Allemands : cinq cents photographies d'August Sander : Hommes du vingtième siècle. Hugo Erfurth, Erna Lendvai-Dirksen, Chargesheimer, Ernst Haas, Thomas Höpker. (Pendant la Photokina, à la Kunsthalle (du 10 au 26 septembre).

● **Karlsruhe**
Anselm Feuerbach, peintures et dessins. Kunsthalle, jusqu'au 15 août.
George Grosz, peintures, dessins (8 septembre-17 octobre). Badischer Kunstverein.

● **Munster**
Norbert Kricke et *Marino di Teana* (11 juillet-28 août) ; *Camille Graeser* (5 septembre-2 octobre). Landesmuseum.

AUTRICHE

● **Lilienfeld**
Mille ans des Babenberger en Autriche : l'histoire d'une grande famille franconienne toute-puissante sur le territoire autrichien du dixième au treizième siècle. Monastère, jusqu'au 31 octobre.

● **Salzbourg**
Le gothique tardif à Salzbourg : sculptures et métiers d'art. Musée Carolino-Augusteum, jusqu'au 17 octobre.

● **Vienne**
L'or du Pérou. Völkerkunde-Museum, jusqu'au 18 juillet.

BELGIQUE

● **Bruges**
L'hôpital Saint-Jean 1188-1976 : huit siècles de soins spirituels et corporels, — équipement médical, pharmacie, peintures, sculptures, objets liés à l'histoire de l'hôpital, dans son propre cadre, et avec ses Memling. Jusqu'au 31 août.

● **Bruxelles**
Hommage à Alberto Savinio (1895-1952) : grande rétrospective d'un surréaliste italien ; soixante-douze peintures de 1927 à sa mort ; sections consacrées à sa production littéraire, scénographique. Après Milan. Palais des beaux-arts, 10 août-10 septembre.
Les géomètres arpenteurs : cartes, atlas, instruments de mesurage, peintures et documents pour permettre de reconstituer l'activité des géomètres du seizième siècle au dix-huitième siècle dans les provinces belges. Bibliothèque Albert-Ier, jusqu'au 31 juillet.

● **Condé-Bonsecours**
Biennale internationale de gravure : onze pays d'Europe, vingt-quatre artistes, une dizaine d'œuvres par graveur (Hockney, Soulages, Alechinsky, Voss, Bordic...). Château de l'Hermitage, 21 août-26 septembre.

● **Knokke-Heist**
César, Casino, jusqu'au 7 septembre.
Quinzième grande exposition internationale de dessins humoristiques. Jusqu'au 5 septembre.

● **Stavelot**
James Ensor : cent cinquante toiles, dessins, gravures, affiches, documents. Musée de l'Ancienne-Abbaye, jusqu'au 15 septembre.

DANEMARK

● **Copenhague**
Gravures et dessins de maîtres hollandais (début juillet-19 septembre) ; *Hundertwasser*, peintures, dessins, lithographies, tapisseries (1er-31 août). Musée des beaux-arts.

● **Esbjerg**
L'hommage à Picasso de cinquante-neuf artistes internationaux, dessins. Musée, du 4 au 26 septembre.

GRANDE-BRETAGNE

● **Brighton**
Stanley Spencer : soixante peintures et autant de dessins des collections publiques et privées. Art Gallery, 24 juillet-22 août. Exposition présentée à Glasgow (Art Gallery and Museum) du 4 septembre au 10 octobre.

● **Cambridge**
John Constable : une cinquantaine de dessins, aquarelles et aquatintes de la collection du Fitwilliam Museum. Fitwilliam Museum, 17 juillet-22 août. Exposition présentée à Plymouth (City Museum and Art Gallery), du 28 août au 26 septembre.

● **Derby**
Felix Vallotton (1865-1925) : l'œuvre graphique. Museum and Art Gallery, jusqu'au 24 juillet. Exposition présentée à Bolton (Museum and Art Gallery), du 31 juillet au 5 septembre.

● **Leeds**
Gravures américaines 1913-1963 des collections du Musée d'art moderne de New-York : cent douze numéros. City Art Gallery, 16 juillet-22 août.

● **Leigh**
Edouardo Paolozzi : choix de sculptures, reliefs, gravures, collages. Turnpike Gallery, 3-24 juillet. Exposition présentée à Wolverhampton (Central Art Gallery), du 31 juillet au 28 août.

● **Liverpool**
Dessins tracés dans le sol péruvien : photographies des dessins tracés dans les plateaux au pied des Andes avant les Incas et la conquête espagnole. Merseyside Museum, 3-25 juillet. Exposition présentée à Middlebrough (Dorman Museum), du 4 au 18 août, à Sheffield (Mappin Art Gallery), du 28 août au 19 septembre.

● **Londres**
Festival islamique : peintures des cours musulmanes de l'Inde, British Museum, jusqu'au 11 juillet ; *Le Coran*, British Library, jusqu'au 15 août ; *Musique et instruments de musique*, Horniman Museum, jusqu'au 6 octobre ; *Science et technologie en Islam*, Musée des sciences, jusqu'au 29 août.
Bicentenaire des Etats-Unis : l'exposition 1776 (l'histoire anglaise de la révolution américaine), Musée maritime, jusqu'au 2 octobre ; *Vers l'indépendance* (arts américains 1750-1800), Victoria and Albert museum, 15 juillet-26 septembre.
Malevitch, Tate Gallery, à partir du 25 août.

● **Newcastle**
Howard Hodgkin : quarante-cinq peintures de 1949 à 1975 Laing Art Gallery, 3 juillet-8 août. Exposition présentée à Aberdeen (Art Gallery, Schoolhill) du 14 août au 4 septembre.

● **York**
Les Vikings (du royaume de York, fondé en 876). City's Yorkshire Museum, jusqu'au 23 septembre.
Angus McBean. Photographies : portraits d'acteurs. Pendant le Festival d'York, galerie Impressions, 39 a. Shambles Market-Place.

ITALIE

● **Faenza**
Trente-quatrième exposition internationale de céramique d'art contemporaine, 25 juillet-3 octobre.

● **Florence**
Les « Macchiaioli » dans la culture toscane du dix-neuvième siècle : Exposition des « Macchiaioli » (peintres tachistes) et *Aspects de la photographie toscane du dix-neuvième siècle* ; Fort du Belvédère, jusqu'au 22 juillet ; *Eaux-fortes de Fattori*, de la collection Rossell. Palais Pitti, jusqu'au 31 décembre.
Dessins du Titien et de son école. Galerie des Offices, jusqu'au 31 juillet.

● **Livourne**
Les « Macchiaioli » dans la culture toscane du dix-neuvième siècle : Giovanni Fattori, dessins inédits ; *exposition bibliographique* des sources et de la littérature sur les Macchiaioli ; *« Carica di cavalleria a Montebello »*, présentation du tableau de Giovanni Fattori. Museo Civico Fattori, jusqu'au 22 août.

● **Milan**
Hommage à Alberto Savinio : grande rétrospective d'un surréaliste italien, soixante-douze peintures de 1927 à sa mort en 1952, œuvres littéraires, scénographiques. Palazzo Reale, jusqu'au 25 juillet.

● **Ravenne**
Exposition de mosaïques contemporaines, dans les rues et sur les places de la ville, 1er-31 août.

● **Trieste**
Mirco Basandella, sculptures. Castello di San Giusto, jusqu'au 30 septembre.

● **La Biennale de Venise**
Avant-garde artistique et environnement social, 1936-1976, «n Espagne (peintures et sculptures, de Picasso à Equipo Cronica) ; *Environnement et participation* : réouverture du pavillon de l'Italie et des pavillons étrangers, avec une trentaine de pays ; *Environnement/art 1915-1976*, jardins de la Biennale.
Actualités internationales 1972-1976, ex-chantiers navals de la Guidecca.
L'architecture en Italie entre les deux guerres ; ex-église Saint-Laurent ; *le Deutscher Werkbund 1907* aux origines du design, Musée d'art moderne Ca'Pesaro.
Europe-Amérique-Centre historique-Banlieue, entrepôts du sel, (à partir du 31 juillet). 18 juillet-10 octobre.

● **Padoue**
Padoue et son territoire : Quinzième et seizième siècle, suite de l'exposition présentée il y a deux ans « de Giotto à Mantegna » ; Palazzo Della Ragione, jusqu'au 14 novembre.

PAYS-BAS

● **Amsterdam**
Emile Schuffenecker (1851-1934) : œuvres d'un contemporain de Van Gogh ; musée Van Gogh, été.
Lirima : œuvres tissées des régions des Andes ; Musée tropical, jusqu'au 31 août.

● **Rotterdam**
Niki de Saint-Phalle (22 juillet-15 septembre) ; *Hans de Jong* 27 août-10 octobre), musée Boymans.

● **Utrecht**
La collection Van Baaren, cent cinquante peintures et dessins des dix-neuvième et vingtième siècles, musée central, jusqu'au 15 août.

POLOGNE

● **Cracovie**
Vénus 76. Photographies. Salon international de Cracovie (jusqu'en octobre).

● **Katowice**
L'homme et ses passions. Huitième Salon de Katowice. Photographies. (Octobre.)

SUÈDE

● **Göteborg**
Tyra Lundgren (jusqu'au 29 août) ; *trois sculpteurs* et *trois peintres suédois* (jusqu'au 5 septembre). Konstmuseum et Konsthall.

● **Linköping**
« Ararat » : une exposition qui tente de proposer des solutions alternatives dans le domaine de l'urbanisme, de l'utilisation des sources énergétiques, de l'art et de la technologie. Moderna Muséet, jusqu'au 25 juillet.
Nils Manson Mandelgren ; Les fermiers journaliers suédois ; Lorsque la publicité fit son entrée au village ; Sur différents points de tricot. Nordiska Muséet, été.

SUISSE

● **Arbon**
Louis Soutter, Fredi Sigg. Château, jusqu'au 29 août.

● **Baden**
Hans Weidmann, peintures à l'huile, aquarelles, dessins. Kornhaus, 20 août-12 septembre.

● **Bâle**
Les Picasso du Musée d'art moderne de New-York et de collections suisses (jusqu'au 12 septembre) ; *Paul Klee*, toiles, aquarelles et œuvres graphiques (jusqu'au 22 août) ; *Charles Rollier*, dessins (22 août-10 octobre). Kunstmuseum.
Dessins du fonds Karl A. Burckardt Koechlin, pour le Kunstmuseum de Bâle. Kunsthalle, jusqu'au 15 août.

● **Berne**
Paul Klee, tableaux sous verre et sculptures (jusqu'au 29 août) ; *Adolf Woelfli* (jusqu'au 5 septembre). Kunstmuseum.
Francis Gruber (1912-1948), rétrospective (jusqu'au 31 juillet).

● **Fribourg**
Le quinzième siècle bourguignon, peintures et sculptures. Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 10 octobre.

● **Lausanne**
Livres anciens. Musée des arts décoratifs (jusqu'au 12 sept.).
Pierre Blanc, sculpteur. Forum de l'Hôtel-de-Ville (1er septembre-15 octobre).

● **Lucerne**
Caricatures et dessins relatifs à l'astronautique (jusqu'au 26 septembre) ; *Jules Verne*, visionnaire et prophète : dessins (1er août-30 septembre). Musée des transports.
Christian Ludwig Attersee et jeunes artistes suisses. Musée des beaux-arts, 11 juillet-12 septembre.

● **Zurich**
Henri Moore : l'œuvre de 1924 à 1976, sculptures monumentales en plein air, petites et moyennes sculptures, dessins dans des galeries aménagées pour l'exposition. Parc de Zurichhorn, jusqu'au 28 août.
Art navajo et céramique précolombienne. Musée Bellerive, jusqu'au 15 août.
Ville, zone de détente : art et planification urbaine. Musée des arts et métiers, jusqu'au 8 août.

CANADA

● **Montréal**
Nombreuses expositions de peintures, sculptures, photographies, gravures, etc., à l'occasion du Festival arts et culture organisé pour les Jeux olympiques, notamment :
Rétrospective de l'art québécois (1940-1970), Musée d'art contemporain, juillet-août.
Mosaicart : peinture canadienne de toutes les provinces, Stade olympique, 15-31 juillet.
Artisanart : quatre-vingts artisans des provinces canadiennes, Golfe municipal, 1er-31 juillet.
Corridart : réalisation des projets de seize artistes sélectionnés par concours, rue Sherbrooke, 1er-31 juillet.
Imprint 76 : cent cinquante gravures d'artistes canadiens, Centre Saydie-Bronfman, 1er-31 juillet.

● **Ottawa**
Guido Molinari : cinquante peintures, une trentaine de dessins d'un artiste d'aujourd'hui, originaire de Montréal (1er juillet-6 septembre) ; *David B. Milne (1882-1953) : un coin pour peindre*, peintures, aquarelles, pointes sèches (jusqu'au 1er août) ; *Autour de deux peintures de Murillo* (3 août-3 octobre) ; *Dessins de la collection de M. et Mme Eugène V. Thaw* : cent cinquante dessins de maîtres, Rembrandt, Tiepolo, Rubens, Watteau, Delacroix. Exposition avenue de New-York (5 août-19 septembre). Galerie nationale du Canada.

ÉTATS-UNIS

Presque tous les musées américains fêtent le bicentenaire.

● **Boston**
Expositions multi-médias présentant la vie d'hier et d'aujourd'hui à Boston : *Boston à l'époque de l'Indépendance* (Quincy Market) ; *Boston au XIXe siècle* (1st Corps of Cadets Armory) ; *Boston aujourd'hui* (Prudential Center). Mêmes thèmes au Museum of fine Arts et au Fogg Art Museum.

● **Chicago**
Le monde de Franklin et Jefferson, cent vingt années d'histoire américaine, de 1706 à 1826, à travers les principales étapes qui ont marqué la vie de Franklin et de Jefferson. Après Paris, Varsovie, Londres et New-York. Art Institute, jusqu'au 1er septembre.

● **Cleveland**
Images du Nouveau-Monde dans l'art européen, de Christophe Colomb à la fin du XIXe siècle. Museum of Art, jusqu'au 8 août. L'exposition, déjà présentée à Washington, viendra à Paris (Grand Palais) à la mi-septembre.

● **Detroit**
Trois écoles de graphistes anglais, de Hogarth à Hockney. Art Institute, jusqu'au 29 août.

● **Laguna-Beach**
Festival des arts : pour le bicentenaire, deux cents ans de peinture américaine et œuvres contemporaines de cent soixante-seize artistes et artisans. 16 juillet-29 août.

● **Los Angeles**
Bicentennial Pacific 21 : exposition internationale mettant en lumière les pays du Pacifique et leur avenir par rapport aux Etats-Unis. Jusqu'au 19 septembre.

● **New-York**
André Masson : soixante-cinq peintures et une trentaine de dessins insistant sur les années 1925-1928 et 1941-1945 (jusqu'au 17 août) ; *Matisse*, collages pour « Jazz » (jusqu'au 17 août) ; *The City Taxi* : exposition d'esthétique industrielle qui présente cinq prototypes nouveaux de taxi, d'après les directives de Musée d'art moderne (jusqu'au 7 septembre). *William Eggleston* Première exposition de photographies en couleurs du Musée d'art moderne (jusqu'au 1er août).
Deux cents ans de sculpture américaine. Withney museum, jusqu'au 26 septembre.
Fred Fehl. Trois cents photographies de 1940 à 1975. New York Public Library at Lincoln Center (jusqu'au 4 septembre).
Exposition annuelle des photographes noirs. Studio museum in Harlem, 2033 fifth Avenue (jusqu'au 25 juillet).

● **Washington**
The eye of Jefferson : Jefferson, homme du dix-huitième siècle, sa contribution à l'architecture, à l'urbanisme, à l'art et à la littérature. National Gallery of Art (jusqu'au 6 septembre).
Artistes immigrants aux Etats-Unis, 1876-1976 : œuvres de soixante-sept peintres, sculpteurs, architectes et photographes d'origine étrangère (Rothko, Duchamp, Gorky, De Kooning, Mies Van der Rohe, Christo...). Hirshhorn Museum et Sculpture Garden (jusqu'au 20 octobre).
Une nation née d'autres nations : l'installation des premiers colons (jusqu'en décembre) ; *1876 : une exposition du centenaire*, l'évocation du centenaire à Philadelphie en quelque vingt-cinq mille objets (jusqu'en 1978). Smithsonian's Museum of History and Technologie.
Festival of American Folklife : une image de la culture américaine à travers son folklore, avec la participation de milliers d'artisans et de musiciens. Sur le Mall, en plein air (jusqu'au 6 septembre).

Les festivals de jazz en province

LE jazz sera, cet été, comme à l'accoutumée, moyen et fin des réunions festivalières, mais pour la première fois avec une telle ampleur. Non qu'il se présente désarmais comme un « art de vacances » — ce serait tout bonnement absurde de le qualifier de cette façon, — simplement, alors que les musiques retentissent partout en juillet et août, il a fait mieux cette année que se glisser dans leurs congrès multiples : il éclate au milieu d'elles, il prend sa place et son temps.

C'est dans des occurrences de ce genre que la télévision triomphiste a choisi d'évincer les émissions jazziques régulières de ses écrans. Celles-ci ont disparu avec l'effondrement de l'Office. Le jazz y subsiste, noyé dans des programmes lénifiants, sous des formes triées et des espèces anodines. Il reste à écouter les radios, plus gonflées — qui le nierait, — ou à partir, si on le peut, en voyage. Il ne s'ajouters aux difficultés habituelles de se rendre où l'on voudrait que celle, plus aiguë que naguère : la difficulté, cette saison, de choisir. — L. M.

NICE
(Du 5 au 18 juillet)

Jardins de Cimiez. De 17 heures à 24 heures. Count Basie Big Band, Art Blakey, Milt Buckner, Jimmy Cobb, Eddie Davis, Vic Dickenson, Kenny Drew, George Duvivier, Harry Edison, Bud Freeman, Dizzy Gillespie, Percy Heath, Milton Hinton, Illinois Jacquet, Oliver Jackson, Budd Johnson, Hank Jones, Joe Newman, Gerry Mulligan, Panama Francis, Preservation Hall Band, Arvell Shaw, Zoot Sims, Mickey Roker, Buddy Tate, Clark Terry, Sarah Vaughan, Joe Venuti, Cootie Williams, Teddy Wilson, Attenoux, Badinl, Saury et une large participation française. (Informations : Opéra de Nice (93) 85-09-35. Cimiez (93) 81-56-76/77. Paris, 747-12-80.)

NIMES
(Du 9 au 14 juillet)

Arènes. 21 heures. Sarah Vaughan, Sir Charles Thompson, Dany Doriz (le 9) : Dizzy Gillespie, Dexter Gordon, Dill Coleman (le 10) ; Sun Ra, Cecil Taylor, Jef Gilson (le 11) ; The Mighty Clouds of Joy, Albert King, John Lee Hooker (le 12) ; Thad Jones-Mel Lewis Big Band, Lionel Hampton All Stars (le 13) ; Cootie Williams, Sam Woodyard, Doc Cheatham, Les Cajuns, Swing Machine, Les Haricots Rouges, le Preservation Hall Band (le 14). (Informations : Jazz-Club de Nimes (66) 84-92-85.)

SOUILLAC
(Du 9 au 11 juillet)

Abbatiale Sainte-Marie, à 21 h. 30. Swing Machine, Old Time Jazz Band (le 9) ; Michel Attenoux (le 10) ; Memphis Slim, Marie Knight (le 11). (Informations : (93) 37-81-56.)

SALON-DE-PROVENCE
(Du 15 au 21 juillet)

Château de l'Empéri. 21 heures. Count Basie Big Band (le 13), The Blue Saints (le 15), Albert King, Mighty Clouds of Joy (le 17), Sy Oliver (le 18), Ray Charles Big Band et les Raelets (le 20), Lionel Hampton (le 21). Chaque jour : « Jazz et cinéma », C.M.A.C., à 17 heures, et « Jazz dans la rue », de 18 heures à 20 heures. (Informations : à Salon (98) 56-07-68, 56-01-19, 56-03-65).

ANTIBES
(Du 16 au 25 juillet)

Pinède Gould (22 h.) et Palais des Congrès (18 h. 30). Pinède : Luther Allison, Mighty Clouds of Joy, John Lee Hooker (le 16) ; Ray Charles Big Band et les Raelets (les 17 et 18) ; Lionel Hampton All Stars, Sy Oliver Big Band (le 20) ; Stan Getz, Thad Jones — Mel Lewis Big Band, Horace Silver (le 22) ; Billy Cobham, Weather Report, Shakti — John Mc Laughlin (le 23) ; Herbie Hancock, Brand X - Phil Collins (le 24) ; Aude Coralliac, Cobelmec Ensemble, Sun Ra (le 25). Palais des Congrès : Cedar Walton 4 — Eastern Rebellion (le 19) ; Monty Alexander 3 (le 20) ; Keith Jarrett (les 21 et 22) ; Jan Garbarek 4 (le 23) ; Cecil Taylor (le 24) ; Don Pullen (le 25). (Informations : Maison du Tourisme (93) 34-55-64.)

ANDERNOS
(Du 23 au 25 juillet)

Nice All Stars, avec Doc Cheatham, Vic Dickenson, Hank Jones, Cootie Williams et Bootie Wood (le 23) ; l'orchestre Sy Oliver (le 24) ; John Lee Hooker, Luther Allison Blues Band, Mary Knight (le 25). (Informations : (56) 82-02-95.)

LE CASTELLET
(Les 24 et 25 juillet)

Shakti, avec McLaughlin, Larry Coryell, Tony Williams - Ron Carter, The Crusaders, Taj Mahal, Jean-Luc Ponty, Magma, Gary Burton, Pat Martino, Ramsey Lewis, Gil - Scott Heron, Stanley Clarke, Michael Urbaniak-Ursula Dudziak, « Passport », Joe Beck, Tom Scott, Al Jarreau, Lenny White, Al Dimeola, Dave Liebman-Richard Beirach, « Stuff », Eddie Palmieri, Ray Barretto. (Informations : 325-18-43.)

(Au mois de juillet)

A Crest : D. Gordon, J.-P. Florens, C. Walton, B. Higgins, S. Jones (le 9), tél. (75) 75-04-34 ; à La Rochelle, Cecil Taylor Unit (le 10). (46) 41-62-35 ; à Avignon : H. Texier, A. Brunet (le 21), D. Gordon (le 27), Don Cherry (le 28). 727-14-97 ; à Saint-Tropez : L. Hampton (le 15), J.-L. Hooker, Marion Williams (le 23). 282-50-38 ; à Palavas : W. Report, B. Cobham-G. Duke, J. McLaughlin, H. Hancock (le 19) ; Bayonne : les précédents plus L. Coryell (le 20) ; Vienne : les précédents moins H. Hancock.

★ LE 10e FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTREUX, dans un communiqué de dernière heure, apporte quelques modifications au programme publié dans la liste des festivals de jazz à l'étranger (« le Monde » du 18 juin). Herbie Hancock, Phineas Newborn et G. Benson sont remplacés notamment par Eric Burdon, Sammy Price, Hal Singer, Humphrey Lyttleton, Cecil Taylor Quintet, Sun Ra Arkestra, Buck Clayton.

ARLES
(Les 6 et 7 août)

Arènes, de 13 h. à 2 h. 30 : Michel Portal, Equinoxe - Michel Ripoche, Zao, Art Ensemble, Claude Nougaro, Alan Stivell, Henry Cow, Pierre Morien plus deux percussions, Sun Ra, Terry Riley, Archie Shepp, Van der Graaf Generator. Dans la rue, de 14 h 30 à 17 h. 30 : Sartan, Perception, Solair, Robert Wood. (Informations : Yasmin, Roanne, (77) 71-38-72 et Arles, (90) 96-03-76.)

SAINT-REMY-DE-PROVENCE
(Du 10 au 13 août)

A la cour de l'hôtel Estrine, à 15 h., et au cinéma Palace, à 21 h., concerts et films rares sur le jazz. « Nommo » (A. Jaume, R. Boni, G. Siracusa), le 12 ; Henri Texier, J.-R. Eisinger, L. Francioli, D. Humair, le 13. (Informations : M. Lamaison, 11, av. Jean-de-Servières, 13210 Saint-Rémy-de-Provence.)

CHATEAUVALLON
(Du 17 au 24 août)

Amphithéâtre. 21 heures : Charles Mingus, Ishingo (le 17), Anthony Braxton, Lee Konitz, Martial Solal, Joe McPhee, John Snyder (le 18), Musique vivante, direction Diego Masson ; New Phonic Art : Portal, Aisina, Drouet, Globokar (le 19) ; Globe Unity, Jeff Seffer Sextet, Daniel Humair Quintet (le 20) ; Musiques de l'Inde, de l'Egypte et de l'Iran (le 21) ; Ugo Heredia, Art Ensemble (le 22) ; Manuel Villaroel, Alain Brunet, Jean-Louis Chantemps, Henri Texier, Christian Escoudé, Steve Lacy Quintet, Michel Portal Unit (le 23) ; Œuvres des Ateliers musicaux, Sun Ra (le 24) ; chaque jour, ateliers, de 17 heures à 20 heures. (Informations : Paris, 783-33-68, 50-81. Ollioules, centre de rencontres, (94) 24-11-76. Aix-en-Provence, (91) 27-98-68.)

هكذا من الأصل

LA CHARTE CULTURELLE ALSACE

A partir des associations

« *Ce que j'ai fait de plus important depuis deux ans.* » C'est ainsi que M. Michel Guy qualifie la charte culturelle Alsace qu'il signe ce mercredi 30 juin à Ribeauvillé, conjointement avec les représentants des instances locales. Voulant faire de cette date quelque chose comme un « nouveau départ » dans la politique de décentralisation, le secrétaire d'Etat à la culture tient également à signaler que si les contrats passés antérieurement avec des villes « *n'étaient qu'une globalisation des opérations lourdes* », la formule « large », inaugurée pour les départements du Bas et du Haut-Rhin, lui paraît constituer « *le vrai cadre pour une politique culturelle en profondeur* ».

Mais quelles sont les véritables nouveautés de ce document par rapport aux précédents ? Ni le détail de l'aide financière et technique apportée par l'Etat aux organismes alsaciens, ni les montants des subventions accordées en 1975 au Théâtre national de Strasbourg (6,5 millions), à l'Opéra du Rhin (5,01 millions), etc. Ni les promesses d' « *encouragements spécifiques* » dont devraient bénéficier le cinéma, la photographie, les musées et les métiers d'art. Plus notables apparaissent les mentions consacrées à de futures « actions-pilotes », telles que l'opération « Musique en Alsace » (rassemblement, pendant un mois, de toutes les formes musicales existantes dans les deux départements.

Les chapitres les plus importants concernent sans nul doute la part du budget annuel de la charte qui sera consacrée au développement de l'identité culturelle alsacienne. Sur les 22 millions versés au total chaque année (à 40 % par l'Etat et à 60 % par le conseil régional et les conseils généraux), 9 millions sont d'ores et déjà destinés à la mise en place d'un institut des arts et traditions populaires. D'autre part, et dans une optique plus directement axée sur la créativité, les signataires s'engagent à favoriser l'organisation d'un réseau culturel original « *adapté aux possibilités et aux particularités locales* ».

C'est ainsi que des relais culturels fixes (deux dans un premier temps, établis dans les principales villes de la région), auront pour mission d'organiser des manifestations spécifiques. Leur coût est de 6 millions (en ce qui concerne l'équipement) et de 600 000 F annuels de fonctionnement.

Outre ces réalisations, la charte prévoit la création d'une agence technique culturelle. Cette « structure légère », dotée d'une équipe d'animateurs et d'un parc de matériel, bénéficiera d'une subvention annuelle de 1,5 million de francs. Elle fonctionnera comme une véritable « agence-conseil », dans le but d'aider les associations dont elle recensera les activités dans une publication régulièrement remise à jour. C'est donc bien aux associations que s'adresse, en priorité, ce nouveau contrat qui prélude, selon le secrétariat d'Etat, à des accords équivalents établis avec la Franche-Comté et le Poitou-Charentes.

La proposition (avancée par la commission culture du VII[e] Plan) visant à faire du développement de la vie associative l'un des programmes prioritaires de ces cinq prochaines années trouve donc ici une première application. Ainsi se trouve du même coup reconnu le rôle culturel des hommes qui « font » l'animation, plutôt que celui des institutions — qui parfois la défont.

A. R.

Point de vue

Les musées sont-ils ouverts ou fermés ?

Par GERMAIN BAZIN (*)

UNE cathédrale d'images, un monde enchanté, dont on ne manquait pas de subir l'envoûtement dès le seuil, un gallon chargé des trésors des siècles naviguant sur l'océan de l'histoire, tel était le majestueux musée du dix-neuvième siècle, tel que je l'ai connu au Louvre avant 1930, date du plan de rénovation d'Henri Verne, qui allait précipiter notre grand musée national dans une crise dont il n'est pas sorti à ce jour.

Jamais le musée ne fut si accessible qu'alors, offrant libéralement tous ses objets, les chefs-d'œuvre comme les autres, dans toutes ses salles, toutes ouvertes aux mêmes heures. Aucun problème de personnel ne se posait alors, et au Louvre après le conflit de 1914-1918 moins qu'ailleurs ; il n'y avait que trop de candidats pour être gardien, cet « emploi réservé » aux invalides de guerre.

Grand ouvert, tel était le musée pour le visiteur qui se voyait offrir tous les catalogues utiles à la compréhension des collections. Encore maintenant, pour la plupart des collections françaises, si l'on veut les connaître, il faut rechercher des catalogues antérieurs à la guerre de 1914. L'effort du personnel scientifique actuel serait-il moindre ? Il est au contraire bien plus intense. Mais, ô paradoxe ! les conservateurs cataloguent tout, sauf les œuvres de leur musée ; les expositions les y obligent.

Que voyons-nous aujourd'hui ? Un exemple me suffira. Une Canadienne, professeur d'université, s'est présentée deux fois au Louvre en une semaine, sans découvrir l'heure à laquelle elle pourrait voir les chefs-d'œuvre de Van Eyck et de Rogier van der Weyden. Un tel musée est-il encore un service public ?

Puisqu'ils sont intermittents, nos musées devraient bien faire connaître leurs horaires, comme les compagnies de chemin de fer publient le départ des trains.

A l'heure où tant de galeries voient se clore leurs salles les unes après les autres, quand il manque dans les musées nationaux neuf cents gardiens pour qu'ils puissent mettre leurs collections à la disposition du public, quel musée peut-on qualifier de « fermé » : celui du dix-neuvième siècle ou le nôtre ?

C'est Mussolini qui frappa le coup de gong qui allait ébranler les structures des musées jusque dans leur tréfonds. En 1935 fut organisée à Paris, par le gouvernement fasciste, la première de ces expositions monstres que par la suite allait réclamer un public affamé de sensationnel et jamais satisfait. C'était stupéfiant. De l'art italien il ne manquait pas un chef-d'œuvre. Sans considération pour leur état, sur le croiseur « Leonardo-da-Vinci » les œuvres les plus illustres et les plus fragiles avaient été transportées : politique d'abord.

Après le second conflit mondial, le rythme des expositions allait se précipiter. Ainsi l'a voulu le public-roi, entretenu par les mass media dans une névrose de l'actualité. Prenez les chefs-d'œuvre les plus émouvants d'un musée boudé des visiteurs, transportez-les à un kilomètre de là, donnez à la présentation un titre prestigieux et un peu mystérieux : « La route de la soie »... Exposition !... Exposition !... Le mot magique circule dans la capitale ; la foule se bouscule aux guichets du Grand Palais pour voir, moyennant 8 F, ce qu'elle pouvait contempler à l'aise pour 5 F il n'y a pas si longtemps, et qu'elle dédaignera à nouveau quand les salles qui leur seront affectées seront rouvertes au musée Guimet.

Obligés de prendre eux-mêmes figure d'exposition pour plaire au public, les musées doivent faire peau neuve ; des crédits dits d'investissement leur sont alloués à cet effet. Mais les crédits de fonctionnement, qui devraient être la conséquence de ces embellissements, ne suivent jamais. Que penserait-on d'une entreprise qui reconstruirait ses usines pour les clore aussitôt, faute de pouvoir payer ses ouvriers ? C'est pourtant ce que nous avons vu dans les musées, à Versailles, par exemple, tout récemment.

Mais pourquoi tant de pessimisme ? Une grande ouverture ne nous est-elle pas promise pour bientôt ? La libéralité de l'Etat n'y aura ménagé ni crédits, ni personnel, ni matériel. Le centre Beaubourg sera une forme muséologique moderne, tout entière consacrée à l'animation, à la promotion de la créativité, ennemie donc de toute continuité, par principe et définition cultivant l'impermanence, et cela dans le domaine de l'audio-visuel, à une échelle jamais réalisée à ce jour « in the world ». On pense que l'art contemporain pourrait y reprendre vigueur, sous les applaudissements de tout un peuple, enfin « acculturé ». L'expérience ne vaut-elle pas d'être tentée ? Grincheux qui s'en plaindrait, si toutefois ce Concorde de la muséologie n'absorbait pour fonctionner autant de crédits à lui tout seul que les trente et un musées nationaux — dont le Louvre et Versailles — condamnant ceux-ci à un dépérissement fatal. Sonnez trompettes, résonnez tambours qui annoncez le nouveau spectacle. Sonnez bien haut, afin que cesse d'être perçu le lugubre grincement des portes du Louvre qui se ferment.

(*) Membre de l'Institut.

LECTURES A AVIGNON

Les inconnus du Gueuloir

LE cinquième Théâtre Ouvert - Avignon de Lucien Attoun offre cette année comme les précédentes : le Gueuloir, des pièces inédites lues par leurs auteurs (chapelle des Cordeliers, tous les après-midi à 18 heures) ; animée par André Steiger, « la Cellule de création » ou « Comment se construit au jour le jour un travail théâtral » (les Cordeliers, de 14 à 18 heures). André Steiger est un metteur en scène, un découvreur de textes, un formateur d'acteurs. Il a longtemps enseigné à l'école de Strasbourg. Après un passage à Bruxelles, il est retourné en Suisse, son pays natal, où il a constitué un groupe auquel appartiennent Bernard Bengloan et Michel Beretti, les auteurs des *Querelles intestines*, objet de cette cellule de création.

Théâtre Ouvert offre également deux nouveautés : Michel Dubois, directeur de la Comédie de Caen, a organisé avec ses comédiens (les 23 et 24 juin à 18 heures) une lecture de *la Réalité à toute heure*, d'Alain Heurtevent, jeune homme de Coutances révélé au premier concours régional de Caen, et *Chronique d'une solitude*, de Tahar Ben Jelloun et Michel Raffaëlli, le spectacle du Théâtre Ouvert permanent qui sera salle Benoît-XII du 24 au 28 juillet.

Toutes ces manifestations forment les branches d'un arbre dont le tronc s'appelle « mise en espace ». On connaît la formule : un metteur en scène et un auteur se choisissent ou sont mis en contact par Lucien Attoun, travaillent ensemble sur un texte inédit qui sera répété deux semaines et présenté sans décors ni costumes à la chapelle des Pénitents blancs. Après cinq ans d'existence, Théâtre Ouvert, devenu une sorte de vedette du festival, peut se permettre d'annoncer cinq inconnus, inconnus du moins en tant qu'auteurs dramatiques.

Nouveaux auteurs

Georges Lavaudant a retranscrit *la Louve basse*, du romancier « telquelien » Denis Roche. Directeur du Théâtre Partisan de Grenoble, Georges Lavaudant collabore depuis un an à la Comédie des Alpes. Dans ses recherches de mise en scène, il va vers une écriture scénique en contradiction avec l'écriture dramatique et détruit l'illusion théâtrale en surjouant la théâtralité. On peut le situer dans la ligne d'Antoine Vitez. Il approuve, et précise que c'est par « naïveté ». Il ajoute : « *Avant d'arriver là où il est, Vitez a traversé les formes théâtrales. Moi je lis très peu de pièces. Toute ma culture vient du cinéma, du roman, de la peinture, en particulier de l'hyper-réalisme.* »

La Louve basse est présentée du 14 au 17 juillet. Du 18 au 21 suit *le Défi*, de Jean-Claude Perrin, par Maurice Benichou, deux comédiens qui découvrent à cette occasion un autre rapport avec le théâtre. « *Tout change*, disent-ils, *à partir du moment où on se trouve dans la position du monsieur qui engage...* » Maurice Benichou connaît bien les impératifs et les possibilités de Théâtre Ouvert. Il y a joué dans *le Camp du drap d'or* et dans *le Cochon noir*. Sa carrière suit les grands noms de la mise en scène : Marcel Maréchal, Jean-Pierre Vincent, Patrice Chéreau, Luca Ronconi, Peter Brook. C'est aux Bouffes du Nord que Benichou a rencontré Jean-Claude Perrin. Dans *les Iks*, ils avaient du temps libre, ils ont commencé à parler, à rêver, à aller au-delà du rêve.

« *Le travail le plus passionnant que nous ayons fait avec Brook*, dit Benichou, *c'est les improvisations dans les écoles, les foyers. Là, comme dans Théâtre Ouvert, l'acteur est seul, il porte tout, doit tout transmettre : les changements de lieu, de temps, les arrière-plans... Il est obligé de produire quelque chose d'imprévisible qui permet aux spectateurs de comprendre ce qu'ils ne voient pas.* »

Du 22 au 25 juillet, Jacques Lassalle présente *Histoire de dires*, de Jean-Pierre Thibaudat, son collaborateur au Studio-Théâtre d'Ivry, dont il est directeur. Tous deux sondent le théâtre — et en particulier le réalisme au théâtre — comme avec un microscope. Ils en analysent méticuleusement les mécanismes pour leur demander de rendre visibles les mécanismes qui grignotent la vie des hommes au jour le jour, en leur laissant croire qu'ils sont libres.

Du 25 au 29 juillet, c'est le roman de Yurek Becker, *Jacob le menteur*, qui est pris en charge par Max Denes, décorateur de l'Ensemble théâtral de Gennevilliers, rédacteur en chef de la revue *Théâtre/Public*. Il a donc l'habitude d'agir au milieu d'une équipe. « *Mais*, dit-il, *ce serait parler dans l'abstrait que de ne pas envisager chaque spectacle dans son rapport avec un discours global sur le théâtre. Je ne pense pas en termes de qualité, mais d'adéquation du discours et des moyens.* »

Enfin, du 30 juillet au 3 août, Claudine Fievet monte une pièce d'Annie Lohier, *Rendez-vous à Tacana*. Comme Maurice Benichou, Claudine Fievet est comédienne et une habituée de Théâtre Ouvert : *le Château dans les camps ; Saint-Nicolas, mon bon patron ; Loin d'Hagondange*. C'est d'ailleurs pendant la tournée de *Loin d'Hagondange* qu'elle a rencontré Annie Lohier, professeur de lettres à Cherbourg. Deux femmes se sont réunies pour un spectacle dont le thème est sans rapport avec le « féminisme ». Il s'agit d'un essai sur le langage, pour montrer comment la parole fasciste employée à l'extérieur fait remonter à la surface un certain fascisme intérieur.

A la recherche d'écritures

Tous les participants à Théâtre Ouvert appartiennent déjà au monde du théâtre, à ce type de professionnels qui cherchent à faire bouger les structures et n'acceptent pas d'entrer humblement dans les schémas préfabriqués. A un moment, ils éprouvent le besoin de réfléchir sur l'écriture dramatique, de l'essayer avec leurs mains. Théâtre Ouvert leur en offre l'occasion.

L'écriture, ils peuvent la « *revendiquer à fond avec ses caractères propres* » (Jean-Claude Perrin), la voir comme « *quelque chose de flottant à réutiliser* » (Denis Roche), « *un objet permettant des prises multiples* » (Georges Lavaudant), ils peuvent s'interroger sur « *les codes de représentation de la fable et la manière de signifier, ensemble, sur la scène, le monde réel et sa conscience abusée* » (Jacques Lassalle), ils peuvent lui demander de « *traduire la langue dans laquelle on pense* » (Claudine Fievet). Quel que soit leur traitement du texte, le texte est au centre de leurs préoccupations. « *A dramaturgie nouvelle, forme nouvelle*, dit Lucien Attoun, *l'inverse est moins sûr.* » Il lui est déjà arrivé d'accepter un projet, un canevas qui devait s'élaborer sur place avec le public. « *Je ne le regrette pas*, dit-il, *j'ai eu la preuve que ce n'était pas possible à Théâtre Ouvert. Les règles du jeu sont claires et simples ; elles permettent une liberté totale, mais à l'intérieur d'un cadre de production et d'un cadre scénographique, tous deux très précis.* »

Les lieux scéniques ne sont pas neutres. Bien que maniable, puisque les spectateurs peuvent être assis au milieu des acteurs, autour ou tout simplement devant, celui des Pénitents blancs impose son atmosphère, sa géographie, ses murs épais, ses voûtes de pierre, et — déjà — son passé. Le public ne s'y rend pas innocemment, même si c'est pour la première fois. Il en attend une rencontre, pas forcément stupéfiante, absolument nouvelle, mais qui plutôt révèle une aspiration qu'il ne se connaissait pas. De cette attente exigeante, les « artisans » de Théâtre Ouvert sont parfaitement conscients. Elle est le reflet de leurs propres recherches. Cette relation directe, cette écoute attentive entre spectateurs et créateurs donne à Théâtre Ouvert son originalité, et l'un des facteurs de sa réussite.

Un style particulier

De Jean-Pierre Vincent, en 1971, à Claudine Fievet, aujourd'hui, en passant par Marcel Maréchal, Robert Gironès, Arrabal, Armand Gatti, Antoine Vitez, Jean-Paul Wenzel entre autres, ce sont les créateurs réunis, reconnus par Lucien Attoun, qui construisent Théâtre Ouvert. Des échecs il y en a eu, mais ils n'entravent pas la marche en avant. D'année en année, un style particulier se dégage, forcément dépouillé. « *Ni mini-théâtre ni production pauvre*, dit Maurice Benichou, *mais spectacle à part entière qui en appelle à notre imagination et à celle des spectateurs* » — « *qui laisse le public agir sur le texte* », insiste Claudine Fievet.

Les acteurs aiment se présenter à découvert, prendre des risques, se prendre eux-même de vitesse en trouvant les directions de leur jeu avec seulement deux semaines de répétition. Les metteurs en scène se montrent plus méfiants. « *Il ne faut pas valoriser cette esthétique*, dit Lavaudant. *Je crois au pouvoir de l'artifice sur l'imagination, aux chemins sur lesquels l'entraîne l'entrecroisement des images et des phrases.* » Max Denes refuse la notion d'esthétique, d'une esthétique de l'ascèse : « *Il est dangereux de dire que les contraintes — une forme de censure — aident à l'invention*, confirme-t-il. *Elles doivent produire des déclics, alimentés par un texte tout à fait élaboré...* » — « *Pour quelqu'un comme Bob Wilson*, ajoute Lavaudant, *les éclairages sont au même plan que les autres éléments du spectacle, y compris les comédiens.* »

En fait, Bob Wilson a déjà présenté des spectacles ou des exercices seulement éclairés par des bougies au sol, et qui ne perdaient rien de leur beauté envoûtante. Encore une fois, les hommes ne sont pas en cause, mais les conditions de travail et de production. Jean-Pierre Vincent, par exemple, ou Bruno Bayen, qui, habituellement, accordent une grande importance aux décors, aux lumières, ont su adapter leur discours aux moyens de Théâtre Ouvert sans rien renier de leur personnalité. Ils en ont fait découvrir d'autres aspects, que peut-être ils souhaitaient vérifier.

Toutes les questions sur les limites de Théâtre Ouvert et son indéniable valeur stimulante restent posées. Chaque année apporte des réponses. Sa raison d'être n'est-elle pas de lancer des projets d'avenir pour la création dramatique ?

COLETTE GODARD.

Musée National
Message Biblique Marc Chagall
06000 NICE - Tél. : (93) 80-11-45

30 peintres du XVII[e] siècle français

Tableaux d'inspiration religieuse des musées de province

3 JUILLET / 27 SEPTEMBRE 1976

Conférence avec projections
● Samedi 3 juillet à 16 heures
Jacques Thuillier
Professeur à la Sorbonne
« Peinture et religion en France au XVII[e] siècle »

Concerts
● Lundi 5 juillet à 18 heures
Aaron Rosand
● Samedi 24 juillet à 21 heures
Victoria de Los Angeles
● Dimanche 8 août à 18 heures
Hepzibah Menuhin

Sotheby Parke Bernet & Co.

Nous tenons à rappeler
à nos clients vendant à Londres
que nous pouvons toujours
fixer des prix de réserve
dans la monnaie de leur pays.

Nous pouvons également
sur instruction des vendeurs
acheter ces devises à l'avance,
soit le lendemain de la vente.

Sotheby Parke Bernet & Co.
34-35, New Bond Street, London W1A 2AA
Telephone : (01) 493.8080
Telegrams : Abinitio, London - Telex : 24454

semaines

Une sélection

Dessin de TWOMBLY.

Cinéma

LUCIA ET LES GOUAPES
de Pasquale Squitieri

Un nouveau venu dans le cinéma politique italien. Pasquale Squitieri filme avec brio les aventures d'un membre de la « camorra », sorte de Mafia qui sévissait à Naples, à la fin du siècle dernier, et faisait régner son ordre, son code du droit et de l'honneur. Squitieri traite son sujet en mélodrame populaire et cherche à démontrer que la criminalité napolitaine a pour cause première l'état d'abandon économique et moral auquel le pouvoir a toujours condamné le sud de l'Italie. Mais les péripéties du scénario et le charme « rétro » de la mise en scène masquent parfois la pensée politique de l'auteur.

PALMARÈS DU FUTUR

Ou les surprises du cinéma de science-fiction. Le jour où la terre s'arrêta, *de Robert Wise,* le Voyage fantastique, *de Richard Fleischer, la série de* la Planète des singes *(cinq titres),* Zardoz, *de John Boorman,* les Insectes de feu, *de Jeannot Swarc,* Rollerball, *de Norman Jewison,* THX 1138, *de Georges Lucas, comptent parmi les vingt-deux films qui vont « tourner » jusqu'au 13 juillet dans cinq salles parisiennes : Marignan, Gaumont-Opéra, Gaumont-Sud, Clichy-Pathé, 14-Juillet ; et dans cinq salles de la périphérie : Belle-Epine, Pathé-Champigny, Aulnay, Parinor, Tricycle Asnières. Un film par jour.*

Autre programme où domine le fantastique, Gaumont Rive gauche et Saint-Germain Studio. Avec, entre autres, Docteur Folamour, *de Kubrick,* les Poupées du diable, *de Tod Browning,* la Mouche noire, *de Kurt Neuman,* la Nuit des morts-vivants, *de Gorges Romero, et* l'Ile du docteur Moreau, *de Erle Kenton.*

CRIA CUERVOS
de Carlos Saura

L'un des meilleurs films du Festival de Cannes (prix spécial du jury) et sans doute le plus accompli de l'auteur. Dans une grande maison bourgeoise, une petite fille insomniaque erre la nuit et surprend des secrets qu'elle ne devrait pas connaître. Saura ne croit pas au « paradis » de l'enfance. Il croit au contraire que l'enfance est une période de peur et de confusion, d'insécurité et de solitude. Loin des attendrissements faciles, tout en facettes et en miroirs, en échanges subtils entre la petite fille que nous voyons agir et la jeune femme qu'elle deviendra plus tard, ce film pur et dur, mystérieux et angoissant, abolit les perspectives du temps et se heurte continuellement à la mort.

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER
d'Akira Kurosawa

On retrouve dans ce film réalisé en 1963 les préoccupations essentielles d'Akira Kurosawa, son goût du moralisme, sa conception dostoïevskienne du monde. Une histoire de kidnapping sert de prétexte à une réflexion sur le bien et le mal, sur l'ambiguïté de l'homme, sur la notion de responsabilité. La partie du film consacrée à l'enquête policière est d'une étonnante virtuosité technique. Sans égaler les chefs-d'œuvre de l'auteur, ce film frappe par son intensité dramatique et l'élévation de son message spirituel.

LE DIABLE AU CŒUR
de Bernard Queysanne

*Huis clos dans une maison isolée : un fils parricide (Jacques Spiesser) et une gouvernante anglaise (Jane Birkin) se séquestrent à tour de rôle en jouant leurs fantasmes à l'état de veille. Par le réalisateur d'*Un homme qui dort *(prix Jean-Vigo), une manière moderne de faire du cinéma psychologique.*

— ET AUSSI : Glen et Randa, *de J. McBride (un constat de science-fiction documentaire) ;* Cadavre exquis, *de Francesco Rosi (le fantastique pénètre dans le cinéma politique italien) ;* Son nom de Venise dans Calcutta désert, *de Marguerite Duras (variations sur* India Song*) ;* la Marquise d'O, *d'Eric Rohmer (permanence du romantisme) ;* Salo ou les cent vingt journées de Sodome, *de Pier-Paolo Pasolini (un cri d'agonie) ;* Nous nous sommes tant aimés, *d'Ettore Scola (les familles politiques de l'Italie).*

Théâtre

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX
au Petit TEP

A partir d'un argument de ballet de Brecht, le Théâtre-Ecole de Montreuil offre un splendide spectacle. Avec quelques accessoires, leur talent, leur présence sensible, incroyablement aiguë, les acteurs créent tout un monde de campagne, d'auberges, de châteaux, de bourgades, et racontent l'histoire de la fille qui va en ville et qui sur sa route rencontre bien des épreuves.

— ET AUSSI : *Histoire d'amour* au Théâtre du Marais (une histoire amère, un auteur de talent, une comédienne remarquable, un nouveau théâtre) ; *Je n'imagine pas ma vie demain* au Coupe-Chou (la musique grêle des inquiétudes sournoises) ; *Hernani,* par la Comédie-Française (la mise en scène de Robert Hossein, le dernier spectacle des Comédiens-Français au théâtre Marigny).

Danse

LE BALLET DU NOUVEAU MONDE
au Théâtre des Champs-Elysées

Quelques brillants éléments sauvés du naufrage du Harkness-ballet se sont regroupés autour de deux danseurs vénézuéliens de réputation internationale, Vicente Nebrada et Zhandra Rodriguez. Ils forment désormais le Ballet de Caracas, une troupe permanente qui aborde le répertoire classique et la danse contemporaine. (Du 6 au 17 juillet.)

— ET AUSSI... *le Lac des cygnes* à la cour Carrée, la Compagnie Jean Blaise, à l'hôtel de Sens. *(Du classique au folklore français.) Wind, Water, Sand,* ou le palais Garnier saisi par le rock, le pop et la modern' dance (1er et 7 juillet).

Jazz

FREE ET JAZZ-ROCK

Weather Report, Billy Cobham-George Duke, Shakti-John McLaughlin : les têtes d'affiche de ce qu'on nomme aux Etats-Unis « Cross over jazz » et, en France, « jazz-rock », ce dernier terme ne suffisant plus pour définir celui qui, dans son voyage indien, a délaissé la musique électrique pour se faire accompagner de ghatam, mridangam, violon et tablas : John McLaughlin (le 7 juillet, à 19 h. 30, au Pavillon de Paris). Sun Râ, lui, surnom égypto-américain et musiques intergalactiques, soleil double du « free jazz », fera jaillir les danses, les pompes et les feux de l'Arkestra en une prestation multipliée par deux : à 19 h. et à 22 h., le 8 juillet, à la Mutualité.

Photo

UNE INVENTION DU XIXe SIÈCLE

« C'est un hommage que la Bibliothèque nationale rend à la photographie », écrivent les organisateurs de cette considérable exposition réalisée en quatre mois : trois cent quarante-six documents anciens, des pièces et des appareils photographiques provenant des inestimables collections de la Société française de photographie. L'institution de la rue de Richelieu, qui conserve la photographie depuis 1851, profite de son initiative pour débaptiser le Cabinet des estampes et — il était temps ! — le nommer : Département des estampes et de la photographie.

CENT-CINQUANTE ANS D'IMAGES FRANÇAISES

S'il faut en croire l'unité « audio-visuel » de la Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis, la première photographie fixée par Niepce daterait de 1826. C'est s'avancer sur un terrain mouvant, mais cela leur permet de fêter les « cent cinquante ans » de cette exposition, en forme de livre déplié, sur son histoire.

Festivals

ANGERS, LA ROCHELLE ET SAINTES

Trois festivals à l'Ouest, avec quelques passages du second au premier (le Quatuor Concord de New-York et la compagnie Martha Graham) ; mais Angers présente aussi un Acis et Galatée, de Haendel, vu par Jean-Marie Patte, qui promet d'étonner (les 3, 5, 7 et 9), trois concerts-promenades simultanés dans des églises et châteaux avec le Madrigal de Sofia, les Ménestriers et Udo Reinemann (le 4) et un concert des lauréats internationaux aux Haras de l'Isle-Briand (le 6), tandis que La Rochelle poursuivra son illustration non conformiste de l'Amérique avec John Cage (les 3 et 4), Martha Graham, la Mama, etc. A Saintes, on cultive plutôt Cavalli, Tallis, Lassus, Vecchi, avec de fameux ensembles de Lugano, de Londres, de Bâle et de Munich (du 2 au 16 juillet).

DANS LES RUES D'AIX ET DE GRASSE

Dernière semaine de musique dans la rue à Aix avec le Trio Ertvine, Lodéon, Pennetier (le 1er juillet), le quatuor de flûte Arcadie sur la place d'Albertas (le 2), la création d'une œuvre écrite par Aix pour Jacques Lenot (le 3) et un concert Beethoven, dirigé par G. Rivoli, avec D. Erlih (le 4), entre autres. A Grasse aussi on chante et joue sur le parvis de la cathédrale, dans les jardins de la Villa Fragonard, grâce à Rithma 5 : l'Orchestre régional Provence-Côte d'Azur (le 3), de jeunes solistes internationaux (le 4), le Jeune Théâtre national qui joue la Double Inconstance *(le 5), des soirées non-stop de musique et théâtre (les 6 et 8), une soirée de guitare (le 7) et un concert des musiciens de l'Atelier-Concert dirigé par Jean Mouillère (le 9). Une ville livrée aux jeunes artistes.*

PEINTURE ET MUSIQUE A SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

En contrepoint aux peintures d'Arcabas dans l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse (3 kilomètres de Saint-Pierre), pour la troisième fois un petit festival de musique de haute qualité avec le Quatuor Via Nova (Haydn, Schubert, le 2), le Quartet Tarrago à quatre guitares (le 3), l'ensemble Maurice Bourgue (le 6), le Deller Consort (le 8), l'ensemble vocal et instrumental de Lyon (les 10 et 11) et l'Orchestre Pro Arte de Munich (le 12). Une rencontre de la couleur et des sons.

FOLK ET COUNTRY A SAINT-FLORENT

A Saint-Florent, dans le Cher, à 15 kilomètres de Bourges, Festival folk et country avec Steve Waring, Mélusine, New Blue Grass Connection, Stephan Grossman (les 10 et 11 juillet).

— ET AUSSI : C. Ivaldi et G. Pludermacher (Carnavalet) ; A. Gavrilov (Grange de Meslay) ; ouverture du Festival de Sceaux avec le Sextuor de harpes et l'Octuor de cuivres de Paris (Orangerie de Sceaux), le 1er juillet.

Orchestre de chambre de Moscou (le 1er à l'auditorium de Lyon, le 7 à Saint-Louis-d'Hyères, le 8 à Arles) ; R. Lupu (Meslay), ensemble Praetorius (Uzès), Orchestre Paillard (Blois), Trio de Trieste (Divonne), le 2.

Chopin par A. Carnasecca (Carnavalet), S. Neuhaus (Meslay), orchestre de chambre de Prague (Guebwiller), le 3.

J. Reinberger, orgue (grange de la Besnardière), Pro Cantione antiqua et Quatuor Tarrago (Le Thoronet), le 4.

Christa Ludwig (Divonne), le 5.

Symphonie fantastique, par le Ballet de Lyon (Fourvière, les 5, 6 et 7).

Deller Consort (Arles), M. Larrieu et A. Lagoya (Uzès), le 6.

Kleber Besson, luth et viluela (Blancs-Manteaux), Ulf Hoelscher et M. Béroff (Divonne), le 7 juillet.

Expositions

L'ATELIER...

Les « maîtres » au travail. Un dossier (le n° 12 du département des peintures) savant et dense, qui n'a pas la prétention d'être exhaustif, mais tend à montrer la fonction sociale, l'évolution, la symbolique de l'atelier d'artiste, depuis le Moyen Age, le passage de la boutique à l'atelier proprement dit, et la naissance du tableau de chevalet. Images de l'atelier comme refuge et sanctuaire du génie ou comme lieu pittoresque envahi par tout un bric-à-brac bohème... Tout le sérieux et le folklore qui entourent la « profession ».

...LES NOUVELLES SALLES DE SCULPTURE FRANÇAISE DU XVIIe...

Réouverture de trois grandes salles qui rendent au département des sculptures du musée du Louvre sa continuité, depuis le pavillon de La Trémoille, consacré à l'art médiéval et renaissant, jusqu'au pavillon de Flore et l'illustration de la sculpture aux confins de notre siècle. Sculpture profane et de plein air côté jardins du Carrousel ; sculpture religieuse et funéraire côté quai de Seine ; groupes monumentaux dans la galerie dite des Enlèvements, qui donne accès à la salle Puget.

...CONSTABLE...

Une soixantaine d'œuvres prêtées par le Victoria and Albert Museum pour célébrer, à Paris, le bicentenaire de la naissance du grand paysagiste anglais. Un choix serré d'esquisses peintes, d'aquarelles et de dessins qui permet de suivre les phases de l'évolution de Constable et montre ses liens avec nombre de peintres français.

...LES ESTAMPES « AU BALLON » au Louvre

Les débuts de la conquête du ciel à travers les estampes de la collection Edmond de Rothschild. La foule anxieuse, curieuse ou railleuse dans l'attente du miracle — l'ascension de la « machine aérostatique », du « char triomphant » ou du « vaisseau volant »... Une imagerie souvent cocasse que la gravure détaille à merveille.

DESSINS D'ANDRÉ MASSON...

Deux cents dessins d'André Masson, presque tous inédits. Encres, crayons, pastels, fusains, gouaches, aquarelles, de 1923 à 1975, sont regroupés par thèmes plutôt que suivant un ordre chronologique : « dessins automatiques », « massacres », « portraits imaginaires », « lieux emblématiques », « dessins de sable », « germinations », « dessins érotiques »... pour témoigner de l'extrême richesse d'inspiration et de la diversité de l'œuvre.

... et JEAN GROTH au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Des tapisseries toutes noires et un dessin linéaire tout blanc, qui traverse lentement un espace sans commencement ni fin. Si la ligne blanche est prise dans la texture de la laine avec toutes les nuances de son parcours et de sa grisaille, c'est que Jan Groth tisse lui-même (en collaboration avec sa femme Benedikte) ses œuvres après les avoir dessinées. Des tapisseries qui ne sont pas des œuvres de simple cartonnier.

HANTAI au Musée national d'art moderne

Tableaux flottants, à variantes géométriques ou tachistes, remplis d'écritures larges, de gestualité, de hasard, un hasard aidé, qui fait bien les choses ; vastes toiles mollement suspendues, rythmées de formes positives et négatives, et qui respirent, fortes d'espaces blancs obtenus par le pliage du tissu. L'actualité de l'œuvre d'un solitaire qui s'est retiré du brouhaha de la vie parisienne, il y a quinze ans, pour peindre et chercher.

TWOMBLY à l'ARC

Dessins d'un Américain contemporain de Rauschenberg et Jasper Johns, qui s'est fixé à Rome en 1957. C'est la première fois qu'une exposition aussi large de son œuvre, dans laquelle le dessin occupe une place de choix, est présentée en France.

L'ANIMAL, DE LASCAUX A PICASSO au Muséum d'histoire naturelle

Les chiens de J.-B. Oudry et les dragons de l'Extrême-Orient, les chats de Steinlen et ceux d'une stèle d'époque gallo-romaine, les grands fauves de Barye et de Pompon : le cheval selon Bourdelle, Yves Brayer ou Salvador Dali... Une grande exposition d'art animalier.

— ET AUSSI : *Le symbolisme* et *Ramsès le Grand,* au Grand Palais ; *Albert Delaunay,* à l'Orangerie ; *les Machines célibataires* et *Ernest Chaplet,* au Musée des arts décoratifs ; *l'Hommage à Iliazd* et *Mastroianni,* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; *Nus par Ingres,* au musée Bourdelle ; *Titien,* au Louvre ; *Berrocal,* à Artcurial ; *la Monnaie du Mexique,* à la Monnaie de Paris, etc.

UNE NOUVELLE GENERATION
Galerie Rencontres, 16, rue Berger
Métro Louvre — 236-84-83
Peintures - Papiers - Sculpture.
1er-3 juillet.

miró
eaux-fortes
et
lithographies récentes
de grand format
exposition jusqu'au 31 juillet 1976
GALERIE MAEGHT
26 RUE TREILHARD 75008 PARIS

ART MODERNE - JAUBERT S.A.
75, FAUBOURG-SAINT-HONORE - VIIIe - Téléphone 266-64-70
AUGUSTE CHABAUD
(1882 - 1955)
PEINTURES - AQUARELLES - SCULPTURES - DESSINS
10 JUIN - 24 JUILLET

SALON INTERNATIONAL « ART ET LOISIRS » DE GARCHES
Le SALON D'AUTOMNE 1976 se tiendra du SAMEDI 25 SEPTEMBRE au DIMANCHE 3 OCTOBRE 1976, dans les salles de l'ECOLE D'INFIRMIERES de l'Hôpital Raymond-Poincaré de Garches (Hauts-de-Seine).
Il est ouvert aux HANDICAPES PHYSIQUES et au PERSONNEL HOSPITALIER. Il accueille les œuvres d'ARTISTES isolés ou regroupés dans des associations diverses.
LES ŒUVRES PRESENTEES DEVRONT S'INSCRIRE DANS L'UNE DES 4 SECTIONS SUIVANTES :
— Section A : Sculpture - Céramique - Modelages divers
— Section B : Tableaux (peinture à l'huile, aquarelle, gouache, fusain)
— Section C : Œuvres diverses (travaux manuels : bois, verre taillé, vannerie, travaux d'aiguille, etc.
— Section D : Photographie.
Renseignements et inscriptions : M. Roger GRATIEN ou M. Roger DECROIX, Salon International « ART ET LOISIRS 1976 », Hôpital Raymond-Poincaré, 92380 Garches.

COLLECTIONNEUR
achète toute l'œuvre de
FONTANAROSA
Téléphoner à Jacques AZZI
à 520-44-51

SAGOT - LE GARREC
24, rue du Four (6e) - 326-43-35
K. X. ROUSSEL
lithographies - dessins - pastels
Jusqu'au 10 juillet

REBEYROLLE
NATURES MORTES ET POUVOIR
exposition jusqu'au 31 juillet 1976
GALERIE MAEGHT
13 rue de Téhéran - 75008 paris

24 JUIN - 17 JUILLET
TAKÉI
peinture japonaise
ART YOMIURI
5, qu. Conti (6e) - 033-63-00

Exposition des paysagistes français du XIXe siècle : quelques chefs-d'œuvre de Théodore Rousseau, Corot, Charles-François et Karl Daubigny, E. Lavieille, etc. au Palais de Chaillot (Marc Boissière), 2, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

TURIN
GALERIE D'ART PIRRA
32 Corso Cairoli
MARTINENGO FRANCO
peintures
du 19 Juin au 19 Juillet

GALERIE MEDICIS
17, place des Vosges (4e), 278-21-19
LOINTIER
du 1er au 26 juillet
T.l.j. de 14 à 19 h. DIM. COMPR.
Jusq. 17 juillet NOCTURNE à 21 h.

Carmen Cassé
10, rue Malher (IVe) 278-43-14
MERET
OPPENHEIM
« Paropapillonneries »
LEGENDE DE A. PIEYRE DE MANDIARGUES
Lithographies - 29 juin-29 juillet

هكذا من الأصل

LE FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE DE GRENOBLE

L'anéantissement toujours, l'espoir de temps en temps

A l'issue du cinquième Festival international du court métrage et du film documentaire de Grenoble, qui s'est achevé le 27 juin, le premier jury international a décerné ses prix à « Une petite marge de doute » (Pays-Bas), « Campesinos » (Colombie), « la Bataille du Chili : coup d'Etat » (Cuba-Chili). De nombreuses mentions ont été attribuées.

Le deuxième jury international, le jury de « diffusion », a également décerné douze prix : « Les apprentis se réveillent » (France), « Avec les combattants d'Erythrée » (France), « Beeing a Prisoner » (Etats-Unis), « Contre-censure » (Canada), « la Tentation de la puissance » (R.F.A.), « Une petite marge de doute » (Pays-Bas), « Une minute d'obscurité ne nous aveugle pas » (R.D.A.), « El Pasadita » (Etats-Unis), « l'Enfant prisonnier » (France), « Plus de centrale nucléaire » (Danemark), « les Enfants du sous-développement » (Colombie), « 1942 » (France).

Le prix de l'Office de la création cinématographique est allé à « l'Enfant prisonnier » (France).

C'EST dans la lassitude et la déception que s'achève le cinquième Festival international du film de court métrage et du film documentaire de Grenoble. Pendant une semaine, la Maison de la culture a ouvert ses portes aux réalisateurs, aux producteurs, aux professionnels du cinéma et, bien sûr, aux Grenoblois, qui ne sont pas venus très nombreux cette année. Il est vrai que ce Festival semble un peu « parachuté », qu'il manque de racines, et qu'il paraît chaque année plus centré sur quelques privilégiés ou initiés.

Pour réagir, des réalisateurs de Grenoble et des associations grenobloises ont décidé de diffuser trois films hors Festival, afin de montrer qu'il existe une production locale.

Le conflit latent entre les responsables et la municipalité a donc vu le jour cette année : la ville refuse un Festival de « prestige », alors qu'en face on entend préserver cette formule, qui permet de prouver — non sans mal — la survie du court métrage. En effet, plus d'une centaine de films, venus de nombreux pays (Japon, Etats-Unis, U.R.S.S., Pays-Bas, Angleterre, Belgique, Canada, Hongrie, Chili, Cuba, Italie, etc.) ont été projetés au cours de cette semaine : documentaires, travaux d'animation, de recherche ou de fiction, qui n'auraient guère ailleurs la possibilité d'être diffusés. C'est bien là que réside le débat : le court métrage est en train de mourir asphyxié. Que doit-on faire ? A chacun sa réponse, sa solution. D'où les ambiguïtés du Festival.

Le palmarès en ce sens est un exemple. En effet, ni le jury international, qui devait sélectionner trois films (avec un prix de 5 000 francs chacun), ni le deuxième jury, dit de « diffusion », qui avait pour mission de distinguer douze autres films parmi la sélection internationale ou le panorama français (films qui feront l'objet d'une offre d'acquisition des droits de diffusion non commerciaux pour la France) a choisi de récompenser un film de fiction, d'animation ou de recherche, à l'exception du prix de l'Office de la création cinématographique, d'un montant de 30 000 francs. Seuls les documents, les témoignages de la lutte d'un peuple (*la Bataille du Chili : le coup d'Etat*, de Patricio Guzman, deuxième partie), les dénonciations diverses et efficaces — violences, tortures, injustices, — les analyses politiques et économiques de certains pays — Iran, Chili, Colombie, — ont trouvé un écho auprès des jurys.

Pas de débat

Alors pourquoi ce Festival ? Pourquoi ce parti pris ? Et pourquoi pas une autre formule, consacrée au cinéma « d'intervention sociale », comme le réclamaient les membres du deuxième jury, de façon sans doute prématurée ? La salle était triste, le soir du palmarès : des noms tombaient sur ceux qui croyaient encore à un espoir. Fallait-il comprendre que ces prix, ce choix des jurys, incitaient les responsables du Festival à mieux définir leur action et leur projet ?

Au cours de ces journées surchargées, les films se sont succédé les uns aux autres. Pas de rencontres, pas de débats. Les lumières se sont éteintes, allumées, et seuls les applaudissements ont rompu des silences souvent très longs. Des tracts ont circulé un peu partout posés à portée de mains sur des tables : pétition des élèves de la Filmklasse de l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf, en faveur de leur professeur, M. Ole John, renvoyé de l'école en mars 1976 ; pétition de la LIACA (Ligue italienne des libres associations culturelles privées), qui s'élève *« contre la répression exercée envers les ciné-clubs et les associations libres culturelles à Rome et à Naples »* : pétition en faveur du personnel de la Maison de la culture de Créteil ; cri d'alarme au sujet de la disparition du cinéaste argentin Raymundo Gleyzer.

Ces appels sont un peu à l'image des films qu'on a vus. Des films violents qui dénoncent l'entrave à la liberté des peuples, au nom d'intérêts économiques, souvent « criminels ». Il suffit de voir *la Bataille du Chili : le coup d'Etat*, ce document historique sur les plans mis en œuvre pour abattre Salvador Allende, de voir *Une minute d'obscurité ne nous aveugle pas*, de Walter Heynowski et Gerhard Scheumann, témoignages d'hommes et de femmes sur les horreurs commises par la police chilienne, sur la terreur qu'elle exerce, sur les assassinats nombreux qu'elle commet tous les jours ; il suffit de voir *Une petite marge de doute*, de Rolf Orthel, pour percevoir, à fleur de peau, l'horreur du nazisme, l'horreur des camps d'extermination, et l'horreur du silence de ceux qui, en Allemagne, savaient.

Il y eut d'autres films, qui révélaient la guerre dans une lumière de peur — guerre atomique, guerre de l'argent, massacres pour le maintien du pouvoir, l'anéantissement des peuples toujours, mais aussi l'histoire des luttes en marche, ces luttes qui devraient renverser l'oppression. L'espoir bientôt, peut-être ?

Alors comment parler maintenant de fiction, d'humour acide, de situations drolatiques et bien observées ? Trop de décalages. D'où l'impression d'une programmation éclatée. Sans oublier les étudiants du CILECT (Centre international de liaison des écoles de cinéma et de télévision), réunis chaque matin en petits groupes pour travailler et discuter. Certains films étaient programmés l'après-midi. Assez isolés du Festival, les étudiants se sont interrogés sur l'opportunité de lui être liés de cette façon.

Les projections ont quand même pris fin dimanche soir et les prix ont été annoncés avec tout le sérieux qu'il convient à ce genre de « cérémonie ». Des prix qui feront, un temps, des privilégiés. Pourtant, la situation est au fond identique pour tous. L'année prochaine, le Festival n'aura pas lieu à Grenoble (il est devenu biennal depuis la signature de la charte culturelle en 1975). D'autres villes se proposent de l'accueillir, La Rochelle, Le Havre, Chalon-sur-Saône. Il lui reste donc un an pour sortir d'une crise. Et deux ans pour revenir à Grenoble, sait-on jamais.

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.

LA RENCONTRE DE STOCKHOLM

Une Europe du cinéma militant

LORS des « états généraux » du cinéma militant international qui ont eu lieu à Montréal en 1974, les Ouest-Européens ont été invités à organiser une rencontre spécifique dans le but de mettre sur pied à l'échelle de leur continent une Fédération du cinéma progressiste, analogue aux fédérations qui existent déjà en Afrique et en Amérique latine. Cette rencontre a eu lieu entre le 8 et le 12 juin à Stockholm, à l'initiative de plusieurs collectifs suédois, dont le FilmCentrum et le Folketsbio (cinéma du peuple) qui avaient fort bien fait les choses : à la scandinave, c'est-à-dire avec gentillesse, diplomatie et efficacité. La modicité du budget n'ayant pas permis de prendre en charge les transports, les collectifs des pays les moins proches se sont trouvés involontairement sous-représentés (ce qui a nui sans doute à l'équilibre, notamment politique, de cette rencontre). Néanmoins, plus d'une centaine de cinéastes, de journalistes et d'animateurs militants avaient raillé la capitale suédoise, représentant plusieurs dizaines des quatre-vingts groupes ouest-européens.

Les matinées étaient consacrées à des exposés magistraux suivis de débats. C'est dans ce contexte que l'Américain Thomas Guback (1) a dénoncé, à nouveau, la mainmise des Etats-Unis sur le réseau mondial de distribution des films commerciaux et que le Belge Armand Mattelart (2) a relaté la manipulation des moyens de communication par la droite chilienne et l'impérialisme américain contre le régime de l'Unité populaire. Le sociologue Jan Ecke-crantz a exposé la situation en Suède (on peut regretter que l'actuel système de production-distribution cinématographique en Europe n'ait pas été analysé avec précision, par ailleurs).

Les soirées étaient occupées par des projections de « films d'intervention » en provenance de différents pays, tandis que les après-midi étaient dévolus à l'aspect le plus important, au total, de ces rencontres : les « workshops », ou ateliers de discussion spécialisés dont les travaux ont débouché sur l'adoption par l'assemblée générale de recommandations pratiques.

Il s'agissait, au cours de ces discussions, d'examiner les moyens de créer cette Fédération ouest-européenne du cinéma progressiste préconisée à Montréal. Il est apparu très rapidement que l'unanimité ne pouvait se réaliser sur ce programme pourtant primordial : pour des raisons multiples et parfois obscures mais qui tenaient au fond à la question de savoir quelle tendance assurerait le « leadership » de cette future « Europe du cinéma militant », l'assemblée générale a préféré reporter sa fondation à une seconde rencontre, prévue à Amsterdam dans une année environ. En attendant, une structure souple de remplacement a été mise en place : un bulletin européen de coordination et d'information, chargé de maintenir les liens entre les collectifs, devra être lancé par le FilmCentrum de Stockholm, qui en assurera deux numéros, tandis que les Néerlandais, hôtes de la future rencontre, en assureront le troisième.

On le voit : les commissions du Marché commun de Bruxelles n'ont pas le monopole des embarras mitaires ! Après de non moins délicates discussions, il a été convenu aussi que ce bulletin serait publié en anglais et en français (les deux langues de travail de cette réunion). Tous les collectifs européens sont donc invités à adresser nouvelles et communiqués au FilmCentrum (3).

Autre « workshop » : la coopération avec le tiers-monde. Sa résolution commence par énoncer : *« Le cinéma des trois continents livre aujourd'hui une bataille à mort contre les structures de distribution et de production cinématographiques imposées par l'impérialisme américain. Dans certains pays comme en Amérique latine, il s'agit de survivre à la répression. Face à cette situation, les groupes européens — qui eux aussi luttent contre les grandes multinationales de la culture et de l'information — doivent promouvoir un contact étroit et un échange d'informations afin de mieux coordonner leur travail. »*

Un troisième atelier était « réservé » aux femmes. Dans un texte vigoureux accompagné d'interventions orales, celles-ci ont exigé la présence de 50 % de femmes dans le prochain comité d'organisation. Elles ont adopté plusieurs résolutions réclamant une lutte énergique contre le sexisme à l'écran comme dans les professions cinématographiques, le respect de l'autonomie de la lutte féministe dans la lutte des classes, la réalisation de films de femmes par des femmes qui dénonceraient notamment leur exploitation sexuelle, le développement d'une critique proprement féministe et la constitution d'un stock international de films de femmes dans chaque pays (4).

Le quatrième atelier était consacré à l'émergence d'une « critique de type nouveau pour un cinéma de type nouveau ». Une première motion conteste l'échelle des valeurs de la critique actuellement dominante et *« fuge ambiguë et insuffisante la critique qui se donne pour objectif d'élever le spectateur du cinéma commercial au cinéma d'auteurs »*. La politique des auteurs est, en conséquence, condamnée sans rémission. Les autres motions déplorent le retard de la critique conventionnelle par rapport au développement actuel du cinéma progressiste et révolutionnaire, et saluent les embryons de nouvelle critique dans le tiers-monde et en Occident ; appellent au développement d'un cinéma d'intervention et au dépassement du cinéma de dénonciation humaniste ; soulignent que l'avant-garde cinématographique *« n'est pas qu'une question de forme mais d'abord une question politique et idéologique »* et souhaitent l'élaboration de nouvelles formes *« qui naissent des luttes nationales et populaires, y compris féminines »*.

Une résolution politique générale n'a pu être adoptée : en effet, si tout le monde était d'accord pour dénoncer l'impérialisme américain et ouest-européen, certains voulaient qu'il soit simultanément fait allusion au « social-impérialisme » soviétique en Europe (Tchécoslovaquie, etc.).

Cette question pèsera sans doute sur la future rencontre d'Amsterdam, comme celle de savoir s'il convient d'inviter des cinéastes progressistes travaillant principalement ou exclusivement dans le système de production-distribution commercial. Etant donné qu'il n'a pas été possible de créer une Fédération ouest-européenne, cette rencontre de Stockholm n'a sans doute pas été un succès total, mais les organisateurs suédois (notamment Carl-Henrik Svenstedt et Godfried Talboom) se sont néanmoins attiré une reconnaissance unanime et mérité pour avoir fait considérablement avancer la cause du cinéma militant sur notre continent.

GUY HENNEBELLE.

(1) Auteur de *The International Film Industry*, Indiana University Press. Londres.

(2) Auteur notamment de *Multinationales et Systèmes de communications*, éditions Anthropos, Paris.

(3) Film Centrum, Taptogatan 4, Stockholm, Suède.

(4) Coordination : Anna Lena Wibon, C/O Filmbruset, box 27126, Stockholm 26.

Bibliographie

«DOSSIER ROSI» de Michel CIMENT

PAR sa construction en forme de « dossier », sa rigueur et sa densité, son approche diversifiée du sujet, ce livre de Michel Ciment sur Francesco Rosi fait parfois penser à un film de Rosi.

Trois parties : une longue introduction consacrée aux problèmes esthétiques, idéologiques, thématiques, que présente l'œuvre du cinéaste ; une suite d'entretiens au cours desquels Michel Ciment interroge Rosi et lui fait préciser certains des points de vue énoncés dans l'introduction ; des documents enfin — articles de journaux, notes de tournage, compte rendus de procès, débats politiques, rapports administratifs — qui démontrent que si les films de l'auteur prennent racine dans la réalité italienne, ils ne sont pas sans agir à leur tour sur cette réalité.

L'étude critique de la première partie emprunte son titre à une phrase de Gramsci : « Le pessimisme de la raison et l'optimisme de la volonté. » Elle suit pas à pas la démarche d'un cinéaste que semble hanter la mainmise du pouvoir sur les citoyens, et qui, dans ses six films « majeurs », analyse les ressorts de l'histoire, le mécanisme des institutions, le fonctionnement des appareils idéologiques (l'armée, dans les Hommes contre, les instances administratives, dans Main basse sur la ville, la justice, dans Salvatore Giuliano, etc.). Sans romantisme, avec pour seule passion la recherche de la vérité, Rosi dénonce dans ces six films les connexions secrètes, les contradictions, les compromis et les scandales qui provoquent le pourrissement du tissu social.

Films politiques donc, mais qui échappent à l'abstraction, au dogmatisme des pamphlets ou des libelles, grâce au lyrisme sous-jacent qui les nourrit et les réchauffe, grâce également au sens de la vie et du détail révélateur que possède l'auteur. Films qui interrogent au lieu d'affirmer, qui ouvrent des portes, qui utilisent le levain des passions pour faire circuler les idées. Tentatives ambitieuses de réconciliation entre la pensée et la narration, l'essai et la fiction. « Le cinéma de Rosi est un cinéma qui utilise le plaisir pour conduire à l'inconfort. »

Contre la démission

Michel Ciment montre bien ce que Rosi doit au néo-réalisme et ce qui l'en sépare. Comme ceux de Rossellini ou de De Sica, ses films sont ancrés dans la réalité. Mais à l'approche phénoménologique de cette réalité, Rosi substitue l'analyse méthodique des crises et des conflits. Ce n'est plus le destin individuel de tel ou tel personnage qui l'intéresse, c'est le destin des hommes considérés comme éléments du corps social. Le récit unidimensionnel fait place à un discours éclaté qui refuse la psychologie et soumet l'événement à « un faisceau d'éclairages convergents et divers, seuls capables d'en expliquer la texture ». D'où la forme d'enquêtes, de dossiers, de procès, que prennent le plus souvent les films de Rosi. Comme Machiavel — auquel Ciment se réfère — Rosi est convaincu qu' « il est plus utile de rechercher la vérité effective des choses que les imaginations que l'on s'en fait ».

L'auteur de Main basse sur la ville *n'a jamais caché ses intentions didactiques. Pour lui, le rôle de l'intellectuel est d'être l'agent d'une réforme politique ou morale. Le but de ses films est de conduire les spectateurs à une prise de conscience de leur position dans le monde. Ils impliquent donc leur participation active. Avec ses moyens propres, Rosi entend lutter contre l'ignorance, l'obscurantisme, la soumission et la démission.*

Telles sont quelques-unes des idées que développe Michel Ciment dans son introduction et que l'on retrouve dans la suite du livre. Idées qui reflètent la vive admiration que porte Ciment à l'œuvre de Rosi, mais que ne cesse de contrôler la réflexion critique. Dossier Rosi *est aussi loin de l'opuscule informatif que de l'hagiographie simplificatrice. C'est un ouvrage qui aide à comprendre, à connaître un cinéaste qui, justement, s'est donné pour tâche de mieux connaître et de mieux comprendre le monde.*

J. B.

★ *Dossier Rosi*, par Michel Ciment, Stock, éditeur, collection « Dire », 50 F.

Un film de STANLEY KUBRICK
ORANGE MÉCANIQUE
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS
ORANGE MÉCANIQUE, le film qui a reçu les plus hautes récompenses, le film que vous voudrez voir... le film que vous voudrez revoir...
Distribué par Warner-Columbia Film.
GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - HAUTEFEUILLE VO
FRANÇAIS VF - MONTPARNASSE PATHE VF
STUDIO/PARLY II - GAUMONT/EVRY

STUDIO CONTRESCARPE, v.o. - BIARRITZ, v.o. - STUDIO RASPAIL, v.f.
"un érotisme flamboyant" "une envahissante beauté" "un festin érotique"
VICES PRIVES ET VERTUS PUBLIQUES

VOTRE TABLE CE SOIR

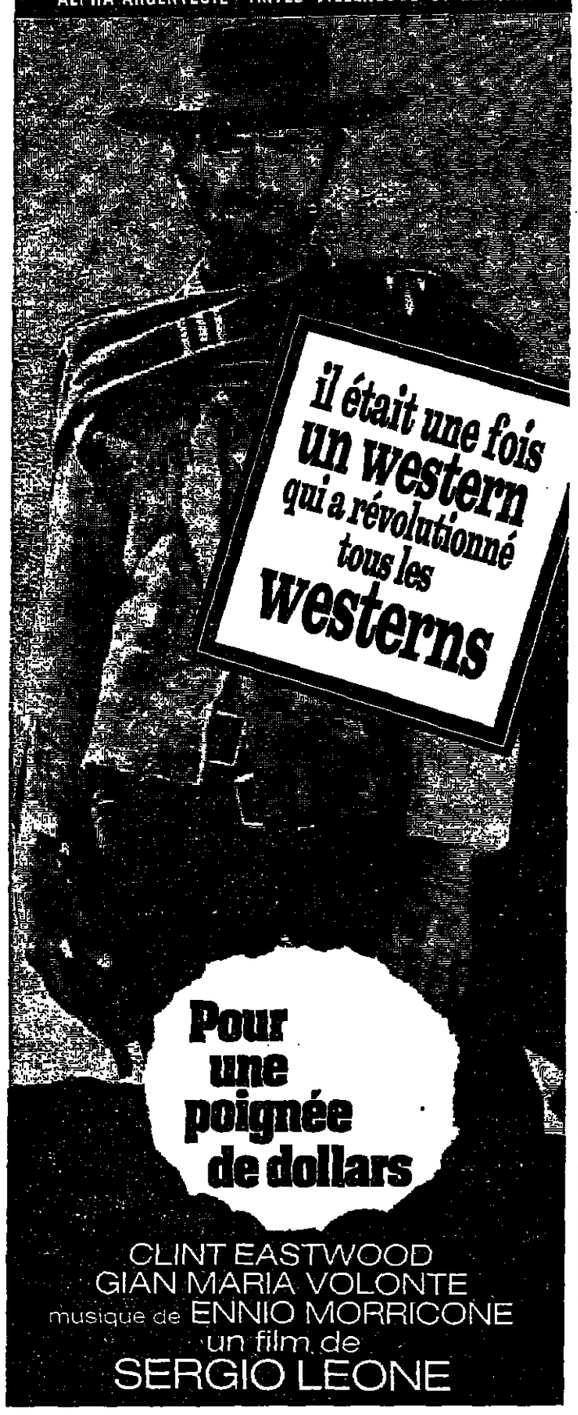
LA COTRIADE 5, rue de la Lune, 2e.	233-57-06 F. sam -dim	. est le nom de la bouillabaisse tretonne. 18 F. Spéc. poiss. et grill. Muscadet et Gros-Plant nantais dans un cadre de bistrot de pêcheurs
BOFINGER 5, rue de la Bastille, 4e.	272-87-82 F/dim.	Déj., dîners, soupers. La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paris. Parking facile sur la place.
GUY 6, rue Mabillon, 6e.	033-87-61 ●	« L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des-Prés. Jusqu'à 2 h. du mat. Crevettes en mariage, ximxim, feijoada, etc
NAPOLEON 38, av Friedland, 8e. Jusq. 23 h. 30	T.Ljrs 227-29-50	G.P Baumann, créateur des célèbres choucroutes au confit d'oie citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations : choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, mergues-mouton, au homard (sur commande)
BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/dim. 64, av des Ternes, 17e.	380-16-86	
LES ANNEES 30 92, rue La Boétie, 8e.	359-08-20 F/dim.	Dans un cadre Art Déco authentique. Déj. Dîners et Soupers avec Henri POULAT au piano. L'aiguillette de canard aux pêches 29 F. La célèbre Galinafrée Roger Lajarrie 32 F.
LES VIEUX METIERS 13, bd Auguste-Blanqui, 13e.	588-90-03 F/lun.	Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F
LA CAVERNE D'ALI BABA 19, r. A.-Chabrières, 15e	533-61-17 F/dim.	Ouv. jusqu'à 24 h. Spéc. algériennes. Le jeune patron aux fourneaux. Brik farcie 8, sardines farcies à l'orientale 9, couscous de 15 à 25 F

● Ambiance musicale ■ Orchestre ★ Spectacle en soirée P M R prix moyen du repas

Dans ces salles :

AIR PUR - AIR FRAIS
AIR CONDITIONNÉ

GRAND REX · UGC ERMITAGE v.o. · MIRAMAR · DANTON
UGC GOBELINS · MAGIC CONVENTION · NAPOLÉON
CYRANO VERSAILLES · PALAIS DU PARC LE PERREUX
ULIS 2 ORSAY · FLANADES SARCELLES · CARREFOUR PANTIN
ALPHA ARGENTEUIL · ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES



Festivals

IIIe FESTIVAL DU LOUVRE, dans la Cour Carrée (261-39-56) (Dim.) 21 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Paris (*le Lac des cygnes*).

XIIIe FESTIVAL DU MARAIS, jusqu'au 12 juillet (887-74-31).

Exposition, musée Carnavalet (L., Mar.) de 10 h. à 17 h. 40 : Dessins parisiens des dix-neuvième et vingtième siècles.

Concerts, hôtel Carnavalet, à 21 h. le 30 : J.-P. Collard et A. Dumay (Beethoven, Fauré, Franck) ; le 1er : C. Ivaldi et G. Pludermacher (Mozart, Schubert, Debussy, Brahms) ; le 3 : A. Carnesecca (Chopin). — Eglise N.-D. des Blancs-Manteaux, à 21 h. le 2 : *Madrigal de Paris* (Josquin des Prés, Monteverdi, Gesualdo) ; le 6 : B. Soustrot et J.-C. François (Purcell, Clérambault, Lacilliet, Bach, Haëndel) ; le 7 : K. Besson (Mudarra, Dowland, Kaspberger, Attaignant).

Café-Chantant : cave de l'hôtel de Beauvais, le 30 à 20 h. 30 et 22 h. : le 2 à 20 h 30 : café-concert chantant ; le 1er à 20 h 30 : Maria Fernandez ; le 2 à 22 h : Ons Rochemon Chaud ; les 1er et 6 à 22 h : J. Leguay ; le 3 à 20 h. 30 : José et Eric ; les 3 et 5 à 22 h : Anne et Alain ; le 5 à 20 h 30 : C. Yvans et Danou ; le 6 à 20 h 30 : chansons du Texas.

Théâtre pour les jeunes, cave de l'hôtel de Beauvais, le 7 à 15 h et 17 h 30 : Histoire toute simple de Fenouil ; le 3 à 15 h. et 17 h. 30 : Un certain chemin.

Animation autour d'un manège de chevaux de bois, place des Vosges, *tous les soirs de 18 h. 30 à 19 h.*

Promenades dans le Marais, R.-V. 15 h 30 dans la cour d'honneur de l'hôtel de Beauvais : le 30 avec Henri Castin.

Sur les pavés du Marais, place du marché Sainte-Catherine, le 30 à 19 h. 30 : *Jazzouillis Orchestra* ; le 30 à 20 h. 30 : l'Homme-oiseau ; à partir du 1er à 20 h 30 : Mystero Buffo, de Dario Fo. — Place des Vosges (ts les j.), de 19 h à 21 h : les Amuseurs publics. — Square Langlois, le 30 à 18 h 30 : P. Dieghi ; *à 19 h 30 : Dimitri ; le 1er à* 18 h 30 et le 2 à 19 h 30 : Anne et Alain ; les 1er et 7 à 19 h 30 : D. Sanchez et M. Panopoulos ; le 2 à 18 h 30 : G. Gauche ; le 6 à 18 h 30 : *J.-P. Firman ; le 6 à* 19 h 30 : Edwige et René Dejoux ; le 7 à 18 h 30 : Quentin Martel.

L'itinéraire dans les rues du Marais, percussions et flûtes, à 17 h 30, le 1er, place du marché Sainte-Catherine : le 2, carrefour de la rue des Francs-*Bourgeois et* de la rue Vieille-du-Temple (Tessier, Constant...) ; Quatuor électrifié : le 3, place du marché Sainte-Catherine (Crumb, Webern...).

LA FÊTE AUX TUILERIES (Rens. : 296-33-70) Chapiteau, jeu., ven. sam. *à 18 h 30 : Un merveilleux jardin.* Théâtre d'Orsay (548-65-90) le 30 à 20 h 30 : Théâtre Koun (les Acharniens, d'Aristophane).

REGION PARISIENNE

IIe PRINTEMPS MUSICAL DE L'ILE-DE-FRANCE (Rens. et location : 359-72-42). — Fontainebleau, le 30, de 16 h 30 à 21 h 30 : Octuor de Paris (Venise et son influence) ; château d'Anet, le 3, de 16 h 30 à 21 h 30 : Quintette de cuivres de Paris (danseries chez les grands éditeurs et manuscrits *Inconnus du* seizième) ; château de Neuville, *le* 4, de 16 h 30 à 21 h 30 : la grande écurie de la chambre du roy (musique à la cour de Louis XIII).

VIIIe FESTIVAL DE SCEAUX à l'orangerie du château (rens. : *661-06-71), le 2 à 20 h. 45 :* Sextuor de harpes et Octuor de cuivres de Paris ; les 3 et 4 à 17 h 30 : Ensemble instrumental de France.

EN PROVINCE

ARLES, aux Arènes, le 30, à partir de 18 h. : Ange, Tangerine, P. Bret...

ALBI, quatrième Festival théâtral, dans la cour d'honneur du palais de la Berbie, les 3, 5, 8 à 21 h. 30 : les Faisdins du diable ; les 1, 4 et 7, à 21 h. 30 : l'Alcade de Zalamea.

CHAMONIX, salle du Majestic, le 3, 21 h. : Trio de Trieste.

DIVONNE, vingt-deuxième Festival de musique de chambre, le 2, à 21 h. : Trio de Trieste ; le 5 : Christa Ludwig ; le 7, à 21 h. : Michel Beroff et Ulf Hoelscher.

MONTE-CARLO, les 6, 7, à 21 h. : *salle Garnier : London Festival* Ballet.

MARINA-BAIE-DES-ANGES, les 5, 6, 7, et 8 : Festival du rire.

LA ROCHELLE, Quatrième Rencontres internationales d'art contemporain. Au théâtre, danse : le 1er, *à 20 h. 30 : Martha Graham Dance* Company ; le 4, à 21 h. : Pilobolus Dance theater ; le 5 à 21 h. : Théâtre du Silence. A la salle des sports, musique, le 2 à 20 h. 30 : Orchestre de la résidence de La Haye (Ives, Brown, Becker, Foss) ; *le 3 à 20 h. 30 :* même orchestre (Cage, A. Edipticalis, Winter Music et Solo for voice) ; le 4 à 12 h. : même orchestre, avec D. Wayenberg (Gershwin, Brant, Ives, Wagner). A l'hôtel de ville, le 2 à 15 h. : Quatuor Concord (Foss, Carter) ; *le 3 à 17 h. 30 : J. Cage* ; le 4 à 18 h. : J. Cage (rencontre) A la salle des sports : le 5 à 17 h. 30 : Bolcom, Crumb. A l'Oratoire, le 7 à 18 h. 30 : Visages de la musique américaine. A la Tour de la Chaîne, le 4 à 23 h. : Joan Morris et W. Bolcom. *Sur le* port, *le 4* à 22 h. 30 : Ensemble du Cotton Club Gala. A la pointe des Minimes, le 1er à 20 h. 30 : Médée ; le 1er à 22 h. : les Troyennes.

TREIZIÈME FÊTES MUSICALES EN TOURAINE. Grange de Meslay, le 1er à 21 h. : A. Gavrilov ; *le 2 à* 21 h. : Radu Lupu ; le 3 à 21 h. : S. Neuhaus ; le 4 à 20 h. 30 : Claudio Arrau. Grange de la Besnadière, le 4 à 11 h. : Beinberger.

EGLISE DES DOMINICAINS DE GUEBWILLER, le 3 à 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Prague (Janacek, Beethoven, Haydn).

Théâtres

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées

OPERA (073-15-89), les 30 juin et 2 juillet à 19 h. 30 : l'Enlèvement au sérail ; les 1er et 7 à 20 h. 30 : Wind, Water, Sand (ballets) ; les 3 et 8 à 19 h. 30 : Otello ; le 9 à 19 h. 30 : Don Giovanni ; le 10 à 20 h. : concert Luciano Pavoroti (Donizetti, Mascagni, Puccini, Rossini, Verdi, Wolf-Ferrari).

COMÉDIE-FRANÇAISE, Théâtre Marigny (742-27-31). 20 h. 30, mat. le 4 à 14 h. 30 : Hernani (à partir du 1er).

CHAILLOT (727-81-15), Salle Gémier, le 30 à 19 h. 30, les 1er et 2 à 20 h. 30 : Jocaste.

TEP (*638-79-09), le 30 à 20 h. 30 :* le Jour où le soleil ; 22 h. : la Camisole ; le 1er à 20 h. 30 : les Sept Péchés capitaux ; le 3 de 15 h. à 18 h. : Pablo Neruda ; les 3, 6, 7, 8 et 9 à 20 h. 30 : les Sept Péchés capitaux.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRÉ (277-88-40), le 1er à 21 h. : Fusio Théâtre (marionnettes égyptiennes) ; les 2, 3 et 6 à 20 h., les 3 et 4 à 10 h. 30 : Cirque à l'ancienne ; les 2 et 5 à 21 h., les 4 à 16 h. : Grands Ballets d'Afrique noire.

Les théâtres de Paris

ATELIER (606-49-24) (D. soir., L.), 21 h., mat dim. à 15 h. : *Monsieur* chasse.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : A vos souhaits.

ESSAION (278-46-42) I (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : les Enfants gâtés. — II (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. mer. et dim. à 16 h. : Iphigénie

GAITÉ-MONTPARNASSE (633-16-18) (D.). 2. h. : Ne riez jamais d'une femme qui tombe.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45 : la *Cantatrice chauve ; la Leçon.*

LA BRUYÈRE (874-76-99) (D.), 21 h. : Mangeront-ils ?

LE MARAIS (278-03-53) (D.), 21 h. : Histoire d'amour.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, mer.). 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : Peau de vache.

MANITOUT (325-60-13), mer., jeu., vend., sam. à 20 h. 30 : Dom Juan ; lun. mar. à 20 h. 30 : Arlequin poli par l'amour.

MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Même heure, l'année prochaine.

MOUFFETARD (336-02-37) (D., L.). 20 h. 30 : Vamp.

PALAIS DES CONGRÈS (758-23-03) (D.), 21 h. : Fin de partie.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), *20 h. 30, mat. dim. à 15 h. :* la Cage aux folles.

SAINT-GEORGES (878-62-47) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Croque-monsieur.

TESTRE (806-11-62) (D., L.), 21 h. : Pinok et Matho (dernière le 30 juin).

THÉATRE D'ORSAY (548-65-90) : voir Fête aux Tuileries. A partir du 6 à 20 h. 30 : le Baladin du monde occidental.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., L.). 20 h. 30 : Tu vis vide.

THEATRE 347 (874-25-34) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. à 15 h. : Cheptel mort ou vif.

VARIÉTÉS (231-09-92) (D. soir L.). *20 h. 30, mat. dim. à 17 h. :* l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

GAMBAIS, château de Neuville, le 1er à 18 h. 45 : Ensemble Récercare de Paris (musique ancienne).

Concerts

(Voir rubrique des festivals.)

MERCREDI 30 JUIN

RADIO-FRANCE (224-32-61), grand auditorium, à 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique et *chœurs de Radio France*, dir. J.-P. Marty (Rossini : *le Comte Ory*).

ÉGLISE SAINT-SEVERIN, à 21 h. : Orchestre et chorale P. Kuentz (Bach : *Oratorio de Noël*).

JEUDI 1er JUILLET

RADIO FRANCE, *à 20 h. 30 :* Récital Rita Streich, avec G. Parsons et R. Fontaine (Mozart, Schubert, Mendelssohn, Strauss).

DIMANCHE 4

NOTRE-DAME-DE-PARIS, à 17 h. 45: Lauréats du Grand Prix de la ville de Nice.

SALLES CLASSÉES
CINÉMAS d'ART et d'ESSAI
(A.F.C.A.E.)

ST. BERTRAND 22, rue Bertrand. SUF. 64-66
LA FIANCÉE DU VAMPIRE
de DON SHARP
LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT
de R. BROOKS avec Elizabeth TAYLOR

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1
30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18
14 h. 15 - 16 h. 40 - 19 h. 05 - 21 h. 30
COMMENT YU KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES
de Joris IVENS et Marcelline LORIDAN
12 h. - 24 h.
L'ARNAQUEUR
de Robert ROSSEN

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2
30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18
14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h.
GUERRE CONJUGALE
de Joachim PEDRO
12 h. - 24 h.
LE MORT-VIVANT
de Bob CLARK

LE STUDIO 2, rue Edouard-Poisson, 93-AUBERVILLIERS
THÉATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16
Mercredi 19 h. - Vendredi 21 h.
Samedi 19 h. - Dimanche 15 h.
L'HOMME QUI VOULUT ÊTRE ROI
de John HUSTON
Ma. 22 h. - Sa. 15 h., 22 h. - Ma. 20 h.
PARFUM DE FEMME
de Dino RISI
Vendredi 19 h. - Samedi 17 h.
Dimanche 17 h. - Mardi 22 h.
COMMENT YU KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES
de Joris IVENS et Marcelline LORIDAN

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, SALLE CLIMATISÉE

GUERRE CONJUGALE
de JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE

Nouvel Observateur. "Macunaima" était un film bête et méchant comme une planche de Wolinsky. Ce film est encore pire, donc meilleur. M. Grisolia

Le Monde : Cocasse, sanglante, burlesque, sarcastique, cruelle, délirante, angoissante, attendrissante. J. de Baroncelli

VL. JANKELEVITCH
DEBUSSY
et le mystère de l'instant
de la musique au silence
II
PLON

STUDIO CUJAS
L'ARGENT DE POCHE
de François Truffaut
20, RUE CUJAS 5e - 033-89-22

MARIGNAN - RICHELIEU - MONTPARNASSE 83 - CARAVELLE - GAUMONT SUD
GAMBETTA - CAMBRONNE - CLUNY PALACE - BELLE-ÉPINE - CHAMPIGNY
ALPHA Argenteuil - ÉPICENTRE Epinay - ULIS 2 Orsay - AVIATIC Le Bourget
PARLY 2 - EVRY

CLAUDE BOURILLOT présente
SUPER EXPRESS 109

CLAUDE BOURILLOT présente Un film de catastrophe réalisé par JUNYA SATO
avec KEN TAKAKURA · SHINICHI CHIBA · KEI YAMAMOTO · TETSURO TAMBA · KEN UTSUI · ETSUKO SHIOMI
Musique de HACHIRO AOYAMA · Photographie de MASAHIKO LIMURA · Produit par TOEI COMPANY LTD · TOEI COLOR · GAUMONT DISTRIBUTION

PARAMOUNT ELYSEES v.o. - STUDIO ALPHA v.o. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.o. - MARIVAUX v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT ORLEANS v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - LES TOURELLES v.f. - STUDIO Parly 2 v.f. P B Cergy-Pontoise v.f. - ARTEL Rosny v.f.

LINO VENTURA
CADAVRES EXQUIS
FRANCESCO ROSI
SOUS L'ÉGIDE DU film français
Prix du meilleur film hors compétition
FESTIVAL DE CANNES 76 HORS COMPÉTITION

SALLES CLIMATISÉES

هكذا من الأصل

Variétés

Le music-hall

A LA TANIERE (337-74-39), les 1er, 2 et 3 à 20 h. 45 : Trois femmes chantent...

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.), (20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Paris Line.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Confrérie des sorciers, magiciens et autres suppôts de Satan.

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D.), 20 h. 45 : Chants et danses des amazones.

Les cabarets

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (378-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : T'es de plu-Valy.

DIX-HEURES (606-07-48), 22 h. : P. Font et P. Val.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-99-79) (D.), 20 h. 45 : N. Mons ; 22 h. 15 : Poivre de Cayenne ; le Défunt ; Un mot pour un autre ; 24 h. : Electric Chair.

LES BLANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 45 : les Jeannes ; 21 h. 45 : David et Dominique Idir ; 23 h. : P. Villaz.

CAFE D'EDGAR (328-13-88) (D.), 20 h. 30 : D'homme à homme ; 21 h. : les Concierges de l'espace ; 22 h. 15 : Frissons sur le secteur ; 23 h. 30 : la Chine ; le Triangle.

COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.), 20 h. 45 : Je n'imagine pas ma vie demain ; 21 h. 45 : Pourquoi pas moi ?

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : Pierre et Marc Jolivet ; 22 h. 15 : Zizanies Bretelles.

LE CLOITRE, les 2 et 3 à 23 h. : Chansons de femmes.

CHEZ FELIX (707-68-78), j., v., s. à 21 h. 30 : le Guichet.

LE FANAL (231-69-16) (D.), 20 h. 30 : l'Orchestre ; Armistice au pont de Grenelle (jusqu'au 4) ; à partir du 5 : Théâtre danse.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.), 21 h. 15 : En échange... tu descends la poubelle ; 22 h. 15 : J.-C. Montella.

LE SELENITE (033-53-14) (L.), 20 h. 30 : la Jacassière ; 22 h. : Psycha-Psycho ; II, 20 h. : Fomec ; 22 h. : Dans un champ de pollen.

LA VEUVE FICHARD (278-87-03), 21 h. : la Revanche de Louis XI.

LE SPLENDID, à 21 h. 30 : le Pot de terre contre le pot de vin.

THEATRE DE L'EPICERIE (272-25-51), mer., j., v. à 21 h. : les Dames de poésie.

La danse

(VOIR FESTIVALS.)

CENTRE MANDAPA (539-01-60), le 30 à 21 h. : Menaka (récital de Bharata Natyam).

BIOTHEATRE-OPERA (261-44-16), 21 h. (jusqu'au 30) : Musique et danse de l'Inde du Sud.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-46-36), à partir du 6 à 20 h. 30 : Ballet du Nouveau Monde, de Caracas.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) :

MERCREDI 30 JUIN. — 15 h, *l'Empire du soleil*, d'E. Gras et M. Craveri ; 18 h. 30, *En attendant la fête*, de K. Kuroki ; 20 h. 30, *Shanghai-Express*, de J. von Sternberg ; 22 h. 30, *Salon Kitty*, de T. Brass (en présence de l'auteur).

JEUDI 1er JUILLET. — 15 h., *Sur la piste des Mohawks*, de J. Ford ; 18 h. 30, *la Fille aux yeux d'or*, de J.-G. Albicocco ; 20 h. 30, *l'Automne des Gammler*, de P. Fleischmann ; 22 h. 30, *Family life*, de K. Loach.

VENDREDI 2. — 15 h., *Brigham Young*, d'H. Hathaway ; 18 h. 30, *la Baie des anges*, de J. Demy ; 20 h. 30, *Lip, Lip, Lip* ; 22 h. 30, *Andrei Roublev*, d'A. Tarkowsky.

SAMEDI 3. — 15 h., *la Naissance d'une nation*, de D. W. Griffith ; 18 h. 30, *Alcise*, de D. de Karadec ; 20 h. 30, *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon*, d'E. Petri ; 22 h. 30, *Hiroshima, mon amour*, d'A. Resnais ; 0 h. 30, *Inauguration of a pleasur dome*, de U. Peres et de K. Anger.

DIMANCHE 4. — 15 h., *Je n'ai pas tué Lincoln*, de J. Ford ; *la Chevauchée fantastique*, de J. Ford ; 18 h. 30, *Masculin Féminin*, de J.-L. Godard ; 20 h. 30, *Etat de siège* de Costa Gavras ; 22 h. 30, *Zorba le Grec*, de M. Cacoyannis ; 0 h. 30, *le Golem*, de J. Duvivier.

LUNDI 5. — 15 h., *Wild Bill Hickock*, de C. Smith ; 18 h. 30, *les Conquérants*, de W. A. Wellman ; *le Brigand bien-aimé*, de N. Ray ; 22 h. 30, *le Retour de Frank James*, de F. Lang.

MARDI 6. — 15 h., *les Cheyennes*, de J. Ford ; 18 h. 30, *les Insurgés*, de J. Huston ; 20 h. 30, *les Troyennes*, de M. Cacoyannis ; 22 h. 30, *Rebecca*, d'A. Hitchcock.

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A.) : Biarritz, 8e (723-69-23).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Français, 9e (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78) ; Olympic, 14e (783-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Studio Cujas, 5e (633-89-22).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).

AVRIL ROUGE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).

BENJI (A., v.o.) : Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) : Studio Alpha, 5e (033-39-47) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; Publicis-St-Germain, 6e (222-72-80) ; v.f. : Marivaux, 2e (742-83-90) ; Paramount-Montparnasse, 14e (325-22-17) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.) : Quintette, 5e (033-35-40).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.) : St-Séverin, 5e (033-50-91) ; St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2000 (A., v.f.) (**) : Capri, 2e (508-11-69) ; George-V, 8e (225-41-46) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Moulin-Rouge, 18e (606-34-25).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; 14-Juillet, 11e (357-90-81) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Les Nations, 12e (343-04-67) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ENFANTS DE CHOEUR, film franco-italien de D. Tessari : A.B.C., 2e (238-55-54), Styx, 5e (633-08-40), Mercury, 8e (225-75-90), Les Nations, 12e (343-04-67), Fauvette, 13e (331-56-86), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

TAM-TAM, film français d'A. Artista : Olympic, 14e (783-67-42).

LE JARDIN DES ESPERIDES, film français de J. Robiolles : Olympic, 14e (783-67-42).

ROBERTA, film américain de W. A. Seiter, v.o. : Studio Galande, 5e (033-72-71), Mac-Mahon, 17e (380-24-81).

PROSTITUTION, film français de J.-F. Davy (**) : Omnia, 2e (231-36-96), U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08), U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19), Balzac, 8e (359-52-70), Cinémonde - Opéra, 9e (770-01-90), Liberté, 12e (343-01-59), U.G.C. - Gobelins, 13e (331-06-19), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Bienvenue - Montparnasse, 15e (544-25-02), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Murat, 16e (288-99-75), Secrétan, 19e (206-71-33).

SUPER-EXPRESS 189, film japonais de J. Sato, v.f. : Gaumont-Richelieu, 2e (233-56-70), Cluny - Palace, 5e (033-07-76), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96), Caravelle, 18e (387-50-70), Gaumont - Gambetta, 20e (797-02-74), Marignan, 8e (359-92-82).

CROC BLANC (It., v.o.) (*) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19) ; v.f. : Maxéville, 9e (770-72-86) ; Cambronne, 15e (734-42-96).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40).

LE DIABLE AU COEUR (Fr.) (**) : Fauvette, 13e (331-56-86) ; Calypso, 17e (754-10-68).

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.) : Biarritz, 8e (723-69-23) ; Haussmann, 9e (770-47-55) ; Secrétan, 19e (206-71-33).

F COMME FAIRBANKS (Fr.) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42).

FOLIES BOURGEOISES (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Vendôme, 2e (073-97-52) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C. Biarritz, 8e (723-69-23) ; Jean-Renoir, 9e (874-40-75) ; U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Miramar, 14e (328-41-02) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

GINA (Québ.) : La Clef, 5e (337-90-90).

GLEN AND RENDA (A., v.o.) : Olympic, 14e (783-67-42).

LE GRAND FANFARON (Fr.) : Haussmann, 9e (770-47-55) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19).

GUERRA CONJUGAL (Brés., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (Amér., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Helder, 9e (770-11-24) ; v.f. : Bretagne, 6e (222-57-97).

JOHAN (Fr.) (**) : Bilboquet, 6e (222-87-23).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).

LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Germain Village, 5e (633-87-59) ; Templiers, 4e (272-94-56) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

LUCIA ET LES GOUAPES (It.) (*) v.o. : Quintette, 5e (033-35-40) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; v.f. : Les Nations, 12e (343-04-67) ; St-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43).

LA MARQUISE D'O (All.) v.o. : Marignan, 8e (359-92-82) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; v.f. Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

MEAN STREETS (A.) v.o. : Studio Médicis, 5e (633-25-97).

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A.) v.o. : St-Germain Huchette, 5e (633-87-59) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It.) v.o. : Quartier Latin, 5e (326-84-65) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; v.f. : Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03).

L'OISEAU BLEU (A.) v.o. : Panthéon, 5e (033-15-04) ; France-Elysées, 8e (723-71-11) ; v.f. : Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*) Berlitz, 2e (742-60-33) ; Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Montparnasse-Pathé (326-65-13), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75), Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont - Gambetta, 20e (797-02-74).

SALO (It.) (**) La Pagode, 7e (551-12-15).

SALON KITTY (It., v. angl.) (**) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Ermitage, 8e (359-15-71). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Botonde, 6e (633-08-22) ; Balzac, 8e (359-52-70) ; Liberté, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Les Images, 18e (522-47-94) ; Secrétan, 19e (206-71-33).

SILENCE ON TOURNE (Fr.) (**) : Balzac, 8e (359-52-70) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Royal-Passy, 16e (527-41-16) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

SON DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.) Studio des Ursulines, 5e (033-39-19).

SPECIAL MAGNUM (A., v.o.) (**) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19). V.f. : Bretagne, 6e (222-57-97).

LA SPIRALE (Fr.) : Quintette, 5e (033-35-40).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boul'Mich, 5e (033-48-29) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Max Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Bastille, 11e (343-79-17) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount - Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount - Maillot, 17e (758-24-24).

TOM FOOT (Suéd., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Studio Marigny, 8e (225-20-74).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).

VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Youg., v.o.) (**) : Studio de la Contrescarpe, 5e (325-78-37) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Studio Raspail, 14e (326-38-98).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (**) : Arlequin, 6e (548-62-25) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse (326-22-17).

YESSONGS (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78) ; Action République, 11e (805-51-33) ; Elysées Point Show, 8e (225-67-29).

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.) : Olympic, 14e (783-67-42).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.), v.o. : Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90) ; Kinopanorama, 15e (306-50-50) ; v.f. : Caméo, 9e (770-20-89) ; Bonaparte, 6e (326-12-12).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66), à 21 h. 30, perm. sam. et dim.

DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.) : La Pagode, 7e (551-13-15).

LES EMIGRANTS (Suéd., v.o.) : Olympic, 14e (783-67-42), ch. j. h. sp.

EASY RIDER (A., v.o.) : Champollion, 5e (033-51-60).

FRENZY (A., v.o.) (*) : Studio Dominique, 7e (551-04-55) (sauf mar.).

LA GRANDE ILLUSION (Fr.) : Studio République, 11e (805-51-97), jours pairs (sauf mar.).

LE GUEPARD (It., v.o.) : Le Ranelagh, 16e (288-64-44), h. sp.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; (v.f.) : Français, 9e (770-33-88) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

QUATRE DE L'INFANTERIE (All.) : Studio République, 11e (805-51-97), jours impairs (sauf Mar.).

LE NOUVEAU MONDE (Suéd., v.o.) : Olympic, 14e (783-67-42), ch. j. h. sp.

MA VACHE ET MOI (A.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Action - Lafayette, 9e (878-80-50), 14 Juillet, 11e (357-90-81) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86), 14 h., 16 h. et 18 h.

YOYO (Fr.) : Racine, 6e (633-42-71).

Les festivals

PALMARES DU FUTUR, dans les salles : Saint-Germain-Studio, 5e (033-42-72) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Gaumont Rive-Gauche, 6e (548-26-36) ; Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48) ; 14-Juillet, 11e (357-90-81) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

B. KEATON, Le Marais, 4e (278-47-86), merc. : Sherlock Jr. ; jdi : Steamboat Bill Jr. ; vend. : College ; samedi : le Mécano de la « General » ; dim. : les Lois de l'hospitalité ; lundi : les Trois âges ; mardi : la Croisière du navigateur.

SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER (v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25) ; mer, sam. : Hamlet ; jeudi, ma., : Richard III ; ven., L : Henri V.

W. ALLEN (v.o.) : Studios Logos, 5e (033-26-42), mar., dim. : Bananas ; jeudi, lundi : Prends l'oseille et tire-toi ; ven. : Woody et les robots ; sa., mar. : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe...

VIVA ITALIA (v.o.) : Dragon, 6e (548-54-74), mer. : le Jardin des Finzi-Contini ; jeu. : Ma femme est un violon ; ven. : Vedo nudo ; sam. : Violence et passion ; dim. : Moi, la femme ; lundi : Viol en première page ; mar. : Au nom du peuple italien.

CARLOS SAURA (v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), mer. : le Jardin des délices ; lundi, jeudi : Peppermint frappé ; ven. : la Chasse ; sam., ma. : la Cousine Angélique ; dim. : Anna et les loups.

PASOLINI (v.o.) : Studio des Acacias, 17e (753-97-83), 13 h. 30 : l'Evangile selon saint Matthieu ; 15 h. 50 : le Décaméron ; 18 h. : les Contes de Canterbury ; 20 h. : les Mille et une Nuits ; 22 h. 15 : Porcherie.

VISCONTI (v.o.) : Boîte à films, 17e (754-51-50), 15 h. : les Damnés ; 21 h. 30 : Mort à Venise.

GODARD : Boîte à films, 17e (754-51-50), 14 h. A bout de souffle ; 15 h. 30 : Pierrot le fou.

REDFORD-POLLACK (v.o.) : Boîte à films, 17e (754-51-50), 13 h. (sam. + 24 h.) : les Trois Jours du Condor ; 15 h. : Nos plus belles années ; 17 h. : (sam. + 24 h.) : Jaremiah Johnson.

AMERIQUE, ANNEES 70 (v.o.), Artistic Voltaire, 11e (700-19-15), 13 h. : l'Arrangement ; 15 h. : Voyage avec ma tante ; 17 h. 15 : le Limier ; 19 h. 30 : les Visiteurs ; 21 h. : Spéciale première ; 23 h. : Avanti.

I. BERGMAN (v.o.), Grands Augustins, 6e (633-22-13), merc. : Persona ; jeudi : l'Heure du loup ; vend., lundi : les Fraises sauvages ; sam. : Vers la joie ; dim. : le Rite ; mardi : Une passion.

DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE (v.o.), Action La Fayette, 9e (878-80-50), merc., jeudi : Miracle en Alabama ; vend., sam. : Une incroyable histoire ; dim., lun., mardi : Alice's Restaurant. — Studio 28 (v.o.), 18e (606-36-07), mercredi : l'Odyssée du Hindenbourg ; jeudi : Uccellacci e uccellini ; vend. : Tout, tout de suite ; sam. : les Producteurs ; mardi, dim. : Adieu ma jolie.

Vidéo

Vidéophone, ts les jours de 13 h. 30 à 1 h. : All The Rock'n'roll you can eat.

Concerts

Les théâtres

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles :

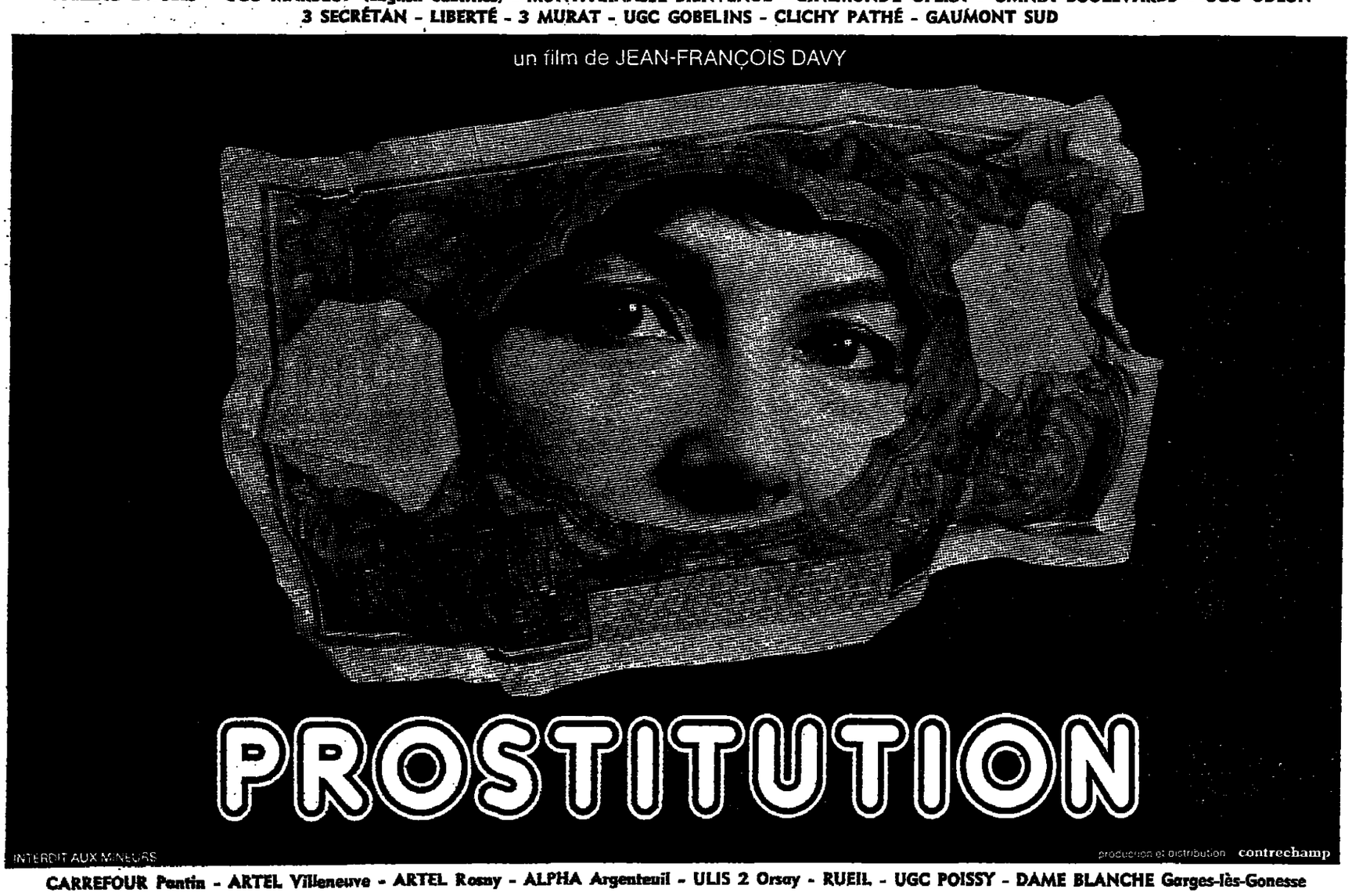
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

STUDIO GALANDE - TÉL. 033-72-71
MAC-MAON - TÉL. 380-24-81

Une réédition attendue
FRED ASTAIRE
et
GINGER ROGERS
dans
Roberta

SALLES CLIMATISÉES
BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEUF (english subtitles) - MONTPARNASSE BIENVENUE - CINÉMONDE OPÉRA - OMNIA BOULEVARDS - UGC ODÉON
3 SECRÉTAN - LIBERTÉ - 3 MURAT - UGC GOBELINS - CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD



CARREFOUR Pantin - ARTEL Villeneuve - ARTEL Rosny - ALPHA Argenteuil - ULIS 2 Orsay - RUEIL - UGC POISSY - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse

Cinéma en province

BORDEAUX. — *D'amour et d'eau fraîche* : Gaumont (48-13-38) ; Attention au Blob : Molière (48-28-82) ; Cadavres exquis : Français (52-69-47) ; la Course contre l'enfer : Gaumont ; Délivrance : Marivaux (48-43-14) ; Intervention Délta : Ariel (44-31-17) ; On aura *tout vu* : Gaumont ; Orange mécanique : Gaumont ; Pour une poignée de dollars : Club (52-24-17) ; Salon Kitty : Ariel (44-31-17) ; Silence on tourne : Marivaux (48-43-14) ; Spécial Magnum : Ariel ; le Sixième Continent : Ariel ; Taxi Driver : Français.

GRENOBLE. — A cause d'un assassinat : Grand-Place (09-67-10) ; Cadavres *exquis* : Grand-Place ; Hollywood, Hollywood : Stendhal (96-34-14) ; Nous nous sommes tant aimés : Club (44-53-24) ; Orange mécanique : Paris (44-05-27) ; Parfum de femme : Club ; Pour une poignée de dollars : Ariel (44-22-16) ; On aura tout vu : Royal (96-33-33) ; Silence on tourne : Club ; le Sixième Continent : Grand-Place ; Taxi Driver : Eden (44-08-72).

LE HAVRE. — Le Locataire : Grillon (*42-86-50*) ; *On aura tout vu* : Omnia (42-72-60) ; Rosemary's Baby : Grillon ; Répulsion : Alhambra (42-14-15) mer. ; Special Magnum : Empire (42-31-11) ; le Sixième Continent : Rex (42-33-91).

LILLE. — A nous les petites Anglaises : Splendid (56-46-16) ; D'amour et d'eau fraîche : Pathé (57-32-71) ; le Diable au cœur : Pathé ; l'Education de Valentin : Métropole (55-22-58) ; L'homme qui voulut être roi : Ariel (54-68-35) ; la Grande Bagarre : Concorde (57-22-03) ; Intervention Delta : Ariel ; les Magiciens : Métropole ; On aura tout vu : Ritz (55-23-57) ; Orange mécanique : Métropole ; Pour une poignée de dollars : Concorde (57-22-03) ; le Sixième Continent : Ariel (54-68-35) ; Taxi Driver : Cinéac (55-02-01) ; Vices privés, vertus publiques : Ariel (54-68-35) ; Voyage de noces : Ariel.

LYON. — A nous les petites Anglaises : Tivoli (*37-33-25*) ; l'Année sainte : U.G.C. Scala (52-15-41) ; American graffiti : Cinématographe (37-24-84) ; Bananas : Cinématographe ; Cadavres exquis : U.G.C. Concorde (42-15-41, U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; la Course à la mort de l'An 2000 : Paramount (42-01-53), U.G.C. Concorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Easy Rider : Canut (28-34-31) ; Jonathan Livingstone le Goéland : Fourmi (60-84-89) ; la Grande Bagarre : U.G.C. Scala (52-15-41) ; Harold et Maude : Gémeaux ; Hollywood, Hollywood : U.G.C. Concorde (*42-15-41*) ; Little Big Man : Bellecour (37-09-05) ; le Locataire : Pathé 42-61-03) ; la Marquise d'O : Gémeaux ; les Mercenaires : U.G.C. Scala (52-15-41) ; Nous nous sommes tant aimés : Pathé (*42-61-03*) ; On aura tout vu : Comoedia (72-10-59), Pathé 42-61-03) ; Orange mécanique : Royal (*37-31-40*) ; Palmarès du futur : Pathé (42-61-03) ; Papillon : Tivoli (37-33-25) ; Pour une poignée de dollars : U.G.C. Scala (52-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Rosemary's Baby : Cinématographe (37-24-84) ; Salon Kitty : U.G.C. Scala (52-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Silence on tourne : Tivoli (37-33-25) ; le Sixième Continent : U.G.C. Scala (52-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Taxi Driver : Paramount (42-01-53), U.G.C. Concorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Tommy : Palais des Congrès (24-15-63) ; Un coin tranquille : Ateliers (37-46-30) ; Vices privés, vertus publiques : U.G.C. Concorde (42-15-41), *Fourmi* (*60-84-89*) ; Vol au-dessus d'un nid de coucou : Ambiance (28-14-84) ; Woodstock : *Fourmi* (*60-84-89*).

MARSEILLE. — A nous les petites Anglaises : K 7 (48-42-79) ; Cadavres exquis : Odéon (48-35-16) ; la Course à la mort de l'an 2000 : K 7 (48-42-79), Hollywood (33-74-93) ; l'Education amoureuse de Valentin : Hollywood ; le Diable au cœur : César (37-12-80) ; Festival Ken Russel : Breteuil (37-75-89) ; la Grande Bagarre : César (37-12-80) ; Intervention Delta : *Odéon* (*48-35-16*) ; Drive In (54-16-00) ; l'Ile sur le toit du monde : K 7 (48-42-79) ; le Laurier : Ariel (33-11-85), Breteuil (37-75-89) ; Nous nous sommes tant aimés : Paris (33-15-58) ; On aura tout vu : Rex (33-82-57), Pathé (48-14-45) ; Orange mécanique : Rex (33-82-57) ; Phase IV : Breteuil (37-75-89) ; Pour une poignée de dollars : K 7 (48-42-79), Hollywood (33-74-93) ; Silence, on tourne : Pathé (48-14-45) ; Le Sixième Continent : Ariel (33-11-85), K 7 (48-42-79) ; Super-Express 109 : Pagnol (49-34-79), Rex (33-82-57) ; Taxi Driver : Odéon (48-35-16), Majestic (33-38-32) ; la Tour infernale : Pagnol (49-34-79) ; Vices privés, vertus publiques : Hollywood (33-74-93).

NANCY. — Autant en emporte le vent : Rio (*52-80-85*) ; la Course à la mort de l'an 2000 : Paramount (*34-33-37*) ; la Montagne ensorcelée : Rio (*52-80-95*) ; l'Oiseau bleu : Pathé (*24-54-31*) ; On aura tout vu : Gaumont (*24-56-83*) ; Orange mécanique : Gaumont ; Palmarès du futur : Gaumont ; le Petit Marcel : Gaumont ; *Taxi Driver* : *Paramount* (*24-53-37*).

RENNES. — La Course contre l'enfer : Dauphin (*30-84-58*) ; la Course à la mort de l'an 2000 : Ariel (79-00-56) ; l'Education amoureuse de Valentin : Ariel ; le Grand Fanfaron : Ariel ; On a retrouvé la 7e Compagnie : Zem (30-09-85) ; Orange mécanique : Ariel (79-00-56) ; Taxi Driver : Bretagne (30-56-33) ; Voyage de noces : Boîte à films (30-52-40).

ROUEN. — Autant en emporte le vent : Club (71-37-78) ; la Course à la mort de l'an 2000 : Eden (71-24-00) ; le Grand Fanfaron : Club (71-37-78) ; Harold et Maude : Gaumont (71-84-98) ; Intervention Delta : Club (71-37-78) ; On aura tout vu : Gaumont (71-84-98) ; Orange mécanique : Gaumont ; le Secret : Gaumont ; Taxi Driver : Eden (71-24-00).

STRASBOURG. — On aura tout vu : Capitole (32-13-32), Vox (32-15-11) ; Orange mécanique : Ariel ; Salon Kitty : Arcades (32-45-28) ; le Sixième Continent : Capitole (32-13-32) ; Spécial Magnum : Capitole ; Voyage de noces : Capitole.

TOULON. — Autant en emporte le vent : Ariel (83-52-22) ; Cadavres exquis : Royal (*93-32-55*) ; La course à la mort de l'an 2000 : Raimu (92-21-42) ; Délivrance : Ariel (93-52-22) ; L'éducation amoureuse de Valentin : Raimu (92-21-42) ; Easy Rider : Ariel (93-52-22) ; Intervention Delta : Ariel (93-52-22) ; Little Big Man : Rex (92-79-20) ; Orange mécanique : Gaumont (92-00-17) ; On aura tout vu : Gaumont (92-00-17) ; Papillon : Gaumont (92-00-17) ; Scènes de la vie conjugale : *Gaumont* ; *Spécial magnum* : Ariel (93-52-22) ; Taxi Driver : Royal (92-32-55).

TOULOUSE. — Apocalypse 2024 : Gaumont (21-49-58) ; Cadavres exquis : Trianon (62-87-84) ; la Dernière femme : Ariel (08-07-14) ; Nous nous sommes tant aimés : Rio (21-22-11) ; Orange mécanique : Trianon (62-87-84) ; On aura tout vu : Gaumont (21-49-58) ; Salon Kitty : Américains (61-21-94) ; le Sixième continent : Américains (61-21-94) ; Taxi Driver : Américains (61-21-94), Paris (21-83-23) ; Un enfant dans la foule : Gaumont (21-49-58) ; Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été : A.B.C. (21-20-46) ; Vol au-dessus d'un nid de coucou : Ariel (08-07-14).

Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Palais, entrée avenue de Selves (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. ; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F (Au palais de Chaillot et au musée Guimet, projections du film de Raf Bever : « Egypte éternelle ».)

LE SYMBOLISME EN EUROPE. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée : 8 F ; le samedi : 3 F. Jusqu'au 19 juillet.

L'ANIMAL DE LASCAUX A PICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ROBERT DELAUNAY. — Orangerie des Tuileries (073-98-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. ; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 3 F ; le samedi : 5 F. Jusqu'au 30 août.

JOHN CONSTABLE (1776-1837). — Musée du Louvre, salle des pastels (entrée porte Jaujard) (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F ; le dimanche : 3 F. Jusqu'au 23 août.

SCULPTURE FRANÇAISE DU DIX-SEPTIEME SIECLE. — Nouvelle présentation. Musée du Louvre, entrée porte de La Trémoille (voir ci-dessus). Entrée : 5 F ; gratuite le dimanche.

HOMMAGE A TITIEN. — Musée du Louvre, salle des Etats, entrée porte Denon (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre.

TECHNIQUE DE LA PEINTURE : L'ATELIER. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 novembre.

ESTAMPES « AU BALLON » DE LA COLLECTION EDMOND DE ROTHSCHILD. — Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (*voir* ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre.

HOMMAGE A BRANCUSI DE LA SCULPTURE ROUMAINE CONTEMPORAINE. — Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-46). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée 5 F. Jusqu'au 31 août.

RAYMOND HAINS. La chasse au CNAC. — 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 5 juillet.

BANTAI. — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Jusqu'au 13 septembre.

PICASSO. Hommage à. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, *avenue du Président-Wilson* (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45 Entrée : 5 F (*gratuite le dimanche*). Jusque fin septembre.

ANDRÉ MASSON. Deux cents dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 septembre.

MASTROIANNI. Mouvements, formes et propositions. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 août.

ARISTIDE CAILLAUD. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 juillet.

JAN GROTH. Autour de la ligne. Tapisseries et dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 août.

CY TWOMBLY. Dessins 1954-1976. — ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 septembre.

DAILY BUL AND Co. — ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 septembre.

L'ALGERIE DES ENFANTS. — Exposition -ateliers au Musée des enfants. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, *quai de New-York*. Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. Prolongée jusqu'au 15 septembre.

NUS PAR INGRES. — *Musée Bourdelle*, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 14 juillet.

TRESORS DU MUSEE JACQUEMART-ANDRÉ. — 158, boulevard Haussmann (227-38-94). Sauf mardi, de 13 h. 30 à 18 h. Entrée : 5 F (fermé au mois d'août). Jusqu'au 30 septembre.

SEPTIEME BIENNALE DE SCULPTURE CONTEMPORAINE : Hommage à Chana Orloff. — Jardins du musée Rodin, 7, r. de Varenne (551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F ; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 5 juillet.

RODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres du fonds Rodin. Musée Rodin (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 octobre.

ENERGIES LIBRES. — *Musée des arts décoratifs (C.O.I.)*, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. ; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 27 septembre.

LES MACHINES CELIBATAIRES. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 juillet.

ERNEST CHAPLET (1835-1909) : un céramiste art nouveau. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 août.

LES MONNAIES DU MEXIQUE A LA MONNAIE DE PARIS. 11, quai Conti. Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 septembre.

IMAGES DE LUMIERE : Vitraux, tapisseries, manuscrits. Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne. Tous les jours, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 20 septembre.

LES FEUX DE LA RAMPE : Daumier, Gavarni, Degas, Toulouse-Lautrec. — Galerie-musée de l'Opéra, rue Auber. Sauf dimanche, de 10 h. à 17 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 17 septembre.

DESSINS PARISIENS DES XIXe et XXe SIECLES. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). De 14 h. à 17 h. 50. Jusqu'au 15 novembre.

METIERS ET CRIS DE PARIS AU XVIe SIECLE. — Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-14-80). Sauf dimanche et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 24 juillet.

L'ECOLE EN BANDEROLES OU L'INVENTION DES ENFANTS. — Musée des arts et traditions populaires, route de Madrid. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée libre. Projection du film « Pourrait faire mieux », les mercredis et vendredis, à 15 h. Pour les jeunes, atelier d'impression sur tissus, les lundis, jeudis et vendredis, uniquement *sur rendez-vous* au 747-69-80 (poste 09, de 14 h. à 17 h.). Jusqu'au 14 juillet.

HOMMAGE A GALANIS. — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Jusqu'à fin septembre.

PRESENCE DE LA TURQUIE. — La Galerie, esplanade de la Défense (796-25-49). Jusqu'au 24 octobre.

METIERS D'ART. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73), de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 septembre.

HOLLYWOOD AU MARAIS. — Centre culturel du Marais, 26, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Jusqu'au 31 *juillet*.

BALZAC ET LA MEDECINE DE SON TEMPS. — Maison de Balzac, 47, *rue Raynouard* (224-56-38). De 10 h. à 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 août.

Galeries

PEINTRES SYMBOLISTES et L'EMPLOI DE LA PEINTURE. — Galerie du Luxembourg, 98, rue Saint-Denis (236-85-05). De 14 h. à 19 h. Jusqu'en octobre.

PORTRAIT ET DUMITRESCO. Artcurial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 10 juillet.

AGAM - DI TRANA - MARTA PAN. Sculptures dans la nature. — Galerie Attali, 139, boulevard Saint-Germain (548-58-93). Jusqu'au 18 juillet.

JEUNES SCULPTEURS JAPONAIS : Fujie, Harada, Hirada, Inoue, Ko Yamane, Narita Taniguchi, Tsukai, Yamada. — Galerie de l'Université, 52, rue de Bassano (720-79-76). Jusqu'au 13 juillet.

PRESENCE 76 : FRAILE, IGLESIAS, MAMPASO, MILLARES, MIGNONI, SEMPERE, TAPIES. — Galerie *Villand et Galanis*, 127, *boulevard* Haussmann (225-58-81). Jusqu'au 15 juillet.

ESTEVE ET HARTUNG. Œuvres sur papier. — Art-Conseil, 122, rue La Boétie (225-05-25). Jusque fin juillet.

QUALITÉ, QUANTITÉ : ARMAN BURY, CESAR, NIKI DE SAINT-PHALLE, SOTO, TINGUELY. — Galerie de Larcos, 9, rue Linné (331-23-84). Jusqu'au 20 juillet.

BERMAN, BRUNSCHWIG, GRENIER, PAVLOVIC, SHANON, TANG, peintures ; SAUZE, PAZZI, sculptures. — Galerie Nane-Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Sauf dim. et lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 10 juillet.

BERROCAL. Hommage à Picasso : jardins du rond-point des Champs-Elysées. — **Sculptures démontables :** Artcurial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 15 septembre.

VICTOR BRAUNER : Onomatomanie de Victor oo. — Galerie Iolas, 186, boulevard Saint-Germain (222-75-80). Jusqu'au 10 juillet.

LOLA CARR. Peintures. — Galerie Katia-Granoff, 13, quai de Conti. Jusqu'au 5 juillet.

PAUL CENDRON. Aquarelles. — Abracadalivre, 65, *rue Vieille-du-Temple* (272-09-65). Jusqu'au 17 juillet.

CHASSERIAU, 1819-1856. — **Galerie Daber**, 24, avenue de Friedland (924-24-02). Jusqu'au 10 juillet.

CORNEILLE. — *Galerie F.-Boulakia*, 20, rue Bonaparte (033-59-09). Jusqu'au 10 juillet.

CY TWOMBLY. Editions récentes. — Galerie J.-Bosser, 30, rue de Lille (261-10-47). Jusqu'au 30 septembre.

DHIRAJ CHOUDHURY. — Office du tourisme indien, 8, boulevard de la Madeleine. Jusqu'au 7 juillet.

ERNST FUCHS. Gravures 1946-1972. — Galerie Bijan Aalam, 22, galerie Véro-Dodat. Jusqu'au 15 juillet.

HENRIETTE LAMBERT, peintures récentes. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-50-66). Jusqu'au 10 juillet.

LESTIE. — Art Concorde, 14-16, rue du Fg-Saint-Honoré (265-34-31). Jusqu'à mi-juillet.

MEYNARD. Pertes d'identité. — Galerie la Passerelle Saint-Louis, 3, rue Jean-du-Bellay (633-30-53). Jusqu'au 10 juillet.

OLIVIER MOSSET. — Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 10 juillet.

MERET OPPENHEIM. Lithographies. — Galerie Carmen Cassé, 10, r. Malher (278-43-14). Juillet.

MARIO PRASSINOS : tapisseries. — L'Enseigne du Cerceau, 94, rue Rambuteau (233-52-29). — Noir et blanc, peintures et dessins. Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 30 septembre.

REBEYROLLE. Natures mortes et pouvoir. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 31 juillet.

RECONDO. — Galerie E. de Causans, 25, rue de Seine. Jusqu'au 10 juillet.

K.-X. ROUSSEL. Lithographies. Dessins et pastels. — Galerie Sagot-Le Garrec, 34, rue du Four (326-43-38). Jusqu'au 10 juillet.

SEUPHOR. Dessins et livres. — Galerie C.-Martinez, 12, rue du Roi-de-Sicile (278-30-11). Jusqu'en septembre.

SILBERMANN. — Galerie Mathias-Fels, 128, *boulevard Haussmann* (924-10-33). Jusqu'au 7 juillet.

DAVID TREMLETT. — Galerie *Durand-Dessert*, 43, rue de Montmorency (277-63-60). Jusqu'au 10 juillet.

Photo

EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAUBERT. *Les premiers photographes*, 1839-1860. — Grand Palais. Espace 404. Jusqu'au 17 octobre.

UNE INVENTION DU DIX-NEUVIEME SIECLE, EXPRESSION ET TECHNIQUE : LA PHOTOGRAPHIE. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 15 août.

150 ANS DE PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE. — Trois cents documents ou photographies. Hôtel de Ville de Bobigny (845-08-85). Sauf le dimanche, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 5 juillet.

MICHELINE DUC, ANNET HELD, NADIA REIN. — Galerie Clich, 320, rue Saint-Honoré (260-42-35). Jusqu'au 31 août.

VAN DEREN COKE. — La Photogalerie, 2, rue Christine (033-90-05). Jusqu'au 13 juillet.

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER. I think we met before. — Galerie *Agathe-Gaillard*, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (277-28-34). Jusqu'au 24 juillet.

HART LEROY BIBBS. — International Language Centre, 20, passage Dauphine. Jusqu'au 2 juillet.

SEUL A PARIS : SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

L'Aventure de la Chine

12 films de JORIS IVENS et MARCELINE LORIDAN

1 film par jour

MONTE-CARLO v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - 14-JUILLET v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f. - Province : CLUB STRASBOURG

PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 76

Cría cuervos...

Regards d'une Enfance

un film de Carlos SAURA

Géraldine | CHAPLIN

Ana TORRENT

CONCERTS Radio France

SAISON LYRIQUE

Grand Auditorium Radio-France

Mercredi 30 juin 20 h. 30

ROSSINI

LE COMTE ORY

avec M. Mesplé, M. Sénéchal, S. Nigoghossian, R. Massard, J. Mars, D. Dupuy, C. Châtman

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. J.-P. MARTY

RÉCITAL DE CHANT

Grand Auditorium Radio-France

Jeudi 1er juillet 20 h. 30

Rita STREICH

Geoffrey PARSONS, piano

Robert FONTAINE, clarinette

Mozart, Schubert

Mendelssohn, Strauss

SAISON LYRIQUE

Grand Auditorium Radio-France

Jeudi 8 juillet 20 h. 30

Marc-Antoine CHARPENTIER

MÉDÉE

I. Garcisaz, R. Brewer

U. Caid, F. Langridge

Chorale Raphaël Passaquet

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. J.-C. MALGOIRE

Loc. : Radio-France, salle et agence

La Seine CINÉMAS rue F. Sauton (Maubert). 325 92 46

2ème ANNÉE D'EXCLUSIVITÉ

India Song

vient d'obtenir le GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE DU CINÉMA

nouveaux horaires 12h15 - 17h00 - 20h00

GRAND PRIX DU JURY AU FESTIVAL DE CANNES

LA CLEPSYDRE

PRESSE ET PUBLIC D'ACCORD : FABULEUX

14h30 - 22h15

ACTION-CHRISTINE (V.O.), OLYMPIC-ENTREPOT (V.O.)

L'EXPRESS - F. FORESTIER Revu et corrigé par l'humour juif. Gai à en pleurer.

LE POINT - R. BENAYOUN Humour dévastateur.

FIGARO - P. NOURRY Il ne faut pas manquer de voir ce film !

un film de TED KOTCHEFF

avec RICHARD DREYFUSS et MICHELINE LANÇOT

l'apprentissage de DUDDY KRAVITZ

STUDIO MEDICIS

un film de MARTIN SCORSESE

mean streets

avec ROBERT DE NIRO

STUDIO DES URSULINES

un film de MARGUERITE DURAS

Son nom de Venise dans Calcutta désert

à partir de la bande-son d'INDIA SONG

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

Le Ballet DU Nouveau Monde DE CARACAS

6 - 17 JUILLET

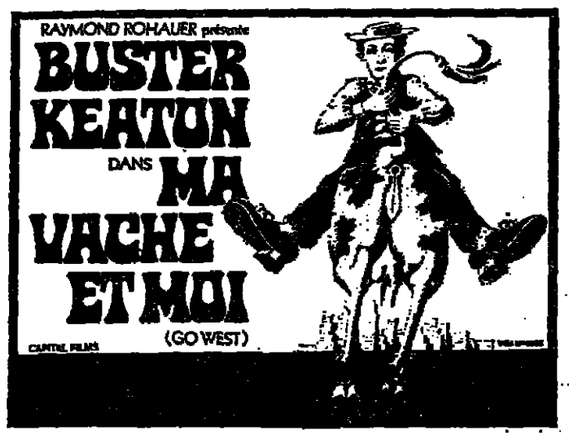
Tél. 225 44 36

HAUTEFEUILLE - SAINT-SÉVERIN - DRAGON - GAUMONT CONVENTION - SAINT-LAZARE PASQUIER - 14-JUILLET - ACTION LAFAYETTE

RAYMOND ROHAUER présente

BUSTER KEATON DANS MA VACHE ET MOI

(GO WEST)



Comédie Française

16 représentations exceptionnelles

HERNANI

de Victor HUGO

mise en scène Robert HOSSEIN

Prix du Syndicat de la Critique Dramatique an 1975

Location : Salle Richelieu, place du Théâtre-Français 742-27-31 et agences

MARIGNY

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - CLICHY PATHE v.f. - CAMBRONNE v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. - NATION v.f.

LE TRIOMPHE DU FESTIVAL DE PARIS

Une fresque somptueuse, romantique spectaculaire

La révélation d'un nouveau grand cinéaste dans la lignée de Visconti et Rosi

CLAUDIA CARDINALE

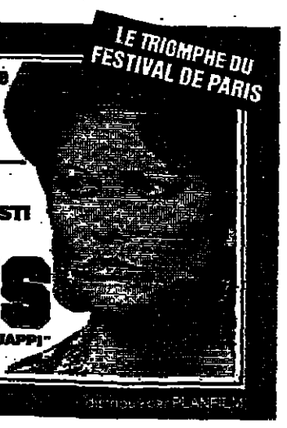
FRANCO NERO - FABIO TESTI

RAYMOND PELLEGRIN

Lucia et les GOUAPES

"I GUAPPI"

un film de PASQUALE SQUITIERI



هكذا من الأصل

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 30 JUIN

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Dramatique-documentaire : Jean Vilar, « Une belle vie », réal. J. Rutman.

22 h., Documentaire : Les grandes énigmes (L'homme-poisson), de R. Clarke et N. Skrotzky, réal. Cl. Glzenberger.

Avec MM. H. Delauze, directeur de la COMEX, J.-C. Dumas, biologiste, le docteur Frustus et MM. P. Chemin, J. Monjoin, R. Naquet, plongeurs.

22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 35, Série : L'homme de fer ; 21 h. 35, Magazine d'actualité : C'est à dire, prés. J.-M. Cavada.

Grand témoin : Franck Barbaza, premier prix de philosophie et de sciences économiques et sociales au concours général : « Le retour à la terre n'est-il qu'un mythe ? La Cour des comptes.

23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : « Maison de poupée » de J. Losey (1973), avec J. Fonda, D. Warner, T. Howard, D. Seyrig, Ed. Fox.

22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Relecture : « le Marquis de Sade », extraits de « la Philosophie dans le boudoir », « Justine ou les Malheurs de la vertu », « Aline et Valcour », lus par D. Lebrun, M. Bouquet, J.-P. Jorris, réalisation A. Lacuisine ; 21 h. 55, Musique de chambre : J. Boyvin, J.-S. Bach, H. Dutilleux, J. Ibert) ; 22 h. 35, La danse contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunel ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation de la soirée ; 20 h. 30, En direct de l'Auditorium 104 : « le Comte Ory » (Rossini), par le nouvel orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, direction J.-P. Marty, avec M. Mesplé, M. Sénéchal, S. Nigoghossian, R. Massard ; 22 h., Sitas, avec le groupe de recherches musicales de l'INA ; 24 h., Non écrites : Iran ; 1 h., La mer.

JEUDI 1er JUILLET

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié avec, à 15 h. et à 16 h. 50, les championnats internationaux de tennis de Wimbledon, et, à 15 h. 50 et à 19 h. 45, le Tour de France cycliste.

20 h. 30, Magazine d'actualité : L'événement, prés. J. Besançon.

M. Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions de la rédaction de TF 1. (Voir Tribunes et débats.)

21 h. 30, Feuilleton : Sandokan ; 22 h. 30, Dramatique : « le Marathon », de Cl. Confortes. Réal. J. Audoir.

Epopée musicale des trois derniers participants du marathon de Melbourne en 1956.

23 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 45, Fenêtre sur...

20 h. 35, Dramatique : « la Folle de Chaillot », de J. Giraudoux. Réal. G. Vergez, avec E. Feuillère, J. Lalande, R. Cardona, M. Jacquemont.

22 h. 35, Variétés : Juke box ; 23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h., Série : Au fil du Rhône (Morges).

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Crime et Châtiment », de P. Chenal (1935), avec P. Blanchar, H. Baur, M. Ozeray, M. Géniat, A. Rignault. (N.)

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Nouveau répertoire dramatique : « Por' Nisse Jule », de H. Greer, adaptation R. Lumont, avec F. Berge, R. Liensol, réalisation G. Peyrou ; 22 h. 35, La danse contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunel ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Le nouvel orchestre philharmonique, direction G. Amy, et les chœurs et maîtrise de Radio-France, avec le concours de S. Poole, interprétant Stravinski : « le Roi des étoiles » ; « Messe », variations « In Memoriam A. Huxley » ; « Trois pièces a capella » ; « Pater », « Ave », « Credo » ; « Symphonie de psaumes » ; 22 h. 30, Paroles, essai radiophonique ; 24 h., Non écrites ; 1 h., La clé.

TV couleur Brandt :
nouveau tube auto-convergent P.I.L. entièrement réglé une fois pour toutes. Maintenant, la couleur devient aussi sûre que le noir et blanc.
Brandt électronique
pour ne pas se tromper.

BILAN D'UNE ANNÉE D'INVESTIGATIONS SUR LES ONDES

La majorité est trois fois plus citée que l'opposition affirme le comité « de gauche » présidé par Mme Edmonde Charles-Roux

Il y a un an, les partis signataires du programme commun décidaient de créer un Comité pour le respect du droit à l'information radiotélévisée, présidé par Mme Edmonde Charles-Roux. Celui-ci a rendu public, ce mercredi 30 juin, le document de travail qui conclut à la « mainmise du pouvoir giscardien » sur l'information radiotélévisée, chaînes nationales et postes privés confondus.

Durant les quatre premiers mois de 1976, le rapport des interventions opposition-majorité a été, en moyenne, de 1 à 3, estiment les auteurs de ce document dont nous publions ci-dessous les passages essentiels.

En créant, le 19 juin 1975, le Comité pour le respect du droit à l'information radio-télévisée, les trois partis de gauche signataires du programme commun de gouvernement avaient pour objectif d'alerter les Français sur les manquements graves au droit d'information. Une année d'études et de travaux du Comité prouve que l'initiative était justifiée et confirme le bien-fondé des revendications formulées par le Comité lors de sa création.

Le respect du droit à l'information radiotélévisée répond à un besoin ressenti par des millions de Français (...).

Le programme commun de gouvernement notait dès 1972 que « ... *radio et télévision constituent un instrument de propagande entre les mains du pouvoir, alors qu'elles devraient être au service de la nation...* ».

Au contraire, l'information se manifeste de façon uniforme, directement ou insidieusement soumise au pouvoir (...).

Cette mainmise du pouvoir giscardien s'explique par l'accroissement de la crise du système capitaliste et de ses structures. Il augmente ses pressions politiques et idéologiques et tente d'organiser une mise en condition de l'opinion.

Le droit à l'information et le droit d'informer ne peuvent s'exercer que par la confrontation réelle des grands courants d'opinion, ainsi que des principales tendances de pensées de la nation et de ses régions. Cela suppose notamment qu'aucune sanction ou menace de sanction ne puisse frapper les journalistes de la radio et de la télévision pour les idées qu'ils sont conduits, en toute responsabilité, à exprimer sur les différentes chaînes où ils exercent leur profession (...).

Le Comité dénonce les interventions du pouvoir sous toutes ses formes dans l'exercice du métier de journaliste, comme en témoigne le système de nomination des directeurs de l'information dans les chaînes de radio et de télévision.

Le Comité dénonce l'ostracisme professionnel dont sont victimes des journalistes de gauche et qui va jusqu'à l'interdit frappant tous les journalistes à sensibilité communiste. L'action du Comité rejoint plus généralement les préoccupations des journalistes voulant travailler dans le respect des règles professionnelles, aujourd'hui et demain.

Il dénonce le monopole des éditoriaux radiodiffusés que détiennent quotidiennement quelques journalistes comme autant de tribunes gouvernementales.

Reste plus que jamais valable l'exigence d'un véritable droit d'expression de l'opposition chaque fois que le président de la République ou le premier ministre s'adresse directement aux Français. La diffusion de quelques « Tribune libre » sur FR 3 et le rétablissement de « La parole est aux grands partis politiques » sur TF 1 et Antenne 2 (quatre émissions de quinze minutes par an et par parti) sont loin de rétablir l'équilibre de l'information. (...)

● DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE, aucun des « grands dossiers » n'a été traité au fond devant les auditeurs et les téléspectateurs. Le sujet est soit passé sous silence, soit à peine traité, soit, au contraire, présenté de telle façon que l'auditeur puisse croire qu'il est surinformé, alors qu'en réalité il se trouve profondément désinformé. Dans la totalité des cas, tout est fait pour que l'opinion publique ignore les propositions de la gauche.

● DANS LE DOMAINE SOCIAL, radio et télévision font silence, sauf rarissimes exceptions, sur cette plaie sociale que constituent quotidiennement, pour plusieurs millions de femmes et d'hommes, le chômage, les expulsions, les accidents du travail.

Que nous apprend-on sur les conditions d'existence de millions de travailleurs, qu'ils soient français ou immigrés ? (...)

● DANS LE DOMAINE DES LIBERTÉS, radios et télévision ne soufflent mot des atteintes aux libertés syndicales et individuelles quotidiennes dont sont victimes les travailleurs sur leurs lieux de travail. De plus, quand sortira-t-on de l'« oubli » tout ce qui touche aux milices patronales ?

Une commission des libertés siège à l'Assemblée nationale, où sont appelés à témoigner de hautes personnalités du monde politique, syndical, religieux, philosophique, scientifique, littéraire. Qu'entend-on à la radio et à la télévision des travaux de cette commission ? Qu'en dit-on dans les journaux radio-télédiffusés ? (...)

● DANS LE DOMAINE DES RELATIONS ET RÉALITES INTERNATIONALES, les atteintes à l'équilibre de l'information sont aussi graves. Radio et télévision n'ont, par exemple, exposé que le point de vue gouvernemental sur la conférence dite Nord-Sud entre les pays développés et le tiers-monde, sans présenter les propositions des partis de gauche. La conférence monétaire de Kingston (Jamaïque), qui consacra le ralliement des thèses françaises aux thèses américaines, n'a pu donner lieu à aucun commentaire de la part de l'opposition. (...)

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 30 JUIN

— *M. Jean-Pierre Rausch*, sénateur (C.D.P.) et maire de Metz, est l'invité de France-Inter, à 19 heures ;

— *Le Centre des démocrates sociaux* s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

JEUDI 1er JUILLET

— *M. Jean-Jacques Servan-Schreiber*, député (Réf.) de Meurthe-et-Moselle, est l'invité de France-Inter à 13 heures, et *M. Emile Muller*, député (Réf.) du Haut-Rhin et maire de Mulhouse, à 19 heures.

— Le *Front progressiste* s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— *M. François Mitterrand*, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions de Julien Besançon, Henri Marque, Jacques Idier, Patrice Duhamel et Emmanuel de la Taille, pour le magazine « L'événement » sur TF 1, à 20 h. 30.

A l'écoute des bulletins

Ceci est un constat brut. Il est établi à partir de l'écoute régulière de neuf des principaux journaux d'information radio-télévisés diffusés par les émetteurs nationaux ou privés : Europe 1 (13 h. et 19 h.), R.T.L. (13 h. et 18 h. 30), France-Inter (13 h. et 19 h.), TF 1 (13 h. et 20 h.), A 2 (20 h.).

Pour la majorité, sont prises en compte toutes les interventions à l'antenne ou à l'écran, par interviews ou par déclarations, du président de la République, des membres du gouvernement et de toutes les personnalités politiques, parlementaires ou non, s'exprimant au nom de l'U.D.R., des R.I., du C.D.S., du parti radical et du M.D.S.F. Pour l'opposition, toutes les interventions (interviews ou déclarations des différents intervenants, parlementaires ou non, s'exprimant au nom du P.C.F., du M.R.G. et du P.S.

Ce constat ne prétend pas à la rigueur mathématique absolue, et la marge d'erreur humaine s'applique d'ailleurs, dans un sens ou dans l'autre, aussi bien à l'opposition qu'à la majorité.

Sur quatre mois, le rapport des interventions opposition-majorité est en moyenne de 1 à 3. Cet écart serait sans doute plus important encore si l'on avait pris en compte les interventions faites dans les vingt-deux journaux régionaux FR 3, où l'on assiste régulièrement à de véritables festivals de la majorité.

On retrouve le même déséquilibre dans les deux principales émissions télévisées traitant de sujets généraux : « C'est à dire » (Antenne 2) et « L'événement » (TF 1).

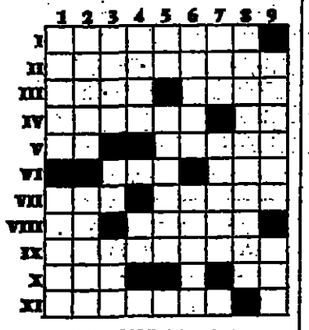
Du 1er octobre 1975 au 9 juin 1976, onze « grands témoins » ont représenté les partis de la majorité, contre quatre représentants de l'opposition sur le plateau de « C'est à dire ».

De la première émission de « L'événement » (12 février 1976) au 17 juin 1976, six personnalités politiques de la majorité ont été invitées sur le plateau de « L'événement » contre deux pour l'opposition.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1 496



HORIZONTALEMENT

I. Il faut y mettre le prix. — II. Prêteras l'oreille. — III. Se détendra ; Passe à Périgueux. — IV. Sous les ponts de Pavie ; Doté d'une certaine forme (épelé). — V. Symbole chimique ; Conçue pour les petites tailles. — VI. Préfixe ; Pousse un cri (inversé). — VII. Est entraîné, avec ses semblables, dans un mouvement descendant aux instants de confusion ; Ne fait pas honneur au chef qui l'accueille. — VIII. D'un auxiliaire ; Pardonne. — IX. Seraient vraiment inconfortables pour des tête-à-tête ! — X. Cri ; Abréviation. — XI. Tiennent donc moins de place.

VERTICALEMENT

1. Plus elle est grosse, plus elle est sensible ; S'engage rarement dans les troupes d'élite. — 2. Le plus souvent voué à une tâche homicide ; Frères. — 3. Résultat d'une aphérèse ; Abréviation ; Fin de participe. — 4. Changeas de timbre ; Abréviation. — 5. Ignore le Credo (épelé) ; Ecartée. — 6. Peut devenir mère sans conception ; Rival. — 7. Durs à cuire ; Fils conducteurs. — 8. Permettent de ménager des effets. — 9. Frappe donc souvent ; Réserve de tours.

Solution du problème n° 1 495

Horizontalement

I. Gabelle. — II. Lianis. — III. Frousse. — IV. Airs ; Seau. — V. CC ; Bé ; ML. — VI. Total ; Gos. — VII. Utiles ; Up. — VIII. Têtus. — IX. Ecossais. — X. Iran. — XI. Défaite.

Verticalement

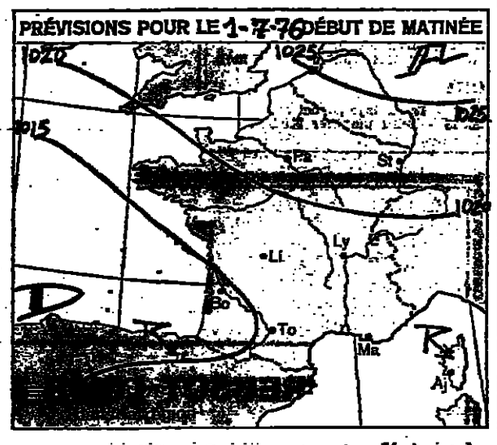
1. Facture. — 2. Abricot ; Clé (sous le paillasson). — 3. Or ; Tito. — 4. Elus ; Alésia. — 5. Lis ! Blets. — 6. Lasse ; Suait. — 7. Enée ; Sire. — 8. Amoit ; Sa. — 9. Esculape ; No.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 30-6-76 A 0 h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 1-7-76 DÉBUT DE MATINÉE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige ∇ averses ⌇ orages Sens de la marche des fronts

Front chaud Front froid Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 30 juin à 0 heure et le jeudi 1er juillet à 24 heures :

L'anticyclone centré près de l'Ecosse, le 30 juin, à 0 heure, se déplacera assez rapidement vers l'est. Le champ de pressions qui tendra à s'affaiblir sur l'Europe occidentale et le proche-Atlantique entraînera, sur la France, un renforcement de l'instabilité orageuse et une extension progressive des orages vers le nord.

Jeudi 1er juillet, il fera encore très chaud sur l'ensemble du pays, et de belles périodes ensoleillées resteront prédominantes dans la plupart des régions. Toutefois, les nuages d'instabilité qui se développeront l'après-midi seront plus nombreux que les jours précédents, et des orages isolés éclateront principalement sur les régions s'étendant des Pyrénées et du Midi méditerranéen à la Bretagne et à la Normandie. Ces orages pourront être localement violents, avec de la grêle et de fortes rafales de vent. Après leur passage, la température subira une baisse sensible mais temporaire.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 juin ; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30) : Ajaccio, 28 et 16 degrés ; Biarritz, 30 et 19 ; Bordeaux, 34 et 20 ; Brest, 33 et 15 ; Caen, 28 et 15 ; Cherbourg, 27 et 14 ; Clermont-Ferrand, 32 et 17 ; Dijon, 34 et 19 ; Grenoble, 31 et 14 ; Lille, 31 et 17 ; Lyon, 33 et 16 ; Marseille, 32 et 20 ; Nancy, 34 et 18 ; Nantes, 36 et 24 ; Nice, 28 et 20 ; Paris-Le Bourget, 34 et 20 ; Pau, 31 et 15 ; Perpignan, 29 et 16 ; Rennes, 36 et 19 ; Strasbourg, 34 et 19 ; Toura, 38 et 22 ; Toulouse, 33 et 17 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 25 et 19 degrés ; Amsterdam, 26 et 14 ; Athènes, 32 et 22 ; Berlin, 29 et 13 ; Bonn, 32 et 14 ; Bruxelles, 31 et 17 ; Iles Canaries, 25 et 18 ; Copenhague, 24 et 11 ; Genève, 30 et 12 ; Londres, 21 et 15 ; Madrid, 30 et 15 ; Moscou, 20 et 10 ; New-York, 28 et 21 ; Palma-de-Majorque, 29 et 15 ; Rome, 28 et 16 ; Stockholm, 22 et 13.

Médecine
Pharmacie
• Préparation scientifique des bachelliers A, B, C, D en math, physique, chimie en septembre.
• Enseignement annuel de soutien parallèle à la Fac. par C.H.U.
• Année préparatoire pour les bachelliers A et B.
CEPES
Groupement libre de Professeurs
57, rue Charles-Laffitte, 92 NEUILLY
722-84-84 et 745-09-19

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 30 juin 1976 :

UN DECRET

● Approuvant le cahier des clauses techniques générales applicables aux marchés d'exploitation de chauffage, avec petit entretien des installations, passés au nom de l'Etat.

UN ARRETE

● Modifiant un précédent arrêté relatif aux conditions techniques auxquelles doivent satisfaire les distributions d'énergie électrique.

CAPÉLOU
TOUT* CE QUI SE TRANSFORME EN LIT
DUCAL
EXPOSITION ET DEMONSTRATION
CAPÉLOU Distributeur
MAGASIN DE VENTE
37, Av. de la République
PARIS XIe - Métro PARMENTIER
Tél. 357.46.35 +-

M. PIERRE BELLEMARE DEVIENT DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT D'EUROPE 1

Les membres du comité d'entreprise d'Europe 1 ont été informés, mardi 29 juin, de la nomination de M. Pierre Bellemare au poste de directeur général adjoint, chargé de la coordination des programmes et de la promotion de la station. Celle-ci demeure sous l'autorité de M. Jean-Luc Lagardère, qui prend le titre, vacant depuis le « départ » de M. Siégel, en novembre 1974, de directeur général.

La compétence de M. Bellemare, qui prendra ses nouvelles fonctions le 1er septembre, ne s'étendra pas cependant au secteur des informations dont M. Etienne Mougeotte demeure le responsable.

[Né en 1929 à Boulogne-Billancourt, M. Pierre Bellemare a participé, dans les années 1955, au lancement d'Europe 1 et s'est révélé comme un animateur dans l'émission « Vous êtes formidable ».

A la télévision, il est aussi l'homme des jeux : « Télé-Match », « La tête et les jambes », « Pas une seconde à perdre », « Pièces à conviction », etc., ainsi que l'initiateur de « La caméra invisible ».

Il vient de publier un ouvrage, *les Dossiers extraordinaires*, inspiré d'une de ses émissions.]

Sur France-Inter et TF 1

M. GEORGES MARCHAIS A PU RÉPONDRE AUX ATTAQUES DE M. PONIATOWSKI

France-Inter et TF 1 ont diffusé, mardi 29 juin, la réponse que M. Georges Marchais avait été autorisé à faire à la suite de déclarations de M. Michel Poniatowski évoquant « *les sœurs de vin* » que toucherait le parti communiste (*le Monde* des 19 mai et 18 juin). Le secrétaire général du parti communiste français a déclaré :

« *A la suite des dénonciations que j'ai faites personnellement et avec le parti dont je suis le secrétaire général du scandale des pots-de-vin distribués par les sociétés pétrolières, le ministre de l'intérieur a cru devoir porter atteinte à mon honneur, à ma réputation de citoyen, aux intérêts moraux dont je suis porteur.*

» *Son attaque contre moi est d'autant plus infâmante que chacun sait que je suis étranger à toute affaire de corruption politique comme à tout autre scandale.*

» *D'ailleurs, chacun sait également que j'ai déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur le scandale pétrolier.*

» *De même, j'ai maintes fois proposé la constitution d'une telle commission sur l'origine des ressources des partis politiques.*

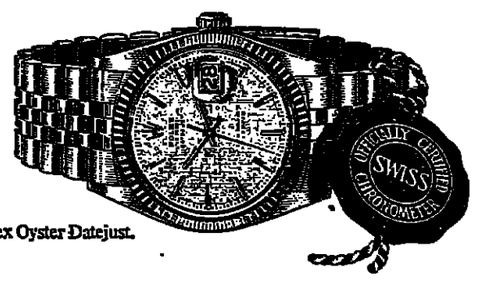
» *Je constate que M. Poniatowski — et ses amis — n'ont jusqu'ici accepté ni l'une ni l'autre de ces propositions.* »

SUR LA CÔTE D'AZUR CLIMAT ACTUEL IDEAL 25°
DU GRAND-HOTEL DU CAP-FERRAT
en bord de mer
Soleil et brise marine rivalisent pour la réussite de vos vacances ☎ 93/01-04-54

Elle a supporté les épreuves de l'inquisition helvétique: la Datejust de Rolex.

Comme toutes les Rolex Oyster, la Datejust porte un titre très recherché, décerné avec circonspection par le Bureau Suisse de contrôle officiel : le titre de "Chronomètre". Ce titre, obtenu après de très sévères épreuves qui ne durent pas moins de 15 jours et 15 nuits, vous assure qu'en toutes circonstances votre Rolex continuera à vous donner l'heure exacte. Imperturbablement.

ROLEX
GENÈVE



Rolex Oyster Datejust.

Documentation sur demande à SAF des Montres Rolex, 18, avenue de la Grande-Armée, 75017 PARIS.

des soldes à la folie
DE TOUT POUR TOUS

	Prix de vente	Prix soldé
Pantalon cuir	400 F	150 F
Manteau	1100 F	450 F
Salle basque	7100 F	5950 F
Disque		moins 75 %
Cafetière	145 F	90 F
Chemise	149 F	49 F
Sac à roulettes	42 F	35 F
Table 130 x 70 en loupe	2200 F	1350 F
Cravates soie les 3	105 F	35 F
Robe longue voile	240 F	180 F

DU 25 JUIN AU 4 JUILLET 76
DE 11 A 22 H
ENTRÉE : 6 F
la braderie de paris
PALAIS DE LA DÉFENSE

avec R.T.L.

LENTILLES DE CONTACT :
des millions d'utilisateurs conquis.
Pourquoi pas vous ?

Ne dites plus "je n'ose pas" : des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir ?" ; chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite.
Venez faire un essai. Gratuitement.

YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

CARNET

Naissances

— M. Michel Bégon et Mme, née Marie-José Blouquin, Hélène et Edouard, ont la joie de faire part de la naissance de
Laurence.
Paris, le 18 juin 1976.

— M. Jean-Michel Girardin et Mme, née Anne-Françoise Masurel, Jean-Cyrille et Anne, sont heureux de faire part de la naissance de
Philippe,
le 24 juin 1976.
4, avenue Georges-Mandel
75015 Paris.

Mariage

— Béatrice Shalit et Arnaud Fougeras-Lavergnolle font part de leur mariage, célébré dans l'intimité le 26 juin 1976.
Le Nanterua, 74110 Morzine.

Décès

— Neuilly-sur-Seine, Athènes.
Vasso Devetzi et sa famille,
ont la grande douleur de faire part du décès, à l'âge de soixante-quinze ans, de
Mme Maria DEVETZI,
leur mère, grand-mère, parente et amie,
survenu à Athènes, le 28 juin.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.
19, rue Ernest-Deloison,
92200 Neuilly.
4, rue Dorilaion,
Athènes (Grèce).

— M. et Mme Henri Mitterand,
Marie-Hélène et Jacques-Olivier Mitterand,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Joseph MITTERAND,
née Hélène Dangauthier,
leur mère et grand-mère,
survenu le 25 juin 1976, à Avallon.
4, rue Cuif,
94410 Saint-Maurice.
Vault-de-Lugny,
89200 Avallon.

— Caluire.
Odile MOUTERDE,
dix-neuf ans, que vous avez connue et aimée, est morte accidentellement en montagne, le 25 juin 1976.
M. et Mme Paul Mouterde,
Mme Jacques Derles,
ses grands-parents,
Philippe et Bernadette Mouterde,
Pierre et Rachel,
Rémy et Florence,
Christine-Sophie,
Odile Cambuzat, sa marraine,
Xavier Fontoynont, son parrain,
Ses compagnons de cordée,
Sa famille,
Tous ses amis lui ont dit un dernier adieu et ont partagé leur espérance dans la foi, dans la simplicité de la montagne à Saint-Colomban-des-Villards (Savoie), le lundi 28 juin 1976.
Philippe Mouterde,
3, montée Victor-Hugo,
69300 Caluire.

— Mme Pierre Bans, sa sœur,
M. Robert Bans, son neveu,
Mlle Susanne Harel,
Et tous ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de
Geneviève RIBEROLLES,
survenu accidentellement le 12 juin.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Houx (Eure-et-Loir). Une messe sera célébrée à son intention le vendredi 2 juillet, à 9 h. 45, à la chapelle Saint-Marcel, 82, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.

— M. et Mme Robert Verret, leurs enfants et petit-fils,
M. et Mme Jean Le Quesne et leurs enfants,
M. et Mme Pierre Venaille et leurs enfants,
M. Henri Le Quesne,
Mlle Geneviève Le Quesne,
ont la douleur de faire part du décès, survenu à Orléans, le 24 juin 1976, de
Mme SAINT-AMAND LE QUESNE,
née Elisabeth Balfourier,
munie des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse a eu lieu à Orléans, le 26 juin 1976.
10, rue Saint-Pierre,
92200 Neuilly-sur-Seine.
3, avenue de Wichita,
45000 Orléans.
6, rue Saint-Euverte,
45000 Orléans.
21, place de la Madeleine,
75008 Paris.

— On nous prie d'annoncer la mort de la
comtesse SOUFFLOT de MAGNY,
née Lucie de Saint-Gilles,
décédée le 28 juin 1976, munie des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse aura lieu à Sainte-Jeanne de Chantal, sa paroisse, place de la Porte-de-Saint-Cloud, le vendredi 2 juillet, à 10 h. 30.
De la part :
Du comte Soufflot de Magny,
De M. Olivier Soufflot de Magny,
Du vicomte et de la vicomtesse Martin du Nord et de leurs enfants,
Du vicomte et de la vicomtesse Emmanuel de La Villarmois et de leurs enfants.

Remerciements

— Le docteur Ange Adida,
M. et Mme Georges Doukan,
M. et Mme Gérard Marx,
dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de
Mme Andrée ADIDA,
adressent leurs remerciements émus à tous ceux qui se sont associés à leur grand deuil.

— Mme Pierre Doniol-Valcroze,
Mme Jean-Louis Doniol-Valcroze,
Leurs enfants et petits-enfants,
remercient de tout cœur les personnes qui ont été si nombreuses à leur apporter leur chaude sympathie lors du décès de
M. Pierre DONIOL-VALCROZE.
95, rue de Longchamp, 75016 Paris.
182, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT
— Samedi 3 juillet, à 14 h. 30, université de Bordeaux-II, amphithéâtre B 200 (Bordeaux - III). Mme Béatrice Lévy : « La classe de français : une éducation sentimentale ? »

Visites et conférences

JEUDI 1er JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., place Roger-Le Vanneur, Montmorency. Mme Bacheller : « Montmorency ». — 15 h., entrée du musée, grille d'honneur, pont de Saint-Cloud. Mme Bouquet des Chaux : « Le domaine national de Saint-Cloud et son nouveau musée historique ». — 15 h., métro Cardinal-Lemoine. Mme Oswald : « Saint-Etienne-du-Mont et la montagne Sainte-Geneviève ». — 15 h., 79, rue Saint-Martin, Mme Pajot : « Le quartier des Barricades ». — 15 h., 1 bis, place des Vosges, Mme Philippe : « Restaurations en cours dans le quartier du Marais ». — 21 h. 30, devant l'église Saint-Paul, Mme Pennec : « Le Marais, le soir ».
11 h., orangerie des Tuileries : « Exposition Delaunay » (AFA). — 14 h., Grand Palais : « Exposition le Symbolisme en Europe » (l'Art pour tous). — 15 h., métro Etienne-Marcel : « Les deux plus vieilles maisons de Paris ; l'abbaye Saint-Martin-des-Champs » (A travers Paris). — 15 h., 2, rue du Cherche-Midi : « Promenade au quartier de la Croix-Rouge ; le fournil de Poilâne et curiosités du quartier » (Mme Hager). — 15 h., 42, avenue des Gobelins : « Les Gobelins » (Tourisme culturel).

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

SCHWEPPES Bitter Lemon.
Fier de sa pulpe.

A L'HOTEL DROUOT
A DROUOT RIVE GAUCHE
Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France

Jeudi

EXPOSITION
S. 1 - Livr., lithos, sculptures.
S. 14 - Antiquités Haute Epoque Orient et Extrême-Orient.
S. 15 - Success. Tabl., tr. beau mob.

VENTE
S. 8 - Tabl., bijoux, bel ameublem.
S. 19 - Beau mobilier XVIIIe.

galapagos
Artisanat des Andes
vous offre ses articles vacances pour Hommes et Femmes, entièrement brodés main.
16, rue Danphine, Paris (6e)
Métro Odéon ou Pont-Neuf.

nouvelles frontières
TOURAVENTURE
INITIATION AU VOYAGE
du 11 juillet au 1er août
du 31 juillet au 21 août
du 29 août au 19 septembre
TURQUIE
1500f
avec transport
Paris/Istanbul A-R en jet
NOUVELLES FRONTIERES
63 av. Denfert-Rochereau Paris 14e
(325.57.51 et 033.98.40)
Nom .....
Adresse .....
Je désire recevoir votre documentation sur .....
Ilc. 793 A

MSL

CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES

L'une des premières sociétés françaises d'entreprise générale (1.500 personnes dont 400 ingénieurs), spécialisée dans la conception, les études et la réalisation principalement à l'étranger d'ensembles industriels, dans les domaines de la pétrochimie, de la métallurgie, du ciment et du papier, cherche, pour faire face à une expansion rapide, à pourvoir plusieurs postes à larges responsabilités dont les rémunérations élevées sont en rapport avec la taille des contrats.

RESPONSABLES DE ZONE
PARIS

Dépendant du directeur des services centraux techniques et résidant à Paris, ils seront responsables pour leur zone géographique de la réalisation des chantiers. Ils concevront les moyens d'exécution, estimeront les coûts de chantiers, négocieront les marchés de sous-traitance, superviseront la réalisation des travaux, assureront le respect des budgets. Ils seront assistés par des responsables d'affaires (au siège) et par des responsables de chantier (sur le site). Ingénieurs grande école, parlant anglais, ils auront l'expérience de la gestion de chantiers, de la négociation de marchés et une compétence particulière dans le domaine du génie civil ou de la construction ou du montage. Des déplacements courts, dans le monde entier, sont à prévoir. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9216.

RESPONSABLES DE CHANTIER
ETRANGER

Dépendant du responsable de zone et en liaison avec les responsables d'affaires chargés, à Paris, de la gestion des contrats, ils seront chargés de la direction technique, administrative et financière des chantiers correspondants. Ils assureront, outre les rapports avec le client, sur instruction des responsables d'affaires, les travaux de génie civil et de montage de toutes les installations, la supervision de la sous-traitance, le suivi des plannings et la coordination de l'ensemble des opérations sur le plan qualité, délais et respect des coûts. Ingénieurs de formation, parlant bien anglais, ils auront une grande expérience des techniques et moyens nécessaires à l'exécution des travaux et auront déjà exercé cette fonction dans la réalisation d'ensembles industriels importants. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9.217.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00
11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

PRESSE

M. ROBERT SALMON FAIT SES ADIEUX AUX LECTEURS DE « FRANCE-SOIR »

M. Robert Salmon expose, dans les éditions de *France-Soir* datées du 1er juillet, les raisons de son départ.

Après avoir évoqué les difficultés de la presse en 1947, il écrit : « *Pour survivre, l'association avec un groupe capitaliste s'imposait. Pierre Lazareff et moi-même eûmes la chance de rencontrer en Robert Meunier du Houssoy, président de la librairie Hachette, le partenaire idéal. Pendant vingt-cinq ans, France-Soir et les autres journaux édités par notre société France-Editions et Publications, c'est-à-dire* le Journal du dimanche, Elle *et* France-Dimanche, *purent vivre dans une parfaite autonomie.*

» *Aujourd'hui prévalent dans le groupe Hachette des tendances centralisatrices. Le différend qui s'en est ensuivi risquait de prendre une tournure néfaste à l'avenir de nos journaux. Un conflit de droits, fondé sur un conflit de lois, s'il avait été poussé jusqu'au plan judiciaire, aurait irrémédiablement compromis, dans les conditions de crise financière qu'il connaît actuellement, le sort d'un groupe de presse qui demeure le premier. Il sera donc tranché par arbitrage.* »

Après la prise de contrôle du groupe *France-Soir* par la librairie Hachette en 1947, M. Robert Salmon, un des fondateurs de *Défense de la France*, était resté président du conseil de gérance de la société éditrice, et, à ce titre, directeur de la publication du quotidien de la rue Réaumur. La transformation de la société France-Editions et Publications en une société anonyme, présidée par M. Dominique Ferry, a entraîné un grave conflit et, lors de la récente assemblée générale, les représentants du groupe Hachette ont été élus administrateurs par 15 286 voix, M. Robert Salmon n'ayant recueilli que 3 837 voix.

L'arbitrage auquel se réfère M. Robert Salmon a déjà fait l'objet d'un compromis qui règle les conditions de son départ.

On sait, en outre, que la librairie Hachette négocie actuellement la vente de *France-Soir* à un groupe représenté par M. Paul Winkler.

● *Changements à « Paris-Normandie »*. — L'assemblée générale extraordinaire de la Société normande de presse républicaine, qui édite le quotidien *Paris-Normandie*, s'est tenue à Rouen le 29 juin et a décidé de transformer les structures de l'entreprise. De société anonyme à conseil de surveillance et directoire, elle devient une S. A. à conseil d'administration. Celui-ci a désigné M. Raoul Lepretre président-directeur général et MM. Daniel Georges et Bernard Wolf directeurs généraux. Le conseil d'administration est notamment composé de M. Robert Hersant, qui était auparavant président du conseil de surveillance, de M. Ralf Canu, ancien membre du directoire, et de M. Jorel, directeur du *Havre-Presse*. Trois représentants du comité d'entreprise appartiennent, avec voix consultative, à ce conseil.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE – D.O.M. – T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)			
90 F	160 F	232 F	300 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE			
144 F	273 F	402 F	530 F
ETRANGER par messageries			
I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE			
215 F	210 F	307 F	400 F
II. — TUNISIE			
225 F	231 F	337 F	448 F

Par voie aérienne : tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus). Nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde », 5, r. des Italiens PARIS-IXe

OJD 1975

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

هكذا من الأصل

PRESSE

M. ROBERT SALMON FAIT SES ADIEUX AUX LECTEURS DE « FRANCE SOIR »

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	36,00	42,03
Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER. Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)	25,00	29,19

REPRODUCTION INTERDITE

emplois régionaux

digital

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE
Filiale du 1er Constructeur mondial de mini-ordinateurs
recherche pour LYON,

un RESPONSABLE SOFTWARE

qui aura pour rôle de créer et diriger un groupe d'assistance Software.

IL DEVRA AVOIR :
- *une solide expérience technique, de préférence software système sur mini-ordinateur, pour s'adapter rapidement à nos matériels et assurer une certaine assistance technique.*
- *Une expérience réelle de direction d'une équipe tant sur le plan personnel (recrutement, salaires, développement de carrière) que sur le plan organisation (définition et négociation des objectifs, des ressources, planification des activités).*
- *Une parfaite maîtrise de la langue anglaise écrite et parlée.*

Ecrire sous référence RSI à :
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personnel
18, rue Saarinen - Zone SILIC - Cidex L. 225 - 94533 RUNGIS

digital

Notre Société gère, pour le compte d'Associations Professionnelles, des services de gestion destinés aux entreprises moyennes.

Elle recherche à LYON un

ATTACHÉ COMMERCIAL

Dynamisme et sens de la prospection et de la vente sont indispensables. Une expérience réussie des contacts à haut niveau serait appréciée.
Rémunération de base 54.000 F + intéressement donnant accès à une situation de

100.000 F +

Adresser C.V. manuscrit détaillé à n° T 050535 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

ALUMINIUM PECHINEY
recherche

JEUNES CADRES ADMINISTRATIFS

Débutants ou ayant déjà 2 ou 3 ans d'expérience.

Formation supérieure, administrative, économique, juridique ou sociale.

Dans un premier temps ils occuperont les fonctions d'adjoint au Chef des Services Administratifs et du Personnel d'une des usines de la Société en Province.

Après quelques années d'expérience ils pourront se voir confier la responsabilité des services administratifs et du Personnel d'une des usines ou être orientés vers d'autres fonctions.

Larges possibilités d'évolution de carrière dans le cadre du Groupe.

Adresser CV détaillé à DRP-ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue Balzac - 75008 PARIS.

Société des Compresseurs
LUCHARD
recherche pour
MELUN, LYON et TOULOUSE

3 ingénieurs technico-commerciaux

Directement rattachés au Directeur Régional, ces jeunes collaborateurs doivent posséder une formation BREGUET - VIOLET - I.U.T. ou EQUIVALENT. Il faut avoir 2 à 3 ans de pratique et de réussite dans la vente de matériels industriels ou Biens d'équipement (une expérience des compresseurs d'air ou d'installations d'air comprimé serait vivement appréciée). Une très bonne pratique de l'anglais est exigée.
Bon climat de travail - Promotion possible.
Fixe + frais remboursés + voiture.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence 438 en précisant la ville choisie à SODECI - 25, rue La Boétie, 75008 PARIS.

HYPERMARCHÉ BAGG-SUD (STRASBOURG)
offre une situation de

RESPONSABLE DES SERVICES GÉNÉRAUX

Adjoint du directeur du magasin, ce cadre aura la responsabilité d'un ensemble de services en particulier : caisses, entretien, décoration, surveillance, économat... représentant un effectif total d'environ 150 personnes.

Il participera, de façon étroite, à l'activité commerciale de l'hypermarché.

Ce poste de haut niveau nécessite une solide formation générale, le sens de l'organisation et du commandement, ainsi qu'une bonne connaissance des problèmes de relations humaines.

Une expérience professionnelle ayant comporté des responsabilités effectives, de commandement et d'organisation est nécessaire.

Poste susceptible d'évoluer dans le cadre de l'expansion de la Société.

Adresser demande manuscrite avec C.V., photo et prétentions à M. KRAFT, Directeur du Personnel, Société Alsacienne de Supermarchés, 117 A, route des Romains, 67200 STRASBOURG.

LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE
recherche pour ANNECY

un jeune ingénieur en informatique industrielle

(Electronique et Automatisme)

1 à 3 ans d'expérience en mini ordinateur.
Formation type A & M, INSA ou équivalent.
Anglais nécessaire, allemand souhaité.
Dans un premier temps, il optimise le fonctionnement de mini calculateurs de fabrication et développe l'utilisation d'un ordinateur de process control disponible pour l'ensemble de la production.
Après avoir réussi ces missions et assimilé la technologie de la profession, ses qualités humaines lui permettent d'assumer des responsabilités de production.

Si vous êtes intéressé par ce poste adresser votre C.V. et vos prétentions ss réf. 6611 à

INFO-CONSEIL
29, rue Paul Chenavard 69001 Lyon

ENTREPRISE
FOUGEROLLE CONSTRUCTION
recherche
pour son Agence de TOULOUSE

INGÉNIEURS ET TECHNICIENS

pour :
— ÉTUDES DE PRIX
— TRAVAUX.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence 280, 3, avenue Morane-Saulnier, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

L'Association des Clubs et Equipes de Prévention Ardennais recherche Travailleur (euse) social (e) pour travail de prévention à Charleville-Mézières.
Expérience souhaitée. Nombreux avantages. Adresser les candidatures à Madame Koskas, présidente de l'ACEPA, 4, rue Jean-Paul-Vaillant 08000 Charleville-Mézières

Recherchons
JEUNE INGÉNIEUR ou TECHNICIEN
pr diriger fabrication et livraison d'une usine d'aliment du bétail, à côté de Cambrai. Env. CV manuscrit à NORC GUYOMARC'H, B.P. 235, 59666 Vannes

Cabinet de financement et d'assurances en pleine expansion, région Languedoc recherche collaborateur âgé de plus de 30 ans, très sérieux et actif, ayant de bonnes bases commerciales. Ecrire HAVAS Montpellier n° 15103

ORGANISME CONSEIL INTERENTREPRISE SECURITE PREVENTION DES ACCIDENTS recherche TROIS
PSYCHOLOGUES
Maîtrise indispensable, orientation industrielle si possible pour examens psychotechniques en entreprises.
Poste basé à Lille la première année.
Déplacements fréquents.
Ecrire avec C.V. et prétentions à A.I.N.P., B.P. 159, 59172 SECLIN.

CERIB
(Centre d'Etudes et de Recherches de l'Industrie du Béton) 28230 EPERNON recherche
INGÉNIEUR
débutant, libéré des obl. milit., formation automatique (électricité, mécanique) pour enseignement et études équipements de fabrication.
T. : M. AUFREDOU 483-46-51.

La Préfecture de la Gironde recherche
UN ANALYSTE
pour son service informatique équipé C.I.I. IRIS 45, en vue de développement des applications informatiques administratives en langage COBOL.
Conditions souhaitées :
— Maîtrise d'informatique ;
— Expérience professionnelle (au moins quatre ans) ;
— Connaissances S/IRIS 3.

Les candidatures seront examinées pendant la première quinzaine du mois de septemb. 1976.

Les candidats sont priés d'adresser leur dossier — C.V. avec prétentions et photo — à M. le Préfet de la Gironde, Direction du personnel et des services généraux, 24, r. Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Etabl. petit effectif recherche
ÉDUCATEURS - AIMES ou MONITEURS-ÉDUCATEURS
Pouvant encadrer enfants difficiles mais intelligents.
Collège Saint-Maximin (institut psycho pédagogique)
60740 Saint-Maximin, 455-96-10.

UP ARCHITECTURE DE LYON
14, montée du Télégraphe recrute urbaniste archit. (53.953 F/an brut) pr coord. option urbo. et cours appuis, espace urbain. Profil : exper. urbo. opér. même réduite, conn. proces. éco. urban.

Bureau d'études international recherche
INGÉNIEUR
GRANDES ECOLES
(X., A.M., T.P., E.N.S.M.) pour poste à responsabilité, min. 5 a. expérience études portuaires, adduction d'eau, assainissement, hydraulique, off-shore, routes. Ecr. avec C.V. et photo Ingénier S.A., 57, rue du Général Buat, 44000 NANTES.

offres d'emploi

Une société de production radiophonique offre à un

analyste programmeur

de devenir Adjoint au chef du service informatique.

L'homme que nous recherchons justifie d'une expérience d'au moins 4 années, acquise dans un service informatique. Il sera familiarisé avec l'analyse d'applications informatiques de gestion.

Il devra concevoir les études informatiques et en assurer la programmation.
Une connaissance des problèmes d'exploitation ainsi que celle du matériel H.B. G. 58 serait appréciée.

Son sens de l'autorité et de la délégation faciliteront sa réussite à ce poste.

Les candidats intéressés adresseront leur c.v. avec niveau actuel de rémunération sous référence 71930 à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

HAVAS CONTACT

Société de Services en expansion
recherche

UN ADJOINT DU CHEF DU SERVICE CONTENTIEUX

Il aura à assumer une activité administrative de contrôle et de suivi des comptes clients et l'animation d'une équipe d'inspecteurs de contentieux.
Son rôle sera actif vis à vis des clients et nécessite autant de dynamisme que de sens de la négociation.
- *Les candidats doivent avoir une expérience des activités de services et une aptitude au commandement certaine.*
- *Des connaissances juridiques seraient appréciées.*

Si vous répondez à ces critères écrivez en envoyant C.V., photo, références et prétentions sous n° 76.071 à :

CAPIC 18, rue Volney 75002 PARIS

AMP DE FRANCE

CHEF DE SERVICE COMMERCIAL TELECOM

Filiale d'un important Groupe international, nous sommes spécialisés dans le domaine de la connection électrique.
Le poste offert est un poste-clé de notre entreprise.
C'est pourquoi nous recherchons un véritable manager, à la fois homme de vente et de marketing, pour prendre en charge notre département Télécom.
Pour ce faire, vous serez bien sûr responsable de la politique et de la stratégie commerciales mais également de l'animation de l'équipe de vente.
Votre formation d'Ingénieur ou équivalent nous intéresse mais votre expérience de manager nous paraît prédominante.
L'anglais est notre langue de travail.

Nous mettrons tout en œuvre pour réussir ensemble.
Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.210 à :

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE
6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

SESA

Société Française à activités internationales spécialisée dans les systèmes informatique offre opportunité intéressante à

responsable commercial

pour la promotion d'un ensemble de produits de gestion de production pour les industries mécanique, électrique et électronique.
Ce poste convient à une personne ayant une grande autonomie, des aptitudes commerciales et le goût du travail en équipe.
Expérience technique ou commerciale des problèmes des ateliers et de la production.

Envoyer C.V. à SESA,
Direction du Personnel.
20, rue Jean-Jaurès, 92800 PUTEAUX.

EMPLOIS ET CARRIÈRES

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES
leader français dans son activité
recherche

Jeune Chef de Publicité

HOMME ou FEMME
30 ans minimum

Possédant une expérience de 4 à 5 ans en Agence, ayant eu la responsabilité de budgets importants.

Lieu de travail : OUEST PARIS

Env. C.V., salaire act. et n° de tél. sous n° 65.763 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

CREUSOT-LOIRE
recherche pour
Service EXPORTATION ROTATIVES OFFSET

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera chargé de visiter régulièrement la clientèle étrangère avec l'appui d'un réseau d'agents locaux.
Le candidat retenu devra avoir une bonne connaissance des techniques et matériels d'imprimerie ainsi qu'une expérience des négociations commerciales à un niveau élevé.
Le poste est basé à Paris et implique de nombreux déplacements.
Connaissance de l'anglais indispensable. Allemand ou autre langue étrangère appréciés.

Ecrire avec C.V. et prétent.
Sce Recrutement des Cadres
15, rue Pasquier
75008 PARIS

CL

Très important Groupe Immobilier

recherche

JEUNE CADRE COMMERCIAL

Il assistera le Responsable du Service dans les domaines suivants:

— Mise en place de la commercialisation des programmes de logements ;
— Recrutement des vendeurs, organisation et animation des bureaux de vente ;
— Relations avec les Agences de Publicité ;
— Suivi et régularisation des ventes.

Cette mission conviendrait à un jeune diplômé d'une école de commerce.
Lieu de travail : PARIS.
Stage de formation assuré sur le terrain.

PRISE DE FONCTION : 1er SEPTEMBRE.

Ecrire sous la référence CEMOR (à mentionner sur l'enveloppe), à :

EMPLOIS et CARRIERES
30 rue Vernet 75008 PARIS

Société d'Edition et de Distribution filiale d'un Groupe international

recherche

POUR SON DÉPARTEMENT VENTE PAR CORRESPONDANCE (PARIS SUD)

RESPONSABLE ÉTUDES ET STATISTIQUES

- Il prendra en charge les études et recherches en marketing (statistiques, études de rentabilité, tests, etc.)
- Nous souhaitons un candidat de formation scientifique, possédant environ deux ans d'expérience dans les études de marketing.

Une expérience en V.P.C. serait très appréciée.

Merci d'envoyer votre candidature avec C.V. et prétentions sous référence 419 à SWEERTS, B.P. 269 - 75424 Paris cedex 09.

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE
recherche pour sa
DIRECTION DES RELATIONS INTERNATIONALES

CADRE EXPERIMENTE

qui sera chargé du montage et de la négociation des **CREDITS ACHETEUR**, en relations avec les fournisseurs et les autorités françaises compétentes en matière de crédits export.

PROFIL RECHERCHE :
- formation supérieure
- expérience bancaire de quelques années, comportant une bonne maîtrise des problèmes de crédits export, et notamment de crédits acheteur
- anglais indispensable.

Envoyer C.V. manuscrit + photo au Chef du Personnel « Recrutement Cadres » Banque de l'Union Européenne 4, rue Gaillon, 75060 PARIS CEDEX 02

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	36,00	42,03
Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi).	25,00	29,19

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

CONTROL DATA — **LEADER MONDIAL DES GROS SYSTEMES INFORMATIQUES**

L'INSTITUT PRIVE CONTROL DATA (Paris 13e) recrute :

Animateurs de formation

Ils seront chargés de la formation d'analystes programmeurs et de techniciens de maintenance.
Ils auront en outre à animer des séminaires d'informatique de gestion.
Nous souhaitons des candidats ayant une formation supérieure et pouvant faire la preuve d'une solide expérience informatique en entreprise.
Qu'ils aient un sens pédagogique inné ou cultivé, la consécration de leur activité à l'enseignement des adultes doit reposer sur une motivation profonde.

Ecrivez avec CV à M. Gary
Control Data France 195, rue de Bercy
75582 Paris Cedex 12, ou Tél. 345.60.35.

MILLIPORE S.A.
recherche
UN TECHNICO-COMMERCIAL

ayant si possible une expérience en génie chimique ou pharmaceutique pour vendre une grande variété d'appareils de filtration hautement spécialisés aux laboratoires de fabrication des produits pharmaceutiques et cosmétiques.
Cet emploi demande un contact permanent avec les clients, y compris démonstrations et séminaires. Le poste est situé dans la région PARISIENNE et exige de nombreux déplacements tant à PARIS qu'en Province.
Une formation supérieure en chimie (Ecoles d'Ingénieurs en chimie, biochimie) ou pharmacie (IPI) ou microbiologie industrielle est souhaitée, ainsi qu'une expérience du commerce ou du marketing. La langue maternelle française et une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé sont nécessaires.
Le candidat retenu sera passionné par la technologie, il aura une personnalité ouverte et agréable et saura faire preuve d'une grande initiative. Un stage de formation de six semaines à la maison mère (Boston, Massachusetts, USA) est obligatoire.
Le salaire proposé est approprié au niveau de qualification requis.
Les frais de déplacement sont payés et une voiture de société mise à disposition.
Les candidatures sont à adresser par courrier avec curriculum vitae complet, à :
Mr. Frederick W. DAWSON MARKET MANAGER, MILLIPORE S.A. - Zone Industrielle, 67120 MOLSHEIM.

Société Internationale en Conseil recherche pour l'AFRIQUE DU NORD

UN DIRECTEUR DE PROJETS
haut niveau, grande expérience dans le management (MIS, organisation) acquise soit en tant qu'ingénieur-conseil, soit dans une société de distribution de produits pétroliers par exemple.

UN EXPERT EN LOGISTIQUE
ingénieur grande école ou équivalence étrangère, maîtrisant les problèmes de distribution.

UN INGÉNIEUR ANALYSTE
débutant ou expérimenté dans la conception et la mise en œuvre de modèles et de programmes (analyse financière, systèmes de gestion).

Nous sommes à la recherche de candidats parlant français ayant un sens aigu des responsabilités et de la qualité des prestations. Nous offrons des conditions matérielles très satisfaisantes.
Ecrire n° 7.142, « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e).

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS DE GRANDS ENSEMBLES INDUSTRIELS
recherche
INGENIEUR MECANICIEN-METALLURGISTE

En tant qu' «Expert Qualité», il sera associé aux études, à la fabrication et à la mise au point de prototypes de manutention et d'examens non destructifs à distance.
Cette fonction s'adresse à un ingénieur de 30 ans minimum, diplômé (CENTRALE - MINES - ARTS et METIERS...) et ayant une expérience de L'ETUDE et de la REALISATION de PROTOTYPES mettant en oeuvre des ensembles mécano-soudés.

Ecrire à No 65.438 Contesse Publicité - 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Europe Informatique S.A.
10, rue Victor-Massé, 75009 Paris recherche un
RESPONSABLE D'ÉTUDES
diplômé d'enseignement supér. pour une mission de 6 mois de Formation de programmeurs en TUNISIE ayant
— une expérience minimum de 3 ans en conception et réalisation de logiciels de gestion.
— Une première expérience de la Formation.
REMUNERATION ELEVEE + frais de séjour et de transp.
Env. C.V. manuscrit + photo et prétentions.

ORGANISME PUBLIC rech. urgt **JEUNE CADRE** ADMINISTRATIF
Niveau licence - Adresser C.V. à ONIBEV, 32, avenue du Maine, 75755 PARIS CEDEX 15.

Centre interuniversitaire de traitement de l'information 2 recherche
OPERATEUR « DIGITAL »
3 X 8. — Se présenter 91, bd de l'Hôpital, au 1er étage, porte 117, M. BORDONARO.

Expert comptable recherche ASSISTANTS COMPTABLES pour tenue dossiers clientèle jusqu'au bilan et travaux d'Audit. Vacances assurées en août. — Ecrire avec C.V. et prétentions : FIDUCIAIRE DU RAINCY, B. P. n° 6, 93250 Villemomble.

IMPORTANTE SOCIETE Distribution alimentaire Succursales multiples Paris et région parisienne
recherche
dès maintenant ou pour la rentrée de septembre
JEUNES FILLES
niveau sortie d'écoles cciales ou expérience similaire pour postes
ADJOINTES A RESPONSABLE DE SUPERETTE
Examen des candidatures : jeudi 1er juillet, de 14 h. 30 à 18 hres, 14, rue Daguerre (14e). Mo Denfert-Rochereau.
Ou écr. en joignant C.V. et photo M. DRAIN S.E.V.B., 1, rue des Transports, 94150 RUNGIS.

PROGRAMMEUR sur MINI-ORDINATEUR. Niveau D.U.T.
Dégagé des O.M.
Horaire souple, 13e mois.
Déplacements de courte durée en province.
Avantages sociaux.
Adresser C.V. avec photo n° 65.608, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

INGÉNIEUR-INFORMATICIEN DE GESTION - DEBUTANT
Dégagé des O.M.
Pour concevoir et réaliser des applications de gestion sur mini-ordinateur.
Déplacements en Province de courte durée.
13e mois, avantages sociaux.
Adresser C.V. avec photo n° 65.610 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

APRÈS VENTE APPAREILS ELECTRIQUES + SERVICES ANNEXES
ORGANISATION NATIONALE (700 personnes) Filiale d'un Groupe important, recherche
FUTUR **DIRECTEUR D'UNE UNITÉ OPÉRATIONNELLE RÉGIONALE**
PREMIER TEMPS :
COORDONNERA, à l'échelon national, l'ensemble des actions commerciales auprès fabricants, grande distribution, grossistes, etc.
VOCATION A diriger une des 6 unités opérationnelles de Province : 15/25 MF/an - 150 à 200 pers. en 6 à 8 dépôts avec chacun mag. de stockage, livraison, ateliers réparations, équipes dépanneurs.
(Jeune) COMMERCIAL par vocation, accessible aux problèmes techniques et CAPABLE DIRIGER « son » Entreprise (commercial-GESTION-PROFIT-SOCIAL)
— Sens profond du « service client ».
— EXPERIENCE DISTRIBUTION et A.V. ELECTRO-MENAGER très appréciée.
— Apte résider ville universitaire province et voyage 3 jour par semaine.
DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, C.V. dét., salaire et photo ss réf. 3.538 à

sélection conseil

Agence de presse recherche pour son bureau parisien JEUNE JOURNALISTE (Hom. ou Fme). Bonne formation économique. Expérience souhait. des problèmes de consommation pr engagement 1er septemb. Adr. C.V. avec photo à Mme PAPALIA, 7, quai de Stalingrad, 92100 BOULOGNE.

Le président d'une organisation privée, à vocation internationale, intervenant principalement dans le domaine social (enseignement, santé), recherche pour le 1er octobre 1976, son
ASSISTANTE
Capable de prendre en main son secrétariat. Ce poste nécessite une excellente formation, un parfait bilinguisme français-anglais, une pratique courante de la dactylographie et de la sténographie dans les deux langues. La candidate retenue, âgée d'au moins 28 ans, travaillera à Paris pendant un an et ensuite dans une ville très agréable de la grande banlieue nord.
La rémunération, fonction de l'expérience, ne sera pas inférieure, au départ, à 54.000 francs.
Ecrire avec C.V. sous référ. 8.057 à A. Leclercq, 73, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.
MSL/ CRES

Société LOGABAX
recherche dans le cadre du développement de son activité TELEINFORMATIQUE

1) TECHNICIEN POSITION II
chargé de la définition des moyens de maintenance de nouveaux produits.

2) TECHNICIEN FORMATION B.T.S.
Ces 2 postes nécessitent une expérience de quelques années en transmission de données (coupleurs, modems et procédures).
DISPONIBLES RAPIDEMENT.
Adresser curriculum vitae dét., à Sté LOGABAX, rue P.-Léger, ZAC Courcelles, 91190 Gif-sur-Yvette.

FILIALE GROUPE INTERNATIONAL MÉCANIQUE GÉNÉRALE T.P.. POIDS LOURDS
recherche
INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL
Autodidacte ou diplômé universitaire.
Acceptant voyager 30 à 40 % de son temps.
Secteur : EUROPE CONTINENTALE.
28 ans minimum.
Anglais courant, allemand souhaité.
Expérience de 3 à 5 ans minimum dans milieux TRAVAUX PUBLICS.
Adresser C.V., photo, prétent., sous numéro 69398 B, EDITIONS BLEU PUBLICITE, 17, rue Lebel - 94300 VINCENNES, qui transmettra.

CENTRE BIOLOGIQUE banlieue Nord 25 km Paris recherche
TECHNICIEN (NE)
niveau BT - BTS connaissance en sérologie et immunologie
Disponible de suite.
Tél. pr R.-Vs M. Leneveu 469-80-99

IMPTE SOCIETE INDUSTRIELLE PARIS-8e, recherche
INGÉNIEUR-MÉCANICIEN Position II
Pr Serv. Technico-Commercial Turbines à vapeur.
Ayant quelques années d'expérience.
Déplacements en métropole.
Stages de perfectionnement en usine.
Connaissance de l'anglais appréciée.
Ecr. avec référ. et prétentions, n° 65.826, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er

KING MUSIQUE, 1, pl. Clichy, Paris (9e) recherche :
COMPTABLE
Hme expér., 35 a. min. pr le suivi de la comptabil. clients (produits-recettes), de ses 65 succursales. Téléph. pr R.-V. : 280-68-82

Quartier CHAMPS-ELYSEES IMPORTANT GROUPE DE SOCIETES recherche pour SA HOLDING
JURISTE D'ENTREPRISE
Ayant au moins 5 ans d'expérience professionnelle acquise de préférence dans entreprise ou cabinets de conseils.
Poste à pourvoir immédiatement
Adr. C.V., photo et prétent., à n° 65.854, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui transmettra.

Société, quartier ETOILE, rech.
COMPTABLE 1er ECHELON
Libre rapidement, expérience n° 65.845 CONTESSE Publicité, tages sociaux. - 622-22-91.

Impt Bureau d'Engineering QUARTIER DEFENSE recherche :
INGÉNIEUR
Formation Génie civil.
Ayant pratique des études de tracé d'autoroutes ou de voies ferrées, pour poste responsabilité études techniques.
Projets impts à l'étranger.
Anglais souhaité.
Adr. C.V. détaillé et prétent., à n° 66.807, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

secrétaires

Secrétaire de direction

LE PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL d'une très importante Société du secteur tertiaire
recherche
pour son secrétariat particulier
SECRÉTAIRE DE DIRECTION DE HAUT NIVEAU
ayant :
— Au minimum 35 ans ;
— Une bonne formation de base ;
— Une expérience de plusieurs années d'un Secrétariat de Direction générale (avec pratique de la sténodactylographie) ;
— Une excellente présentation.
Quartier SAINT-LAZARE. Restaurant d'entreprise. 5 X 8. Nombreux avantages sociaux.
Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétention à n° 2.105 PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire, PARIS-11e, qui transmettra.

SECRETAIRE DE DIRECTION 25 a. min. Position cadre expérimentée. Dactylo indispensab. Etudes sup. souhait. pour bur. Etudes économiques.
Ecr. av. C.V. et photo REXECO 44, rue François-1er, 75008

Groupe PHARMACEUTIQUE PARIS (16e) recherche :
SECRETAIRE DE DIRECTION
pour assister son Directeur général
— Sérieuse, méthod., organisée ;
— Bonne sténodactylo.
Possibilité vacances.
Adr. C.V. photo et lettre man. à n° 65.963 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1er q.tr.

Secrétaire

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO
2 années de pratique souhait., apte travaux microfilms est demandée par importante Société PARIS (8e).
Rémunération 2.500 F X 13.
Congés août admis.
Adresser C.V., photo, n° 65.886, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

P.M.E. recherche
SECRÉTAIRE-STENODACTYLO
expérimentée. Aimant contact tél. clientèle et secrétariat général. — Prendre rendez-vous au 257-46-30, SUPERNASTRO, 14, passage Saint-Pierre-Amelot, 75011 PARIS.

ARCHITECTE Paris-5e ch. **SECRETAIRE STENO-DACTYLO**
35 a. min. - Habitant prox. 8 X 5 - 2.700 F + primes Vac. août. Tél. Mme Berton, 331-50-44

Sténodactylos

STÉNODACTYLOS DACTYLOS HÔTESSES (dact.)
Se présent. SELECT SERVICE, 40, rue de Chabrol, Paris (10e). Mo Gare de l'Est, Poissonnière.
Travail temporaire
KELLY GIRL
recrute d'urgence STENODACTYLOS, SECRETAIRES-DACTYLOS franc. et bilins. 5, rue du Helder. Tél. 770-95-49. 89, bd de la Gare. Tél. 584-32-10. Tour Montparnasse. T. 538-52-02.

enseignem.

DIPL. D'EXPER.-COMPTABLE disp. 20 h. sem. pr format. et conseil. Ecrire M. BARBOUCHE 71, rue de Bagnolet, Paris-20e.

occasions

PIANO LABROSSE 10, rue Vivienne. Tél. : 260-06-39. Location Vente : 150/180 F mois.

autos-vente

Peugeot GL 104, 75, orange impec., 28.000 km, gal., 15.200 F. TEL. : 781-69-48.

ALFA ROMEO Nerves disponibles : Alfasud TI tous coloris ; Alfetta GT, 1,6 L bl. marine ; Stand 14 - 707-09-32.

R-6 1974, blanche, état impecc. à vendre cause départ. Prix Argus. Tél. : 956-30-35.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche pour LONGJUMEAU 15 km de la Porte-d'Orléans par autoroute du Sud
TECHNICIENNE DIPLOMÉE POUR MISE AU POINT ANALYTIQUE
REMPLACEMENT TEMPORAIRE 6 mois
Avantages sociaux - Restaurant d'entreprise - Facilité de transport depuis la Place d'Italie. Env. C.V. et prétent., n° 65.896, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Ch. Chef ventes très introduit clientèle informatique, pouvant prouver expérience réussie animation représentants exclusifs. Rémunérat. élevée. RIC. 98-99.

représent. offre

CONSTRUCTEUR DE MAISONS INDIVIDUELLES - poursuivant son implantation nationale recherche pour AQUITAINE (33, 40, 64), PAYS DE LOIRE (85, 37, 72, 49, 44), NORMANDIE (7, 27, 14, 61, 50), RHONES-ALPES (72, 74, 39, 38, 69, 05), ILE-DE-FRANCE (91, 92, 93, 94, 95, 77, 78, 60), BRETAGNE (22, 29, 56, 35).

AGENTS GÉNÉRAUX EXCLUSIFS
capables d'assurer la commercialisation de ses produits,
NOUS APPORTONS :
— De très bons produits ;
— Une image de marque bien établie dans nos implantations actuelles ;
— La garantie bancaire de bonne fin de travaux ;
— Des possibilités de gains importants.
NOUS RECHERCHONS :
— Des hommes vendeurs hors pair capables de créer et d'animer un réseau de vendeurs et de points de vente.
Ecrire avec C. V. à M. SAUMANDE, référence 282.676, 56, rue Benoît-Malon, 94250 GENTILLY.

capitaux ou proposit. com.

Sté négoce revêtement sol ch. pr assur. son expans. prêt à moyen terme ou prise participation. Ecr., tél. M. Brunet, 22, rue Marx-Dormoy, 18e. T. 607-23-76.

Cède chez notaire % + en 1re hypothèque 4 T. de 50.000 F. SCI, VL, 115, rue de la Réunion.

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR 46 ans, BRITANNIQUE
recherche
poste à vocation commerciale.
Ayant 6 années d'expérience à la tête d'une P.M.E. C.A. 1.000.000.000.
Recherche à PARIS soit :
— la direction d'une P.M.E.
— des responsabilités commerciales importantes.
Ecrire ou téléphoner au Cabinet CLAUDE VITET, 2, rue Marengo, 75001 PARIS. Tél. : 260-71-28 ou 261-32-27.

DÉLÉGUÉ AFRIQUE
FRANÇAIS, 46 ANS - DISPONIBLE DE SUITE
SPECIALISTE AFRIQUE FRANCOPHONE ET ANGLOPHONE
Contacts officiels et privés.
Capable de négocier sous contrats, vendre tous biens de consommation ou d'équipement,
rechercher et acheter tous produits ou matières, assurer les relations à tous niveaux.
recherche
POSTE ACTIF A RESPONSABILITES.
Ecrire sous le numéro 2.641, «le Monde» Publi., 5, r. des Italiens - 75427 Paris-9e, ou tél. : 970-72-89

RISK MANAGER
E.S.C., LICENCIÉ EN DROIT
Anglais courant
- organisateur ;
- connaissance marché de l'Assurance ;
- connaissance de la vie de l'entreprise ;
- expérience contrats industriels sociétés multinationales et captives.

Met son efficacité et son expérience à votre disposition pour un poste à pourvoir ou à créer dans votre Société.
Ecrire n° 45.362 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), qui transmettra.

JEUNE FEMME
parlant ANGLAIS et ESPAGNOL recherche pour PARIS un poste d'
ASSISTANTE
à un responsable dans les domaines suivants :
— relations publiques ;
— tourisme ou spectacle ;
— presse ou publicité.
Prétentions : 3.300 francs.
Ecrire ou téléphoner au Cabinet Claude VITET, 2, rue Marengo, 75001 PARIS. Tél. : 260-71-28 ou 261-32-27.

ANGLAIS 31 ans, Chartered accountant, pratique langue française, 12 ans expér. cabinet Audit ch. emploi en France : FINANCES, COMPTABILITE, AUDIT. Ecr. sous réf. 252 à Créations Dauphine, 41, avenue Friedland, 75008 Paris, qui tr.

Ancien officier, 35 ans, forme gestion hospitalière, homme de terrain apte à organiser et à gérer. Faire offre au N° 45.354 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

J. H., 27 a., maîtrise anglais + 4 ans séjour à Oxford, expér. enseignem., ch. emploi Professeur anglais ou français pr septembre M. Yves Simon The Blind Owl, 36 Wharton Road-Headington, OXFORD.

Secrétaire de Direction, 28 ans, 5 a. expér., célibat., libre de suite, bilingue allemand, not. anglais, tr. bonne culture gale, diplômée musique, pouvant se déplacer. Etudier, ttes propos. de collaboration haut niveau. Ecr. N° 90.534 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

L'avenir nécessite des esprits de SYNTHESE...
ECONOMISTE (licence et D.E.S. éco. Paris), Gestionnaire (IEP, Paris), maîtrisant techn. mod. souhaite entrer en contact d'analyse STATISTIQUE (I.S.U.P., C.E.A.) ou ferme de 3 ans d'expérience profess. souhaite rentrer en contact avec sté privée ou organisme para-publ. qui voit dans l'économie une dimension essentielle de décisions opération. Ecrire Régie-Presse, N° T 090557 M, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

INGENIEUR I.N.S.A. mécanique appliquée, 22 a., en poste 5 a., expér. technico-ccial ds société import. matériel lourd pour industrie AGRO-ALIMENT. Angl. courant. Etud. toutes propositions. Ecr. n° T 90.000 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

INGEN. CHIMISTE E.S.P.C.I. Fme 35 a., expérience 12 ans, dont 10 laboratoires, cherche situation laboratoire, bureau d'études, société engineering. — Ecr. n° 45.271 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

J. F. 23 ans, diplômée Instit. sup. comm., anglais, all., expér. (stages), ch. emploi département marketing. Ecrire Tchakgarian, 26, rue Ste-Félicité-15e. 250-48-70.

LICENCIE ES SCIENCES Ingénieur en chef consultant manager confirmé, dynamique, sens aigu de l'économie et du service, Considère l'outil informatique comme un moyen et non comme une fin, recherché
DIRECTION DES SERVICES INFORMATIQ. ORGANISATION
Quinze ans d'expérience. Référ. nombreuses et variées. Ecr. n° 45.323 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

JEUNE ETUDIANT une année préparation kinésithérapie recherche pour vacances poste AIDE KINESITHERAPEUTE. Téléph. 902-42-17 ou 925-73-37.

Secrét. de direction confirmée, efficace, cultivée, ch. poste ccial de confiance, vac. août. Lib. de suite. Après 18 h. 15 : 250-32-49.

J. F. ANGLAISE, 18 ans, désire séjourner 6 à 9 mois dans famille parlant français, au pair, ou aide familiale, aime les enfants, échange de renseignem. essentiels. Ecrire à Mme R. E. Neuman, « Seatons » Hinton in the Hedges, Northants N. N. 135 N.P., England.

J.F., 29 ans, Sociologue et Economiste, Tril. Angl., Esp., plus. ann. expér. ds diff. Secteurs économ. Rech. EMPLOI SERIEUX en rapport avec capacité.
Ecr. n° 2623 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Pilote Libanais, 24 ans, parl. franç., angl., arabe. 1.000 h. de vol (200 biréact. + 800 hélicop.) Lib. fin juil. 76, ch. poste. 627-38-68

31 ans, Etud. Sup., expér. direct. des ventes papier et prom. assur ch. poste respons. Imagination, Ecr. n° 2645 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Jne Angl., 17 a., bon. famille, ch. famille au pair, campag. ou mer, à part. du 21 juillet pour 4 semaines envir.
Ecr. au « Monde » n° 6272 qui transmettra, ou téléphoner : Mlle VLASTO, Hôtel HELIOS 874-28-64

Licenciée ès lettres connaissance de l'anglais, expér. de l'enseignement, cherche pour l'été travaux rédaction, vte librairie, etc. Edition à Paris.
Ecr. n° 45293 M., Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

Travail temporaire
KELLY GIRL
dispose de plusieurs ARCHIVISTES, EMPLOYEES AUX ECRITURES, AGENTS DE CLASSEMENT, EMPLOYES AU TIRAGE, EMPLOYES ADMINISTRATIFS.
Tél. : 584-32-10 ou 538-52-02

INGENIEUR ESE
INFORMATICIEN, 30 ans expér. études et développement gros systèmes, recherche emploi sous conditions stage aux Etats-Unis, salaire élevé et hautes responsabilités.
Ecr. n° 7.157 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

J.F. 24 ans, lic. en droit, niv. D.E.S.S. cons. juridiq., ch. sit. dans service dir. gest. de personnel ou service contentieux.
Ecr. n° 6.269, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Voir l'agenda du « Monde » en page 24

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	36,00	42,03
Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)	25,00	29,19

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

Près PLACE VICTOR-HUGO, très beau 8 pièces, 5e étg., plein soleil. DORESSAY : LIT. 43-94.

DAUPHINE - PLEIN CIEL
Petit appartement avec travaux A SAISIR - ODE. 42-76.

17e ETOILE. Appartem. récept. 260 m², 7 p. + 2 chbres, asc., 1.500.000 F. ORPI, 874-97-40.

18e LA FOURCHE. 2 p., tt cft, 3e étg., trvx voirie, ch. centr., 122.000 F - ORPI, 878-64-07.

MARAIS-ARCHIVES. Magnifiq. 6 p., cuis., tt cft, 165 m², imm. 17e s., ravalé - 272-87-90.

SUR AV. MAC-MAHON
1.500.000 F, tr. bel appt, 7 pces, 260 m² + 2 chb. ORPI, 874-97-40.

17e Argentine. Part. vd 2 p., c., lm. asc., ch., tél., 160.000 à déb. Tél. h. repas et soir, 380-09-70 ou 380-69-87.

MARAIS-THORIGNY
Bel imm. P. de T., asc., ravalement et escalier voté et payé, 4e étg. sur rue, liv. dble + chbr., cuis. équip., bs modernes, ch. cent., parf. état, moquette. Crédit poss. Vr propr. : merc., jeudi, 14 h. 30 à 19 h., 15, rue ELZEVIR ou téléph. 720-89-18.

RUE CAULAINCOURT
Atelier artiste 65 m², tt confit, parfait état, 300.000 F. Crédit 80 %. Tél. : 728-89-18.

15, RUE MAZAGRAN
Imm. P. de T., beau 2-3 pièces, cuis., entrée, s. de bains, wc, ch. centr. individuel, tél., 1er étage avec 20.000 + long crédit. Me voir jeudi, vendredi, samedi, 14 heures à 19 heures.

HALLES Immeuble rénové STUDIO, caractère, kitchenett. américaine, balus. 135.000 F. - 236-97-57.

MARAIS Except. récept. 35 m2 + chbre. - 326-08-94.

VILLA BUTTES-CHAUMONT
Superbe 5 pièces, cuis., 120 m2, tél., 2 jardins, 2 gar. 607-20-00 ou 36-54.

Paris Rive gauche

Rue BARBET-DE-JOUY
Instn. de prestige en restauration, Propriétaire, directem. : STUDIOS, 3-3 et 4 PIECES. Renseignements : 704-84-85

CONVENTION - Joli Studio ds immeuble 1971, tt cft. Balcon. Bon placement. Px : 130.000 F. Tél. : 259-19-82 — 259-19-83

13e - Pet. 3 p., cuis. 45 m2. Vis. mercredi, vendredi, samedi, de 14 à 19 h. lundi, de 11 à 16 h. 14, rue Fagon (4e droite)

Parc Montsouris - Part. à Part, imm. grd standing, 2 p. 55 m2. Box fermé + cave + téléphone, 285.000 F - 580-22-91.

21, rue CARDINAL-LEMOINE
Studio avec 2 fenêtres
Cuisine équipée, s. d'eau, tél.
CALME, SOLEIL. Jeudi, 14-17 h

Excellent placement - Studios, surfaces à aménag. - 222-19-25

PARC MONTSOURIS
BEL APPT 58 m2 : dble séjour, cuisine équipée, chambre, tél., s. de bains, wc - 589-09-34

15e - PRÈS SEINE
Petit STUDIO tt cft, imm. neuf, 7e ét. SUP. 62-74

CHILLY-MAZARIN. Résid. avec piscine, tennis, verdure, partic. vend 4 pièces + parkg, cave, tél. Px : 200.000 F - 909-64-73, soir

LEVALLOIS - Bon placement Etat nf, 2 p., cuis., bs 85.000
Studio + boutique ... 120.000
Bar-restaurant 180 m² ... 150.000
Rentabilité assurée - 982-60-27.

MAIRIE VINCENNES. Part. et. coqu. 3 p., entr., cuis., wc, s. de bs chauff. 170.000 - 345-83-72.

77-DAMMARIE-les-LYS (Melun)
Dans résidence av. piscine, tennis, terrains et salle de jeux, villa impecc., cuis. équipée, séjour, salon (av. cheminée), terrasse, 3 chb., 2 salles de bains, 2 wc, garage, jard. 400 m². Prix 280.000 F dont 32.000 C.F. Tél. : 439-16-02.

VERSAILLES Part. 200 m2 gd standing, 5 P. + 2 serv. Refait neuf. 951-11-30.

Province

Cannes. P. à P., vue sur port, dans domaine standing, golf, pisc., etc., dble liv., ch., cuis., neuf, 20 m² loggia, 190.000 F. Tél. mat. soir, 335-05-37.

MONTPELLIER Centre Part. vd F 6 seul au 4e étage
215 m2 dont 65 en terrasses, et F 4 103 m2, 3e étage.
Immeuble neuf - Gd standing
Petite copropriété
Tél. de 10 h. à midi (67) 75-44-74

bureaux bureaux

SAINT-AUGUSTIN
Part. loue, lib. de suite, 6 beaux burx entièr. rénov. 170 m2, 8 l. tél. group. 6.500/mens., ch. et frais d'entret. compr. A.L.C., 104, bd Haussmann-8e. 522-14-57

UNE SELECTION
IMMO BALZAC
— CH.-ELYSEES, 20 à 400 m2.
— Montparnasse, 60 à 3.260 m2.
— NEUILLY, Me, 500 à 10.000 m2
— AV. BRETEUIL, 319 m2.
— FAISANDERIE, prof. 350 m2
BAL. 12-14 - 720-17-18

R. de la CHAUSSEE-D'ANTIN à louer (caution bail 50.000 F.) 3e ét., bureaux ccliaux 200m2. Loyer 60.000 F l'an, 3 llg. tél. TEL. : 634-39-21.

Location plaisir, 5e gare, grand stdg, reste 300 m² de bureaux et 500 m² entrep. Burx : 325 F HT/m2 + ch. + % dépenements. Entrepôts : 150 F HT/m². Agence Gilles Leroy. 055-57-85.

9e PROPRIETAIRE LOUE 8 un ou plusieurs bureaux refaits neuf, téléphone 723-55-18.

8e - SAINT-AUGUSTIN
Dans immeuble grand standing
Sur un seul niveau,
350 m2 répartis en 16 bureaux
POSSIBILITES : s. de confér., bibliothèq., archives en ss-sol.
TELEPHONE : 8 lignes réseau - 16 postes (possibilité extension à 20 postes) permettant 8 conversations simultanées.
Capacité illimitée pour telex et terminaux informatique.
Climatisation.
Parkings - Tél. 293-62-52

A CEDER
bureaux 90 m², prof. libérale, 2e ét., rue Rivoli no 154, bail nf. Loyer 20.000 F.
Prix : 70.000 F. S'adr. 859-42-03.

RUE FG-SAINT-HONORÉ
250 m² en 455 m²
REFAITS NEUF
TEL. : 120.000 ou 250.000 F.
Loyer annuel : P.G. 553-75-80.

BUREAUX A LOUER
3e - WAGRAM, 132 m² ;
13e - ITALIE, 425 m² ;
16e - MONTEVIDEO, 310 m² ;
18e - GARE DU NORD, 200 m² ;
20e - GAMBETTA, 128 m² ;
92 - CLICHY, 280 m² ;
92 - SEVRES, 750 m² ;
92 - BOULOGNE, 215 m² ;
78 - MARLY-LE-ROI, 325 m² ;
IMINCO - 256-35-50

15e - FÉDÉRATION
6.000 m² de bureaux neufs divisibles, de 500 à 2.000 m².
Tél. rest. d'entrepr., parking. PREBAIL, 258-42-23/22-88.

locaux indust.

A VENDRE
ENSEMBLE INDUSTRIEL
à usage d'atelier ou entrepôts raccordé fer - 4.000 m2
LA PLAINE-SAINT-DENIS
Proximité porte de la Chapelle et autoroute. Tél. le matin au 283-57-59.

locaux commerciaux

15e PASTEUR. Rénové
25 BURX 600 m2 + GD LOCAL
Rez-de-chaussée 310 m2
IMMO BALZAC. BAL., 12-14

Recherchons :
Un local commercial avec téléphone 3 à 5 lignes 30 à 60 m2 en une ou plusieurs pièces.
Dans le secteur compris entre Gennevilliers et Pantin.
Ecr. no 7154 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

MONTREUIL, sortie AUT. A-3, location précaire

LOCAL INDUSTR. 1.200 m2
sur terrain 3.800 m², 5 bureaux, 3 tél., chauffage 280 KVA. Tél. le matin au 283-57-59

MONTPELLIER CENTRE Part. vd
348 m2, dble accès + 8 parkings. Conviendrait à Superette - Laboratoire - Bureaux - Banque. Tél. de 10-12 h : (67) 75-44-74.

MAISONS-ALFORT MAISON 6 P. +
3 bureaux + local 80 m2 + jard. tt confort. Près Métro. Prix 650.000 F. T. 893-03-81, 10-15 h.

villas

Ingénieur recherche urgent villa même à rénover.
La Varenne-Saint-Hilaire
Ecrire M. Levieux
14, av. du Bel-Air, PARIS-12e

CELLE-SAINT-CLOUD
Récept. 42 m² + 5 ch. Jard. Garage. Deguil. 926-91-88.

locations non meublées Offre

Paris

17e arrdt, prox. Av. NIEL, rue calme, direct. par Pptaire, ds petit imm. neuf de 11 logements avec balcon. 2 et 3 pièces et 1 SUPERBE DUPLEX de 8 P. (6e et 7e étage)

Tél. : 414-43-82, le matin, ou écr. : S.C.I. Laugier, B.P. 43, 95120 ERMONT

8e GEORGE-V - 3 et 4 pièces 100 m2, cft, baux 6 ans, 1.600 F et 2.200 F + ch. - Tél. 256-13-29

BUTTES-CHAUMONT - Gd Stud. tt cft. Parkg. 850 F - 325-40-66

PARIS 14e
Quartier Montparnasse
Importante Sté Immobilière loue SANS COMMISSION
3 pièces 69 m2, loy. 1.439 F, charges 288 F. Park. 152 F.
Tél. : 273-21-20, de 9 à 12 h

Me PARMENTIER - Studio, tt cft, balcon, 6e étage, ascenseur. 800 F + charges - 624-63-15

11e Voltaire - 2 p., kitch. équip., s. bns, moqu. 900 F - K.L.E. 04-17

EXELMANS
Studio tt cft, balcon, téléph., 900 F + charges - 742-99-09

Passy, 1 chambre : 465 F
Crimée, 3 pièces tt cft : 1.170 F
Buttes-Chaumont, 2 p. cft : 850 F
Denfert. Studio : 900 F ch. c. 325-40-66 (même samedi)

Valenciennes, nf, 2 P., cuis. équ., bns, tél., park. 1.300 - 347-11-09

locations non meublées Demande

Paris

Rech., sans Asce, 3 à 5 Pièces, Paris ou portes - 742-85-85

Cherchons pour clients sérieux : STUDIO à 4 PIECES PARIS-BANL. - 325-40-66

Collaborateur journal recherche Double Living ou 2 Pièces avec téléph. Vues. Soleil. Prét. 5e, 6e, 7e, 8e, 16e, 17e ou Meudon. Maximum : 1.100 F.
Ecr. no 6.273, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Région parisienne

Sté européenne cherche villas, pavillons pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02 (Poste 1)

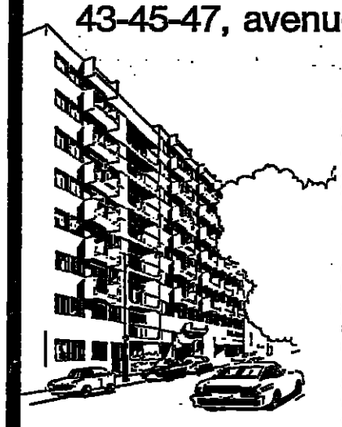
Pour Sté européenne, cherche villas, pavillons pour cadres. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE
Par « Pluri-Contacts »
OFFICE des LOCATAIRES
28, r. la Michodière, Mo Opéra, 5, rue Ph.-Dangeau, Versailles.
Frais abonn. 300 F. T. 742-78-93.

du parc des buttes chaumont..... à chaumont 6..... il n'y a que des arbres

résidence chaumont 6
43-45-47, avenue Mathurin Moreau
75019 Paris



Chaumont 6, un ensemble de 70 appartements du studio au 5 pièces dont 5 villas de 3 pièces sur deux niveaux avec belles terrasses et jardins privatifs.

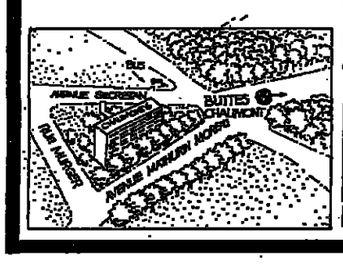
A 100 m, le parc des Buttes-Chaumont, 25 hectares de verdure pour vous et vos enfants.

Métro, écoles, commerces à proximité immédiate.

Chaumont 6, un immeuble de classe équipé tout-électrique.

Bureau de vente et appartement témoin sur place (ouvert tous les jours, sauf mardi et dimanche de 14 h 30 à 18 h 30.)

Si vous désirez recevoir une documentation, envoyez-nous simplement une carte de visite avec la mention « Chaumont 6 ».



PRIX FERMES ET DEFINITIFS.

Tél. 260.39.11

Paul Moreau S.A.
12, rue St-Florentin
75001 Paris

PAUL MOREAU

constructions neuves

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR
525-25-25
Centre Etoile
Centre Nation : 371-11-74 - Centre Maine : 539-22-17
vous proposent :
— 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat;
— une documentation précise sur chaq. programme,
— un entretien personnalisé avec un spécialiste,
— des conseils juridiques, fiscaux et financiers.
Sans aucun engagement de votre part.
Service gratuit de la Compagnie Bancaire
INFORMATION LOGEMENT

BILAN ENVIRONNEMENT

1/2 hectare de jardin	sur place	Ecole primaire	100 m
Metro Crimée	50 m	C.E.S.	200 m
Bus N 60	50 m	Commerçants	0 à 100 m
Ecole maternelle	50 m	Supermarché	50 m

3600 F le m² PARIS 19e
3 pièces 68 m² + balcon + parking - 5e étage 294000 F
SOVIC : tél. 531.41.49 • Sur place 131, rue de Flandre
10 h-12 h 30 / 14 h-19 h (sauf mardi)

appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, ach., urgent, directement STUDIO PARIS, préf. rive gauche. 873-22-55.

COTIMO SPECIALISTE RIVE GAUCHE
recherche STUDIOS et APPTS de 2 à 5 PIECES - SUF. 62-74.

appartements occupés

MONTPARNASSE-PLACEMENT
2 appts occupés 2 et 3 p., cft, ensemble 250.000 F - 278-33-22.

15e Près CONVENTION
Immeuble rénové
S/rue cour jardin
Appartement occupés 1, 2, 3 p.
Tél. : 622-26-43 p. 26

échanges

3 p. tt cft, 12e, loy. 750 (ou 4 p.) c/2 p. tt cft 6e, 7e, 14e arrdt. Ecr. no 2.640 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

ECHANGERAIS LOCATION 3 pièces 10e arrdt Paris contre location 2 pièces Paris. Tél. : 260-25-05, poste 328.

immeubles

Vendons gd immeuble, dépend. parc, cour, garage, ds village Hérault près mer et montagne. JULIEN
34370 CAZOULS-LES-BEZIERS

Pptaire vd pet. imm. parf. état, 6 locat., 2 comm., 4 boxes. Prix 250.000 F. 794-99-75

IMMEUBLE A VENDRE
8.000 m² près du chemin de fer. Zone industrielle, 50 km environ au nord de Toledo, Ohio. Tout confort. Ecrire au propriétaire, Boîte Postale 234, Trenton, Mich. 48183 U.S.A.

Vends immeuble commercial
76 - ROUEN
Loué à bail 9 ans rapport net : 200.000 F par an.
Prix : 1.850.000 F comptant.
CHAUMENY 874-22-78 le matin.

SEGONDI S.A.
4, RUE DE CLICHY 75009
874-98-45

17e Imm. de rapport 49.000 F annuel + 1 appt 70 m² libre.

9e Imm. P. de T. R + 6, rapport 120.000 F annuel.

La Courneuve, imm. 2 corps de bâtiment, 775 m², 36 appartem. dont 4 libres.

SURESNES, Petit imm. R + 2 possibilité 5 appartem. libres.

Boutiques

16e MURS DE BOUTIQUE tous. Bail 3-6-9.
Rapport 42.000/an. Px 450.000 F.
SEGONDI S.A. - 874-98-45.

Etranger

SUISSE. Vend dans station de ski, (Scuol), proxim. St-Moritz, très bel appt 180 m², vue imprenable, balcon, dans immeuble avec piscine, sauna, parc, garage. Crédit possible. Prix intéressant. M. HOSSMANN, tél. la journée (19-41) 84-91-530 ; le soir : (19-41) 84-90-157.

MAIRIE XVIIIe

proximité métro et commerces.
— Chambres 82.000 F.
— Studios 107.000 F.
— 2 pièces 208.000 F.
PX FERMES ET DEFINITIFS
Petit imm. de 30 appartements avec chauf. individuel électrique. Isolation thermique et phonique. LIVRAISON début 1977
LOCAT. et GEST. ASSUREES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. de Friedland, 359-61-96.

NATION

64, rue de Rendez-vous, 12e beau 4 pièces, 125 m² balcon, soleil, calme sur jardin. Habitable fin 1976.
Sur pl. tt les jours (sauf dim.), de 14 h. 30 à 19 h. Sam. de 10 h. à 13 h. et 14 h. 30 à 19 h.
ANJOU 09-99

20e près de la NATION
dans petit immeuble pierre de taille massive.
Livraison immédiate
1 appartement 4 p., balcon ;
6 appartements 2 p., balcon.
Placement d'avenir.
Location et gestion assurées.
Visites sur place tous les jours de 10 h. à 19 h., sauf le mardi.
74-76, rue des Vignoles.

68-70, bd RICHARD-LENOIR
PARIS 11e
« les JARDINS de VOLTAIRE »
DU STUDIO AU 4 P
TRES BEL ET ELEGANT IMMEUBLE DE 10 ETAGES
74 APPTS + APPT GARDIEN
Sur le boulevard et sur jardins
PRIX FERMES
S.A. AZED 25-27, boul. Richard-Lenoir, PARIS 11e - 355-35-34 +

usines usines

USINE A VENDRE - COTE D'AZUR
Banlieue de NICE
8.000 m2 couverts - 6 halls parallèles.
Puissance électrique installée : 630 KW.
CONTACT ET DOSSIER COMPLET A RETIRER :
Cabinet G. BOSC,
« Analyses et Gestion »
10, avenues Poch - 06000 NICE.
Téléphone : 80-20-40.
Télex : EXCTA 470544.

SAVOIE - Usine désaffectée sur terrain 1 hectare, 3.500 m2 couvert. - Prix très intéressant. Garnier Isore S.A. - 380-66-55

fonds de commerce

MONTREUIL CABINET JURIDIQUE
à céder, sans 25 ans. Ecrire : HONNON, 39, r. DANTON, 93100

A FOS (13)
HOTEL - RESTAURANT
24 chambres - 2 Etoiles N.N.
Murs et fonds, construction récente sur 6.000 m2 terrain, très bien placé. 1.400 000 F. av facilit.
Ecr. SOCIETE PROVENÇALE IMMOBILIERE, 22 La Canebière 13001 MARSEILLE ou tél. (91) 33-68-08

hôtels-partic.

Demeure de grande classe PLACE FRANÇOIS-Ier compos. plus gds appts, join + entrée cochère sur vaste cour. Exclusiv. LARGIER ANJ. 02-97.

LA MUETTE : adorable maison 110 m², réception + 3-4 chbres. JARDINS : 70 + 40 m. Prix élevé justifié.
DORESSAY - LIT. 43-94

VILLA GUIBERT
Voie privée. Calme. Soleil, rez-de-chaussée + 2 étages, parkings - idéal professions libérales. Divisible. Exclusivité.
FRANK ARTHUR - 924-07-69.

VERSAILLES ST-LOUIS HOTEL
PART., 19e S., surface totale 800 m2, 250 m2 habitables. PRIX JUSTIFIE à débattre. 950-14-60.

Parc du CHATEAU à MAISONS-LAFFITTE, bel parc entièrement de son gd jardin, piscine, 9 P. princ. + communs Décoration soignée. LARGIER. ANJ. 02-97.

pavillons

MONTREUIL Prix métro - Bien situé - Part. vend 7 pces, dépend. Tt cft. Jardin 500 m2. 450.000 F. - T. 287-26-91.

EXCEPTIONNEL
SUR LA BUTTE
dans ravissant imm. neuf avec asc., V.O., à louer grands studios. cuis., bains, tél., 33 m2. 359-74-61 - 728-67-24

PARIS XIVe
22, RUE BENARD et 26, RUE DES PLANTES
A LOUER sans frais d'agence studios et 2 Pces tt cft.
Tél. 266-18-46

16e FOCH - MAGNIFIQ. APPT 200 m2 SOMPT. DECORE, salon 60 m2, vaste s. à manger, 2 chbres, 2 bains, 2 serv. TEL. Reprise. Pr travaux importants récents. MAIS. LOYER 3.500 F. Bail 9 ans. - 755-87-86.

Région parisienne

SURESNES - Chbre tt conf., pr personne seule - Tél. : 506-67-60

Châtenay-Malabry - Imm. récl. Studio tout cft, balcon, parking, cave, 700 F C.C. - 644-22-16

COURBEVOIE. Prox. Pont-de-Neuilly, Défense et gare, pptaire loue dans imm. récent, soleil, 4e ét., hall, dble liv., chambre, gde cuis., bns, pièces rangem., loggia, parkg, tél. 1.400 F + ch. 9e ét. : Hall, dble liv., 2 chbres, gde cuis., bns, rangem., vest., loggia, parkg, tél. 1.550 F + ch. Téléphone : 525-03-97

CEAUX - Jamais habités. Luxueux Gds STUDIOS et 3 P., TERRASSE, GARAGE. 224-95-27.

manoirs

1 HEURE OUEST PARIS
MANOIR
Luxueuse construction récente, 400 m² habit., piscine chauffée. Tennis, 22.000 m². (32) 58-09-61.

QUINTIN (22), 28 km mer - JOLIE MAISON 17e : 6 p. à restaurer. Jardin.
BRETAGNE : 15 VILLAS et propriétés bord de mer. Houdlard, B.P. 83 Laval Téléph. : (43) 53-25-21

VENTE URGENTE
ETAT irréprochable
Elégant MANOIR Louis-XIII
Splend. récept., 8 chbres, tous sanitaires ultra-modern. Dépendances de caractère. Beau parc 13 ha 1/2 traversé par rivière limpide.
PACY-sur-EURE VALDEUR
16 (32) 36-95-09
Chaignes, Route Nationale 13.

maisons individuelles

A VENDRE au Havre, près plage, maison, 2 ét., 9 pces, 3 s. de bns, chf. cent., ss-sol, gar., dépend., confort. Prix 400.000 F.
Ecr. no 7158 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Voir la suite de notre immobilier en page 24

CHASSE

Les dates de la campagne 1976-1977 sont proposées par M. Granet

M. Granet, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie — environnement, — a tenu, mardi 29 juin, une conférence de presse cynégétique dans les locaux de l'Office national de la chasse, à l'issue des travaux du Conseil national de la chasse et de la faune sauvage.

Il a annoncé les principales dates d'ouverture et de fermeture des différents modes de chasse, qu'il va soumettre à l'approbation de M. Fosset, ministre de la qualité de la vie.

Après avoir évoqué la sécheresse et ses conséquences sur la faune, le secrétaire d'Etat fait part de ses impressions sur l'examen du permis de chasser (1) : « *Nous l'avons volontairement voulu facile la première année. Nous étudions la création pour les années à venir d'une épreuve de tir* (maniement d'armes et étude des règles de sécurité). A priori — *si ce n'était une question de coût pour les candidats, — nous ne rejetons pas l'offre de la Fédération française de tir, section plateau, de nous aider à mettre en pratique ce projet sur les stands de ball-trap.* (...) *Le chasse est un sport nécessaire pour peu qu'elle soit pratiquée avec un minimum de déontologie.* ajoute-t-il. *Le mouvement d'opposition, souvent gauchiste, à la chasse est un épiphénomène. Il va contre la volonté populaire et remet en cause une tradition historique* (2). »

M. Granet devait conclure en assurant que « *la politique cynégétique du ministère de la qualité de la vie et de l'environnement n'est pas destinée à contraindre et à interdire, elle est le résultat d'un travail fait en commun avec les chasseurs et les défenseurs de la nature. Un consensus s'est formé partout pour assurer le bien-être de tous* ».

[M. Granet a qualifié de « souvent gauchiste » le mouvement d'opposition à la chasse. Il n'a pas donné d'explication à cette affirmation. Dit-il vrai ? Qu'en est-il vraiment ?

Le secrétaire d'Etat parle d'un large consensus des chasseurs. Est-il bien sûr d'être suivi dans sa politique par les deux millions deux cent treize mille neuf cent trente-deux porteurs de permis de la dernière saison ?

Les membres de l'Association nationale des chasseurs de gibier d'eau, lors de leur assemblée générale, le 9 juin, ont applaudi M. Granet qui leur annonçait pourtant la réduction de leur campagne de chasse. Peut-être l'ont-ils fait parce que le secrétaire d'Etat venait de leur souffler à l'oreille que la pratique de la chasse de nuit du gibier d'eau serait inscrite avec l'espoir d'être acceptée par le Parlement dans les prochains projets de loi cynégétique ? — M. F.]

I. — OUVERTURE GENERALE :

— 22 août : Corse du Nord, Corse du Sud.

— 5 septembre : Aube, Ardèche, Ariège, Bouches-du-Rhône, Drôme, Gard, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Hérault, Landes, Lot-et-Garonne, Lozère, Pyrénées - Orientales, Pyrénées-Atlantiques, Hautes - Pyrénées, Var, Vaucluse.

— 12 septembre : Ain, Aisne, Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Allier, Ardennes, Aveyron, Territoire de Belfort, Cantal, Charente,Charente-Maritime, Cher, Corrèze, Côte-d'Or, Creuse, Deux-Sèvres, Dordogne, Doubs, Essonne Eure, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loire, Loiret, Loir-et-Cher, Haute - Loire, Hants - de - Seine, Lot, Maine - et - Loire, Marne, Haute - Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nièvre, Nord, Oise, Paris, Pas - de - Calais, Puy - de-Dôme, Rhône, Saône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Seine-Maritime, Seine-Saint-Denis, Somme, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Vendée, Vienne, Haute-Vienne, Vosges, Yonne, Yvelines.

— 19 septembre : Calvados, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Manche, Mayenne, Morbihan, Orne, Sarthe.

— 26 septembre : Côtes-du-Nord.

Clôture de la chasse générale au plus tard le 9 janvier.

II. — GIBIER D'EAU :

Ouverture 24 juillet, fermeture 13 mars (la chasse au canard, col vert, se termine le 15 février). Ces dates sont valables pour les trois saisons de chasse à venir.

III. — OISEAUX DE PASSAGE :

— Ouverture en moyenne le 12. Grives et bécasses se chassent jusqu'à la mi-mars ; le pigeon ramier, jusqu'au 31 mars.

IV. — CHASSE A COURRE :

La chasse à courre du lièvre et du chevreuil se terminera le 31 mars au lieu du 15 avril comme les années précédentes. Seuls le cerf et le sanglier pourront être courus jusqu'à cette dernière date.

* * *

En ce qui concerne le gros gibier et le gibier de montagne, se renseigner auprès des préfectures, car les dates des diverses campagnes sont au point, mais varient d'un département à l'autre.

La Moselle, le Haut-Rhin et le Bas-Rhin ont une législation particulière (loi de 1881). Le perdreau y sera probablement ouvert le 11 septembre, le faisan le 25, le lièvre le 29 août. Les fermetures traditionnelles y seront certainement respectées cette année : 12 décembre perdreau et poule faisanne ; 4 janvier, lièvre et coq faisan ; 15 février, col vert ; 31 mars, bécasse et grand gibier.

(1) La date limite du dépôt des dossiers des candidatures pour ceux qui passent l'examen le 4 septembre est fixée au 19 juillet, et non au 19 juin comme « le Monde » du 26 juin 1976 l'a imprimé par erreur.

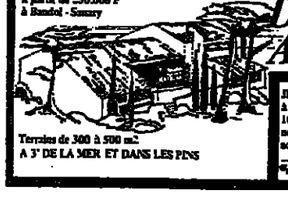
(2) Le 4 août 1789, les privilèges sont abolis, notamment celui du droit de chasse.

tout près de la mer ...

LES MAS DE LA PLAINE DU ROY

UNE VILLA POUR LE PRIX D'UN APPARTEMENT

environ 80 m2 habitables à partir de 250.000 F à Bandol - Sanary



Terrains de 300 à 500 m2 A 3' DE LA MER ET DANS LES PINS

JE DÉSIRE RECEVOIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS à retourner à : AGENCE MEDITERRANEE 16, rue Voltaire - 83150 BANDOL - tél (94) 29.52.66

nom
adresse
tél
sans engagement de ma part

méditerranée

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Corse

LA COLÈRE DES AUTONOMISTES APRÈS LE VERDICT DE PARIS

(De notre correspondant.)

Ajaccio. — « *Sans donner à ceux qui ne rêvent que répression, au besoin sanglante, le prétexte ou la possibilité de l'intervention de forces massives débarquées dans l'île plus ou moins clandestinement, l'Association des patriotes corses (A.P.C.) fera payer cher au pouvoir et à ses complices leur incompréhension et leur mépris de la volonté populaire.* » Telle est la conclusion de la conférence de presse réunie le mardi 29 juin, à Ajaccio, par les dirigeants du principal mouvement autonomiste de l'île au lendemain du verdict du procès d'Aleria.

L'A.P.C., a déclaré M. Max Simeoni, dénonce « *l'incroyable intensification de la campagne anti-autonomiste orchestrée à partir de la préfecture de région* ». Elle s'est, d'autre part, refusée à présenter des candidats aux élections tant que des garanties de sincérité des scrutins ne seront pas données. — P. S.

● *M. Emile Arrighi de Casanova* a été réélu, le vendredi 25 juin, président du comité économique et social de la Corse par 16 voix contre 10 à M. François Musso, président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (F.D.S.E.A.).

Qualité de la vie

● NANCY : DEMISSION DE L'ARCHITECTE DES MONUMENTS HISTORIQUES. — M. Bernard Dumont, architecte des monuments historiques de Meurthe-et-Moselle, a demandé à être relevé de ses fonctions. Motif : M. Dumont est las des attaques dont il est l'objet à propos de la construction des tours Thiers et Saint-Sébastien à Nancy.

● ARDECHE CONTRE LE NUCLEAIRE. — Organisé par le comité écologique de Montélimar, une manifestation contre l'installation d'une centrale nucléaire à Cruas (Ardèche) a réuni environ mille cinq cents personnes dans cette localité le dimanche 27 juin.

Transports

● METRO : NOUVELLE CARTE HEBDOMADAIRE. — A compter du 1 juillet, la carte hebdomadaire de métro change de format : elle est réduite à un seul coupon, comme un ticket de métro ordinaire.

Circulation

● RIVESALTES - LE PERTHUS PAR AUTOROUTE. — Le tronçon de l'autoroute B 9 Rivesaltes-Le Perthus (Pyrénées-Orientales), qui contourne Perpignan, est ouvert à la circulation ce mercredi 30 juin. La nouvelle autoroute, qui en 1978 sera reliée à la Languedocienne à partir de Narbonne, s'appelle désormais la Catalane.

A PROPOS DE...

L'ILE-DE-FRANCE AU CONSEIL DES MINISTRES

Les « ardoises » du mieux-vivre

Le conseil des ministres devait entendre, ce mercredi 30 juin, une communication de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, sur l'aménagement de la région d'Ile-de-France. Un comité interministériel a préparé, le 25 juin, les travaux du gouvernement qui souhaitait faire le bilan de la politique d'amélioration des conditions de vie menée depuis un an en région parisienne. Ce comité a notamment attiré l'attention sur les conséquences financières d'une moindre croissance urbaine.

Le comité interministériel d'aménagement du territoire (C.I.A.T.) du 25 juin a arrêté le principe d'un certain nombre de mesures traditionnelles, par exemple l'augmentation de 25 % de la redevance due par les constructeurs de bureaux. Il a aussi pris acte de l'approbation du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (S.D.A.U.) de la région parisienne par les trois ministres concernés, ceux de l'intérieur, de l'équipement et des transports. Il a décidé de continuer à freiner certaines opérations d'urbanisme et de bureaux. Ainsi, dans les vallées de la Thève et de l'Ysieux, à cheval sur les départements de l'Oise et du Val-d'Oise, les constructions prévues à l'origine pour amortir la construction d'un réseau d'assainissement de grande capacité seront limitées.

Dans la même optique, le C.I.A.T. a débattu des moyens de limiter l'extension du marché de Rungis, tout en assainissant les comptes de la Société d'économie mixte d'aménagement et de gestion des zones annexes du marché (SAGAMIRIS). Avant le mois de novembre prochain, le gouvernement décidera s'il convient de placer les terrains encore libres en réserve foncière ou s'il préfère autoriser la construction de 55 000 mètres carrés d'entrepôts, de 2 000 mètres carrés de bureaux, et d'équipements divers (cimetières, pépinières, hôtel, stade).

Le comité interministériel s'est d'autre part soucié des espaces verts. Il a décidé d'affecter 90 hectares de l'aéroport du Bourget à la création d'un parc qui jouxtera celui de La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Le principe d'un espace vert sur le plateau de Palaiseau a été accepté. Celui-ci mettra définitivement fin aux projets de construction de plusieurs milliers de logements qui devaient accompagner la nouvelle Ecole polytechnique. Enfin, le CIAT a étudié la proposition de la région d'Ile-de-France de doter sa future agence « verte » d'un fonds de roulement.

Mais la qualité de la vie se paie et le CIAT a essayé de le faire comprendre au gouvernement. Le souci que vient de réaffirmer le président de la République d'infléchir vers des opérations moins ambitieuses la politique urbaine a mis en fâcheuse posture les organismes d'aménagement et les constructeurs. Les bilans des opérations sont devenus déficitaires parce que les logements construits ne sont pas assez nombreux pour supporter la charge foncière. Des organismes publics ou à but non lucratif se retrouvent aujourd'hui avec plusieurs centaines d'hectares de terrains en portefeuille qu'ils ont la certitude de ne pas pouvoir lotir.

Il faut donc payer le prix de la rénovation d'Ivry (Val-de-Marne), de la ZUP de Chanteloup-les-Vignes (Yvelines), des ZAC avortées de Palaiseau (Essonne) et de Mandres-les-Roses (Val-de-Marne). Le CIAT propose donc au gouvernement de nommer un groupe de travail grâce auquel la région d'Ile-de-France, le ministère de l'économie et des finances et celui de l'équipement évalueront les « ardoises » de la qualité de la vie et étudieront les moyens de les solder.

ALAIN FAUJAS.

L'immobilier

propriétés

DIRECTEMENT SUR
LAC D'ENGHIEN
avec 40 m. de berges, parc 1.550m². Propriété de caractère. Gde récept. 112m². véranda sur le lac, 6 chambres + services. DIRECTEMENT PAR PPTAIRE Téléph. 989-93-73, 989-62-65.

LA GARDE-FREINET, 18 KM ST-TROPEZ. Bastide 18e siècle. Isolée dans châtaigneraie 12 ha, 7 chbres, 2 s. de bains, garage, dépendances, piscine chauffée. Prix important justifié. Tél. 504-17-51, 11/13 h.

2 KM PROVINS, prés GARE Part. vd belle ppté, parc boisé, gd salon, cheminée, s. à manger + 4 ch., 2 bns, chf. max., s/sol Gar. 490-08-18 du 30-6 au 4-7.

VERSAILLES 5 mn, bel.demeure 400 m2 habit. construction pierre de T., séjour 50 m2 + 25, cheminée, salon 50 m2, 4 chbres (appt parents : salon, 1 chbre, s. de bns) garage 5 voitures, sur 3.600 m2, arbres, calme, site classé. PRIX DEMANDE 2.200.000 F.

VALLEE CHEVREUSE sur 2.500 m2, bien clos au calme près forêt ; rez-de-chaussée : entrée, 2 chbres, S. de bains, belle cuisine, séjour, 39 m2. Etage : 5 ch. + salle de bains, garage 3 voit., atelier 300 m2. PRIX JUSTIFIE 1.650.000 F. Rens. Immobilière Normande, Bois-d'Arcy. 460-69-93 - 460-50-33

MAS PROVENCAL A LOURMARIN
Séjour, 4 chbres, 3 bns, terrasse, solarium, 3.645 m²; beaux arbres, situation remarquable. Prix : 560.000 F. TVA et commiss. comprises. LES MAS DE PROVENCE, 84160 CADENET. (90) 68-06-59.

CÉVENNES
Sur 10 ha complantés beaux châtaigniers et pins, bordés par petite rivière, magnifique MAS DE CARACTERE, gros œuvre et toit bases, parfait état, gde poss. aménagement, dépendances, vue imprenable, site grandiose, accès privé, eau, électr. Prix 250.000 F. Crédit possible. (91) 37-01-27, Catry, Marseille.

CHATOU 12e R.E.R. - Propriété sur 1.200 m2 terrain, arbres anciens (lac). Sous-sol complet, 4 gar. Rez-de-ch. surél. Gde terras., hall d'entrée, séj. 40 m2, cheminée, s. manq., cuis. office, 1 chbre, S. bns, dressing. 1er ETAGE, 4 chbr., s. de bns, bibliothèq. + 3 chbr. serv. - A ENLEVER. Px 1.200.000. S'adr. AGENCE CARLIER 14, place Maurice-BERTEAUX Chatou - 966-11-90 (ORPI)

MAISONS-LAFFITTE splendide hôtel particulier 11 pièces, parfait état, parc 2.300 m2 + dépendances. Tél. 766-42-71

20 KM GERARDMER, part. vd Propriété clôturée sur 20 ares (150 m2 + sous-sol) 250.000 F Tél. 460-73-49

MAS PROVENCAL
Authentique en pierres, près village classé Sud-Luberon. Séjour, salon, 5 chambres, 5 sanitaires, cour intérieure, dépendances, parc ombragé 7.500 m². Vue sur château. Prix : 950.000 F. LES MAS DE PROVENCE. 84160 CADENET. (90) 68-06-59.

AUTUN région. Vends tr. belle villa 10 pièces, tt conft. Tél. Parc 5.000 m2, beaux arbres. Tél. : 624-44-20

COYE-LA-FORET - 25' PARIS - Mais. RENOVEE : hall très vaste liv. s' très beau jardin clos 800 m2, cuis. claire, 4 bel. chbres, bains, 2 w.-c., caves, 2 gar., dépend. 350.000 av. 70.000. ACB, 771, rue de Paris, LA CHAPELLE/SERVAL - 454-60-42.

VESINET Prox. R.E.R. Belle DEMEURE MANSART Part. état. Gde réception, 8 chb. 2 bains, 2 cab. toil., tt conft. Gd ss-sol. Beau parc 2.600 m2. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-03-90 Orpi

VESINET Résidentiel Calme PROPRIETE MANSART Part. état. Réception sur jardin, 6 chbres, bains, cond. PAVILL. GARDIEN de 4 PIECES. Beau JARDIN BOISE 1.100 m2. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-03-90 Orpi

terrains

A VENDRE, terrain 12.000 m2 Z.I. TRAPPES. Tél. le matin au 233-57-59

AU SUD LUBERON
15.000 m² à bâtir sur magnifique colline, vue et site exceptionnel. Viabilité proche. Prix : 150.000 F. LES MAS DE PROVENCE. 84160 CADENET (90) 68-06-59.

EN PROVENCE
A 20 km d'Aix, ds côteaux Sud Luberon, terrains à bâtir caractère, site préservé. De 40.000 à 70.000 F. AGENCE DU CHATEAU, boulevard de la République 84240 LA TOUR-D'AIGUES. Tél. (90) 77-41-99.

châteaux

QUERCY Sud Cahors. Sit. except. CHATEAU fin XIXe. Exc. état. 18 pces, tt cft. 5 ha. 500.000 F. Ecr. n° 2.643, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

fermettes

ROUTE DU TREPORT 110 km de Paris, asc. ferme caractère, excell. état. 8 pces, grange, fournil, sur 20.000 m2 terr. Prix 160.000, av. 30.000 F compt. SOMBIM, r. de Calais, Troisvaux - Tél. : 706-46-21

CALVADOS 18 km Honfleur BEAU PRESSOIR NORMAND 5-6 P. pass. - Sur 2.500 m2 clos, planté. Eau. Elect. Prix : 48.000 F, avec facilités. TEL. : 887-71-24

VUE IMPRENABLE
5.000 m2 terrain, agréable LANGUEDOCIENNE longue et basse, habit., 3 PCES, cuis. Eau. El. 5 gdes dépend. RARE. 105.000, avec 35.000 F. AVIS, 4, rue Verdun, CARCASSONNE. - Tél. : (16) 68-25-03-91.

domaines

A vdre, Ardèche, Domaine 45 ha ttes possibilit., altit. : 750 m, belle forêt. Bâtiments excellent état. 800.000 F. Tél. hres repas : (57) 72-81-03, ou écr. : Loubet, 7, rue Emile-Zola, 34140 Meze

SOLOGNE SUD-EST 173 ha agréable domaine chasse et rapport, parc, maître 7 pces ppales, tt conft, nombreuses dépend., ferme, bois 125 ha, terres-prés 45 ha, étang 1 ha ½, Tt libre à la vte. Recommandé TREFFEL - ORLEANS B.P. 2105 - Tél. (38) 87-13-20

villégiatures

PERIGORD VERT, 10 km. RIBERAC, maisonnette luxueusement meublée, pour 3 pers. dans propriété 5 ha, 500 F par semaine. - 277-71-51

A louer ILE DE RE, du 1er-9 au 15-10, mois ou quinz., maison bord de mer avec petit parc. Tél. : 010-25-03 après 17 h.

1 KM CANNES, bord de mer Part. loue août-sept. grande belle villa, 9 pces, 12 personnes, 3 salles de bains, grand jardin. 266-53-45 et 226-71-26

MAVENNE. A louer août-septembre, grande maison, jardin. Tél. 461-82-78

ST-MANDRIER (VAR) Bord de mer - VILLA neuve 5 P. Tt cft. 8 personnes. Locat. juillet - août. Tél. 406-22-96

maisons de campagne

MAS DU XVIe
VAUCLUSE
6 pièces, dont 2 voûtées, gros œuvre, bon état, belle vue. 2.000 m2 terrain. Prix 250.000 F. Téléph. ce jour (91) 37-09-33, et après (90) 74-11-59, SAIGNON, CATRY, MARSEILLE.

Part. à Part., rés. VEZELAY, Parc région Morvan Cause succ. aff. à régler avant le 15 juillet

1) Charmante maison entièrement restaurée ds les règles : 3 ch., cuis., living av. chem., s. bns, jardin agrément et terrain atten. 1.200 m2, vue s/campagne, sans vis-à-vis. Prix : 160.000 F.

2) Maison avec 3 ch., séj., cuis., s. à manger., s. bns, 2 belles vieilles caves, 150 m2 au sol et 150 m2 grenier aménag. Jardin agrément et une maison avec 1 pièce rez-d.-ch. et 1 au 1er étage. Prix : 170.000 F. Ecrire : M. Philippe TERRIER-BROSSES, 89660 Châtel-Censoir, ou téléph. à partir de 20 h : (86) 33-91-11, dem. le 43 Brosses

EURE Près GISORS Chaumière : Liv + 5 chbres, s. de bains, dche, chauff. centr. Tennis. Piscine. 5/4.000 m2. Prix : 600.000 F - 887-60-61

3 Maisonnettes campagnardes bon état, à rénover. Habitables de suite, eau, électr. Sur verger de 1 400 m2 environ. A 1.200 km centre de Moulins-Engilbert (58). Très beau site. Tranquillité assurée. Prix : 70.000 F. S'adr. à M. et Mme Ch. Maria, 1, r. Molière, 77130 Montereau-Surville - Téléph. : 432-36-29

PRÈS TOURTOUR (VAR) Vieille ferme à restaurer avec 10.000 m2 terrain, vue, électr., eau. Px 160.000 F. Tél. ce jour : (91) 37-70-63 MARSEILLE ; hrs suivants (94) 90-63-38 Villecroze-Cairy-Marseille.

viagers

Libre, 16, rue Damrémont, 4 p., cuis., bains, 100 m2 + ch. serv., ascens. 70.000 + 2.650 F rente. LODEL 35, boul. Voltaire 700-00-99

Vendez aux meill. conditions FONCIAL 36 ans de référence Expertise gratuite 19, bd Malesherbes - 266-32-35.

8e - Libre, luxueux STUDIO 34.000 + 2.500 F, 2 Têtes 71/69 a. Location possible 1.600 F/mois. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00

l'agenda du Monde

Offres de particuliers

Vend commode, lit, Petit salon Style LOUIS XV. 371-83-23.

PARTICULIER vend LAMPES ANCIENNES 1900-1925, prix intéressant. TEL. : 722-12-75.

Part. à part. vd très belle collection d'ivoire de 8 h. à 13 h. 30. Tél. : 873-20-72.

PARTICULIER vend vêtements cuir. Veste, trench-coat, blousons hommes, pantalons unisexes. Parfait état. Prix intéressant. Tél. : 723-12-75.

Cause décès vd mobilier, tableaux époque et style. Février, 22, place Henri-Brousse, Meudon. 027-13-28, à partir 1er juillet tous les jours de 14 h. à 19 h. 30.

A vendre belle vitrine moderne verre teinté M.D. contraste nve H. 218 x 104 x 45. T. 705-49-58.

Lit anglais (Maple) à colonnes (2 personnes) acajou massif, parfait état. 3.500 F. Tél. de 8 h. à 12 h. ou après 20 h. au 371-48-28.

Vends pour maison de campagne très belle occasion, BABY-FOOT BILLARD et FLIPPER. Tél. à partir de 20 h. 30 au 609-12-88.

Vd « Maternité » (huile originale) Eugène Carrière, 0,39 x 0,56 cm M. Florencio Escardo, Santa Fé 2735, Buenos-Aires, Argentine.

A vdre très beau trumeau fin XVIIIe, cadre mouluré or fin. Belle toile. Parfait état. 2,18 x 1,37 m. Ecrire : Mme Traimond, 6, rue André-Maginot, 33700 Mérignac.

Antiquités

ANDREA achète au maximum de prix, cheminées, marbre, pierre, meubles anciens, bronzes, Sèvres, tapisseries, etc. TEL. : 707-98-83.

Artisans

Ts corps d'Etat maquette, peinture, plomber., menuis. 874-32-25.

TRANSFORMATION appartements, tous corps d'état électricité, plomberie, carrelage, maçonnerie, peinture, chauff. central. Subvention G.D.F. 750 F. Subvention ANAH possible. Crédit possible 5 % et 9 %, sur 3, 5, 7 ou 12 ans. EXECUTION TRES RAPIDE TEL. : 770-54-89.

Beauté

MAIGRIR SANS FAIM Rester mince, sans régime une solution définitive contre l'obésité par une THERAPIE UNIQUE ET REVOLUTIONNAIRE ss médicaments, réussite assurée Centre internat. de psychologie pratique appliquée. Pr. R.-Vs, tél. 909-18-84, 18, rue de la République, Epinay-s/Orge 1/4 h pte d'Orléans. Ouv. l'été.

Bijoux

Bijoux anciens et bagues romantiques se choisissent chez Gillet, 19, r. d'Arcole, Paris-4e, 033-00-83

Cours

ANGLAIS ET FRANÇAIS Cours intensifs tous niveaux assurés par équipes de professeurs expérimentés et qualifiés dans l'enseignement de leur langue maternelle. A.C.L., 5, r. du Havre, Paris-8e. Tél. 520-59-43 - 928-76-02. Programmes de cours extensifs pour toutes langues.

Décoration

DECOR MURAL, 548-36-41. Magasin 87, rue du Cherche-Midi, Paris-6e. Pose tentures murales, tissus fournis à partir 43 F le m², canapés, moquettes, rideaux.

Toile de lin - moleton + galon 35 F le m² pose comprise - rideaux, moquette et tous travaux peinture - devis gratuit. Décoration - Conseil E.D.P. Tél. 580-94-91.

Déménagement

DEMENAGEMENTS toutes distances. Travail soigné. Devis gratuit. MESSAGEOT. 346-58-48.

Enseignement

FORMATION RAPIDE des secrétaires, dactylos, hôtesses, aux fonctions de Télexiste pour stages + International Télex Service, ITESER. 387-97-00 (10 lignes).

Expert

BOUTEMY. Pierres précieuses JOAILLERIE, ORFEVRERIE. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8e. TEL. : 260-34-89.

Hi-Fi

Vends chaîne haute fidélité BOSE. Conditions très intéressantes. 544-02-76.

Homes d'enfants

« LES BARTAVELLES » 1.200 m. Ett, 2 à 14 ans. Piscine tennis, cheval, soleil, foie, B.P. 48, 74220 La Clusaz. 02-24-06.

Livres

LIVRES. Achat comptant à domicile. LAFFITTE, 13, r. de Buci, Paris-6e. Tél. : 326-68-28. Distribue un catalogue.

Moquette

DISCOUNT, de 39 à 78 %, sur toutes moquettes, grande largeur spécialiste belle qualité. Tél. : 757-29-78.

l'agenda du Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, poste 396 et 364.

Rencontres

Pour réaliser projet croisière cherche capésiens. Préciser date. Danielle VIAUD, 70, rue La Fontaine, Paris-16e.

Troisième Age

Appartements 2 et 3 p., terrasses vendus par propriétaires de RESIDENCES TOUS SERVICES grand luxe, parc 20 ha, 47 km Paris-Sud. Prix très intéressant. T. Mme SIBOT, 499-00-90, p. 531.

Vacances-Tourisme-Loisirs

GARD. Juillet ou Septembre, quinz. ou mois, mais. 6/10 pers., tél., terrasse, jdin. T. 058-05-33.

CANNES OUEST juillet, août, septembre, encore quelques appts disponibles dans parc et bord de mer. Agence Armorial 58, avenue du Docteur-Picaud 06 CANNES. Tél. : (93) 47-39-75.

La Baule Rembiat appt 3/4 pers. juillet : 2.000 F. Tél. : 261-19-79.

Alpes. Maisons à la semaine 2 à 8 personnes Félix la Barme. 74 Combloux. Tél. : (50) 58-60-99.

LES DEUX-ALPES (Isère) à louer studio 4 pers., tout cft, 2e quinzaine d'août : 1.030 F. Shell Tour. Tél. : 225-17-86.

MEDITERRANEE (Gde-Motte) à louer appt, 4 pers., tout cft dans résidence neuve, piscine, 150 m plage, juillet, août : 1.450 F par semaine. Shell Tour. Tél. : 225-17-86.

CENTRE CANNES. Loue studio meublé, 3e étage, ascens., vue. DE JUILLET A OCTOBRE. Rémy, 7, r. J.-Jaurès, 06 Cannes

VOYAGE CULTUREL ROME-CASHIA-ASSISE-FLORENCE-PISE De l'Antiquité à la Renaissance. Du 1er au 10 septembre 1976 avec Mme Marie-France Paulin, diplômée de l'Ecole du Louvre. Chargée de mission des musées nationaux. Renseignements et inscriptions à PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS. T. 260-31-66. Lic. d'Etat 309 A.

Vélos

VACANCES A VELO. Location 2, rue du Fer-à-Moulin Paris-5e. TEL. : 337-59-22.

هكذا من الأصل

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

L'INQUIÉTUDE GRANDIT CHEZ LES ÉLEVEURS EUROPÉENS, PREMIÈRES VICTIMES DE LA PERSISTANCE DE LA SÉCHERESSE

Les conséquences de la sécheresse qui touche à présent les deux tiers du territoire français et commence à s'étendre à la plupart des pays d'Europe occidentale, préoccupent les responsables agricoles et les professionnels. En France, où les pouvoirs publics ont mis sur pied avec l'aide des organisations professionnelles et de l'armée un plan « paille » destiné à assurer l'approvisionnement des éleveurs les plus touchés, les cris d'alarme se multiplient. Le Centre national des jeunes agriculteurs demande au gouvernement de décider des « mesures exceptionnelles » et des aides financières importantes pour les jeunes agriculteurs en difficulté (prise en charge dès à présent des annuités de prêts). Les chambres d'agriculture ont décidé de réunir, le 21 juillet, en session extraordinaire, tous les présidents des chambres départementales afin d'étudier les conséquences de sa sécheresse. Le MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux) estime pour sa part que le Parlement ne doit pas partir en vacances sans avoir décidé « des mesures immédiates et substantielles » en faveur des agriculteurs sinistrés, et demande que les troupeaux des régions les plus touchées puissent paître dans les forêts domaniales.

CANICULE ET « LEOCULE »

Le mot « canicule » a été donné par les anciens au moment de l'année où le lever de Sirius, l'étoile la plus brillante de la constellation du Grand - Chien (« Canis Major » en latin), coïncidait avec le lever du soleil. A l'époque, ce phénomène se produisait vers le 21 juin, c'est-à-dire en même temps que le solstice d'été marquant le début de la saison chaude. Ces jours de « canicule » étaient néfastes, au point que les Romains sacrifiaient alors un chien roux.

Depuis deux à trois mille ans, la précession des équinoxes a fait se déplacer le lever héliaque de Sirius. Actuellement, le lever de Sirius coïncide avec le lever du soleil vers le 23 août. Nous ne devrions donc pas parler aujourd'hui de canicule.

Un astronome de l'observatoire de Paris, M. Pierre Kohler, nous fait remarquer que, en bonne logique, la « canicule » devrait maintenant s'appeler « léocule », du soleil coïncide avec le lever du soleil coïncide avec le lever de la constellation du Lion (« Leo » en latin).

En France, l'armée participera au plan d'approvisionnement en fourrage

« La situation actuelle ne peut être reliée qu'avec l'année 1921, à cette différence près que nous avons quatre fois plus de bétail qu'alors, ce qui aggrave le problème », a déclaré M. Bonnet, ministre de l'agriculture, mardi 30 juin, au cours d'une conférence de presse. L'objectif premier du gouvernement a répété M. Bonnet est de *« sauver ce qui peut l'être du cheptel »* et donc d'assurer l'approvisionnement en paille et en fourrage des exploitations dans les régions sinistrées. Un accord conclu, le mardi 30 juin, entre M. Bonnet et M. Yvon Bourges, ministre de la défense nationale, prévoit qu'à la demande des préfets les commandants de région militaire pourront mettre à la disposition des agriculteurs des militaires et du matériel de transport qui assureront le ramassage des pailles et des fourrages ainsi que leur transport des régions céréalières vers les zones d'élevage. Il ne sera facturé aux agriculteurs que les frais d'essence et de gasoil utilisés. En outre, M. Bourges donnera des instructions pour que les permissions et les reports d'incorporation des agriculteurs et des fils d'agriculteurs soient accordés avec *« beaucoup de libéralisme »*. Enfin, M. Bonnet a annoncé que des pourparlers étaient engagés avec la S.N.C.F. afin d'obtenir des aménagements et des assouplissements aux dispositions concernant le transport des pailles.

Outre la mise en œuvre de mesures diverses de récupération des pailles et la fermeture des exportations de fourrage, un inventaire des pailles et des fourrages disponibles, ainsi qu'un recensement des besoins est en cours, avec la participation des préfets, de l'ONIC (Office national interprofessionnel des céréales) et des organisations professionnelles. Par ailleurs, les préfets ont pris des arrêtés interdisant l'incinération ou l'enfouissement des pailles. Enfin, a précisé le ministre, *« la demande en aliments pour le bétail ayant augmenté de 30 % en moyenne, nous étudions la possibilité d'utiliser un aliment grossier pour faire face aux besoins les plus pressants »*. M. Bonnet a rassuré les éleveurs qui ne peuvent conserver tout leur cheptel, précisant que les mesures de soutien des marchés décidées au niveau européen pouvaient être appliquées et que les problèmes locaux d'engorgement des tunnels frigorifiques seraient facilement résolus par des transferts d'un entrepôt à l'autre.

Si la situation de l'élevage est, selon le ministre, la plus préoccupante, car *« l'problème n'est pas une baisse de production mais la préservation d'un capital d'exploitation »*, les perspectives de récoltes des productions végétales ne sont pas moins inquiétantes. Dans ce domaine, des baisses de rendement apparaissent d'ores et déjà inévitables, en raison de l' *« échaudage »* des récoltes, bien que les semis d'hiver et d'automne, qui ont pu s'enraciner à temps, peuvent présenter des *« rendements moins misérables que ceux des ensemencements de printemps »*, a précisé M. Bonnet. En Eure-et-Loir, par exemple, les rendements évalués au début de la semaine ne devraient pas dépasser 35 quintaux par hectare, contre 47 en 1975 et 64 en 1974. En Seine-et-Marne, la préfecture estime que les rendements en blé devraient atteindre 40 quintaux à l'hectare, contre des moyennes de 52 quintaux les années précédentes.

La sécheresse touche dès à présent les deux tiers du territoire national. Les prévisions de récolte pour la France entière établies au 25 juin sont, par rapport à la moyenne des quatre dernières années, de 78 % pour le blé d'automne, de 90 % pour l'orge d'automne, de 60 % pour l'orge de printemps et de 70 % pour le blé de printemps. La situation est en outre particulièrement critique pour le maïs, frappé en pleine floraison, et on prévoit de faibles rendements pour les betteraves sucrières (notamment dans le Loiret, l'Eure-et-Loir et la Champagne) ainsi que pour les cultures de pommes de terre.

M. Bonnet a toutefois tenu à préciser que *« le marché intérieur n'avait rien à craindre pour son approvisionnement »* et que *« le poids de la récolte, très déficitaire, sera entièrement supporté par le commerce extérieur »*.

V. M.

Les pays voisins très inégalement touchés

De nos correspondants

Les agriculteurs français ne sont pas seuls à crier misère sous un ciel torride. La plupart des pays d'Europe occidentale sont touchés, bien qu'inégalement, par la sécheresse.

● EN BELGIQUE, *« la situation deviendra catastrophique s'il ne pleut pas au lendemain du week-end »*, a expliqué M. Lavens, ministre de l'agriculture, la semaine passée. Il a précisé que la situation est particulièrement inquiétante pour les producteurs de lait. L'alliance agricole a lancé un appel au gouvernement pour demander des mesures d'urgence, notamment l'approvisionnement des exploitations en fourrage et en eau, l'accélération des paiements des primes pour les zones défavorisées, le soutien des prix du marché bovin et des facilités de crédits pour permettre aux agriculteurs de *« surmonter la catastrophe économique »*.

● EN ALLEMAGNE FEDERALE, la Fédération des agriculteurs a lancé un ultimatum au gouvernement, lui demandant de venir en aide aux exploitants si *« l'actuelle vague de chaleur se poursuit encore pendant une semaine »*. Les nouvelles les plus alarmantes viennent essentiellement de deux régions : la première comprend le bassin occidental du Rhin, la région du Main et s'étend jusqu'en Sarre ; la seconde est la Franconie, au nord-ouest de la Bavière. Dans cette région, la récolte des betteraves à sucre s'annonce particulièrement mauvaise. La situation des éleveurs est également préoccupante : la récolte de foin a diminué de moitié et, faute de fourrage vert, certaines exploitations ont déjà du brader une partie de leur cheptel, ce qui a provoqué une légère baisse des cours de la viande.

Par contre, à l'échelon national, la production céréalière, bien qu'affectée dans les deux régions critiques, ne devrait pas beaucoup diminuer, les pluies, en effet, ont été abondantes dans le Schleswig-Holstein, autre « grenier » de la R.F.A.

● EN SUISSE, l'agriculture est particulièrement éprouvée. *« Chaque jour de beau temps qui s'écoule est un pas vers la catastrophe »*, estime la division fédérale de l'agriculture. Les récoltes de foin ont diminué, selon les régions, de 30 % à 70 % par rapport à l'an passé et, faute de fourrage, de nombreux paysans ont commencé à faire abattre une partie de leur bétail. Dans certaines régions, on tente d'envoyer des bêtes dans la montagne où il est encore possible de les abreuver et de les nourrir. La baisse des prix du bétail provoque de vives critiques des agriculteurs vis-à-vis du gouvernement, auquel ils demandent d'arrêter les importations de viande et de déclarer certaines régions zones sinistrées. Diverses cultures sont également menacées, comme la pomme de terre, dont la récolte pourrait diminuer de moitié par rapport à une année normale.

● EN ITALIE, les effets de la sécheresse commencent à se faire sentir dans la plus grande partie du pays. En Lombardie, l'association des éleveurs estime à un million le nombre de têtes de bétail actuellement menacées. Bien que les estimations soient difficiles, les agriculteurs s'attendent à une baisse de la production de céréales, de fourrage, de lait et de viande, qui entraînerait pour l'agriculture des pertes s'élevant à des dizaines de milliards de lires.

● EN ESPAGNE, l'agriculture est gravement touchée. Dans la région de Salamanque (Leon), les récoltes de céréales sont détruites, les pertes étant évaluées à 16 milliards de pesetas (112 millions de francs). Dans la province de Tolède, les rivières et les puits sont à sec, de nombreuses cultures ont été détruites et les pertes sont évaluées à 4 milliards de pesetas (28 millions de francs).

● EN GRANDE-BRETAGNE, enfin, le problème de ravitaillement en eau n'a pas encore atteint un seuil critique, bien que certaines régions connaissent actuellement quelques problèmes en particulier le sud du Yorkshire, le Lincolnshire, le Northamptonshire, et partiellement le sud-ouest de l'Angleterre. Pour l'agriculture le problème reste localisé : les terres sablonneuses du sud de l'Angleterre sont plus touchées que les autres et certaines récoltes de céréales de printemps pourraient, si la sécheresse se maintient, être compromises. En revanche, les récoltes de céréales d'hiver, de betteraves, de pommes de terre et de légumes, devraient atteindre des niveaux exceptionnellement élevés.

UNE DURE JOURNÉE POUR E.D.F.

La journée du 30 juin risque d'être difficile pour E.D.F. Jusqu'à présent l'établissement public a pu faire face à la demande, en réduisant la tension du courant distribué, en utilisant les retenues des lacs de montagne et en important du courant de l'étranger (1 000 mégawatts). Ces deux derniers jours étant fériés en Espagne et en Italie, cette opération a été facilitée. Mais le travail a repris ce 30 juin dans ces deux pays et les responsables d'E.D.F. s'inquiètent et n'excluent pas des coupures pendant cette journée.

A compter du 1er juillet, la fermeture de certaines usines aidant, la situation devrait s'améliorer. On reste cependant prudent à E.D.F. Il suffirait, en effet, qu'un groupe de 600 mégawatts tombe en panne pour entraîner des coupures. L'entreprise nationale n'envisage pas dans l'immédiat de rétablir la tension du courant à son niveau antérieur. Ce relèvement pourrait intervenir autour du 15 juillet.

Ruée sur l'or vert en Normandie

Avec la sécheresse le foin est devenu denrée rare qui se vend à prix d'or. En Seine-Maritime, un groupe d'agriculteurs apprenant qu'un « gros » du Vexin, M. Loobuyck, avait acheté près d'Yvetot 92 hectares de foin sur pied (soit de 230 à 400 tonnes selon le rendement) pour le revendre, du moins en partie, ont voulu intervenir pour moraliser la transaction et faire en sorte qu'elle profite à ceux qui, dans la région, en avaient le plus besoin. Ils ont fait appel à la fédération départementale des syndicats d'exploitants et à son président, M. Ledru, qui convoquait ses troupes sur le terrain pour le lundi matin à 10 heures.

En dépit du désaccord manifesté par M. Loobuyck, 250 tonnes de foin environ étaient réparties mardi soir entre les éleveurs les plus touchés du département. Le foin a été acheté sur la base de 600 francs la tonne. M. Loobuyck, de son côté, estime qu'il lui revenait à 800 francs la tonne, mais les éleveurs contestent son calcul.

De notre correspondant

Rouen. — *Deux heures de discussions sous un soleil d'enfer. Les hommes suent à grosses gouttes sous leur mouchoir serré sur les cheveux. Prévenus par téléphone, les paysans sont venus par petits groupes à Allouville-Bellefosse, près d'Yvetot.*

Une meule de foin, aujourd'hui provoque une véritable ruée. C'est l'or vert. Dans la vallée de la Seine, à quelques kilomètres de là, les éleveurs en sont réduits à couper les branches des arbres pour nourrir les vaches, même si, à l'initiative de quelques-uns, un chantier d'ensilage de blé a démarré pour secourir les plus déshérités. Alors, 92 hectares de foin, ça laisse songeur.

Ce matin-là, une centaine d'agriculteurs entouraient donc M. Loubuyck, qui déjà avait commencé à revendre une partie des 92 hectares de foin qu'il venait d'acheter.

« Nous pensons que le foin qui reste peut être vendu à 500 francs la tonne à ceux qui en ont le plus besoin », *affirme M. Ledru, le responsable agricole du département de Seine-Maritime, qui parle de solidarité. M. Loobuyck refuse. Le ton monte. M. Ledru renouvelle sa proposition :*

« Je vous réponds non.

— Et moi je vous dis que je regrette, mais ça va se passer comme ça. »

— Je ferai venir un huissier pour faire constater qu'on me vole mon foin.

— On vous l'achètera. Et pourquoi dans les tractations précédentes avez-vous demandé à être payé en liquide ?

— Pour mes ouvriers ; ils veulent du liquide. »

Un autre intervient :

« Nous on pose un problème moral ; vous en faites un problème financier. »

M. Loobuyck s'en va. Dix minutes passent. Le soleil tape encore plus fort mais, curieusement, les esprits se refroidissent plutôt. Mieux, les agriculteurs révisent leur prix en hausse.

« On en veut 200 tonnes à 600 francs la tonne. »

La discussion s'enlise. Finalement M. Ledru et sa centaine de paysans estiment l'affaire réglée. Que M. Loobuyck le veuille ou non, ils lui achèteront son foin à 600 francs la tonne.

On organise l'enlèvement : on désigne des responsables pour le pont-bascule, pour le paiement, pour l'entrée dans la pièce de terre. Un piquet de surveillance est mis en place en attendant le début de l'opération.

« Où va-t-on, mais où va-t-on ? *murmure M. Loobuyck.* C'est un précédent extraordinaire : c'est le kolkhoze que vous préparez. On veut un bouc émissaire. Du foin il s'en vend partout à 1 000 ou 1 200 francs la tonne. C'est au niveau national de décider. »

« La solidarité, c'est la base qui la fait », *lui est-il répondu.*

Le lendemain matin, deux cturgons de gendarmerie bouchent l'entrée du champ. Un huissier est également là à la demande de M. Loobuyck, qui veut renégocier le prix de la vente. Mais en vain. Pour que les tonnages chargés soient correctement recensés, les gendarmes exigent pour chaque véhicule un ticket de bascule indiquant le poids à vide de la remorque, non sans jeter aussi un œil scrupuleux sur l'équipement des attelages.

Bien qu'il y ait moins de bras le mardi pour charger le foin que le lundi pour le revendiquer, au cours de la journée plus d'une quarantaine de tracteurs tournent dans la plaine, emportant 97 tonnes pour les gars de la vallée de la Seine, une cinquantaine pour ceux de Caudebec, et une centaine pour ceux des environs d'Yvetot, soit un peu plus qu'il n'était prévu...

JACQUES GRALL.

L'ANTI-CLUB

Nos petits groupes de 15 personnes maximum vous permettent de découvrir en profondeur

L'AFGHANISTAN
La vie des steppes 20j. 3.980F
Sur les pas des Kouchis 18j. 4.680F
La route du centre 22j. 4.970F
Du Khyber à l'Indus millénaire (Pakistan) 20j. 5.420F

AIR ALLIANCE
4, rue de l'Echelle - 75001 Paris
3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris
Tel 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25
ou chez votre agent de voyages

Nom
Adresse
Code Postal
Ville
désire recevoir gratuitement votre brochure.
Lic. A 744

Le Monde réalise chaque semaine
UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE
Réservée aux lecteurs résidant à l'étranger
Numéro spécimen sur demande
5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 09

UN NOUVEL HOTEL ★★★★
A MARSEILLE MARIGNANE

sofitel
jacques borel®

180 chambres climatisées et insonorisées, restaurants, piscine, sauna, tennis, salons de réunions et de réceptions équipés en matériel audiovisuel, à l'aéroport près des avions qui arrivent et près de ceux qui partent.
Sofitel Jacques Borel 13700 Marignane - Tél (91) 89.91.02. Télex 401 980.

RESERVATION CENTRALE PARIS
TEL 657.11.43 TELEX 200432.

PUBLICIS N 2286

Le Syndicat National des Représentants Négociateurs invite cordialement tous les négociateurs immobiliers à participer à son assemblée générale et réunion d'information qui aura lieu

le MARDI 6 JUILLET à 19 h.,

au siège, 61, rue Taitbout, Paris (9e), 4e étage (U.C.T.).

LEROY
carte V
124 CHAMPS-ELYSÉES
11 bd du Palais • 147 r. de Rennes

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

M. MAFFRE-BAUGÉ DÉMISSIONNE DE LA PRÉSIDENCE DE LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE VINS DE TABLE.

Les représentants des organisations de viticulteurs du Midi ont quitté l'Office interprofessionnel des vins de table lors de la réunion du mardi 29 juin, comme le leur avait conseillé le Comité d'action viticole du Midi (*le Monde* du 30 juin). Ils entendent ainsi protester contre l'incapacité de cet organisme à régler la crise.

Les dirigeants viticoles avaient déjà menacé de quitter l'Office si les négociants n'appliquaient pas leur engagement de stocker, de 3 à 3,5 millions d'hectolitres sur les 12,6 millions qui resteront dans les chais du Languedoc-Roussillon en fin de campagne.

« *Malgré le départ des représentants de la viticulture, l'action de l'Office du vin sera poursuivie* », affirme le ministère de l'agriculture dans un communiqué. Ainsi, le retrai tdu marché de 4 millions d'hectolitres (par une distillation et par un stockage des négociants) sera-t-il organisé « *aux conditions prévues* ». Les autres opérations en cours de l'Office (versement de la prime de qualité aux viticulteurs par exemple) seront « *menées à bien* ».

MM. Emmanuel Maffre-Baugé et Jean-Baptiste Benet, deux des principaux dirigeants du Midi viticole, ont décidé de démissionner de leurs mandats nationaux de président et de secrétaire général de la Fédération nationale des producteurs de vins de table.

EMPLOI

LA RECONVERSION DU GROUPE BOUSSAC DANS LES VOSGES

Un optimisme retrouvé

De nos envoyés spéciaux

Epinal. — « *Autrefois, la « tradition Boussac » voulait que notre société reste close que toutes ses affaires se traitent dans le secret, loin de la presse et des bruits de la ville. Aujourd'hui, les choses ont changé. Nous voulons que notre maison ouvre tout grand ses portes et ses fenêtres, et j'attends vos questions.* »

Le regard gris mais vif, le sourire spontané *mais souvent ironique*, le geste aussi bref que la parole est coupante, M. Jean-Claude Boussac, qui a pris la succession de son oncle, « le roi du coton », a décidément changé en quelques mois.

Alors qu'il passait, il n'y a guère encore, pour « *un nouveau venu* », un peu timide, même s'il s'occupait, depuis près d'un quart de siècle, du secteur des ventes de la société, et notamment des collections. M. Jean-Claude Boussac, qui recevait en début de semaine des journalistes dans les Vosges, est apparu brusquement comme un homme d'affaires sûr de lui et de sa réussite, proclamant haut et ferme que tout va pour le mieux dans l'industrie textile, à condition de faire preuve d'imagination.

Cette « opération sourire » se déroulait à Dinozé, dans la banlieue d'Epinal, dans une maison de retraite abritant une vingtaine de vieux travailleurs de l'entreprise, une des nombreuses réalisations sociales du groupe.

Celui que l'on appelle depuis plus d'un an « *le dauphin du vieux Marcel* » a présenté le plan de reconversion de la société comme « *une réussite qu'il faut cependant apprécier avec prudence* ». La reconversion vers quoi ? Essentiellement vers la fabrication de produits plus élaborés, « *ce qui permettra, affirme-t-il, de prouver qu'il peut encore exister, contrairement à ce que semblent espérer certains, une véritable industrie textile française* ».

Selon M. Jean-Claude Boussac, 70 millions de francs ont été accordés par les pouvoirs publics pour surmonter la crise conjoncturelle du textile ; 30 millions ont été avancés par les banques et 150 millions proviennent des fonds personnels de M. Marcel Boussac.

Ainsi sera comblé le « trou » de 100 millions de francs — pour un chiffre d'affaires qui avoisinait 800 millions en 1974, — qui fut à l'origine des secousses subies par l'empire du roi du coton. Mais, pour le neveu, beaucoup plus semble-t-il que pour son prédécesseur, il n'y a plus d'empires qui tiennent. « *Quel grand patron, s'écrie-t-il, peut encore affirmer que la conjoncture lui permettra de réaliser tel chiffre d'affaires dans les mois qui viennent ? De nos jours, le carnet de commandes est une notion quasi dépassée.* » Pour lutter contre la concurrence étrangère — les chemises importées à bas prix de Hongkong et de Macao, — il préconise « *une politique nationale comme on en voit tant d'exemples dans d'autres secteurs de l'économie, qu'il s'agisse de l'aéronautique, de l'automobile ou de la viticulture* ». Les problèmes d'emploi seront « *progressivement résolus sauf en cas de nouvelle crise* ». Une gestion intelligente et une politique d'investissements importants pour la modernisation du matériel devraient faire le reste.

Contre ce qu'il a nommé à plusieurs reprises « *le complot des banques* », M. Jean-Claude Boussac ne craint pas de faire appel à des syndicalistes. Deux délégués du personnel aux comités d'entreprise de ses usines vosgiennes, MM. Sergent et Vauthier, l'un appartenant à la C.G.T., l'autre à la C.F.D.T., étaient invités à répondre, eux aussi, aux questions de la presse. Ils le firent de bonne grâce, se déclarant satisfaits de l'orientation actuelle de la stratégie du groupe, basée sur une revalorisation des productions textiles françaises. On ne pouvait rêver meilleur appui, même si les unions régionales et départementales des deux centrales observent encore quelques réticences à l'égard de cette « *collaboration de classes* ».

Pour peu que la conjoncture soit bonne

Première étape du périple vosgien, qui suivit cette rencontre avec la presse, le tissage de Senones installé dans une abbaye bénédictine fondée en l'an 600 et qui avait comme devise : le labeur. Dans ce berceau du groupe Boussac des années 1917-1918, deux cent soixante-douze métiers « Sulzer » crépitent. Aux murs de l'atelier, une affiche imprimée en français, en allemand et en italien : « *Tous ensemble nous faisons de la qualité.* » Dans l'ancienne bibliothèque des moines, cent femmes fabriquent, à un rythme accéléré, des pyjamas avec de temps à autre un fond musical.

Un tissage, fermé depuis vingt ans, a été reconverti en centre de formation pour une trentaine d'ouvrières de la filature des Enclos de Moyenmoutier, fermée comme prévu par le plan de restructuration annoncé en novembre.

Plus loin, dans la vallée de la moyenne Moselle qui s'étire de Charmes à Epinal, des unités de filature et de tissage sont en plein chantier. A Nomexy, on met à la casse les anciens métiers pour les remplacer par des « continus à filer » et des M.A.V. (machines à aiguilles volantes).

La première phase de la restructuration de Boussac dans les Vosges semble donc se dérouler sans gros problèmes. Les quatre cent trente-cinq personnes qui travaillaient à la filature des Enclos à Moyenmoutier et aux Tissages de Golbey (fermés fin mai) ont été formées, reclassées ou mises en pré-retraite. Soixante d'entre elles qui ont refusé des postes ont été licenciées.

Le groupe textile dans les Vosges (sans la confection ni l'unité Laedreich à Rupt-en-Moselle) qui comptait statistiquement quatre mille huit cent quatre-vingt-cinq. salariés en septembre dernier est passé à quatre mille cent quatre-vingt-treize : « *Ce chiffre ne sera pas grandement modifié dans l'avenir, à 10 % près, sous réserve que la conjoncture soit bonne* », déclare M. Strohl, secrétaire général du groupe pour les Vosges.

L'introduction du matériel moderne va cependant modifier les caractéristiques de l'emploi. Il suppose un travail en 3 × 8, donc une politique d'embauche d'hommes pour les équipes de nuit, et une diminution de l'emploi des femmes.

C'est peut-être à Rupt-en-Moselle, dans l'étroite vallée entourée de sapins, que l'on constate le mieux l'effort de modernisation. L'usine reprise par Boussac en 1966, très vétuste, dans le style fin du siècle dernier, est entièrement bouleversée par les travaux ; les salles libérées attendent l'arrivée de nouvelles machines à filer et à tisser qui serviront à confectionner les « jeans » sur place.

Les Vosgiens semblent moins sceptiques que l'an dernier. M. Vauthier (C.F.D.T.) estime que Jean-Claude Boussac peut gagner

JEAN BENOIT
et CLAUDE LÉVY.

SÉCURITÉ SOCIALE

L'ACCORD SUR LES HONORAIRES MÉDICAUX EST UN « COMPROMIS RAISONNABLE », déclare le docteur Belot (F.M.F.).

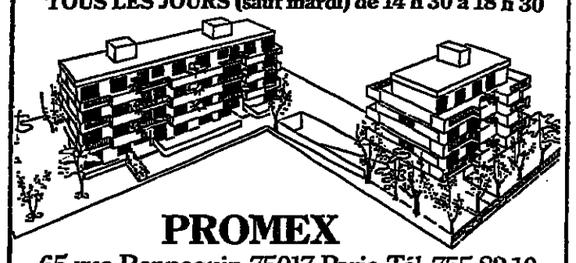
L'accord sur les honoraires médicaux, qui a été signé mardi 29 juin par les trois caisses nationales d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, travailleurs indépendants) et l'une des deux organisations médicales — la Fédération des médecins de France — (nos dernières éditions d'hier) est « un compromis raisonnable sinon satisfaisant », a déclaré le docteur Belot, président de la F.M.F. Notre attitude, a indiqué en substance le docteur Belot, s'explique par un triple souci : tenir compte à la fois de la situation économique et de celle, plus difficile, de la Sécurité sociale, sauvegarder la médecine libérale et le paiment à l'acte.

Alors que la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), principale organisation de la profession, campe dans l'opposition et maintient ses consignes en faveur de tarifs parfois plus élevés (notamment celui de la visite) dès le 1er juillet, la F.M.F. affirme avoir choisi le chemin du bon sens. Cette organisation affirme aussi que son audience ne cesse de s'accroître. « L'adhésion récente de syndicats départementaux des Ardennes, des Pyrénées-Orientales, de Paris et des Hauts-de-Seine a renforcé la F.M.F., qui représente 40 à 45 % du corps médical », affirme M. Belot.

L'accord, qui sera appliqué en deux temps (1er juillet, 1er novembre) et prévoit des études sur les indemnités de déplacement, les analyses biologiques et les actes de radiologie, devrait assurer, en un an, une augmentation de 8,38 % des revenus des médecins. Les différents types d'honoraires évolueront de la façon suivante :

• POUR L'OMNIPRATICIEN. — La consultation passe de 30 F à 32 F, la visite de 40 F en zone A (Paris) à 42 F, et de 38 F en zone B à 40 F. Une valeur nationale est prévue en novembre (44 F), alors que la C.S.M.F. propose ce chiffre dès juillet.

• POUR LE SPECIALISTE. — La consultation passe de 45 F à 48 F ; la visite de 55 F en zone A à 57 F, et de 52 F en zone B à 55 F. Une valeur nationale est prévue en novembre (60 F), la C.S.M.F. en proposant l'application dès juillet. L'acte Z passe de 5,70 F à 5,90 F et l'I.S.D. à Paris de 9 F à 10 F.

RUEIL MALMAISON
2 petits immeubles 19 rue Pierre Brossolette
Le calme
Les jardins
Le centre ville
Le RER
Il reste quelques beaux appartements de 2 – 3 et 4 pièces (chauffage individuel au gaz)
– Remise des clefs : Eté 1976
– Prix fermes et définitifs à la réservation
Appartement témoin ouvert sur place
TOUS LES JOURS (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30

PROMEX
65 rue Rennequin 75017 Paris. Tél. 755.82.10
Nos services étudieront avec vous tous les aspects de votre problème de financement.

nous ne sommes
ni les plus forts

ni les plus malins

Nous sommes plus forts que nous ne l'étions, c'est vrai. Nous avons poussé gentiment au fil des années. En 1972 nous nous trouvions au numéro 99 sur la liste de "Fortune", celle des plus grandes sociétés mondiales, États-Unis exceptés. En 1973 nous sommes parvenus en 84e position. L'année dernière nous avons grimpé encore, jusqu'au numéro 71. Maintenant nous sommes principalement dans la chimie. Autrefois nous étions très engagés dans le charbon, d'où notre nom "Dutch State Mines". Aujourd'hui, les mines de charbon sont fermées et nous avons raccourci notre nom en DSM. Notre principale activité consiste à transformer des matériaux de base tels que le pétrole ou le gaz naturel, en produits nécessaires aux besoins essentiels de l'homme, c'est-à-dire se nourrir, se vêtir, se loger. Ainsi nous sommes à fond dans les engrais, dans les matières premières pour le nylon et dans les plastiques. Tout dernièrement nous avons porté notre effort sur le bâtiment. Comme nous le disons, nous ne sommes ni les plus forts ni (sans doute) les plus malins. Néanmoins, beaucoup de choses se font chez nous.*

* Ammoniac
Acide nitrique
Nitrate d'ammoniaque
Nitrate de calcium et d'ammoniaque
Nitrate ammoniaco-magnésien
Nitrate de chaux
Urée
Acide sulfurique
Sulfate d'ammoniaque
Engrais complexes
Acide phosphorique
Phosphates d'ammoniaque
Superphosphates
Phénol
Cyclohexane
Cyclohexanone
Caprolactame
Acrylonitrile
Ferrocyanure de potassium
Ferrocyanure de sodium
Cyanure de sodium
Éthylène
Propylène
Essence de craquage
Fraction C4
Benzène
Butadiène
Polyéthylène bd
Polyéthylène hd
Caoutchouc EPDM, SBR et NBR
Plastiques AS et ABS
Chlorure de vinyle
Polychlorure de vinyle
Polypropylène
Méthanol
Formol
Mélamine
Résines urée-formol
Résines pour l'industrie de la peinture
Résines pour l'industrie de l'encre d'imprimerie
Résines polyesters
Bioxyde de carbone
Argon
Hélium
Plastiques "ménagers"
Plastiques "emballages"
Briques pour murs intérieurs
Agrégats et adjuvants du béton
Bâtiments et constructions
Vêtements prêts à porter

DSM détient procédés et savoir-faire concernant : caprolactame, urée, mélamine, engrais et polyéthylène bd et hd.

DSM
P.O. Box 65 Heerlen, Holland

nouvelles frontières
TOURAVENTURE
DÉCOUVERTE INDIVIDUELLE
Paris/ Athénes ar 580f
Casablanca 850f
Dèlhi 1990f
Bangkok 2090f
Luxembourg/ Mexico 2180f
vols à dates fixes
NOUVELLES FRONTIÈRES
63 av. Denfert-Rochereau Paris 14e
(325.57.51 et 033.98.40)
Nom .....
Adresse .....
Je désire recevoir votre documentation sur .....
Tarif 793 A

هكذا من الأصل

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

AUTOMOBILE

Le renouvellement des autorisations de distribution de carburant avantage surtout les «indépendants»

Le conseil des ministres de ce mercredi 30 juin devait approuver le décret préparé par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, fixant les autorisations de mise à la consommation des carburants (A 3) pour une période de trois ans. Par rapport à la situation antérieure, les raffineurs enregistrent une augmentation moyenne de leurs quotas de 11 % et les importateurs indépendants de 35 %.

Dans le cadre de la loi de 1928, qui régit les activités des compagnies pétrolières en France, le marché des carburants est soumis à un strict contrôle de l'administration. Celle-ci délivre des autorisations de mise à la consommation (ou de distribution), définissant pour une période déterminée le volume maximum qu'une société peut écouler. Cet arme des « quotas » permet aux pouvoirs publics d'orienter la politique des compagnies opérant sur le territoire national. En 1971 (1), date du dernier renouvellement, on avait ainsi « serré la vis » des petits importateurs indépendants, au profit des grandes compagnies de raffinage, et plus spécialement des groupes français Total et Elf-Antar. Cela n'avait pas été sans susciter de vives protestations, et même des plaintes en justice, de la part de certains « indépendants ». *(le oMnde* du 11 mai).

Pour fixer les nouvelles A 3, les experts de la direction des carburants ont tablé sur une hypothèse de croissance de la consommation des carburants en France d'environ 15,5 % en trois ans (5 % par an). Si l'on avait voulu maintenir les choses en l'état, il eût suffi d'accroître les volumes des A 3 d'un même pourcentage pour chacun des intéressés. Or les pouvoirs publics ont décidé de moduler cette augmentation.

Au nombre d'une soixantaine, les « indépendants » bénéficient d'un accroissement moyen de leurs autorisations de 35 %. Ce « geste » de l'administration répond essentiellement à deux objectifs : régler le contentieux qui existe depuis 1971 et maintenir une certaine concurrence sur le marché des carburants. Du même coup, la part des « indépendants » dans le volume total des A 3 distribuées va passer de 7,5 % à environ 10 %.

Pour les raffineurs — en fait les grandes compagnies pétrolières — l'augmentation moyenne se situe autour de 11 %. Un peu plus pour les deux groupes français, C.F.P. et Elf, un peu moins pour Esso et Mobil, les différences étant fort minimes. La part des groupes français dans le total des A 3 devrait ainsi se maintenir autour de 51 % et celle des grandes compagnies étrangères avoisinerait 40 %.

Cette croissance quasi uniforme reflète cependant, dans la réalité, des situations différentes. L'administration délivre, en effet, un volume global d'A 3 supérieur à la consommation prévue (de 15 % environ). Or certaines compagnies utilisent déjà à plein leurs autorisations. C'est le cas notamment de Mobil. D'autres, comme Elf, disposent, au contraire, d'une marge de manœuvre importante, leurs ventes réelles étant inférieures à leurs quotas théoriques. Certaines filiales de groupes étrangers ne vont donc pas manquer de s'élever contre cette *« limitation de leur croissance »*.

Il reste que les décisions gouvernementales sont loin de constituer un bouleversement du marché des carburants. Certains auraient souhaité que l'on profite de l'occasion pour restreindre encore plus la marge de manœuvre des « étrangers ». On en a décidé autrement. *« C'était inutile car les compagnies françaises n'ont pas les capacités de raffinage suffisantes »*, explique-t-on au ministère de l'industrie. Une politique plus nationaliste risquait également de pousser certains groupes étrangers à quitter la France, ce que, semble-t-il, on veut éviter à Paris. Enfin, une guerre avec les compagnies internationales aurait pu entraîner des représailles contre les groupes français dans le reste du monde. Cela aurait été pour le moins fâcheux au moment où le gouvernement veut faire du groupe Elf-Aquitaine un membre à part entière du « Club » des grandes compagnies pétrolières. — J.-M. Q.

(1) Les autorisations ont été prorogées de deux ans.

Au printemps prochain

UNE NOUVELLE ROVER 3500 ÉQUIPÉE D'UN HAYON

Une Rover 3500 chasse l'autre... British Leyland proposera en France, en mars 1977, sa nouvelle berline de prestige. La ligne, entièrement nouvelle pour une Rover, rappelle celle de la Princess, avec un hayon à l'arrière. L'équipement, luxueux, comprend en série : vitres teintées, verrouillage électrique, repose-tête, pare-brise feuilleté, antibrouillard à l'avant et à l'arrière, velleria en velours de nylon brossé, etc.

Le moteur V 8 a reçu quelques améliorations importantes, notamment l'allumage électronique. Direction assistée à crémaillère, volant réglable, freins à disque à l'avant, à tambours à l'arrière. La suspension arrière est restée conventionnelle (pont rigide), ce qui laisse penser que Rover envisage surtout de conquérir le marché américain. Deux boîtes sont proposées : cinq rapports mécanique ou Borg Warner automatique. La consommation moyenne est annoncée pour 11 litres aux 100 kilomètres, ce qui semble vraiment très optimiste. Le prix de la nouvelle Rover 3500 ne sera fixé qu'au printemps prochain.

★ PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES : berline cinq portes à propulsion arrière. Moteur V 8 de 3 528 centimètres cubes (20 CV), développant 155 ch DIN à 5 250 tours/minute. Couple maxi : 27,3 mkg à 2 500 t./m. Longueur : 4,70 mètres ; largeur : 1,77 mètre ; hauteur : 1,34 mètre ; empattement : 2,81 mètres ; voies avant et arrière : 1,50 mètre ; poids à vide : 1 352 kilos.

AFFAIRES

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX P.T.T. CHOISIT LE SYSTÈME METACONTA DE LA C.G.C.T.

Le 13 mai, le gouvernement avait arrêté ses décisions en matière de politique industrielle des télécommunications : prise de contrôle par Thomson de L.M.T. et de la Française des téléphones Ericsson, adoption des centraux électroniques spatiaux, Métaconta d'I.T.T. et Axe d'Ericsson. Il restait à décider de la variante du système Métaconta qui serait introduit dans le réseau français. Au cours d'une conférence de presse, le 29 juin, M. Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a indiqué qu'il avait retenu la technique du mini-sélecteur mise au point par la filiale française d'I.T.T., la C.G.C.T., qui est apparue : *« moins chère, moins volumineuse et aussi fiable que celle du relais-Reed développé par l'ensemble du groupe I.T.T. »*, ainsi que par L.M.T. *« Le mini-sélecteur est et sera entièrement fabriqué en France pour les besoins français »*, a précisé M. Segard. Pour le logiciel (software), les pouvoirs publics devaient choisir entre le « 11 A » de C.G.C.T. et le « E 11 » de L.M.T., identiques par leur prix et leur principe de base, mais différents par leur capacité de traitement. M. Segard a demandé à la C.G.C.T. d'adapter le logiciel E 11 au mini-sélecteur selon une variante baptisée le 11 F, et qui sera le seul logiciel Metaconta introduit dans le réseau français.

Enfin, M. Théry, directeur général des télécommunications, a indiqué que les P.T.T. vont commander plusieurs centraux spatiaux : cinq Metaconta (trois pour la C.G.C.T., deux pour L.M.T.) pour Paris, Lyon et Marseille ; trois Axe pour Nantes, Orléans et Argenteuil.

M. Genoyer propose le tiers du capital aux salariés

Incertitudes sur la reprise d'activité de Griffet

L'usine des grues Griffet, mise en règlement judiciaire le 27 novembre 1974 et occupée par les salariés depuis février 1975, va-t-elle reprendre son activité le 1er août ? De difficiles discussions sont en cours entre les pouvoirs publics et M. Maurice Génoyer, à la fois homme politique « régional » et industriel à Marseille, qui vient de compléter son plan par l'annonce de mesures sociales originales !

Homme dynamique et charmeur, M. Maurice Genoyer, qui a déjà reçu l'appui financier du conseil régional des Bouches-du-Rhône mais attend celui plus important des pouvoirs publics, a présenté, le même jour, mardi 29 juin à Paris, puis à Marseille, un plan détaillé de relance de l'usine Griffet. Déjà publié début juin (*le Monde* du 3 juin), le plan de M. Genoyer s'est depuis « enrichi » de trois mesures nouvelles.

● La première consiste à créer une société à directoire avec conseil de surveillance et surtout à mettre en place une *« sorte de cosurveillance par le biais de la copropriété »*. M. Genoyer propose, en effet, aux futurs salariés (deux cents sur les quatre cents qu'employait l'entreprise avant sa déconfiture) le tiers du capital : l'industriel, dans un premier temps, apportera le million de francs nécessaire dans une association du type loi 1901 ; il créera une sorte de société de personnel à capital variable dans laquelle les salariés seraient actionnaires collectivement. Ces derniers auraient ainsi le tiers des sièges au conseil de surveillance.

● La deuxième mesure nouvelle porte sur la création d'une commission de contrôle public dont le rôle serait de surveiller l'utilisation des deniers que l'Etat est invité à verser.

● La troisième mesure est, en fait, un espoir, celui de voir la S.N.C.F., important client de l'ancienne usine Griffet, confirmer une commande d'un prototype de grue mobile de 12 tonnes, qui devra cependant subir des essais et se révéler plus compétitive que celle en cours d'élaboration par un concurrent.

Mais le plus important reste encore à faire pour que l'usine Griffet tourne à nouveau. En effet, M. Genoyer compte sur une aide importante de l'Etat : un prêt de 6 millions de francs versé en deux fois par le F.D.E.S. et des primes à la création d'emploi d'environ 2 millions de francs, soit au total en deux ans une aide de 8 millions de francs pour un apport en capital de 3 millions de francs. Certes M. Genoyer insiste sur le rôle et l'aide essentiels de la région, sur le dynanisme des grévistes qui depuis des mois préservent l'outil de travail ainsi que sur la *« conception hardie et novatrice de l'entreprise »* qu'il propose. Et les pouvoirs publics admettent que ce projet est *« intéressant »*. Mais l'on s'interroge encore à Paris sur l'équilibre d'un plan de relance qui mise beaucoup sur l'aide de l'Etat et reste encore imprécis sur le plan de charge. Certains se demandent aussi si le dynanisme de M. Genoyer, défenseur de la politique régionale n'est pas davantage d'ordre politique ou social surtout lorsqu'il répète *« ne pas vouloir reprendre Griffet pour des raisons industrielles »*, encore que M. Genoyer insiste également sur son rôle de gestionnaire.

CONJONCTURE

LA DISTRIBUTION DES CRÉDITS A SENSIBLEMENT AUGMENTÉ EN AVRIL

La masse monétaire a augmenté de 2,1 % en avril après correction des facteurs saisonniers, après une quasi-stabilité en mars. Cette forte progression, qui s'applique néanmoins à une référence d'avril 1975 assez basse, correspond à une perte annuelle de 17 % pour les trois derniers mois, sensiblement moins accusée que durant le deuxième semestre de 1975 ; l'augmentation des disponibilités monétaires (M 1) a été de 14 % (sur une base annuelle) pendant ces mêmes trois mois, et celle de la quasi-monnaie (M 2) a été de 22 %.

La distribution du crédit s'est accélérée, augmentant de 2 % en avril et de 25 % (toujours sur une base annuelle) pendant les trois derniers mois, contre 14 % en 1975 : il apparaît que les marges disponibles par rapport aux normes autorisées se sont nettement resserrées.

(Publicité)

Actionnaires de la S.N.P.A. avant de voter en Juillet la fusion ELF-AQUITAINE il faut lire :

LE COMPLOT PÉTROLIER

Par Philippe Simonnot, Editions A. MOREAU, dans toutes les librairies.

(Avis financier des sociétés)

Merrill Lynch & Co., Inc.
Bilan consolidé au 26 décembre 1975

ACTIF		PASSIF	
Espèces et titres en dépôt		**Emprunts et effets à payer**	
Espèces (y compris dépôts à terme de $ 47.930.000 en 1975 et $ 39.144.000 en 1974)	$ 76.233.000	Prêts bancaires garantis par des titres	$1.078.085.000
Espèces bloquées, conformément aux prescriptions fédérales et autres	32.713.000	Effets commerciaux	178.727.000
Titres en dépôt, conformément aux prescriptions fédérales et autres, à leur valeur boursière	124.540.000	Titres vendus moyennant convention de rachat	1.321.643.000
	233.486.000	Agents de change et courtiers	261.707.000
Effets à recevoir		Clients	823.714.000
Agents de change et courtiers	139.745.000	Polices d'assurance	27.896.000
Clients (moins réserve pour créances douteuses : $ 14.813.000 en 1975 et $ 15.651.000 en 1974)	1.672.122.000	Traites à payer	74.749.000
Titres achetés moyennant convention de revente	1.001.059.000	Divers	75.355.000
Divers	50.961.000		3.841.876.000
	2.863.887.000	**Engagements sur titres vendus mais non encore rachetés, à leur valeur boursière**	
Portefeuille de titres, à leur valeur boursière		Bons du gouvernement des États-Unis et du Canada	216.337.000
Acceptations bancaires, certificats de dépôt et effets commerciaux	612.159.000	Divers	18.621.000
Bons du gouvernement des États-Unis et du Canada	767.119.000		234.958.000
Emprunts des autorités et collectivités locales	94.711.000	**Passif exigible et comptes de régularisation**	
Titres de sociétés	123.470.000	Impôts sur le revenu	102.355.000
	1.597.459.000	Rémunération et avantages sociaux des employés	69.676.000
Actifs divers		Divers	62.730.000
Sièges en bourse, à leur valeur d'achat (valeur boursière : $ 4.932.000 en 1975 et $ 3.884.000 en 1974)	5.248.000		234.761.000
Titres de placement, principalement des obligations, après amortissements (valeur boursière : $ 33.910.000 en 1975 et $ 25.885.000 en 1974)	36.655.000	**CAPITAL SOCIAL ET RÉSERVES**	
Equipements et installations de bureaux (après amortissements : $ 40.800.000 en 1975 et $ 33.941.000 en 1974)	65.457.000	Actions ordinaires d'une valeur nominale de $ 1,33 1/3 par titre : 60.000.000 d'actions autorisées ; émises : 36.140.179	48.187.000
Coût d'acquisition différé de polices d'assurance	31.613.000	Prime d'émission	87.418.000
Autres actifs	45.207.000	Bénéfices non distribués	440.330.000
	184.180.000	Total	575.935.000
Total	$4.879.012.000	Moins : actions ordinaires détenues par la Société, au cours d'achat - 571.904 actions en 1975 et 148.161 actions en 1974	8.518.000
		Total du capital social et des réserves	567.417.000
		Total	$4.879.012.000

Merrill Lynch International Incorporated

Merrill Lynch International Incorporated est une des sociétés du groupe Merrill Lynch & Co. Inc.

Bureaux, succursales et sociétés affiliées :
Abu-Dhabi, Amsterdam, Athènes, Barcelone, Beyrouth, Bruxelles, Buenos Aires, Cannes, Caracas, Dubai, Düsseldorf, Francfort, Genève, Hambourg, Hong Kong, Koweit, Londres, Lugano, Madrid, Manille, Milan, Panama, Paris, Rome, Rotterdam, São Paulo, Séoul, Singapour, Taïpeh, Tokyo, Vienne, Zürich.

Entreprises associées :
Hong Kong - Trident International Finance Limited, London-Merrill Lynch International Bank Limited, Téhéran - Iran Financial Services Co.

Etat d'Arkansas
Bureau Européen du Gouverneur
Av. Louise 437 Bt 4
B 1050 Bruxelles
Belgique

Arkansas, USA

Pour renseignements sur les emplacements d'usines et les possibilités commerciales, prenez contact avec Robert Adcock ou Thorild Strigel représentants européens. Tél. : (2) 649-60-24.

Plus que jamais,
c'est le moment de bien faire vos comptes !

MATTEI

Le moins cher des grands loueurs

FIAT 131 "S"
SIMCA 1307 "S"

46F.80 par 24h.
+ 0F.39 le km
prix T.T.C.

Comparez ...

12e - 205, Rue de Bercy 346.11.50 ● 18e - 102, Rue Ordener 076.52.90
12e - 108, Bd Diderot 628.27.50 ● 11e - 82, Bd Voltaire 355.39.17
LYON (78) 72.83.85 ● NICE (93) 87.14.30
MARSEILLE (91) 79.90.10
60 AGENCES EN FRANCE

nouvelles frontières
Paris
Athènes
Casablanca
Dakar
Beyrouth
Londres
Moscou

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BAIL ÉQUIPEMENT

L'assemblée générale des actionnaires s'est réunie le 28 juin 1976 sous la présidence de M. Emmanuel Bes de Berc, et a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Dans une conjoncture difficile, Bail Equipement et ses filiales ont réalisé des achats pour 603 millions de francs, en augmentation de 5 % sur 1974. Bail Equipement, pour sa part, a effectué pour 428 millions de francs d'achats, soit un montant équivalant à celui de 1974.

L'aide fiscale à l'investissement a incité de nombreuses entreprises à signer des contrats à la fin de 1975, entraînant une progression de 15 % du nombre de contrats conclus en 1975 par rapport à 1974.

L'incidence de ces nouveaux contrats sur le volume des achats se fera surtout sentir en 1976.

Le résultat financier de Bail Equipement s'est fortement accru, malgré divers redressements fiscaux, en raison de la baisse du loyer de l'argent et d'une surveillance rigoureuse des frais généraux. Le résultat financier s'élève à 19,35 F millions de francs, contre 8,12 millions de francs en 1974.

Au niveau du groupe, le résultat consolidé a atteint 20,59 millions de francs, contre 7,96 millions.

Après dotation complémentaire aux amortissements de matériel loué de 8,15 millions de francs, le bénéfice net s'élève à 6,72 millions.

L'assemblée a fixé le dividende net par action à 9,20 F, soit, avec l'impôt déjà versé au Trésor de 4,60 F, un revenu global de 13,80 F contre 13,20 F en 1974. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 7 juillet 1976 contre remise du coupon n° 14.

AGENCE HAVAS

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 25 juin 1975 sous la présidence de M. Jean Méo, a approuvé les comptes de l'exercice 1975. Le chiffre d'affaires hors taxes de l'agence, en augmentation de 7,2 %, s'établit à 629 millions de francs, contre 587 millions en 1974.

Ces chiffres concernent exclusivement la publicité. En effet, l'activité voyages qui figurait, en 1974, dans les comptes de l'Agence Havas, a été apportée à Havas Tourisme avec effet du 1er janvier 1975.

Le bénéfice net de l'exercice 1975, après impôt, s'établit à 82 632 241 F, au lieu de 15 163 695 F en 1974.

Ce résultat exceptionnel s'explique par les plus-values réalisées grâce à la vente de l'immeuble de la rue de Richelieu et à la filialisation des voyages, alors que l'exploitation, tout en demeurant largement bénéficiaire, a subi l'évolution défavorable de la conjoncture.

Compte tenu de ces divers éléments, l'assemblée, sur la proposition du conseil d'administration, a fixé le dividende à 8 F, au lieu de 7,50 F au titre du précédent exercice, le rendement global de l'action ressortant à 12 F, au lieu de 11,25.

L'assemblée a pris acte de la nomination en qualité d'administrateurs représentant l'Etat de M. Pierre Maillard, ambassadeur de France, et de M. André Valla, inspecteur général des finances. Elle a renouvelé le mandat de M. Pierre Carré.

Une assemblée générale extraordinaire tenue le même jour a renouvelé au conseil d'administration l'autorisation qu'elle lui avait donnée pour cinq ans, en 1971, afin de doubler le montant du capital social, le conseil n'ayant pas usé de cette faculté depuis 1971.

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

L'assemblée générale, réunie le 22 juin 1976 sous la présidence de M. Roland Haas, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 ainsi que les résolutions qui lui étaient présentées.

Dans son rapport, le conseil a souligné le fait que le ralentissement de l'activité économique mondiale en 1975 avait été particulièrement sensible dans les industries auxquelles la société est associée, notamment sidérurgie et métallurgie des métaux non ferreux, créant ainsi une situation conjoncturelle très défavorable.

Le bénéfice net, après amortissements, mais avant impôts, s'élève à 323 653 F contre 3 507 736 F pour l'exercice 1974. Compte tenu de la répartition des résultats entre les pays où la société exerce ses activités et de l'imposition correspondante, le compte de pertes et profits se solde par une perte nette de 185 309 F contre un bénéfice de 2 197 993 F en 1974.

L'assemblée a approuvé la proposition du conseil de mettre en distribution un dividende de 4 F par action, soit, avec un avoir fiscal de 2 F, un revenu global de 6 F par action, alors que pour l'exercice précédent le dividende s'élevait à 7 F, correspondant à un revenu global de 10,50 F.

Le président a indiqué que les perspectives pour 1976 laissaient espérer une amélioration de la conjoncture par rapport à 1975. Il a fait savoir, d'autre part, que la Société minière d'Anglade, dont la Compagnie métallurgique et minière détient 15,84 % du capital, et qui exploite la mine de tungstène de Salau (Ariège), avait poursuivi les recherches en cours sur les extensions ouest du gisement. Il a précisé que les résultats obtenus en début d'année 1976 permettaient d'espérer une augmentation des réserves exploitables.

L'assemblée générale a, enfin, ratifié la nomination, faite à titre provisoire par le conseil d'administration, aux fonctions d'administrateur de la Société de gestion d'intérêts pétroliers (SOGEDIP), en remplacement de la Société Aurom.

OMNIUM TECHNIQUE HOLDING

Groupe O.T.H.

Au cours de l'assemblée générale de la société O.T.H. Holding, tenue le 24 juin 1976, le président, M. Jean-Gérard Claudon, a notamment déclaré que la mise en place en 1973 de nouvelles structures avait porté les fruits escomptés. (Le groupe O.T.H. est constitué, depuis cette date, d'une société holding contrôlant dix-huit filiales spécialisées techniquement ou géographiquement.)

Le bénéfice net consolidé du groupe, après impôts, provisions et amortissements, pour l'exercice 1975 s'établit ainsi à 6 564 002 F en progression de 26,60 % sur le bénéfice de l'exercice 1974 (5 184 802 F).

Malgré la conjoncture actuelle, le groupe O.T.H. a réussi à maintenir au cours de 1975 à la fois son chiffre d'affaires (213 millions de francs) et son carnet de commandes. L'année 1976 devrait être aussi satisfaisante que 1975, la part à l'étranger passant de 25 % à 29 %.

Certes les espérances d'activité par secteur ne sont pas uniformes. Si le logement (public ou privé) et l'urbanisme restent encore en 1976 des secteurs préoccupants les autres activités se développent de façon soutenue.

Les succès techniques obtenus dans les constructions hospitalières et universitaires et dans les études de grandes infrastructures en particulier laissent augurer d'une activité en très nette progression tant en France qu'à l'étranger.

ROUSSELOT S.A.

8, rue Christophe-Colomb, Paris-8e. Tél. : 723-55-25

L'assemblée ordinaire réunie le 28 juin 1976 sous la présidence de M. Guy Callon a approuvé toutes les résolutions proposées par le conseil d'administration.

En conséquence, le coupon n° 30 d'un montant de 16 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu global de 24 F, sera détachable le 1er septembre 1976. Un acompte ayant été mis en paiement le 5 janvier dernier sous forme du coupon n° 29 pour 14 F assorti d'un avoir fiscal de 7 F, les actions numérotées 1 à 806 900 auront donc perçu au titre de l'exercice 1975, un dividende global de 30 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu global de 45 F.

Il est rappelé que le bénéfice de Rousselot S.A. s'est élevé à 39 900 663,55 F contre 34 319 308,54 F l'an passé. Le bénéfice est acquis après 40 022 872,39 F d'amortissements, 27 185 491 F d'impôt sur les sociétés et une provision de 8 906 000 F pour la participation des salariés aux fruits de l'expansion sur les résultats de l'exercice 1975. Cette amélioration d'un exercice à l'autre alors que le bénéfice consolidé est en baisse, provient de l'encaissement par la société-mère d'importants dividendes de ses filiales françaises et étrangères.

A l'échelon de la consolidation, les résultats en faveur de Rousselot se situent à 38 225 700 F, contre 30 992 070 F en 1974 et 23 552 442 F en 1973. Par action, le bénéfice consolidé est de 64,13 F pour les actionnaires de Rousselot S.A., contre 54,02 F en 1974 et 42,10 F en 1973.

Au cours de son allocution, le président a précisé notamment que, mettant à profit une trésorerie aisée, Rousselot avait réalisé en 1976 un certain nombre d'opérations financières pour intensifier son développement : dès le début de janvier, Rousselot GmbH, filiale allemande de distribution, est devenue opérationnelle à Düsseldorf ; en avril, la société Arbrisseau-Sader est devenue filiale de Rousselot S.A., qui prolonge ainsi ses activités dans les colles destinées au bâtiment et au grand public ; en mai, dans le domaine des protéines animales, Rousselot a acquis un important fonds de commerce dans la région nancéienne complétant et rationalisant ainsi son implantation dans l'est de la France.

Enfin, Rousselot va procéder au rachat des intérêts minoritaires de sa filiale de collecte K.P.U. en Allemagne fédérale, pour en avoir le contrôle absolu.

Par ailleurs, M. Guy Callon a souligné que le conseil étudiait actuellement l'implantation aux Etats-Unis d'une deuxième filiale qui aurait pour objet la fabrication de produits.

Le chiffre d'affaires au 31 mai 1976 est en hausse de 9,66 % par rapport à celui de l'an passé pour la même période : cette hausse n'illustre que partiellement celle des tonnages vendus. En effet, les évolutions de prix ont été opposées : hausse pour les protéines animales, baisse marquée pour les produits chimiques et plus accentuée pour les gélatines.

Le conseil — qui souhaite une rémunération du capital à la mesure du développement de Rousselot et de sa capitalisation boursière — dispose d'une masse de manœuvres substantielle : le report à nouveau ouvrant droit à l'avoir fiscal dépasse 56 millions de francs après la distribution de 1976. Ainsi, tout en continuant de répondre à l'attente légitime de ses actionnaires, la société pourrait procéder volontairement en 1976 à des amortissements très importants en raison de ses investissements de 1975.

Enfin, il a été précisé que l'échange des actions à partir du 1er septembre 1976 est motivé par le fait que, après le détachement du coupon n° 30, certaines actions n'ont plus de coupon disponible pour les prochaines distributions.

DUMEZ

L'assemblée générale ordinaire de la société Dumez s'est réunie le mardi 29 juin 1976 sous la présidence de M. André Chanfour.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1975 et a décidé le versement d'un dividende net de 12,80 F (donnant une rémunération globale de 18,90 F de l'actionnaire français), aussi bien aux cinq cent mille actions anciennes qu'aux trois cent mille actions nouvellement créées. Le dividende sera mis en paiement le 15 juillet prochain.

La croissance du chiffre d'affaires de l'ensemble des sociétés du groupe en 1975 est de 72 % par rapport à 1974. Le bénéfice net consolidé égal à 111 millions de francs marque une progression de 91 % et représente 4,9 % du chiffre d'affaires.

Les amortissements et dépréciations se sont élevés à 170 millions de francs (7,5 %). La marge brute d'autofinancement est de 281 millions (12,5 % du chiffre d'affaires).

Avec 2 226 millions de francs hors taxe de chiffre d'affaires et 111 millions de bénéfice net, le groupe Dumez se place dans les premières sociétés françaises de travaux publics, de génie civil et de bâtiment de niveau international.

La dimension internationale du groupe est soulignée par le fait que les trois quarts du chiffre d'affaires ont été réalisés sur des chantiers situés à l'extérieur de la métropole.

Le carnet de commandes s'est régulièrement renouvelé, puisque à fin juin 1976 il reste environ 5 milliards et demi de francs de travaux à exécuter. L'importance du carnet de commandes permet de prévoir une nouvelle croissance du chiffre d'affaires en 1976 et 1977.

Dans la conjoncture actuelle, les objectifs de développement demeurent orientés principalement vers les exploitations à l'étranger. Les zones d'activité les plus importantes du groupe se situent dans des pays aux ressources naturelles présentant un intérêt sur les plans miniers ou énergétiques. Toutefois, le groupe Dumez poursuit une politique de diversifications nouvelles tant sur le plan géographique (travaux au Moyen-Orient et prises de participation au Canada et au Brésil) que sur le plan des spécialités (prospections et forages miniers en France et à l'étranger).

PEUGEOT S.A.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de Peugeot S.A. s'est réunie le 25 juin 1976 sous la présidence de M. Roland Peugeot, président du conseil de surveillance.

Toutes les résolutions ont été adoptées à l'unanimité par l'assemblée. Elle a approuvé notamment les comptes et le bilan de l'exercice 1975, qui font ressortir un bénéfice net de 112 000 181,76 F au lieu de 89 millions 713 878,58 F en 1974, et la distribution d'un dividende net unitaire de 16 F. Elle a, en outre, renouvelé les mandats de membres du conseil de surveillance de MM. Wilfrid Baumgartner et Pierre Jouven.

Le dividende sera mis en paiement à partir du 5 juillet 1976, contre remise du coupon numéro 15.

PUBLICIS S.A.

Le mardi 29 juin s'est réunie, présidée par M. Marcel Bleustein-Blanchet, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la société Publicis S.A. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1975, se traduisant, rappelons-le, par un bénéfice net de 3 431 814,84 F.

Le dividende ressortant à 5 F par action de 100 F nominal, avec un avoir fiscal de 2,50 F, sera mis en paiement à compter du 2d juillet 1976 sur présentation des certificats nominatifs ou contre remise du coupon n° 8.

L'assemblée générale, sur proposition du conseil d'administration, a nommé en qualité d'administrateurs de la société Mme Michèle Bleustein-Blanchet et M. Roger Faraggi.

BERTHIER-SAVECO

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 29 juin sous la présidence de M. Jean Hass, président-directeur général, a examiné les comptes de l'exercice et approuvé à l'unanimité les résolutions proposées.

Le chiffre d'affaires T.C. de l'exercice 1975 s'est élevé à 977,6 millions de francs et le bénéfice net à 385 421 F. Comme l'année précédente, un dividende global de 15 F par action, dont 5 F d'impôt déjà payé au Trésor, sera mis en distribution à partir du 1er août (coupon no 10).

Dans son allocution, le président, parlant de l'exercice en cours, a indiqué qu'à fin juin l'accroissement du chiffre d'affaires de la société atteignait 23,6 % par rapport à l'exercice précédent, mais qu'à surfaces comparables il se situait à 5 %.

Il a confirmé d'autre part que dans le cadre de la restructuration du groupe Euromarché, Berthier-Saveco, membre du groupe fondateur avec 40 % des parts, ferait apport de ses participations dans les euromarchés de Niort et de Saint-Amand-les-Eaux.

PRICEL

Les actionnaires de la société, réunis le 29 juin 1976 en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. Jérôme Seydoux, ont approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui se soldent par un bénéfice net de 26 282 781 F au lieu de 26 039 450 F, en 1974.

Il a été décidé la répartition d'un dividende, payable le 2 juillet, de 5 F net par action correspondant à un revenu global, avoir fiscal compris, de 7,50 F.

Cette assemblée a ratifié la cooptation de M. Jérôme Seydoux comme administrateur et renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Paul Balaÿ, Amaury de l'Epine, Antoine Bibord et Jérôme Seydoux.

Le président a, dans son allocution, indiqué que le montant total des revenus à percevoir en 1976 par Pricel sera inférieur à celui atteint en 1975, mais suffisant pour le maintien du dividende.

Les résultats d'exploitation à fin mai 1976 de Novarel et de Gillet-Thaon, qui sont les deux principales filiales industrielles de Pricel, montrent une certaine amélioration par rapport à la même période de 1975 ; les résultats de la Banque Veuve Morin-Pons continuent à être satisfaisants.

CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF

CRÉDIT COOPÉRATIF

Assemblée générale du 29 juin 1976

L'assemblée générale ordinaire de la Caisse Centrale de Crédit Coopératif s'est réunie le 29 juin 1976 sous la présidence de M. Jacques Moreau.

Dans une allocution, dont nous donnons par ailleurs les principaux passages, M. Moreau a rappelé les conditions dans lesquelles, au cours de l'exercice 1975, ont été apurées, avec l'accord des pouvoirs publics, les pertes causées par quelques affaires à caractère exceptionnel.

L'assemblée générale a approuvé les comptes de l'exercice 1975. Elle a en outre renouvelé, pour six ans, le mandat d'administrateur de M. Borveau et ratifié les cooptations de MM. Régis et Le Lay qui remplacent respectivement MM. Catelas et Lacour au sein du conseil d'administration.

L'AVENIR DU CRÉDIT COOPÉRATIF

Dans l'allocution qu'il a prononcée devant l'assemblée générale de la Caisse Centrale de Crédit Coopératif, M. Moreau, nouveau président-directeur général de cet établissement, a déclaré notamment :

« Je suis heureux de pouvoir dresser un bilan assainl qui prépare une véritable mutation de la Caisse Centrale de Crédit Coopératif et du groupe constitué autour d'elle. »

Se référant aux récentes déclarations du ministre de l'économie et des finances devant l'Assemblée nationale, il a rappelé les trois idées essentielles développées par M. Fourcade :

— l'assainissement de la situation du Crédit Coopératif ;

— la révision des textes régissant les conditions d'intervention et le champ d'action de l'institution avec le changement de la direction ;

— enfin le fait que l'examen de l'ensemble des risques permet d'assurer que le Crédit Coopératif pourra continuer sa mission.

Après un bref rappel des dossiers délicats apparus au cours des cinq dernières années et ayant donné lieu à des pertes exceptionnelles maintenant apurées, le président a affirmé que « la Caisse Centrale de Crédit Coopératif s'interdit désormais toutes prises de participations et toute intervention dans la gestion des entreprises autres que financières et toute politique de commandite ».

Il a confirmé qu'il développera les procédures de concertation avec les usagers sociétaires et indique que le groupe doit d'abord être « un outil au service des organisations d'entreprises coopératives, mutualistes ou associationnistes, qui ressentent la nécessité de s'appuyer sur un partenaire financier ». Mais il doit être aussi « un outil pour le développement de toutes les formes d'action en commun des entreprises ».

Le président a exposé les fondements des perspectives de croissance du groupe :

— en premier lieu, la diversité des secteurs d'intervention qui constituent un élément essentiel d'équilibre des risques. Cet aspect très positif du groupe n'est pas nouveau ; l'existence de quelques douloureux dossiers portant sur un nombre d'affaires très limité a pu le faire oublier. Il reprend maintenant son importance ;

— ensuite, la qualité du financement fondé sur l'émission d'emprunts obligataires excluant le risque de transformation ;

— enfin, la nature de l'activité orientée naturellement dans trois domaines :

a) secteur traditionnel de l'économie coopérative :
- coopératives de consommateurs,
- coopération commerciale,
- coopératives d'habitation,
- coopératives maritimes,
- coopératives ouvrières de production, etc. ;

b) équipements sociaux à but non lucratif dans le domaine de la santé, des loisirs, de la formation... ;

c) organismes regroupant les professions ou les entreprises ayant un but commun : professions médicales, groupements d'entreprises...

Et M. Moreau peut ainsi noter en conclusion que « ces orientations correspondent très exactement à certains des besoins fondamentaux de l'économie de la société française ».

PISTAL
LE 1ER INSECTICIDE 100% NON TOXIQUE !
CERTAINS LE DISENT. PISTAL LE PROUVE !*

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs larves.
Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé.
L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants !).
PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon.
Demandez PISTAL à votre droguiste ou à votre diététicien habituels, ou écrivez à :
Laboratoires ALIO SPRAY
5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS

*Rapport de la Société de Recherches Biologiques en date du 5.01.76 après 3 mois d'essais sur divers animaux à sang chaud.

Pistal

BUREAUX A LOUER HORIZON

A 300 m du Pont de Neuilly (métro et 14 lignes d'autobus), vous êtes face à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Vous avez le choix entre des bureaux paysagers ou traditionnels. Vous disposez d'un standard très efficace (1100 postes, 110 lignes extérieures), d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkings souterrains.

Dans la tour Horizon, 2000 m² sont actuellement disponibles par niveaux de 650 m².

Horizon. Un immeuble aux dimensions humaines.
52, Quai National à Puteaux.
pour tous renseignements :
522.12.00

UFI TRANSACTIONS
37, rue de Rome
75008 Paris
572.31.72

LOCATION DE VOITURES
europcar
545.21.25

هكذا من الأصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
29 JUIN

Calme mais bien orienté

Les records d'affluence ont été battus ce mardi... Non point autour de la corbeille, ni sur les différents groupes, toujours aussi désertés en raison du manque d'ordres. Mais dans les cafés entourant la place de la Bourse, où les opérateurs et les habitués, en quête de fraîcheur, allaient se réfugier.

La fidèle activité régnante, habituellement génératrice d'effritement, n'a pas eu cependant de répercussion directe sur la tenue des cours. Déjà un peu mieux orienté la veille, le marché a eu meilleure allure. Le nombre de hausses a augmenté, dépassant la soixantaine (contre cinquante lundi) du moins pour celles égales ou supérieures à 1 %, tandis que celui des baisses se réduisait à une peau de chagrin.

Plus de trente valeurs ont même monté de 2 %, parfois plus comme Lacafrance, Générale de fonderie, Générale d'entreprises, Dumez, Lyonnaise des eaux, Générale des eaux, qui se sont adjugé des gains de 3 % à 4 %. L'attention s'est principalement portée sur le matériel électrique, les pétroles, le bâtiment et les banques.

Bref, les différents indices ont progressé d'environ 1 %.

L'espoir reviendrait-il sous les colonnes du palais Brongniart ? L'affirmer serait aller un peu vite en besogne. Aucun élément particulier n'est venu « soutenir le moral des troupes ». Si la Bourse a monté, il faut surtout en attribuer la cause au tarissement des ventes de l'étranger.

La baisse de l'or s'est ralentie. Le lingot n'a perdu que 10 F à 19 135 F (après 19 155 F et 19 150 F) et le napoléon, 0,70 F à 219,20 F. Le volume des transactions est resté insignifiant : 6,15 millions de francs contre 6,78 millions.

Tendance au repli parmi les valeurs étrangères. Alourdissement des mines d'or. Irrégularité des américaines et des pétroles internationaux.

LONDRES

Encouragé par la hausse de la livre sterling, le marché maintient ses bonnes dispositions. Aux industrielles, progrès des vedettes (I.C.I., Courtaulds, Glaxo, Beecham). Avance des pétroles et des banques. Fermeté des mines d'or, mais tassement des fonds d'Etat.

OR (ouverture) (dollars) : 122 30 contre 122 70

VALEURS	CLOTURE 29/6	COURS 30/6
War Loan 3 1/2 %	25 7/8	25 13/16
Beechams	372	371 1/2
British Petroleum	597	600 1/2
Shell	430	429 1/2
Vickers	179	179
Imperial Chemical	353	353
Courtaulds	131	130
De Beers	217	213 1/2
Western Holdings	18 1/2	18 1/2
Rio Tinto Zinc Corp.	210	210
West Driefontein	18	18 1/2

(*) Ex livres.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100 : 31 déc 1975.)

	28 juin	29 juin
Valeurs françaises	95,9	97
Valeurs étrangères	168,4	167,7
C° DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)		
Indice général	73	73,3

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

FERRIER. — Après un exercice 1974-1975 difficile, les dirigeants du groupe envisagent l'avenir avec un optimisme certain. Au cours des neuf premiers mois de l'exercice en cours, qui s'achèvera le 30 septembre prochain, le volume des ventes s'est accru de 2 à 3 %.

BEL. — Les Fromageries Bel ont acquis le contrôle à 80 % du capital de la S.A. des Fromages réunis (S.A.F.R.), pour 22 millions de francs.

DUMEZ. — L'importance du carnet de commandes laisse prévoir une nouvelle augmentation du chiffre d'affaires en 1976 et en 1977.

LOCAFRANCE. — Les résultats des premiers mois de 1976 permettent d'envisager une augmentation notable du dividende.

RAYER. — Pour le premier semestre, le chiffre d'affaires de la société mère a augmenté de 22 % et celui du groupe à l'échelon mondial de 20 %. Le résultat d'exploitation du groupe se serait accru de 50 %.

DROITS DE SOUSCRIPTION

VALEURS (Actions et parts)	Modalités	Dernier cours
Allgemeine de Banque, dr.	1 p. 9	21 65
Calff, dr.	1 p. 5	9 10
Clause, c. 32	1 p. 4	4 ..
Pathé-Cinéma, c. 33	1 p. 3	3 80
Picardie (S.D.R.), c. 19.	3 p. 7	.. ..

NEW-YORK

Progrès timides

Wall Street s'est derechef haussé mardi au-dessus de la barre des 1 000 de l'indice Dow Jones des industrielles, qui s'est établi en clôture à 1 000,65 (+ 3,27).

Cette progression, motivée en grande partie par la nouvelle avance de l'indice global de l'activité économique (+ 1,4 %) en mai, ne s'est toutefois pas opérée sans mal, certains discernant derrière cette confirmation de la reprise économique, la menace de nouvelles tensions inflationnistes.

Sur 1 872 valeurs traitées, 808 ont monté mais 599 ont encore baissé, chiffres somme toute importants eu égard au volume des transactions : 19,62 millions de titres ont changé de mains contre 17,49 millions la veille. Ajoutons que quelques ajustements de positions ont eu lieu en vue de la prochaine publication des résultats du second trimestre.

Avance des aérospatiales, des ordinateurs, des magasins, des électroniques, des pétroles, des compagnies aériennes, des suivres, des produits pharmaceutiques, des télévisions et des pneumatiques. Tassement des matériaux de construction, des papiers et des mines d'or.

Indices Dow Jones : transports, 222,45 (+ 1,02) ; services publics, 97,55 (+ 0,16).

VALEURS	COURS 28/6	COURS 29/6
Alcoa	56 5/8	56 7/8
A.T.T.	55 1/4	55 3/8
Boeing	38 5/8	39 3/8
Chase Manhattan Bank	30 1/8	30 1/8
Du Pont de Nemours	142 1/8	142 1/8
Eastman Kodak	98 3/4	100 3/4
Exxon	103 5/8	104 ..
Ford	58 7/8	58 5/8
General Electric	56 3/4	57 1/4
General Foods	28 5/8	28 5/8
General Motors	63 7/8	63 5/8
Goodyear	22 5/8	22 7/8
I.B.M.	273 5/8	276 1/2
I.T.T.	28 1/4	28 ..
Kennecott	34 3/4	34 5/8
Mobil Oil	59 7/8	60 3/8
Pfizer	27 7/8	28 1/2
Schlumberger	86 ..	88 3/8
Texaco	27 7/8	27 7/8
U.A.I. Inc.	27 1/8	27 3/8
Union Carbide	57 3/8	57 3/4
U.S. Steel	54 7/8	54 5/8
Westinghouse	16 1/8	16 1/4
Xerox	59 1/2	61 ..

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	29 6	30/6
1 dollar (en yens)	296 78	297 20

Taux du marché monétaire

Effets privés..... 7 1/2 %

BOURSE DE PARIS — 29 JUIN — COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon
3 %.....	36 ..	2 238
5 %.....	50 50	2 948
5 % 1920-1960.	140 ..	2 949
3 % amort. 45-54	66 50	2 736
4 1/4 % 1963	108 ..	3 477
4 1/4-4 3/4 % 53	91 60	3 543
Emp. N. Ep. 53 65	104 90	3 982
Emp.N.Ep. 6% 66	132 30	4 476
Emp.N.Ep. 6% 67	98 ..	0 477
Emp. 7 % 1973.	129 95	3 176
E.D.F. 6 1/2 1956	.. ..	0 788
— 5 % 1960	102 10	1 844

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
E.D.F. parts 1958	467 ..	467 ..
E.D.F. parts 1959	[illegible]	[illegible]
Cie Française Pét.	138 ..	139 ..
Aluminium Français	480 ..	480 ..
Aluminium (Fin)	227 50	227 ..
A.G.F. (Sté Centr.)	377 ..	380 ..
Ass. Gle Paris Vie	1420 ..	1420 ..
Cmeuneuve	380 ..	383 ..
Epargne France	215 ..	215 ..
Fonc. T. I.X.E.B.	126 ..	125 50
Foncière (Fin)	... ..	... ..
France (I.A.R.D.)	388 ..	384 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
France (Lia)	389 ..	397 ..
GAN (Sté Centr.)	602 ..	609 ..
Préservatrice S.A.	385 ..	386 50
Protectrice A.I.R.	248 ..	249 ..
U.A.P.	630 ..	630 ..
Algérien. Banque	355 ..	355 ..
(Ld) Bque Dupont	280 ..	280 ..
Banque Hervet	238 ..	238 ..
Bque Hypoth. Eur.	269 ..	269 ..
Banque Nat. Paris	538 ..	539 ..
Banque Worms	182 ..	181 ..
C.F.I.N.	72 ..	72 ..
Cadetel	115 ..	115 ..
Cofica	.. ..	80 ..
C.A.M.E.	78 ..	78 ..
Crédifoncier	100 ..	102 50
Crédit. gén. industr.	170 ..	172 10
(Ld) Crédit Mob.	72 10	72 10
Financière Sofal.	290 ..	290 ..
Financière	121 ..	120 ..
Gle Fr. de Fin. (Cie)	60 ..	60 50
Hypo-Bail	240 ..	240 ..
Immobail S.I.P.	130 ..	129 90
Immobanque	185 ..	192 ..
Immoflor	131 ..	131 ..
Intervilles	181 10	182 ..
Locabail Immob.	195 ..	194 ..
Locafrance-Assur.	157 ..	158 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Lyon-Alemand	103 70	103 70
Paris. Réescompt.	395 ..	396 ..
Soc. Marx. Crédit	278 ..	278 ..
Sécheresse Banq.	235 ..	229 ..
SLIMINCO	175 ..	171 ..
Sté Cent. Banque	92 50	92 80
Sté Générale	240 ..	240 ..
SOFICOMI	190 ..	190 ..
Sovabail	225 ..	223 80
UCIP-Bail	118 ..	118 80
Unibail	175 ..	175 50
Un. Ind. Crédit	182 ..	182 50
Cie F. Suez Bq.	125 ..	123 20
Fonc. Cent.-d'Est	616 ..	615 ..
(M) S.O.F.I.P.	.. ..	90 ..
Fonc. Lyonnaise	858 ..	848 ..
Immob. Marseille	339 ..	339 ..
Lauvre	228 ..	228 10
Midi	515 ..	554 ..
Nord. foncière	215 ..	216 ..
SINVIM	185 ..	185 ..
Voltaire à Paris	251 ..	251 ..
Cogifi	118 ..	120 50
Foncina	110 ..	109 ..
Gr. Fin. Consti	114 ..	114 ..
Immobail	127 ..	128 70
Immobinvest	89 50	91 ..
Cie Lyon. Immob.	188 20	186 70
UFIMER	85 50	85 50
U.S.I.M.O.	125 ..	127 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Union Habit.	158 10	158 10
Bq. Ind. France	134 ..	133 50
Acier investiss	107 50	C107 50
Gestion Sélect.	204 ..	205 80
Invest. et Gest.	201 50	200 30
Placem. Inter.	80 ..	87 ..
Satragi	198 ..	198 ..
Absilie (Cie ind.)	185 50	182 ..
Applic. Hydraul.	841 ..	841 ..
Artois	.. ..	90 70
Centen. Blanzy	330 50	331 ..
C. Roussel-Nobel	215 50	215 50
(Ny) Centrust.	148 ..	148 ..
(ny) Champs	C138 ..	C138 ..
Cleary, Hlen. Or.	3070 ..	3145 ..
Coflexip	182 90	182 70
(Ld) Dév. Ex. Nouv.	142 ..	142 ..
Electro-Finance	285 50	285 ..
Fin. Stratégique	53 50	53 ..
Gaz et Eaux	432 ..	440 ..
La Mure	48 60	48 80
Lyon et Cie	141 ..	142 ..
(Ny) Lordex	125 ..	125 50
Cie Marocaine	28 ..	28 ..
G.V.A.I.M.	0 78 ..	0 77 ..
GPB Paribas	87 30	89 20
Paris-Orléans	82 10	83 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Roussel S.A.	503 ..	498 ..
Sanofi Synthélabo	178 80	178 ..
Synthélabo	198 50	200 ..
Thaon et Motte	57 ..	56 50
Ufimer S.M.D.	111 50	114 ..
Agache-Willot	81 50	81 80
Filés Fourmies	25 20	25 10
Lainière-Roubaix	C 78 ..	79 10
Rondière	370 ..	370 ..
Saint Frères	30 ..	29 80
M. Chausson	125 50	126 50
Deimas-Vieljeux	170 10	170 10
Messag. Marit.	34 40	34 70
Nat. Navigation	78 10	78 10
Navale Worms	104 ..	103 50
Saga	52 50	52 50
Transat (Cie Gle)	220 ..	221 ..
S.C.A.C.	76 ..	77 ..
Stani	268 ..	270 60
Stokvis	D186 ..	186 ..
Transport indust.	120 ..	121 ..
(Ld) Baignot-Parj.	65 20	68 80
Bis S.A.	386 ..	390 ..
Blanzy-Ouest	175 ..	176 ..
La Brosse	69 20	d 71 ..
Cigarettes Indo.	129 ..	d134 ..
Degrémont	341 40	341 80
Dung-Tries	170 10	170 10
Duquesne-Firiac.	312 ..	317 ..
Essilor	C754 ..	754 ..
Ferrailles C.F.F.	398 ..	399 ..
Havas	136 ..	132 ..
Locatel	272 ..	274 ..
G. Magnant	.. ..	48 ..
Moestler	207 ..	207 ..
Publicis	110 ..	112 50
Sallier-Lebrun	C157 50	170 ..
Waterman S.A.	294 ..	293 ..
Brass. du Maroc	192 ..	192 ..
Brass. Ouest-Afr.	96 50	100 40
Elf-Gabon	354 ..	357 70
(B.) Min. et Métal.	427 ..	426 ..
C.E.C.A. 5 1/2 %	.. ..	.. ..
Emprunt Young.	d198 ..	d198 ..
Int. Nederlanden	154 ..	154 50
Phenix Assurance.	17 ..	17 ..
Algemene Bank.	531 ..	522 ..
Bco Pop. Español	163 ..	163 ..
B.N. Mexique	48 50	48 50
B. régl. Interna.	5160 ..	5200 ..
Bowring C.I.	6 25	6 35
Commerzbank	331 50	332 ..
Bowater	16 95	16 80
Cie Brux. Lambert	.. ..	223 ..
Gén. Belgique	279 50	279 50
Latonia	.. ..	114 ..
Rolinco	265 ..	258 30
Rolseco	348 ..	348 ..
Cavenham	9 ..	9 ..
Lyons (J.)	8 20	8 ..
Goodyear	.. ..	107 ..
Pirelli	6 20	5 70
I.B.C.	34 ..	34 ..
Kubota	5 40	5 40
S.K.F.	122 10	122 ..
Pakhead Holding.	287 ..	282 ..
Femmes d'Aujour.	48 ..	d 50 ..
Marks Spencer	7 90	8 75
A.E.G.	169 50	169 ..
Bell Canada	241 50	238 50
E. M. I.	.. ..	20 ..
Hitachi	3 50	3 64
Honeywell Inc.	226 ..	227 ..
Matsushita	11 30	11 40
Sperry Rand	245 ..	245 ..
Xerox Corp.	.. ..	239 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aizpe	.. ..	70 20
Bail Industries	167 ..	168 ..
Fosseca	.. ..	17 ..
Gevaert	.. ..	138 30
Glaxo	C 32 ..	31 50
Grace and Co.	130 30	126 80
Pfizer Inc.	C136 ..	135 10
Procter Gamble	444 ..	445 ..
Courtaulds	.. ..	11 ..
Est-Asiatique	568 ..	118 30
Canadian-Pacif.	89 30	86 ..
Wagons-Lits	.. ..	C 77 50
Barlow-Rand	10 30	10 30
British Am. Tob.	.. ..	29 20
Sudd. Allumettes	97 60	103 50

HORS COTE

Alser	710	700
Cellulose Pin.	118	120
Cogarex	265	278
Excs	448	455
Esrafrep	350	340
Francarep	95	96
Interchimique	220	284
Métall. Minière	54	51
Procuptia	390	392
Sab. Mar. Cor.	.. ..	152
S.P.R.	.. ..	228
Unitex	142	142
Oce v. Grintes	.. ..	140
Koreste NV	200	199 50

SICAV

Ptac. Institut.	12669 17	12144 13
1er catégorie.	10143 57	9944 77

30/6	Emission frais inclus	Rachat net
Actions Sélec.	150 38	144 04
Audificandi	159 91	152 68
Agfimo	168 35	160 72
A.L.F.O.	145 14	138 56
America-Valor	283 87	270 81
Assurances Ptac.	118 95	113 56
Bourse-Investiss.	129 81	123 93
B.T.P. Valeurs	130 43	122 02
C.I.P.	268 73	256 55
Convertibles	111 35	106 38
Convertimmo	137 31	131 54
Drouot Invest.	163 99	156 47
Elysées-Valeurs	173 02	166 17
Epargne-Croiss.	557 62	532 33
Epargne-Inter	259 59	247 82
Epargne-Mobil.	162 65	155 27
Epargne-Oblig.	133 18	127 14
Epargne Revenu	263 48	251 51
Epargne Valeur	176 94	168 92
Foncier Investiss	287 43	274 44
Fortune 1	128 80	122 56
France-Croissance	142 13	135 68
France-Epargne	134 51	128 41
France-Garantie	207 37	203 80
France-Invest.	129 22	123 38
Laffitte-Read.	213 85	108 89
Laffitte-Tokyo	161 68	154 64
Mare France-Obl.	284 66	252 66
France Placement	156 ..	148 91
Sextieu Rendem	197 69	188 63
Sext. Sél. France	149 85	142 22
I.M.S.I.	141 90	135 48
Indo-Valeurs	178 72	168 75
Intercroissance	143 15	141 43
Intersélection	135 19	128 57
Livret portef	133 89	125 10
Obligations	1309 75	1074 34
Paribas Gestion	135 28	129 13
Pierre Investiss	169 26	161 58
Rothschild-Exp	284 11	252 18
Sélect-Croissance	527 44	503 02
Sélection Mondial	117 67	112 33
Sélection-Rend	129 93	124 94
S.F.I. FR. et ETR	181 31	184 ..
Silvafrance	164 53	157 16
Silvam	118 29	113 88
Silvarente	142 42	C138 15
Silvinter	128 23	122 42
Sogepargne	275 40	262 91
Soprvar	322 61	307 98
Soleil-Investiss	157 95	150 74
U.A.P. Investiss	131 21	125 26
Unifoncier	285 12	272 19
Unipargne	180 73	172 53
Uni-Obligations	1379 13	1326 09
Unipremière	1364 24	1311 77
Uniwic	133 48	127 32
Worms investiss.	228 52	216 25

30/6

Actigest	199 48	184 52
Croissance	138 53	132 25
Croissance-Inter.	137 34	131 11
Epargne-Unie	283 76	270 88
Euro-Croissance	137 57	128 47
Financière privée	324 63	309 34
Fructifor	136 82	129 66
Gestion Mobilière	195 68	186 81
Mondiale Invest.	179 74	171 68
Obligam	128 25	124 34
Optimo	142 24	135 78
Planunter	281 42	268 86
Stratégmo	190 91	182 25
S. I. Est	382 48	346 04
Segimo	121 23	115 78
Segintер	400 23	382 28
Univalor	166 93	149 81
Valorem	158 18	151 01

(*) Cours précédent.

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premiers cours
579	4,50 % 1973	578 ..	578 ..	577 50	577 50
1518	C.N.E. 3 %	1542 50	1542 ..	1542 ..	1541 ..
430	Afrique Occ.	428 50	C429 ..	433 ..	428 ..
365	Air Liquide	356 40	364 ..	365 10	364 ..
72	Als. Part. Ind	72 50	72 50	72 50	71 10
248	Als. Superm.	248 ..	254 90	254 90	254 90
66	Alsthom	69 95	70 ..	71 ..	68 90
52	Astor P. Ath.	58 ..	58 ..	58 ..	58 ..
158	Applicat. gaz	156 ..	158 ..	159 ..	157 ..
362	Aquitaine	365 ..	365 ..	362 ..	362 ..
67	— certif.	67 50	68 ..	68 90	67 50
135	Arjom-Prisu.	137 ..	138 ..	135 ..	135 90
278	Ass. Gr. Paris	285 50	288 90	284 90	282 90
245	Aux. Entrepr.	240 ..	238 ..	240 ..	239 ..
154	Aux. Navig.	160 ..	163 ..	163 ..	160 90
92	Bâtac.-Frves	94 ..	94 ..	94 ..	95 ..
160	Bail-Equip.	154 ..	158 ..	160 ..	158 ..
220	Bail-Investi.	220 ..	216 ..	215 ..	212 ..
145	B.E.T.	142 10	142 20	142 ..	142 20
33	Bazar H. V.	86 90	88 80	88 50	87 10
87	Beghin-Say.	85 ..	85 90	85 20	85 ..
683	Bic	687 ..	690 ..	684 ..	690 ..
376	Bouygues	376 ..	378 ..	378 ..	376 ..
888	B.S.N.-G.D.	877 ..	890 ..	883 ..	887 ..
1790	Carrefour	1740 ..	1795 ..	1780 ..	1721 ..
280	— (Obl.)	276 ..	277 ..	277 ..	279 50
1168	Casino	1146 ..	1150 ..	1148 ..	1135 ..
270	C.D.C.	280 ..	280 90	279 ..	280 ..
75	CEM.	68 ..	69 ..	69 10	67 70
188	Celelian	150 ..	152 ..	153 50	152 ..
188	Cher. Réun.	187 ..	187 ..	187 ..	187 ..
88	Chat.-Comm.	86 50	86 50	86 50	86 60
122	Chiers	124 60	124 80	121 80	123 10
135	Chim. Rent.	132 80	133 80	135 ..	134 20
114	Chm. Franç.	109 50	108 ..	108 ..	109 ..
124	— (Obl.)	123 20	123 90	123 90	122 80
1430	C.I.Y. Alcatel	1465 ..	1478 ..	1480 ..	1476 ..
53	Citroën	51 80	51 50	52 ..	51 20
558	Club Méditer	548 ..	558 ..	556 ..	555 ..
215	C.M. Industr.	224 ..	224 ..	225 ..	226 50
107	Coflexip	108 10	108 ..	108 ..	108 30
290	Colradal	290 ..	291 ..	291 ..	290 ..
290	Cie Bancaire	290 ..	290 ..	290 ..	285 10
315	C.G.E.	308 ..	C312 ..	314 50	312 ..
122	C. Entrepr.	122 50	C126 ..	126 ..	122 50
73	Cot.-Foucher	72 ..	72 ..	72 ..	70 60
103	Cr. Comm. Fr.	102 50	103 ..	103 ..	101 ..
181	— (Obl.)	188 80	188 50	188 50	188 ..
315	Créd. fonc.	308 80	307 50	307 50	307 20
128	C.F. Indus.	135 ..	136 ..	128 20	134 30
110	Créd. Indust.	118 ..	118 20	111 ..	109 ..
325	Créd. Nat.	322 50	322 50	322 50	322 50
80	Crédit Nord	78 ..	77 50	77 50	76 ..
143	Crédit-Loire	142 50	C140 ..	140 ..	137 20
280	C.S.F.	288 ..	C285 ..	284 ..	281 50
148	D.B.A.	154 20	154 20	154 20	152 ..
111	Demain-M.-E.	120 40	120 ..	119 20	120 ..
56	Delfos-Mieg	57 ..	58 40	58 40	58 40
615	Dumez	538 ..	538 ..	543 ..	538 ..

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premiers cours
888	Cie Gle Eaux	890 ..	902 ..	895 ..	898 ..
615	Eng. Matra	615 ..	623 ..	625 ..	618 ..
235	E. J. Lefebvre	225 ..	222 ..	222 ..	221 20
57	Esso S.A.F.	65 50	C 65 90	66 ..	65 90
183	Eurafrance	181 20	183 70	183 70	183 20
350	Europe N° 1	343 ..	349 ..	350 ..	345 ..
107	Paris-France	104 90	104 90	104 90	103 90
87	Pechelbronn	85 10	87 ..	87 10	87 ..
102	P.U.K.	103 ..	C102 ..	103 ..	100 50
53	Penarroya	54 ..	53 10	53 40	53 50
285	Pennaroi	284 90	C289 ..	288 ..	283 50
465	Perrier-Rie.	465 ..	C465 50	466 ..	465 ..
114	Perrier	117 70	120 ..	122 50	122 ..
77	Pétroles B.P.	73 50	75 50	75 90	74 ..
280	Peugeot	276 10	278 20	279 ..	273 30
345	— (obl.)	326 ..	330 ..	329 50	330 ..
81	Pierre Astry	82 70	83 50	82 50	83 ..
79	P.L.M.	79 ..	79 10	79 10	78 10
285	Poclain	281 10	281 10	288 90	275 50
192	Pollet et Ch.	192 ..	194 20	194 20	191 ..
97	Pompey	93 ..	93 ..	93 ..	95 20
95	P.M. Labinal	94 40	93 10	93 20	93 50
47	Presstal	51 50	54 80	53 50	54 ..
215	Presses-Cité	211 ..	213 ..	215 ..	209 ..
315	Protexall St.	319 90	320 ..	316 ..	319 ..
149	Pricel	132 80	132 20	132 90	130 80
208	Prisunic	202 ..	203 50	203 50	208 ..
53	Pritchimica	50 50	50 50	51 50	50 30
658	Radar S.A.	435 ..	C438 ..	444 50	442 ..
505	— (obl.)	495 50	507 ..	507 ..	507 50
550	Radiotech.	545 ..	554 ..	558 ..	548 ..
94	Rallm. (Fse)	90 80	91 ..	91 10	90 ..
119	Rall. St-L.	115 50	115 ..	115 10	115 ..
868	Radiotb.	854 ..	855 ..	853 ..	865 ..
95	Rhône-Poul.	95 50	C 95 70	95 ..	94 90
280	Roussel-Uclaf	203 ..	209 ..	206 50	280 ..
435	Rue Impériale	438 ..	447 ..	447 ..	447 ..
59	Saclior	60 30	60 ..	60 ..	58 20
598	Sagem	559 ..	559 ..	560 ..	556 ..
134	Saint-Gobain	130 ..	128 80	128 50	128 80
560	S.A.T.	545 ..	562 ..	548 ..	545 ..
125	Saunas	142 10	142 ..	143 ..	139 20
118	Sauvar-Dev.	116 80	117 50	117 50	117 50
198	Schneider	198 20	195 ..	195 ..	195 ..
78	SCOA	78 ..	78 ..	78 ..	77 ..
115	Sefimeg	114 50	115 50	115 40	115 50
108	Selcidmé	98 80	98 ..	98 10	98 50
225	S.I.A.S.	227 50	227 50	227 80	223 20
380	Sign. E. El.	303 ..	306 ..	305 ..	305 ..
255	S.I.L.I.C.	257 ..	256 50	256 50	255 50
129	Simca	131 ..	131 ..	131 ..	130 ..
91	S.I.M.R.O.B.	90 50	90 50	90 50	90 50
1850	St. Raymond	1820 ..	1889 ..	1898 ..	1899 ..
24	Sogerap	75 ..	75 30	75 30	75 ..
115	Sanofi	111 ..	110 50	108 50	528 ..
102	Sobel-Bazel	105 ..	105 ..	105 ..	108 50
24	Nord	24 30	24 30	24 40	24 40
70	Normal. Cal.	57 ..	55 50	55 10	54 20

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premiers cours
186	Ulma-Cany.	184 ..	183 50	183 50	182 80
96	Unifi-Paribas	84 80	85 50	85 50	84 ..
540	T.E.I.	545 ..	547 ..	551 ..	547 ..
818	Tél. Electr.	787 ..	789 ..	789 ..	783 ..
129	— (Obl.)	130 ..	129 50	129 50	129 50
680	Tél. Ericsson	616 ..	C625 ..	622 ..	615 ..
89	Terres Roug.	62 20	62 10	62 10	62 ..
220	Thomsen-Br.	210 ..	210 ..	211 ..	210 ..
280	— (Obl.)	258 ..	258 ..	263 ..	263 ..
188	U.I.S.	197 80	197 80	197 80	196 ..
195	U.C.B.	193 ..	193 ..	196 ..	193 ..
225	Un. Fr. Bques	205 ..	202 ..	202 ..	202 ..
76	U.T.A.	76 ..	76 ..	74 ..	74 80
129	Usinor	77 ..	89 40	89 40	88 ..
122	— (Obl.)	123 90	122 ..	122 ..	121 50
192	Vallourec	189 ..	188 90	191 ..	191 ..
478	V. Cliquet-P.	474 ..	477 ..	477 ..	475 ..
555	Viniprix	527 ..	530 ..	532 ..	525 ..
255	Amer. Tel...	274 ..	274 ..	273 90	269 ..
15	Ang. Am. C..	15 80	15 50	15 55	15 50
122	Angpetr	116 50	111 80	107 50	112 ..
156	Aston Mines	161 ..	159 40	159 ..	158 40
240	B. Ottoman	240 10	240 20	240 20	242 70
316	BASF (Akt)	314 ..	318 ..	318 50

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE
— POLOGNE : des intellectuels demandent « l'élargissement des libertés démocratiques ».

3-4. DIPLOMATIE
— La réunion des Neuf à Luxembourg.

4-5. PROCHE-ORIENT

5. AFRIQUE
— Les ministres de l'O.U.A. dénoncent l' « occupation » de Mayotte par la France.

6-7. POLITIQUE
— L'examen du VII[e] Plan à l'Assemblée nationale.
— Révolution et la Gauche ouvrière vont fusionner.

8. SCIENCES
— L'Agence européenne spatiale un an après.

8. SOCIÉTÉ

8-9. ÉDUCATION
— Correspondance : des prises de position sur l'affaire Boutang.

10. JUSTICE
— Plaintes autour de la société Olimatic.

10. SPORTS
— VOILE : Eric Tabarly avait sept heures d'avance sur Alain Colas.
— TENNIS : Jimmy Connors éliminé à Wimbledon.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
PAGES 11 A 18
— EXPOSITIONS : Les « tachistes » à Florence ; Tableau des expositions d'été à l'étranger.
— CINEMA : Le Festival du court métrage à Grenoble ; Une Europe du cinéma militant à Stockholm.
— THEATRE : Les Inconnus du Théâtre ouvert à Avignon.

24. CHASSE

24. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

25 à 27. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
— La sécheresse et ses conséquences en Europe.
— Dans les Vosges, le groupe Boussac un an après la crise.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (19)
Annonces classées (21 à 24) ; Aujourd'hui (19) ; Carnet (20) ; « Journal officiel » (19) ; Météorologie (19) ; Mots croisés (19) ; Bourse (29).

Le numéro du « Monde » daté 30 juin 1976 a été tiré à 527 343 exemplaires.

Le détournement de l'Airbus d'Air France

- **Une quarantaine d'otages sont libérés**
- **M. Sauvagnargues : la France ne cédera pas à « des pressions inadmissibles »**

Les pirates de l'air de Kampala ont libéré, ce mercredi matin 30 juin, une quarantaine d'otages, pour la plupart des personnes âgées, des enfants et des malades. Ces libérations sont intervenues apparemment à la suite de la demande formulée mardi par le maréchal Amin. Toutefois, il semble qu'aucun ressortissant israélien ne figure parmi les personnes libérées. Le commando détient désormais deux cent dix-sept otages.

Cinq gouvernements sont visés par l'ultimatum formulé mardi 29 juin par le commando. Il s'agit d'Israël, de l'Allemagne fédérale, du Kenya, de la Suisse et de la France. Les pirates de l'air, qui se réclament du Front populaire de libération de la Palestine (F.P.L.P.), demandent, en effet, la libération de cinquante-deux « combattants de la liberté » — pour la plupart des Palestiniens détenus dans ces pays. L'ultimatum indique que l'échange devrait avoir lieu sur l'aérodrome d'Entebbe et être achevé avant 12 heures jeudi (14 heures à Paris).

DE « L'ARMÉE ROUGE » A LA « BANDE A BADER » JAPONAISE

Les « combattants de la liberté », dont le commando palestinien demande la libération, sont détenus dans cinq pays et sont au nombre de cinquante-deux (et non pas cinquante-trois comme il avait été annoncé précédemment). Trente-neuf d'entre eux sont ou seraient incarcérés en Israël : il s'agit notamment du Japonais Kozo Okamoto, unique survivant de l'attaque lancée en mai 1973 par des terroristes de l' « armée rouge » japonaise. Il y eut vingt-cinq morts et soixante-douze blessés, et qui, pour ces faits, fut condamné, le 17 juillet 1972, à l'emprisonnement à vie ; de Mgr Hilarion Capucci, vicaire patriarcal melchite de Jérusalem, condamné le 9 décembre 1974 à douze ans d'emprisonnement pour avoir « transporté des armes » et « collaboré avec des agents des pays ennemis ». Les trente-sept autres dont des Palestiniens, en grande majorité membres du Front populaire de libération de la Palestine (F.P.L.P.) de M. Georges Habache.

Six des personnes dont la libération est demandée sont détenus en République fédérale d'Allemagne. Il s'agit notamment de M. Jan-Carl Raspe, un des adjoints d'Andréas Baader, arrêté comme lui le 1er juin 1972, et dont le procès est actuellement en cours. Les cinq autres sont liés, d'une manière ou d'une autre, au groupe terroriste Baader-Meinhof.

Cinq seraient des Palestiniens détenus au Kenya, mais le gouvernement de Nairobi a démenti dès mardi la présence de ces personnes dans une prison kényanne. « Des allégations selon lesquelles des Palestiniens sont emprisonnés au Kenya ont déjà été faites, dans le passé, par l'Ouganda », a déclaré un porte-parole officiel.

Une des personnes est incarcérée en Suisse. Il s'agit de Mme Petra Krause, arrêtée le 26 mars 1975 après une série d'attentats contre des locaux de consulats et de société américaines, et qui, depuis le 19 juin, fait une grève de la faim pour protester contre les conditions de sa détention.

Enfin, une personne figurant sur la liste du commando, Mlle Amparo Silva Masmela, était en France, où elle avait été écrouée le 5 juillet 1975 pour détention d'armes et d'explosifs et complicité avec des agents d'une puissance étrangère — en fait Ilitch Ramirez Sanchez, alias « Carlos », qu'elle avait hébergé aussitôt après qu'il eut tué deux inspecteurs de la D.S.T. Mais on rappelle, au ministère de l'intérieur, que Mlle Masmela a bénéficié d'une mise en liberté de la part de la Cour de sûreté de l'Etat à la fin de décembre 1975.

● A PARIS, M. Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, a déclaré mardi soir au micro de R.T.L. que « *la France n'a pas l'intention de céder à des pressions et à des exigences qu'elle estime inadmissibles* ». Le ministre a ajouté que le président de la République était très préoccupé par le sort des otages et que la position du gouvernement français était d'une grande fermeté. M. Giscard d'Estaing pour sa part a remercié, dans un message cité par Radio-Kampala, le président Idi Amin Dada pour son rôle actif dans les négociations.

● A BONN, le gouvernement ouest-allemand a engagé des consultations permanentes avec les autorités des quatre autres pays concernés (Israël, France, Suisse et Kenya). Ces consultations ont pour but, précise-t-on à Bonn, « *d'harmoniser les positions devant la demande de libération de cinquante-deux pro-Palestiniens* ».

JÉRUSALEM : REFUSER DE CÉDER

(De notre correspondant

Jérusalem. — Le conseil de cabinet extraordinaire qui doit se réunir ce mercredi 30 juin ne permettra probablement pas de lever le voile sur les intentions de Jérusalem. Selon les milieux gouvernementaux, ce conseil de cabinet n'est d'ailleurs pas appelé à prendre des décisions sur les revendications des pirates de l'air. Pour Israël seule la France reste habilitée à prendre de telles décisions, puisque c'est elle qui est responsable de la sécurité des passagers transportés par un appareil d'Air France.

On constate d'ailleurs avec satisfaction ici que la France ne se dérobe pas à ses responsabilités. La déclaration faite mardi soir par M. Sauvagnargues a été particulièrement bien accueillie. Cette position correspond en tous points à celle d'Israël, et certains se plaisent déjà à annoncer les « *retrouvailles* » entre Paris et Jérusalem auxquelles donnerait lieu, en quelque sorte, ce détournement d'avion.

La position d'Israël dans des affaires de prise d'otages consiste en effet à refuser de céder au chantage.

A LA VEILLE DE SA VISITE A ANGERS

M. Giscard d'Estaing demande à M. Chirac de prendre « de nouvelles mesures contre l'enlaidissement de la France »

A la veille de son voyage à Angers, où il doit clore, jeudi 1er juillet, une « journée nationale du cadre de vie », M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé, le 29 juin, une lettre à M. Jacques Chirac, premier ministre, sur l'action à mener contre l'enlaidissement de la France.

C'est à l'invitation de M. Jean Turc, maire d'Angers (R.I.), que le chef de l'Etat se rend au chef-lieu du Maine-et-Loire. Les manifestations qu'il présidera comprendront la rencontre nationale des agences d'urbanisme, qui est organisée le mercredi 30 juin. La visite du président de la République représente une sorte de consécration pour Angers, l'une des villes de France qui a beaucoup fait, depuis vingt-cinq ans, pour améliorer le cadre de vie de ses habitants.

Six ministres et secrétaires d'Etat seront présents à la Journée nationale du cadre de vie : M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur ; M. Robert Galley, ministre de l'équipement ; M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie ; M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture ; M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, et M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. En outre, venant de Paris et de province, sept cents fonctionnaires appartenant à ces départements ministériels participeront à des « carrefours » sur différents thèmes touchant au cadre de vie. De 16 heures à 17 h. 30, le président de la République, entouré de ses ministres, répondra à leurs questions, puis prononcera un discours, auparavant, dans la matinée, M. Giscard d'Estaing fera un exposé sur la politique d'aménagement du territoire dans l'Ouest.

Cette importante manifestation tout à fait inhabituelle mettra pour la première fois en contact direct le président de la République et les fonctionnaires qui, « sur le terrain », ont une action sur le cadre de vie des Français. Elle représente en tout cas la suite logique des déclarations faites dans ce domaine par M. Giscard d'Estaing et l'indispensable complément des mesures prises jusqu'ici.

M. CLAUDE POPEREN (P.C.) : une démarche politique du chef de la majorité.

Au cours d'une conférence de presse, réunie à Angers, mardi 29 juin, M. Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C.F., qui supervise les fédérations communistes des pays de la Loire, a dénoncé dans la prochaine visite du chef de l'Etat « *une démarche politique du chef de la majorité* ».

M. Poperen a regretté que le P.S. ne s'associe pas à la manifestation organisée devant la Bourse du travail. « *Le refus de nos alliés socialistes et radicaux de gauche* a-t-il dit, *ne nous rebute pas, mais nous incite à faire plus et mieux.* »

A compter du 1er juillet

L'ALLOCATION-LOGEMENT SERA AUGMENTÉE

M. Barrot, secrétaire d'Etat au logement, a annoncé, le 29 juin, lors d'une interview à Europe 1, « l'actualisation de l'allocation-logement, qui, pour les locataires modestes, va pratiquement couvrir la hausse des prix » des loyers qui a été autorisée au 1er juillet.

En réponse à une question, M. Barrot a laissé entendre que le relèvement de l'allocation-logement, qui interviendra, elle aussi, à compter du 1er juillet, pourrait être de l'ordre de 9 à 10 %.

Le ministre du travail a annoncé, de son côté, qu'il allait saisir la commission supérieure des allocations familiales de ce projet. Les tranches de ressources servant au calcul du loyer minimum, donc de l'allocation-logement, seraient majorées de 9,5 %.

La lettre du président de la République

M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé, le 29 juin, la lettre suivante à M. Jacques Chirac :

« *Mon cher premier ministre,*

» *Des progrès indéniables ont été faits depuis deux ans pour améliorer l'environnement quotidien des Français. Notre dispositif législatif et réglementaire en particulier s'est enrichi, ou s'enrichira sous peu, grâce à des textes comme celui de la réforme foncière, de la réforme de l'urbanisme ou de la protection de la nature.*

» *Dans l'action que nous devons mener pour l'amélioration de l'environnement et, particulièrement, contre l'enlaidissement de la France, un nouveau pas me semble pouvoir être maintenant franchi. C'est pourquoi je vous demande de mettre en œuvre les orientations suivantes :*

» — *Un coup de frein a été, à juste titre, donné à la construction d'ensembles immobiliers trop importants. Je souhaite que la construction d'immeubles de hauteur excessive destinés à l'habitat soit abandonnée sur tout le territoire français. Cette orientation correspond à la fois aux vœux des familles françaises et au souci d'éviter des erreurs architecturales.*

» — *Des opérations de logement sont encore trop souvent lancées sur des sites peu favorables, mal desservis, exposés au bruit ou à d'autres nuisances. Il convient de mettre un terme à cette situation, et, notamment, de réserver l'aide de l'Etat aux logements offrant à leurs habitants un bon environnement.*

» — *Pour éviter la dégradation des paysages et l'envahissement des abords des villages et des petites villes par des constructions désordonnées, les dispositions découlant de la réglementation nationale pourraient être précisées et complétées.*

» — *Réglementer ne suffit pas. Il est nécessaire de renforcer le rôle des hommes de l'art, urbanistes, architectes ou paysagistes. Leur participation à l'élaboration des projets d'aménagement et de construction est possible sans créer de nouvelles obligations réglementaires.*

» *Il m'apparaît, d'autre part, que le département est un cadre approprié pour protéger le patrimoine naturel et bâti. C'est à ce niveau qu'une meilleure coordination doit être recherchée entre les différentes administrations compétentes en matière d'environnement. Ainsi, l'administration évitera de disperser ses efforts et répondra plus directement aux préoccupations des habitants.*

» *Veuillez agréer, mon cher premier ministre, l'expression de ma très cordiale considération.* »

DAIM style
spécialiste-créateur du vêtement de peau H.F. et Enf.
REMISE 10 %
sur tous vêtements d'hiver
réparat. transform. nettoyage
6, pl. des Victoires - Paris - 260.05.13

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS
Etablissement privé d'enseignement technique supérieur
PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT
GESTION - COMPTABILITÉ - MARKETING
admission sur titre pour les bacheliers
admission sur examen pour les non bacheliers
EXAMEN D'ENTRÉE
4 SESSIONS
5 juillet et 15 juillet
9 septembre et 23 septembre
130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS
252.27.27 Documentation gratuite sur demande

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser ? La société dans laquelle nous vivons ? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous ?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous, nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès".

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue C. F. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.

BON GRATUIT
pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES"
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à :
C. F. BORG, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.
NOM.....PRENOM.....
N°.....RUE.....
CODE POSTAL.....VILLE.....
AGE.....PROFESSION.....

12345-99
Désormais, sur le marché des calculatrices électroniques, c'est FRANKLIN 2000 qui crée l'événement.
la HP21 HEWLETT-PACKARD à 480 F
FRANKLIN 2000 MONTPARNASSE
FRANKLIN 2000 STRASBOURG SAINT-DENIS
TÉLÉPHONE 548.22.50

Soldes d'été BARNETT
QUELQUES PRIX:
COSTUMES LEGERS Polyester et laine 690 F 398 F
ENSEMBLES Pur coton 498 F 328 F
PANTALONS Ultra-légers 198 F 118 F
BLAZERS Poids plume 580 F 368 F
CHEMISES VOILE 100 % coton 2 L. 125 F 89 F
CHEMISETTES Pur coton 98 F 68 F
19, AV. VICTOR-HUGO - PARIS 16e

SOLDES D'ETE
ET VENTE SPECIALE PENDANT TRAVAUX
Pendant les travaux considérables effectués dans nos magasins, nouveaux locaux de vente, escaliers, aménagements
PRIX EXCEPTIONNELS SUR DE TRES NOMBREUX TISSUS D'AMEUBLEMENT
■ VELOURS, IMPRIMES, JACQUARDS, TOILES, DOUPIONS, SATINS, ETC.
TISSUS "COUTURE"
■ SOIES, IMPRIMES, JERSEYS, COTONS, LAINAGES DE PRINTEMPS
RODIN
36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

① SITUATION Unique, à Calvi en Corse, au pied des montagnes et sur l'un des plus beaux golfes du monde. ② NATURE Magnifique pinède de 10 hectares en bordure de 5 km de plage. ③ HABITATIONS Bungalows, tous à proximité de la mer. ○ AMBIANCE Amicale, sans obligation. ○ REPAS Abondants et de qualité, restaurant sous les pins. ○ ANIMATION Orchestre, jeux, sports. ○ PRIX Extrêmement compétitifs, pour 2 semaines depuis 990 F de Nice ou 1390 F de Paris par avion.
Demande de documentation
Nom
Adresse
Code postal
MJ 3
CLUB OLYMPIQUE 3 rue de l'Echelle 75001 Paris 260 31 62

هكذا من الأصل